«France Football» et Adidas fêtent

LES ROIS DE L'EUROPE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1592 ● 31e ANNEE ● 12 OCTOBRE 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PTAS ● SUISSE : 2,80 FS

C'EST BIEN PARTI !

Platini, fou de joie, comme Gallice et Bathenay ! La route de la Coupe du monde est ouverte.

ENCORE 1 MILLION AF EN JEU avec FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

L'impossible Mister FOOTE

FRANCE FOOTBALL

N° 1592

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION · PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 5 octobre 1976 n° 1.591 a été tiré à 226.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

● LES FRANÇAIS AU CŒUR PLEIN DE RAGE ● L'EXAMEN DE LA TELEVISION ● ON NE PARLE D'ARBITRAGE SCANDALEUX QUE LORSQU'IL VOUS EST DEFAVORABLE ● UN MATCH NUL SUFFISANT A NOTRE BONHEUR ● AUSSI BIEN OU MIEUX QUE SAINT-ETIENNE ● PLATINI, LARQUE ET GUILLOU : QUELLE RICHESSE ! ● LE TELEGRAMME-CLE DE JEAN-MICHEL.

DES millions de Français de bonne foi ont éteint leur récepteur de télévision, samedi, la rage au cœur. L'objet de leur indignation était un homme dont ils ignoraient jusqu'à l'existence, deux heures plus tôt. Il n'y a guère que les arbitres pour soulever, de nos jours, des colères si rapides et si véhémentes. Celui-là s'appelle Ian Foote. Il est écossais.

Je ne vais certes pas prétendre qu'il a été bon : ce serait au-dessus de mes forces.

Mais je voudrais essayer de faire la part des choses, de dépassionner le débat et de revenir à ce qui, dans le match de Sofia, m'a paru important. Et qui n'est pas l'arbitrage.

Quand on est emporté par le sentiment d'injustice et quand le chauvinisme inconscient qui est en chacun de nous s'en mêle, on ne fait pas de demi-mesure. Tout est bon pour alimenter sa passion.

A en croire les plus exaltés des observateurs de Sofia, toutes les décisions de M. Foote étaient criminelles. Le penalty pour faute du gardien bulgare sur Platini était évident (il lui avait « pris le pied ») ; le second but des Bulgares était clairement entaché de hors-jeu (des numéros 9 et 10) ; quant au penalty accordé à nos adversaires, il n'existait que dans l'imagination de l'arbitre écossais.

Ayant revu ces trois phases de jeu à la télévision et m'étant efforcé de me faire un jugement objectif, les choses me semblent beaucoup moins simples.

Platini, ayant essayé de dribbler le gardien, a perdu la balle et ça n'est qu'ensuite qu'il a trébuché sur l'obstacle du gardien. Le penalty était « sifflable », mais il n'était pas évident. L'arbitre était d'ailleurs assez loin de l'action. Je ne crois pas que beaucoup d'arbitres aient donné ce penalty à la France, surtout sur terrain adverse.

Quelques instants plus tard, dans la surface de réparation française, Bonev, reprenant de la tête une balle centrée de la gauche, la rabat à côté de lui pour Milanov. Celui-ci était-il hors-jeu à l'instant du coup de tête ? Sans doute. Mais de très peu. Et Panov (numéro 10), lui, en tout cas, ne l'est pas. Je me mets à la place du juge de touche placé derrière Bonev. La faute n'a pas dû lui sauter aux yeux. Les Français, qui jouaient fréquemment le hors-jeu depuis un moment, avaient déjà, à plusieurs reprises « frôlé la correctionnelle ». Les Bulgares, arrêtés dans leur élan par le drapeau du juge de touche, avaient protesté en maintes occasions. Cette fois, le piège se refermait sur les Tricolores. C'était assez injuste mais pas scandaleux.

Il y eut enfin ce penalty bulgare pour une intervention de Bossis sur Bonev qui, à nos yeux, ne justifiait pas la sanction suprême. Mais, là encore, il est permis de discuter.

Au fond, le tort de M. Foote n'est jamais clairement prouvé. Ce qui est suspect dans son attitude, c'est la répétition de décisions toutes défavorables aux Français. De même, quand on a vu avec quelle violence systématique les Bulgares ont attaqué les Français porteurs du ballon, on est stupéfait de constater qu'à l'arrivée seuls Platini, Janvion et Bathenay — trois Tricolores — ont écopé d'un avertissement.

Tout s'est passé, en fait, comme si cet arbitre écossais, mal préparé à de pareils affrontements, avait été victime de l'ambiance et s'était mis, involontairement, à subir le match au lieu de le diriger. C'est embêtant, mais c'est malheureusement assez courant. Les arbitres sont des hommes, vulnérables, influençables. Il faut les accepter tels qu'ils sont, c'est la loi du sport.

Notez d'ailleurs qu'on ne parle d'arbitrage scandaleux que quand il vous est défavorable. Jamais quand il vous sert...

EN bref, la mauvaise humeur passée, il est temps de reconsidérer ce match en lui-même, de le rendre en quelque sorte à ceux qui l'ont joué.

Si Bonev avait, à deux minutes de la fin, transformé le penalty généreusement accordé par M. Foote, il y aurait eu de quoi, c'est vrai, être très amer. Car jamais équipe de France n'était passée, à Sofia, aussi près de la victoire. Jamais équipe de France n'avait marqué deux buts aux Bulgares sur leur terrain.

Mais, Bonev ayant manqué le penalty que ses partenaires avaient refusé de tirer, le 2-2 qui brillait au tableau lumineux du stade Levski, dans la nuit tombante, n'avait rien que d'équitable pour l'équipe de France.

Il ne faut pas oublier qu'en première mi-temps, les Français n'avaient pas une seule fois inquiété le gardien bulgare, quand Platini et Lacombe tirèrent de leur poche deux buts de prestidigitateurs. Les Bulgares, en revanche, avaient construit des attaques incisives sur lesquelles nos défenseurs avaient, plusieurs fois, dû intervenir en catastrophe.

De même, en seconde mi-temps, à 2-1 pour la France, l'égalisation fut, à trois ou quatre reprises, évitée par miracle (tirs de Panov, sauvetage de Lopez, tête de Bonev sur la transversale). Les occasions de but, créées dans le camp adverse par Platini, Lacombe ou Rouyer, furent tout de même moins nombreuses et moins nettes.

Une victoire de la France aurait donc été extrêmement flatteuse, compte tenu de l'équilibre des forces en présence et des dangers de but créés par des hommes comme Denev, Bonev, Panov, Svedkov.

Un match nul est un résultat suffisamment juste et riche pour faire notre bonheur. Nous devons en parler, sans arrière-pensée et sans rancœur, comme d'une performance authentique.

BIEN peu croyaient que l'équipe de France affaiblie par les forfaits de Farison, Larqué et Rocheteau et par une blessure mal guérie de Lacombe serait capable de rééditer, à Sofia, l'exploit réalisé par les Stéphanois, un mois plus tôt.

Or, l'équipe de France a fait aussi bien que Saint-Etienne, et peut-être même mieux.

Elle a paru sans doute un peu plus vulnérable en défense, malgré l'excellent comportement des Stéphanois Janvion et Lopez, du Marseillais Trésor et du Nantais Bossis. Des quatre, ce sont même les non-Stéphanois, l'admirable Marius, maître de son navire et surgissant de la tempête avec un sang-froid imperturbable, et l'impeccable Bossis, flegmatique et précis comme un défenseur britannique de haut rang, qui se mirent le plus en valeur.

Cette défense, pourtant, manque, par rapport à celle de Saint-Etienne, de la classe formidable et de l'omniprésence de Curkovic. Et elle n'a pas la précision méticuleuse, l'organisation rigoureuse de celle des Verts. Il semble évident que Saint-Etienne, à Sofia, n'aurait pas concédé le premier but bulgare.

Mais les Tricolores ont, grâce à Platini et à Lacombe, bénéficié d'un rayonnement et d'une richesse offensifs dont les Stéphanois sont actuellement privés. Michel Platini a, une fois de plus, éclairé le match de sa verve insolente. C'est un diable d'habileté qui fait paraître poussif tout ce qui l'entoure.

Il complète, de surcroît, admirablement l'efficacité du « milieu » stéphanois.

COMME les choses vont vite ! Il y a quelques mois à peine, Jean-Michel Larqué, nouveau capitaine de l'équipe de France, lui paraissait indissolublement attaché au moins jusqu'à la Coupe du monde. Et, peu de temps avant Larqué, Guillou était là, comme le football fait homme. Platini est venu, avec l'impertinence tranquille de ses vingt ans, et il règne déjà sans conteste. Quel problème demain pour Hidalgo, si Larqué et Guillou redevenaient pleinement maîtres de leur talent !

Le problème des ailiers se posera enfin. Un seul serait intouchable s'il recouvrait la santé : Rocheteau. Mais le culot d'Olivier Rouyer a impressionné, une fois de plus, tout le monde. Et, sur la liste d'Hidalgo, il y a encore Six, Amisse, Sarramagna, Patrick Revelli.

Au-delà des hommes, c'est l'esprit sur lequel nous insistions avant l'équipée de Sofia.

Il semble bien que Saint-Etienne, par l'intermédiaire de ses meilleurs éléments et par l'attention que tout le monde ne cesse de lui porter — Hidalgo tout le premier — commence à déteindre sur l'ensemble du football français.

Quand ce phénomène sera acquis, on pourra bien changer les sélectionnés, ça n'aura plus d'importance. Ils seront portés par ce courant que J.-M. Larqué, dans son télégramme à Sofia, a résumé en trois mots-clé : « Rigueur, courage, solidarité ».

Les lauréats de FRANCE FOOTBALL et adidas sur les bords de la Seine

JOUR DE GLOIRE pour KAIAFAS BIANCHI RISI et LIVERPOOL

Paquebot « Le Bretagne » ce mardi 11 h 30 à deux pas du Pont de l'Alma : c'est le grand rendez-vous européen de l'année, celui de **« France Football »** et **Adidas.**

Trois hommes et une équipe monteront sur le podium. On verra un Soulier d'Or « mystérieux » venu de Chypre pour la grande consécration de sa carrière : Kaïafas. Un Soulier d'Argent qui fait le bonheur du Stade de Reims : Bianchi. Un Soulier de Bronze arrivé de Suisse : Risi le terrible canonnier du F.C. Zurich.

L'équipe c'est Liverpool expression idéale d'un football anglais éternel, Liverpool brillant lauréat de notre challenge européen devant le P.S.V. Eindhoven et l'A.S. Saint-Etienne.

Les lauréats seront bien entourés. Kaïafas aura à ses côtés M. Loisides, vice-président de l'Onomia de Nicosie ; Bianchi sera là avec son entraîneur Pierre Flamion ; Risi sera accompagné par l'état-major du F.C. Zurich.

Liverpool répondra à cent questions avec son président, M. Smith, l'entraîneur Paislev et Hughes, le capitaine de l'équipe. L'A.S. Saint-Etienne et Eindhoven entameront leur 1/8 de finale avec Roger Rocher, Pierre Garonnaire, Robert Herbin, Larqué, le président Groeneveld et Kees Rijvers.

De nombreuses personnalités du football international vivront l'événement en compagnie de Fernand Sastre et Jean Sadoul.

UN PALMARES PRESTIGIEUX

SOULIER D'OR

1967-68 : 1. Eusebio ; 2. Dunaï ; 3. Lennox.
1968-69 : 1. Jekov ; 2. Sideris ; 3. Koegelberger et Dunaï.
1969-70 : 1. Muller ; 2. Devilett ; 3. Jekov.
1970-71 : 1. Skoblar ; 2. Keita ; 3. Dedes.
1971-72 : 1. Muller ; 2. Anteniadis ; 3. Harper, Santrac, Lee.
1972-73 : 1. Eusebio ; 2. Muller ; 3. Jekov.
1973-74 : 1. Yazalde ; 2. Kranki ; 3. Muller, Heynckes, Bianchi.
1974-75 : 1. Georgescu ; 2. Yazalde, Geels, Onnis.
Geels, Onnis.
1975-76 : 1. Kaïafas ; 2. Bianchi ; 3. Risi.

CHALLENGE EUROPEEN

1967-68 : Benfica (Portugal) et Milan A.C. (Italie).
1968-69 : Ajax (Hollande).
1969-70 : Celtic Glasgow (Ecosse).
1970-71 : Ajax (Hollande) et Arsenal (Angleterre).
1972-73 : Ajax (Hollande).
1973-74 : Bayern (Allemagne) et Feyenoord (Hollande).
1974-75 : Moenchengladbach (Allemagne de l'Ouest).
1975-76 : Liverpool (Angleterre).

Les Bulgares n'ont pas lu football MAGAZINE

Et c'est une chance pour l'équipe de France ! Michel Platini a pu réussir ainsi l'un de ses super-coups francs qu'il répète à l'entraînement (notre photo) avec un mur figuré par des mannequins. C'est l'un des sujets les plus attrayants de « FOOTBALL MAGAZINE » en vente partout avec 48 pages couleur.

football MAGAZINE

F.F. vous en dit plus

La révolte de Bobby

Un seul match en Division I lors du dernier week-end ! Don Revie a obtenu ce rare privilège pour mieux préparer l'équipe qui rencontrera la Finlande (mercredi à Wembley) en pensant beaucoup plus à l'Italie (17 novembre à Rome) sur la route de la Coupe du monde. Le patron de la sélection anglaise a des problèmes avec des blessés en cascade au point qu'il a demandé (comme Michel Hidalgo pour Sofia) une dérogation à la F.I.F.A. afin d'utiliser un vingt-troisième joueur.

En attendant Bobby Charlton, dont l'opinion compte double, a formé ce qu'il appelle « My roman gladiators » (Mes gladiateurs romains).

Clemence (Liverpool) — Clement (Queen's Park), Thompson (Liverpool), Doyle (Manchester City), Beattie (Ipswich) — Todd (Derby), George (Derby), Brooking (West Ham) — Channon (Southampton), Keegan (Liverpool), Tueart (Manchester City).

Et Bobby appuie son choix avec une déclaration fracassante :

« L'Angleterre est la risée de tout le monde, la livre coule... et tout cela me met en colère. Nous ne sommes pas une nation finie et nous pouvons le montrer avec notre football. Si nous passons l'obstacle italien, je pense honnêtement que nous verrons la fin du tunnel. »

Et Bobby ajoute :

« C'est pourquoi il est vital que l'Angleterre écrase la Finlande mercredi soir. La différence de buts pourrait s'avérer décisive au bout du compte, et c'est en cela qu'une avalanche de buts pourrait être très intéressante et bonne moralement vis-à-vis des Italiens. Les azzurri jouent samedi prochain au Luxembourg. Je veux qu'ils entament cette phase préliminaire avec l'idée que l'Angleterre a mis le paquet devant la Finlande. Il faut les mettre dos au mur. Il faut qu'ils soient vraiment décontenancés par notre performance. C'est pourquoi il faut écraser les Finlandais. Soyons impitoyables avec eux et installons la crainte dans le camp italien. »

Le Bayern humilié à Munich

Bayern 0 - Schalke 7 ! Oui, vous avez bien lu... La première page du « Bild » souligne l'événement choc du dernier week-end ouest-allemand. On peut lire « la défaite la plus amère du Bayern, l'effondrement de l'année, incroyable : ces joueurs de Schalke, ils ont joué à Munich comme les champions du monde ».

Le Bayern est humilié alors qu'il narguait les foules, depuis trois semaines, avec une attaque mitrailleuse.

La blessure de Sepp Maïer dès la deuxième minute (fracture d'un bras et d'un doigt) explique en partie une déroute sans précédent. Mais les témoins de la catastrophe insistent surtout sur la qualité de Schalke et de son héros Fischea (quatre buts sur sept).

La une de « Bild ».

Ici les incorruptibles

Trois arbitres français seront sollicités pour le prochain tour des Coupes européennes. Robert Helles dirigera le match aller Banik Ostrava - Bayern Munich en Coupe des Champions. Le même soir, Robert Wurtz veillera sur la rencontre Hambourg-Heart en Coupe des Coupes. Enfin, Georges Konrath sifflera au cours du premier acte Akademik Sofia - Milan A.C. en Coupe de l'U.E.F.A.

Et Saint-Etienne direz-vous ? Les Verts verront l'Allemand de l'Ouest Walter Echweiller le 20 octobre au stade Geoffroy-Guichard et l'Autrichien Franz Wohrer le 3 novembre à Eindhoven.

Notez aussi au chapitre « Europe » que :

— Le tirage au sort pour le troisième tour de la Coupe U.E.F.A. aura lieu le 5 novembre à Zurich très précisément à l'hôtel Saint-Gothard. Les dates fixes pour ces huitièmes sont le 24 novembre et le 8 décembre.

— Les matches comptant pour les quarts de finale des trois compétitions interclubs de l'U.E.F.A. (Coupe des Clubs champions, Coupe des Vainqueurs de Coupe, Coupe U.E.F.A.) seront connus à la mi-janvier 1977.

LE JEU DES COUPES EUROPÉENNES

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo 1400 m. G.O.

Pour bien établir votre grille portant sur les matches aller du 20 octobre, remettez-vous en mémoire le tableau de chasse des 64 rescapés :

C1

DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) (Partizan Belgrade 3-0, 2-0)
TORINO (Italie) (Malmö F.F. 2-1, 1-1)
FERENCVAROS (Hongrie) (Jeunesse Esch 5-1, 6-2)
BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) (Viking Stavanger 1-2, 2-0)
F.C. ZURICH (Suisse) (Glasgow Rangers 1-1, 1-0)
TRABZONSPOR (Turquie) (Akranes 3-1, 3-2)
REAL MADRID (Espagne) (Stal Mielec 2-1, 1-0)
SAINT-ETIENNE (France) (C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0)
P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce) (Omonia Nicosie 2-0, 1-1)
MOENCHENGLADBACH (R.F.A.) (Austria Vienne 0-1, 3-0)
DYNAMO DRESDE (R.D.A.) (Benfica 2-0, 0-0)
BAYERN MUNICH (R.F.A.) (Köge B.K. 5-0, 2-1)
TURKU PALLOSEURA (Finlande) (Sliema Wanderers 1-2, 1-0)
LIVERPOOL (Angleterre) (Crusaders 2-0, 5-0)
F. C. BRUGES (Belgique) (Steaua Bucarest 2-1, 1-1)
P.S.V. EINDHOVEN (Hollande) (Dundalk 1-1, 6-0).

C2

CARRICK RANGERS (Irlande du Nord) (Aris Bonnevoie 3-1, 1-2)
ANDERLECHT (Belgique) (Roda J.C. 2-1, 3-2)
ATLETICO MADRID (Espagne) (Rapid Vienne 2-1, 1-0)
DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.) (Cardiff 0-1, 3-0)
HAMBOURG (R.F.A.) (Keflavik 3-0, 1-1)
SLASK WROCLAW (Pologne) (Floriana La Valette 4-1, 2-0)
APOEL NICOSIE (Chypre) (Iraklis 0-0, 2-0)
BOAVISTA (Portugal) (C.S.U. Galati 3-2, 2-0)
SOUTHAMPTON (Angleterre) (Marseille 4-0, 1-2)
GALATASARAY (Turquie) (A.I.K. Stockholm 2-1, 1-1)
HAJDUK SPLIT (Yougoslavie) (Lierse 0-1, 3-0)
(Sparta Prague 3-1, 1-1)
M. T. K. BUDAPEST (Hongrie)
HEARTS OF MIDLOTHIAN (Ecosse) (Lokomotive Leipzig 0-2, 5-1)
BOHEMIANS DUBLIN (Eire) (Esbjerg 2-1, 1-0)
NAPLES (Italie) (Bodö Glimt 2-0, 1-0)
LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie) (Reipas Lahti 12-2, 7-1).

C3

HIBERNIAN (Ecosse) (Sochaux 1-0, 0-0)
F.C. BARCELONE (Espagne) (Belenenses 2-2, 3-2)
CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.) (Dynamo Berlin 3-0, 1-1)
AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) (Adanaspor 5-0, 0-2)
SPORTUL BUCAREST (Roumanie) Olympiakos 3-0, 1-2)
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) (Fram Reykjavik 3-0, 5-0)
WISLA CRACOVIE (Pologne) (Celtic Glasgow 2-2, 2-0)
S. W. INNSBRUCK (Autriche) (Start Kristiansand 2-1, 5-0)
F. C. COLOGNE (R.F.A.) Tychy 2-0, 1-1)
F. C. BALE (Suisse) (Glentoran 2-3, 3-0)
EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.) (Holbaek 7-0, 0-1)
MANCHESTER UNITED (Angleterre) Ajax Amsterdam 0-1, 2-0)
AKADEMIK SOFIA (Bulgarie) (Slavia Prague 0-2, 3-0 a.p.)
KAISERSLAUTERN (R.F.A.) (Paralimni 3-1, 8-0)
A. E. K. ATHENES (Grèce) (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p.)
MAGDEBOURG (R.D.A.) (Cesena 3-0, 1-3)
OESTER VAXJO (Suède) (Kuopio Palloseura 2-3, 2-0)
LOKEREN (Belgique) (Red Boys Differdange 3-0, 3-1)
HONVED (Hongrie) (Inter Milan 1-0, 1-1)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie) (Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1)
SCHALKE 04 (R.F.A.) (Porto 2-2, 3-2)
Q.P.R. (Angleterre) (Brann Bergen 4-0, 7-0)
R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique) (Naestved 3-0, 4-0)
VIDEOTON (Hongrie) (Fenerbahce 1-2, 4-0)
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse) (Hibernian La Valette 7-0, 2-0)
ATLETICO BILBAO (Espagne) (Ujpest 0-1, 5-0)
ESPANOL BARCELONE (Espagne) (Nice 3-1, 1-2)
JUVENTUS (Italie) (Manchester City 0-1, 2-0)
A. C. MILAN (Italie) (Dynamo Bucarest 0-0, 2-1)
FEYENOORD (Hollande) (Djurgarden 3-0, 1-2)
DERBY COUNTY (Angleterre) (Finn Harps 12-0, 4-1)
DYNAMO ZAGREB (Yougoslavie) (A.S.A. Tirgu Mures 1-0, 3-0).

avec Max URBINI

Keita et le Sporting au Parc

Le public du Parc appréciera ce mardi soir (20 h 30), un visiteur capable de lui montrer monts et merveilles : Salif Keita, sous les couleurs du Sporting de Lisbonne.

Salif revient dans la capitale en leader et en buteur numéro un du Championnat portugais où il a conquis tout son monde.

Si le Paris S.-G. confirme son brillant renouveau et n'inflige pas à la vedette du Sporting le traitement imposé récemment à Pelé... on passera un bon moment au Parc avec l'appui de la colonie portugaise.

Pan sur l'O. M. !

L'U.E.F.A. ne laisse plus rien passer sur le plan de la discipline. L'O.M. en sait quelque chose. Il devra jouer son prochain match « Européen » (éventuellement en 77-78) sur un stade distant d'au moins 300 kilomètres de Marseille à la suite des trois interruptions de sa rencontre avec Southampton consécutives à des jets d' « objets divers » sur le terrain du Stade Vélodrome.

L'O.M. paiera aussi une amende de 5.000 francs suisses (1 million A.F.) et Emon subira une punition de cinq matches régis par l'U.E.F.A. à la suite de ses démêlés avec Hugh (Southampton) suspendu pour trois matches.

L'O.G.C. Nice (500 francs suisses), le F.C. Porto, le F.C. Zurich, Partizan Belgrade, Austria, Akademik Sofia, Bohemian Dublin, Boavista, Cardiff, Magdebourg, Esberg et... Southampton figurent eux aussi sur la liste noire d'une commission sans pitié tout comme les joueurs suivants : Oddi (Cesena), Guenes (Adanaspor), Verel (Fenerbahce), écartés pour quatre matches ; Onitchenko (Dynamo Kiev), Lubas (Slavia), Mariani (Cesena) trois matches ; Prokaska (Austria) deux matches ; Jankov, Parvanov et Ivanov (Akademik Sofia), Johnstone (Rangers), Sredkov (C.S.K.A.), Vercauteren (Anderlecht), Heer (F.C. Zurich), Buchanan (Cardiff), Sarlos (Ujpest), Eriogan (Adanaspor), Giugarin (Sportul) tous un match.

Les Hollandais Van Hanegem et Neeskens sont suspendus, d'autre part, pour quatre et trois rencontres de championnat d'Europe des Nations à la suite de leur expulsion lors de Hollande-Tchécoslovaquie, le 16 juin dernier à Zagreb.

Ouf... n'en jetez plus !

Connaissez-vous Ortiz le hippie ?

L'Atletico de Belo-Horizonte a des gardiens qui ne passent pas inaperçus. Jadis, Mazurkiewicz se faisait remarquer par sa classe et son style anticonventionnel. « Naturalisé » espagnol, il a été remplacé (le Brésil manque toujours autant de bons spécialistes) par l'Argentin Ortiz. Longs cheveux blonds, culottes blanches en forme de « bermuda » lui tombant aux genoux, et en plus, un serre-tête « indien » dans les cheveux : étonnante panoplie !

Mais le joyeux Ortiz impressionne beaucoup plus par sa façon de jouer que par son uniforme de « goal-hippie ». C'est d'ailleurs surtout lorsque sa formation se trouve menée à la marque qu'il donne libre cours à son tempérament d'attaquant !

Alain Fontan explique :

« Ortiz devient alors un authentique « libero ». A la moindre occasion, on le voit se lancer dans de subites contre-attaques. Pas le moins démonté lorsqu'un joueur de l'équipe adverse lui fait face, il évolue alors comme un homme du champ. Sa technique argentine très sûre l'aide beaucoup dans les moments difficiles, il faut bien l'avouer. (Sur notre photo, il a déjà franchi le centre du terrain...)

Force est de dire aussi que ses compagnons ressentent souvent des sueurs froides lorsque le keeper s'élance dans ses évolutions loin de la cage. Mais rien ne saurait retenir Ortiz : « Il faut pousser l'équipe en avant. Nos attaquants doivent sentir que les autres joueurs participent à leurs efforts pour marquer. Cela leur donne confiance et audace. Ma participation s'avère importante dans ce climat qu'il s'agit de créer au sein de notre team », explique-t-il aux craintifs. »

Sacré Ortiz ! S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer. C'est l'une des figures les plus pittoresques du football sud-américain.

Gigi comme à 20 ans

Gigi Riva vêtu du maillot blanc et noir de la Juventus. Sur le cœur le « scudetto » tricolore de champion d'Italie, surmonté par l'étoile qui honore les clubs dix fois couronnés et plus. Le ballon tout près, maitrisé par le légendaire pied gauche, prêt à déclencher le tir.

C'est un rêve. La coqueluche de Cagliari n'a jamais porté le maillot de la Juventus et ne le portera jamais. C'est trop tard. Les supporters de la Juventus ne font plus de projets. Riva est fidèle à Cagliari. Il est reparti, en toute humilité, dans le Championnat de Deuxième Division.

« Je reste à Cagliari et je me battrai au maximum pour faire remonter mon équipe », a-t-il dit à Ferruccio Berbenni. Je lutterai avec le même enthousiasme que s'il s'agissait de conquérir le titre. »

Riva force ainsi l'admiration de « tout un peuple ». Gigi n'est plus l'attraction des stades archicombles de la péninsule. Il se produit dans les villes de province, celles de la Deuxième Division, allant de

Catane à Bergame, de Lecce à Vicence. Mais lorsque Cagliari arrive, la foule s'amasse pour voir le « dieu » au purgatoire...

Riva a 32 ans. Qu'importe ! Il ne craint ni dieu ni diable. « J'ai la condition nécessaire et j'espère marquer encore beaucoup de buts, affirme-t-il. L'équipe d'Italie ? C'est mon grand regret. J'ai tout donné à la squadra. Mais c'est le passé. En revanche Cagliari excite ma passion. Mon destin est le but. Le jour où je marquerai moins, je dirai « stop » et je deviendrai dirigeant de Cagliari. »

« Ce n'est ni pour demain, ni pour après-demain », affirme Ferruccio Berbenni. L'ex-canonnier en bleu engage son orgueil de champion pour sauver un club tombé en ruines après l'éclatante saison du titre. Quand il arriva à Cagliari (1963), transféré de Legnano pour 38 millions de lires, l'équipe était en Division II. Il la fit monter au paradis. Treize ans après il veut récidiver. Gigi a joué 282 matches en Division I (166 buts) 42 rencontres avec la squadra azzurra (35 buts). Il repart de zéro. Croyez-moi il fera très mal d'ici le mois de juin 77. »

C'est noté...

Les petites phrases de la semaine

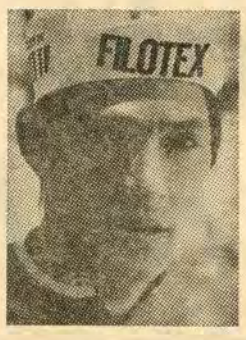
BEST suspendu pour deux matches de championnat : « Je perds de l'argent car je suis payé à la représentation. Mais je ne regrette jamais de dire ce que je pense à un arbitre. »

PIANTONI, en commentant Bulgarie - France dans les studios d'Antenne 2 : « Je ne trouve pas de mot pour qualifier l'arbitrage scandaleux de Mister Foot en seconde mi-temps. »

ZATELLI, entre deux parties de pétanque à Sainte - Maxime : « L'important pour une équipe, c'est d'avoir deux ou trois bons trucs mis au point avec des joueurs astucieux. Le reste vient tout seul. »

PLATINI, couvert d'éloges : « J'ai marqué mon plus beau but sur coup franc à Sofia. »

VASOVIC : « Le Paris S.-G. est sur orbite. Il finira dans les cinq premiers du championnat, à la condition de travailler comme il le fait depuis quelques semaines. »



MOSER, après le Tour de Lombardie : « Je vais me replonger dans l'aventure du calcio pour oublier un peu le vélo. Je compte assister à Italie - Angleterre, le 17 novembre, à Rome. »

LAUDA, à l'heure du Grand Prix automobile des Etats-Unis : « Le football autrichien retrouvera bientôt une place au soleil. »

PELE, futur conseiller de la sélection brésilienne et entre deux shows des « Cosmos » : « Il me tarde de retrouver la promotion brésilienne 77 pour lui montrer la route du Mundial. »

1-0 Coup franc dans la lucarne de Platini. L'espoir se lève.

Et Giles l'Irlandais nota: "Gare aux Français et au n° 10!"

(Jean-Philippe RETHACKER)

L'AVENTURE commence au matin du 9 octobre, par une journée étonnamment radieuse et ensoleillée d'automne, alors que Sofia reste encore sous le charme d'un été qui ne veut pas mourir. Les deux coupoles dorées de la cathédrale Alexandre Nevski étincellent sous le soleil...

Dans un coin de restaurant, au grand hôtel Sofia, M. Jan Foote, citoyen britannique venu d'Edimbourg, arbitre de football, tente d'avaler courageusement le breakfast à la bulgare où les œufs au bacon, le thé, le porridge et les pop-corns n'ont qu'un vague lien de parenté avec ceux d'Édimbourg.

Au Park Hotel, les joueurs bulgares nantis d'une mission sacrée, entament une journée historique pour la nation et pour son football, leur chef et capitaine Christo Bonev leur a rappelé que « le sort de la patrie serait en jeu et... entre leurs pieds cet après-midi au stade Vasil-Levski ».

Depuis dix jours, ils ont respiré en altitude, se sont reposés, concentrés, préparés au combat. Et il faudra leur marcher sur le corps pour les vaincre.

A quelques kilomètres de là, dans les hauteurs verdoyantes du mont Vytocka qui domine la ville, les footballeurs français attendent tranquillement l'heure de la corrida. Les Stéphanois se sont retrouvés en pays de connaissance dans cette retraite située au milieu des bois, avec des bungalows et un restaurant-chalet qui vous ont un petit air montagnard. Le cuisinier M. Jeannette emmené spécialement de Paris a préparé lui-même les repas. Dans le silence de la nature, la nuit a été calme. Et nos Tricolores ont pu dormir du sommeil du juste ! Tout le monde ne pourra pas en faire autant ce soir...

•

Quinze heures : les Français sont arrivés au stade. Les tribunes sont aux trois quarts vides. Quelques drapeaux blanc, vert, rouge sont agités dans un coin de virage par une bande de jeunes Bulgares. Pour essayer la pelouse verte et drue, Lopez et Platini encore en civil ont enfilé leurs chaussures à crampons. Il ne faut rien laisser au hasard... Dominique Baratelli, lui, arbore une barbe de deux jours, noire et sinistre comme les boxeurs, le gardien tricolore a voulu conserver son influx nerveux. Il se rasera après !..

Quinze heures quinze, la poignée de supporters français venus à Sofia essaie de se manifester. Pendant que les joueurs tricolores viennent s'échauffer sur la pelouse, longtemps avant le coup d'envoi, trois supporters armés d'un drapeau entament un tour d'honneur qu'ils ne pourront pas boucler, heureusement pour leur souffle, la police sofiote intervenant d'un air mécontent.

Pourvu que l'ordre soit aussi bien réglé sur le terrain tout à l'heure...

•

M. Foote, prénommé Jan, écossais d'origine, tend presque généreusement sa pièce à bout de bras entre les deux capitaines, Marus Trésor et Bonev. C'est le Français qui gagne le toss et qui choisit son camp. Dos au soleil ! Car à cette heure tardive de l'après-midi, les rayons du couchant rasent les gradins des virages, prennent le terrain en enfilade et viennent éblouir le but ou le gardien qui se trouve « plein face ». Voilà au moins un problème que les Français n'auront pas à résoudre !..

Dans la tribune, M. Johny Giles, patron de la sélection nationale irlandaise, a ouvert son carnet de notes et tiré son stylo de sa poche...

•

Dès la deuxième minute de jeu, on a compris : sur un long centre aérien de l'arrière droit bulgare Grancharov, deux avants balkaniques ont foncé sur Baratelli avec la folie furieuse de deux buffles ; chargé en l'air de façon irrégulière, le gardien tricolore n'a pu jouer le ballon qui a été repris par Denev. Heureusement, sans conséquence grave. L'arbitre M. Foote n'a pas bronché.

Quatre minutes plus tard, à la sortie d'un dribble, Bathenay est agressé par derrière et il se retrouve au tapis ! M. Foote donne coup franc, mais garde son carton jaune pour d'autres occasions.

Les Bulgares déchaînés continuent à se ruer sauvagement sur le but français. Mais dans leur précipitation, ils multiplient les maladresses et les excès d'individualisme. A droite, le redouté Voinov se fait contrer à tous les coups par l'impavide Bossis. Denev, le chien enragé s'énerve et s'épuise en vain dans un combat farouche avec Janvion. Denev menace, tempête, sort pendant six minutes et n'est d'aucune utilité à son équipe.

Le sélectionneur bulgare a sans doute fait une bêtise en voulant aligner tout à la fois dans ce match capital et tactique trois numéros dix qui sont Denev, Panov et Bonev. Comme si Michel Hidalgo avait voulu, comme à Budapest, associer Platini à Larqué et à Guillou...

Mais le milieu tricolore, lui, a les reins solides. Avec Synaeghel qui se tue à la tâche pour annihiler Panov le danger numéro un, avec Bathenay qui est au four et au moulin et démontre enfin sa classe internationale, le trio français est enfin équilibré.

Et Michel Platini n'a plus maintenant qu'à jouer comme il l'entend et comme il sait le faire !..

Grâce à ses « poissons-pilotes », le Nancéien va fendre les eaux bulgares à la vitesse d'un squale, confirmant définitivement dans des conditions ô combien difficiles, son éclatante classe internationale.

Trente-huitième minute : un coup franc indirect a été sifflé contre Bonev pour un pied levé devant Bathenay. Coup franc à vingt mètres environ, de face et légèrement à droite. Petite touche légère de Bathenay, frappée de l'extérieur du pied droit de Platini. Ballon-fusée au-dessus du mur, pleine lucarne gauche du but de Krastev, peut-être ébloui par le soleil. Le torse, c'est parfois utile, nous disions-nous !..

Quarantième minute : nouvelle incursion offensive de Bathenay, qui n'est décidément pas un demi... défensif comme les autres. Echange de passes avec Platini, Bathenay avance sur son pied droit, effectue devant l'adversaire qui le gêne une feinte-passement de jambe au-dessus du ballon, ramène ce dernier sur son pied gauche et débouche une frappe de gaucher si violente que Krastev, le gardien bulgare ne peut bloquer le ballon. Lacombe à l'affût cueille l'occasion et marque le second but français.

C'est à ne pas en croire ses yeux ! Jamais l'équipe de France n'avait encore mené 2-0 à Sofia où elle a toujours été battue depuis vingt ans !

Et la façon dont les Tricolores ont pris ce match en main, sur le plan défensif, comme dans la construction et la relance de leur jeu offensif, en dit long sur ses possibilités et sur ses chances.

•

Un premier accroc survient pourtant juste avant la mi-temps ; Jean Gallice, l'ailier antidote, chargé de contrer les montées du redoutable arrière gauche bulgare Vassiliev, place de façon imprudente un tacle trop vigoureux à vingt mètres du but français. Tir de Bonev le spécialiste. Lacombe s'est élancé du mur pour le gêner, le ballon frôle sa jambe, se met à tournoyer. Et quand Baratelli le voit arriver, il s'est déjà élancé sur sa gauche. Pris à contre-pied, le gardien tricolore esquisse une parade du pied désespérée, frappe dans le vide et ne peut arrêter le ballon qui lui file sous la jambe.

Un but encaissé juste avant la mi-

2-0 Lacombe surgit sur un mauvais renvoi de Krastev. Buenos Aires, c'est demain.

2-1 Coup franc de Bonev dévié par la hanche de Lacombe. La Bulgarie respire.

2-2 Panov était-il hors jeu ? « Oui », dit Lopez qui lève le bras,. « Non », affirmera M. Foote. Le ralenti de la télévision ne permettra pas de se prononcer. Buenos Aires, c'est loin..

temps, c'est toujours très mauvais psychologiquement !

•

Jusqu'à présent, on n'avait pas trop vu M. Foote, avec sa mèche frisée à l'anglaise, son teint rose et son sourire paternel...

Il va être hélas ! la grande vedette du deuxième acte !

Au fil des minutes, l'arbitre écossais semble glisser en effet sur une pente savonneuse de décisions à sens unique, qui n'ont plus pour seules victimes que les Français accrochés désespérément, héroïquement à une victoire qui leur tend les bras et qu'ils vont frôler une fois, deux fois, dix fois !..

C'est d'abord un avertissement infligé à Platini, le troisième donné aux Français, aux seuls Français par M. Foote, alors que les Bulgares n'ont cessé de tricher, de truquer, de frapper, dans la plus totale indifférence et sous l'œil débonnaire de l'arbitre.

C'est ensuite, à la sortie d'une période terriblement chaude pour les Français (tête de Lopez sauvant la ligne, tête de Bonev sur la barre), un penalty indiscutable sur Platini que M. Foote se refuse à siffler. Sans doute n'a-t-il pas vu le gardien Krastev passer un croc-en-jambe au Nancéien qui vient de le dribbler irrésistiblement.

C'est aussi, une minute plus tard, ce but d'égalisation bulgare réussi à bout portant et en position de hors-jeu par Panov, au même endroit et dans les mêmes conditions que le célèbre but d'Iliev en 1961. Devant leur TV, s'ils l'ont vu, Georges Verriest, Albert Batteux, Pierre Bernard, André Leroud et quelques autres ont dû frémir d'émotion !..

Dix fois alors, sous l'impulsion d'un Platini souverain et aussi d'un Rouyer lancé dans l'arène par Hidalgo comme un chien dans un jeu de quilles, l'équipe de France va refaire surface et placer des contres meurtriers. Dix fois, elle aura la possibilité de forcer cette victoire sensationnelle qui lui tendait les bras. Mais c'est encore, à trois minutes de la fin, M. Foote qui lui portera le coup de pied de l'âne, en accordant aux Bulgares un penalty injustifié pour une faute imaginaire commise sur Bonev. Sans doute Bonev n'aurait-il pas dû tirer lui-même ce coup de pied de réparation qu'il frappa maladroitement et expédia à côté de la cage française.

•

Ainsi, malgré M. Foote, cette équipe de France du renouveau a réalisé un authentique exploit à Sofia, où elle a remporté une véritable victoire morale et où elle a entamé de façon très encourageante sa Coupe du monde 1976-1978.

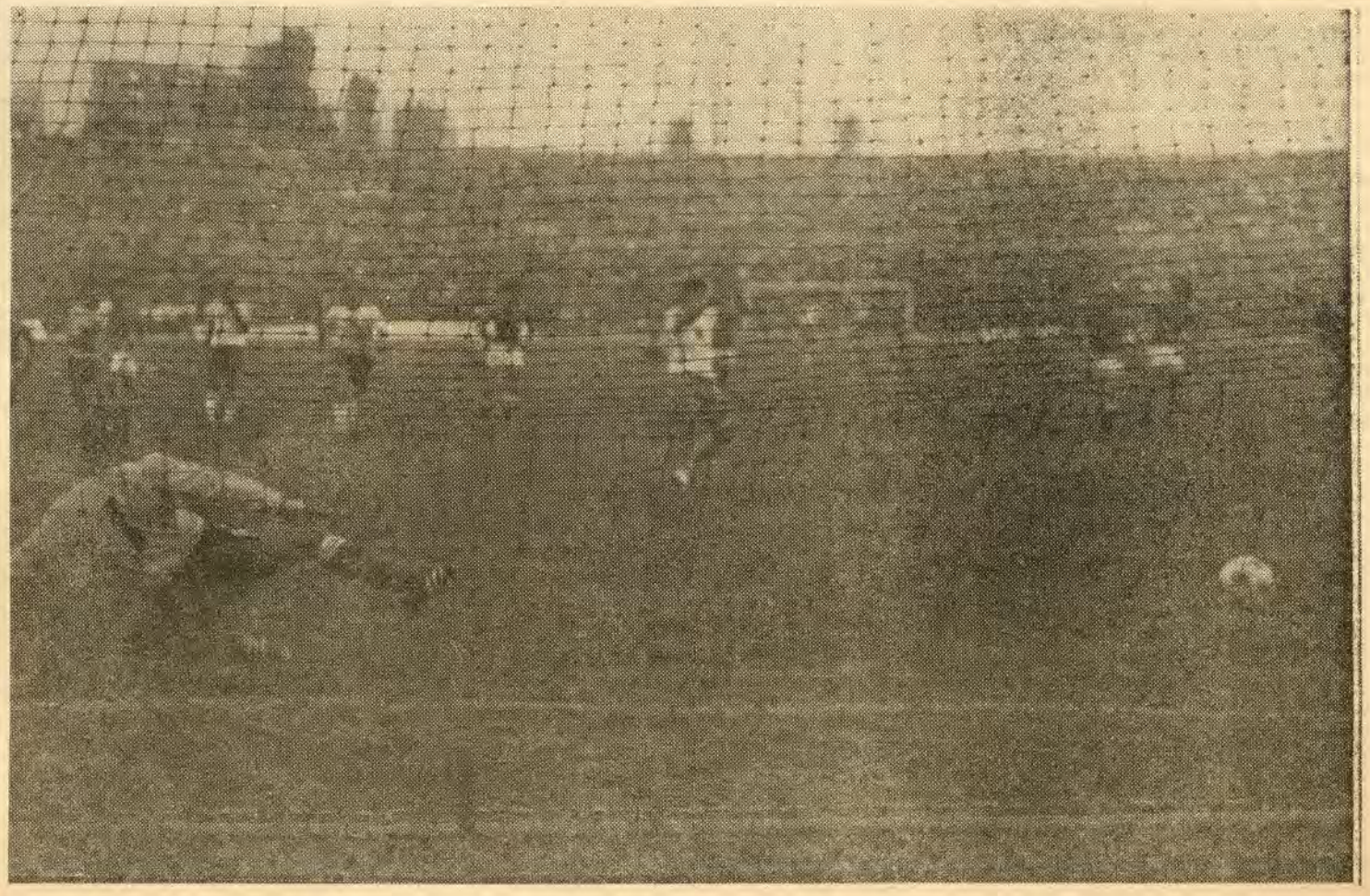
Elle a surtout ouvert une ère nouvelle, dans la foulée des Stéphanois. Elle a joué avec un courage et un esprit de corps extraordinaires. Elle a fait preuve d'une intelligence tactique et d'une sérénité impressionnante pour une équipe aussi jeune et aussi tendre encore. Et puis, elle a confirmé tout le talent d'un Platini qui, à lui seul, est capable de renverser des montagnes, même si elles sont bulgares ou écossaises !..

Avant de refermer son carnet de notes, Johny Giles, l'Irlandais, a écrit en grosses lettres sur le bas de la dernière page : « Platini, n° 10 ».

Le 17 novembre prochain, au Parc des Princes, les Diables verts irlandais arriveront, prévenus et préparés...

Mais, depuis 1973, les Tricolores savent eux aussi à quoi s'en tenir avec ces Britanniques qui ont toujours quelques mauvais tours à leur jouer...

Qu'ils soient irlandais à crampons ou écossais à sifflet...



LE MIRACLE Le miracle. Baratelli pris à contre pied, mais Bonev tire son penalty à côté..

PLATINI : « L'Argentine en 78, j'y crois »

Platini échappe à la défense bulgare, arrive devant Kraster, le dribble

(Jean CORNU)

Michel Platini, à Sofia, a dominé de la tête et des épaules, un match qui, au fond, tourna plus ou moins autour de lui. Presque toutes les attaques dangereuses partirent de lui. Son coup franc — sa spécialité bien sûr — donna non seulement le premier but à son équipe mais une confiance certaine à tous ses partenaires. Le penalty que l'arbitre oublia de siffler contre lui pouvait faire basculer définitivement le match et ensuite, dans les vingt dernières minutes c'est lui, seul ou en alertant au bon moment ses partenaires, qui créa encore les situations les plus dangereuses pour le gardien Krastev.

Marius Trésor accomplit en compagnie de Lopez un fantastique travail défensif, les deux hommes sauvant un nombre important de balles chaudes. Tout comme Baratelli, héros tantôt heureux, sauvant des ballons extrêmement dangereux soit par sa détente, soit par son courage, tantôt malheureux sur le coup franc de Bonev et sur le but hors jeu de Panov.

Bathenay, avec Synaeghel, composa un milieu de terrain actif, travailleur, utile, plein d'abnégation et brillant aussi parfois : les deux moteurs de l'équipe bulgare, Bonev et Panov, furent mis en veilleuse par Dominique d'une part et Christian de l'autre ; par ailleurs Bathenay donna à Platini la balle du coup franc indirect et par son tir, relâché par Krastev, permit à Lacombe de marquer le deuxième but.

Avec ces hommes, avec leurs impressions, à chaud, nous avons tenté de revivre le match, comme ils l'ont vécu eux-mêmes sur le terrain.

— Quel sentiment majeur retenez-vous à l'issue de ce 2-2 contre les Bulgares ?

Michel PLATINI. — Nous sommes passés tout près d'une grande performance. Je crois que pour la première fois une équipe française pouvait gagner à Sofia. Nous avons mené 2-0, nous avons eu la malchance d'encaisser un but juste avant la mi-temps. Nous avons bien tenu durant le forcing des Bulgares, auquel nous nous attendions tout de suite après la reprise. Et alors que le match devait basculer en notre faveur, il a failli tourner à l'avantage des Bulgares à la suite des trois erreurs monumentales de l'arbitre :

1° Le penalty qu'il oublie de siffler à mon avantage. Je vous l'assure, j'avais dribblé le gardien. J'étais certain de récupérer la balle et de l'envoyer dans le but quand Krastev a jeté sa jambe et m'a fait un véritable croc-en-jambe. C'était le plus flagrant des penalties. Quand je suis allé le dire à l'arbitre il a ricané et a fait signe que je m'étais laissé tomber.
2° Dans la même minute, sur la contre-attaque, il accorde un but hors jeu. Voyez Lopez, il vous dira qui était hors-jeu.

Christian LOPEZ. — Milanov a repris de la tête un centre venant de la droite. Sa balle est passée au-dessus de notre défense, alors qu'il y avait deux joueurs hors jeu : Panov qui a repris la balle de la tête — ce Panov qui était toujours là, qui pressait constamment, qui perçait toujours en direction du but, se jetant sur toutes les balles, parfois pied en avant — et l'ailier qui est rentré en deuxième mi-temps (Stevkov). J'ai levé le bras pour signaler ces deux hors-jeu ; mais personne n'en a tenu compte, ni le juge de touche, ni l'arbitre.

Michel PLATINI. — Et pour ajouter au comble, l'arbitre ajoute une nouvelle erreur : 3° Il siffla un penalty imaginaire.
Voyez Bathenay.

Dominique Bathenay. — Quand j'ai vu Bonev pénétrer dans la surface de réparation, je me suis dit attention au penalty. Il ne faut pas toucher le joueur sinon ça pourrait nous coûter cher. Il s'est avancé entre Maxime (Bossis) et moi. Pour ma part, j'ai cherché à ralentir son avance par des manœuvres de retardement. Bossis le surveillait.
A un moment, Bonev a trébuché sur la balle. Maxime la lui a enlevée sans le toucher, le plus régulièrement du monde et Bonev s'est abattu au sol où il resta sans bouger pendant près de trente secondes.

Marius TRESOR. — Je dois ajouter que M. Foote était au moins à 20 mètres de l'action — comme lors du penalty refusé à Michel — quand il prit sa décision : il ne pouvait pas bien juger. Mais j'étais là, je puis assurer qu'il n'y avait pas penalty. Heureusement que le tir de Bonev est passé à côté.

— Pensez-vous que Bonev ait eu raison de tirer le penalty dont il a bénéficié ?

Michel PLATINI. — Certainement pas. Pour ce match, M. Hidalgo m'avait désigné comme premier tireur de penalty et avait nommé ensuite Lacombe. J'ai accepté à une condition : que je ne sois pas la « victime ». Ainsi ce n'est pas moi qui aurais tiré le penalty qui me fut refusé. Je pense qu'il faut être très calme. De plus il y a une sorte de rite à observer : pour poser son ballon, pour prendre sa course d'élan et si quelqu'un vient bouleverser ce rite, le tireur peut perdre une partie de son calme.

Je crois que Bonev a dû se « sacrifier » parce qu'aucun autre Bulgare ne voulait tirer. »

— Est-ce que ce match contre les Bulgares a été très difficile ?

Marius TRESOR. — Au point de vue ambiance, nous avons connu « l'environnement » de tout match joué à l'extérieur ; on ne devait pas s'attendre à être soutenu par le public bulgare.

En première mi-temps nous avons joué avec calme. En seconde mi-temps nous avons souffert pendant 20 minutes mais nous avons été aussi très menaçants. Nous nous sommes créé beaucoup d'occasions. Cela dit, les Bulgares ont été comme nous les avons toujours connus : des combattants luttant sur chaque balle. Leurs attaquants sont très agressifs. Dominique (Baratelli) en sait quelque chose, lui qui fut chargé violemment dès la première minute.

Dominique BARATELLI. — Je puis dire que j'ai été secoué, que j'ai connu des hauts et des bas pendant ce match, mais je crois que je ne pouvais rien sur les deux buts. Sur le premier, Lacombe dévie le coup franc et je suis à contre-pied, je tente alors de repousser le ballon avec le pied, mais elle me passe sous la jambe ; sur le deuxième il y a deux hors-jeu flagrants.

Ce que j'ai retenu de ce match ? Que devant des attaquants aussi percutants (!), il vaut mieux dégager au poing que d'espérer de bloquer sa balle.

Les attaquants sont dangereux mais l'équipe elle-même ne vaut peut-être pas l'équipe du Danemark.

— Bathenay, vous qui avez eu affaire au meilleur joueur bulgare, Bonev, êtes-vous de cet avis ?

Dominique BATHENAY. — Oui, en tout cas, personnellement, j'ai eu affaire à un grand joueur qui m'a causé bien du tracas et m'a mis parfois en difficulté.

— Pourtant Synaeghel et vous avez bien tenu vos adversaires et vous-même êtes dans le coup des deux buts. Ne pensez-vous pas que le « milieu de terrain » que vous formiez avec Platini était très complémentaire ?

Dominique BATHENAY. — Je ne puis répondre à cette question.

Marius TRESOR. — Je crois que sur le vu du match on peut répondre oui sans hésiter. Tous les spectateurs, je pense, seront de cet avis.

— Est-ce que maintenant les joueurs de cette équipe se serrent bien les coudes ?

Michel PLATINI. — Certainement. Grâce à M. Hidalgo, nous formons une sorte d'équipe de club. Nous plaisantons, nous nous amusons, ce qui ne nous empêche pas de nous concentrer au bon moment sur le match.

— Quelle influence peut avoir le résultat de Sofia sur l'avenir ?

Michel PLATINI. — Compte tenu des circonstances, notre match nul a une certaine valeur.

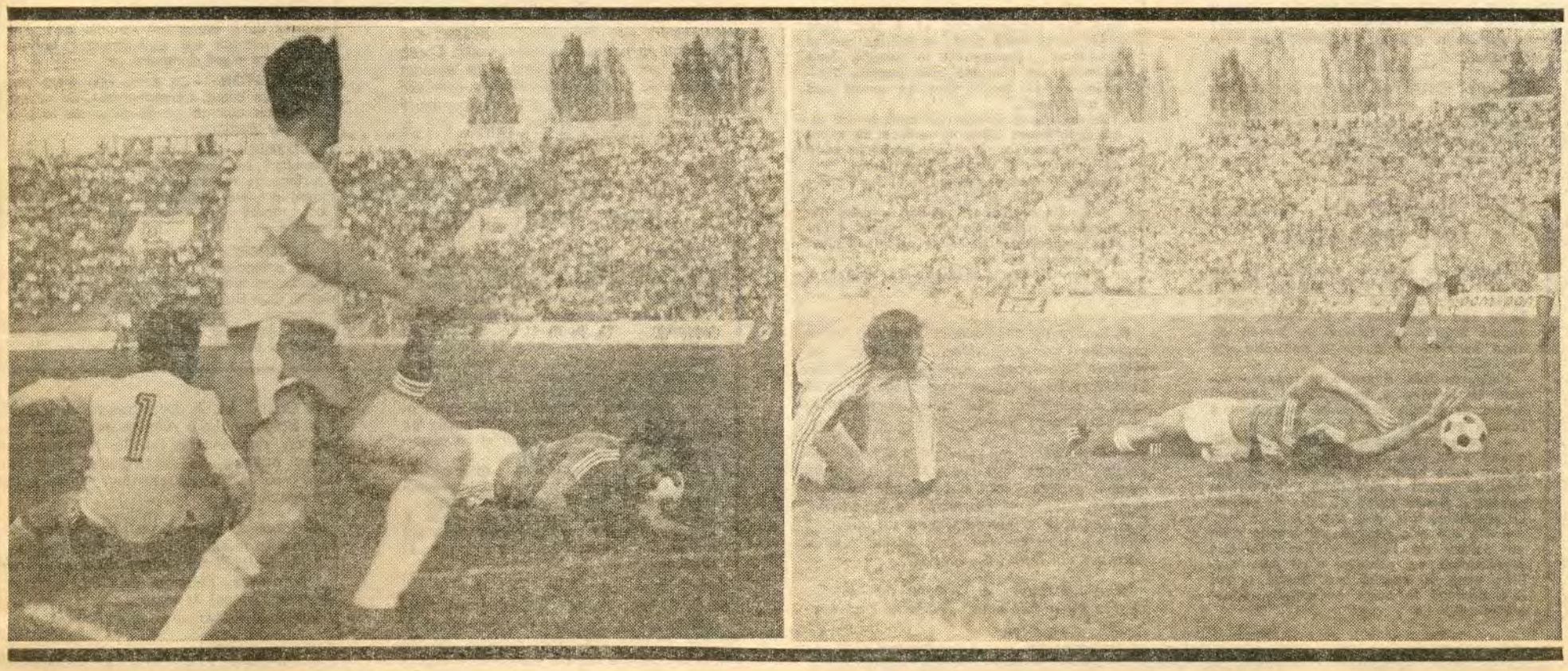
D'abord, nous nous sommes créé de nombreuses occasions, ce qui est rare pour une équipe nationale jouant à l'extérieur. Ensuite, malgré nos malheurs, nous nous en sortons avec un match nul !

Je crois que nous avons bien commencé notre Coupe du Monde. Il nous faudra battre l'Eire, ce qui doit être possible et ensuite, nous retrouverons les Bulgares.

— La France en Argentine en 78 ?

Michel PLATINI. — J'y crois. »

L'impossible Mister FOOTE



... et patratas ! Le sifflet de M. Foote restera muet

Lisez-vous « France Football » avec beaucoup d'attention ? Nous n'en doutons pas... Alors la « performance » de l'impossible Mister Foote ne vous a surpris qu'à moitié.

Il y a trois semaines, dans nos pages « F.F. va plus loin », quelques lignes révélatrices :

« Dans un match il y a aussi un arbitre et Michel Hidalgo retiendra aussi la personnalité de Ian Foote (un nom prédestiné), qui dirigera Bulgarie-France.

« Mister Foote est un des six referees écossais inscrits sur la liste des incorruptibles internationaux de la F.I.F.A. avec les honorables Gordon, Kyle, Paterson, MacGinlay et Alexander. Il réside à Carlaverock, à Glasgow, et reçoit chaque semaine de mystérieux visiteurs.

« Ian Foot est un maître reconnu en spiritisme. Les fantômes des manoirs écossais sont ses familiers. Il entre en communication avec eux aussi facilement que vous téléphonez à vos amis.

— Je possède une double vue sur toutes les choses de ce monde, affirme le joyeux Ian Foot.

— En football aussi ?

— Surtout en football où mes « contacts » avec l'au-delà me donnent un pouvoir supplémentaire.

— Avez-vous déjà réuni des joueurs autour de votre table de travail ?

— Très souvent. Et ils y font des découvertes étonnantes... »

Avouez que la personnalité de Ian Foote laissait déjà supposer quelques initiatives inhabituelles...

Eh oui ! Mister Foote a le don de double vue ! Et il s'en vante en toute occasion. Ce à quoi les témoins d'un arbitrage souvent fantaisiste répliquent :

« Double vue oui... mais à cause des bonnes doses de scotch versées à l'entracte dans la tasse de thé traditionnelle. » Et ces mauvaises langues ajoutent : « Remarquez-le, Ian Foote est bon en première mi-temps et souvent incompréhensible en seconde. »

Comme à Sofia...

Vous ne serez donc pas surpris d'apprendre que Ian Foote a des ennemis irréductibles. Le plus tenace est, dit on, un livreur de Glasgow qui, chaque matin, dépose les provisions devant la porte de l'arbitre le plus curieux des îles britanniques en criant : « Ian Foote est une ordure. »

Exactement comme le faisait un laitier de la cité écossaise (supporter des Rangers) en passant sous les fenêtres de Gemmel, l'arrière choc du Celtic. C'était, il y a quelques années, au cœur d'une guerre de religion toujours aussi vivace.

Comment Mister Foote a-t-il gagné ses galons d'international ?

« Je n'en sais trop rien », répond notre correspondant londonien, Max Marquis, lui-même ancien arbitre de qualité. « Une chose est certaine, ajoute-t-il, c'est que les referees écossais ne prennent pas de la hauteur dans un Championnat où les combats violents sont aussi fréquents que les véritables parties de football. »

Ian Foote se moque, affirme-t-on, de l'opinion et des critiques. Il promène une quarantaine joviale et moqueuse (n'est-ce pas Michel Platini ?) sur les terrains de Sa Gracieuse Majesté. Jusqu'au jour où la F.I.F.A., alertée par quelques témoins éclairés, le suivra d'un peu plus près dans ses voyages internationaux.

Une lettre de Fernand Sastre au Q.G. de Zurich donnera peut-être le ton.

En attendant, Pierre Schwinte, membre de la C.C.A., a déclaré sans mâcher ses mots : « Un arbitre est toujours objectif au départ. Mais il lui faut un autre caractère et une autre dimension que Ian Foote pour diriger une rencontre de Coupe du monde. L'équipe de France a été frustrée, entre autres choses, d'un penalty indiscutable. C'est très regrettable. »

Tournons donc la page en espérant que quelques revenants écossais empêcheront Ian Foote de dormir les nuits prochaines.

M. U.

BULGARIE ET FRANCE : (2-2 (1-2). — Bon terrain. 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Foote (Ecosse). Buts : Platini (37e) et Lacombe (40e) pour la France ; Bonev (45e)+; Panov (68e) pour la Bulgarie.

FRANCE. — Baratelli — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Bathenay, Synaghel, Platini — Gallice, Lacombe, Six, puis Rouyer.

BULGARIE. — Krastev — Grancharov, Stankov, Tichanski, Vassiev — Bonev, Dimitrov, puis Alexandrov, Panov — Voinov, Milanov, Denev, puis Stevkov.

COUPE DU MONDE

LE POINT EN EUROPE

GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	1	1	0	1	0	2	2
— Bulgarie	1	1	0	1	0	2	2
3. Eire	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	4	2	2	0	0	4	1
2. Norvège	2	2	1	0	1	1	2
3. Suisse	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE 8

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	2	1	1	0	0	1	0
2. Yougoslavie	0	1	0	0	1	0	1
3. Roumanie	0	0	0	0	0	0	0

GROUPE 9

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	1	1	0	1	0	1	1
— Grèce	1	1	0	1	0	1	1
3. U.R.S.S.	0	0	0	0	0	0	0

Les matches de la semaine :

Groupe 1 : Portugal - Pologne (samedi) ; Groupe 2 : Angleterre - Finlande (mercredi), Luxembourg - Italie (samedi) ; Groupe 4 : Hollande - Irlande du Nord (mercredi) ; groupe 7 : Tchécoslovaquie - Ecosse (mercredi).

« Dialogue » d[illegible]-Foote. On remarquera, au-delà de la volubilité, le langage du geste, très évocateur.

SOFIA COULISSES

(Philippe TOURNON)

● *Les Tricolores avaient reçu samedi matin un télégramme de Jean-Michel Larqué leur recommandant « courage, rigueur, solidarité ». Les conseils ont été suivis...*

● *Tous les joueurs français étaient allés reconnaître le terrain en arrivant au stade Vasil-Levski mais seuls Platini et Lopez avaient pris la peine d'emmener leurs crampons pour un essai véritable. Comme on lui en faisait la remarque, le Nancéien, qui ne perd jamais une occasion de plaisanter, rétorqua : « C'est la preuve qu'il n'y a que deux vrais pros en équipe de France ! »*

● *Pour amener les Tricolores au stade, samedi après-midi, le chauffeur du car de l'équipe de France prit une route sinueuse et beaucoup plus longue que d'habitude, mit le chauffage à fond alors qu'il faisait plein soleil et poussa au maximum la puissance de la radio qui déversait une musique braillarde. Michel Hidalgo n'a pas renoncé à se demander s'il ne s'agissait pas d'un coup monté !*

● *Michel Platini qui met une ambiance du tonnerre en équipe de France, réjouit notamment tout le monde lorsqu'il appelle Didier Six, « Deux fois trois ». Marius Trésor apprécie particulièrement.*

LES RUSES DE SIOUX DE PLATINI

Lorsque la Bulgarie bénéficia de ce fameux penalty de la 89e minute, Platini, après avoir, comme tous les Français, hurlé son indignation à M. Foote, commença auprès de Bonev un travail de sape invisible mais qui a peut-être été payant.

Plusieurs fois, il passa et repassa devant le numéro 8 bulgare, lui coupant même sa course d'élan et l'obligeant à revenir en arrière et à repartir.

« Dans ces cas-là, explique Michel, quand c'est moi la victime, je vais replacer mon ballon sur le point de penalty, je repars à zéro dans « l'opération penalty ». Bonev aurait dû faire de même. La prochaine fois, il le saura !

« Ce qui m'a énervé par-dessus tout, en dehors de l'injustice flagrante que représentait ce penalty, c'est que l'arbitre avait le sourire aux lèvres quand il a désigné le point de penalty. C'est inadmissible ! »

● *Supporters inattendus pour l'équipe de France à Sofia : 200 employés de la S.A.E. occupés depuis un an à la construction d'un Novotel dans la capitale bulgare, et qui déployaient un immense drapeau tricolore de trois mètres sur deux.*

● *Le déplacement en Bulgarie aura été bon sur toute la ligne pour les Français : samedi matin les journalistes français avaient battu les journalistes bulgares par 4-0 (un but de Barrault, un but de Nataf, deux buts de Bietry). Il est vrai que l'arbitre ne s'appelait par Foote mais... Marcel Pougenc !*

SI PANOV...

Vladenov, l'entraîneur bulgare, avait désigné trois tireurs de penalty, au cas où...

Avaient été investis de cette lourde responsabilité Panov, Voinov et Bonev, suivant les circonstances et à leur libre choix, avec cette seule restriction que si la « faute » provoquant le penalty était commise sur l'un des trois joueurs désignés, ce ne devait être en aucun cas lui qui tirerait.

Aussi, quand Bonev, qui était tombé remarquablement dans la surface de réparation française, se releva après le coup de sifflet de M. Foote, il se tourna vers Panov et Voinov, comme pour leur dire : « A vous de jouer ».

Mais Panov d'abord, Voinov ensuite détournèrent négligemment le regard et firent comprendre à Bonev qu'il ne fallait pas compter sur eux.

Alors, Bonev s'exécuta. Ou, plutôt, il essaya.

● *Les noms des joueurs français, orthographiés en caractères cyrilliques au tableau d'affichage lumineux du stade Levski, étaient assez cocasses et difficiles à déchiffrer, sauf celui de Bathenay que l'on lisait : Bathe.*

● *Trois parmi les quelque quarante supporters français qui avaient fait le déplacement à Sofia n'ont pas manqué de courage en effectuant, peu avant le coup d'envoi, un tour d'honneur avec un drapeau bleu blanc rouge. On vous laisse deviner l'accueil qui leur fut réservé...*

● *Authentique : à l'arrivée de l'équipe de France à l'aéroport de Sofia, des supporters, résidant en Bulgarie, déployaient une banderole : « Allez la France, vas-y Platini ». Renseignements pris, il s'agissait des Nancéiens appelés par leur travail à Sofia.*

LE CHOIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce n'est qu'au tout dernier momnet que Michel Hidalgo décida de substituer le Nancéien Rouyer au Nantais Amisse comme seizième homme sur la feuille de match. A l'origine de son choix : le fait que Loïc Amisse est presque exclusivement un ailier gauche, alors que Olivier Rouyer peut s'accommoder de tous les postes de la ligne d'attaque.

● *La publicité « semi-clandestine » continue de fleurir. Pas moins de quinze panneaux vantant les mérites de dix produits différents bien connus en France et certainement pas en Bulgarie, avaient été placés sur la piste du stade Levski. C'est, bien sûr, un simple hasard s'ils avaient été disposés juste en face des caméras et l'on ne fera pas l'injure aux annonceurs d'imaginer qu'ils aient pu savoir que le match était télévisé en France...*

L'INTENDANCE A – TRES BIEN – SUIVI

Comme à Leipzig, comme à Moscou, l'équipe de France avait auprès d'elle, à Sofia, son cuisinier, Gilbert Jeannette, chef aux « Trois Soleils » d'Orly.

Dans ses bagages, cinq impressionnants containers, des poulets de Bresse, du carré de veau, des filets de bœuf, des endives, des tomates, des fines herbes, des pommes, des poires, de l'huile et 48 bouteilles d'eau minérale.

M. Jeannette a trouvé auprès des cuisiniers de l'hôtel où étaient descendus les Français un très bon accueil et un remarquable esprit de coopération.

Gilbert Jeannette n'avait oublié qu'une chose : un drapeau français pour encourager les Tricolores pendant le match.

« Mais je suis en progrès, dit-il. A Leipzig et à Moscou, la France avait été battue. Cette fois, elle fait match nul ; la prochaine, c'est la victoire ! »

● *Sur les trente photographes qui « couvraient » Bulgarie-France, vingt-six avaient choisi, au coup d'envoi, de se placer derrière le but de Baratelli, et quatre seulement derrière celui de Krastev. Ça veut tout dire !*

● *Le préposé au tableau d'affichage du stade Vasil-Levski s'était empressé d'inscrire 3-2 avant même que Bonev ne tire son penalty à la 89e minute. C'est certainement la mort dans l'âme qu'il dut rectifier son erreur...*

● *M. Foote est décidément un arbitre pas comme les autres. La preuve, ses cartons jaunes étaient... verts !*

● *C'est Marius Trésor qui gagna le toss. Et à la grande satisfaction de Baratelli, qui avait été consulté avant l'opération, la France put jouer toute la première période le soleil dans le dos.*

● *Les ramasseurs de balles remirent un bouquet d'œillets blancs aux 22 joueurs. Lacombe alla offrir le sien à la foule, mais Platini ramassa ceux de ses camarades et les amena scrupuleusement sur le banc de touche français.*

● *Si la France avait bénéficié d'un penalty, c'est Platini qui l'aurait tiré, à moins que la faute n'ait été commise sur lui. Son « suppléant » était Bernard Lacombe.*

ILS ONT DIT...

BARATELLI : « Après un match comme ça, on peut tous se regarder les yeux dans les yeux. »

LOPEZ : « Qu'est-ce qu'on s'est mis avec Milanov ! Mais on s'est serré la main une bonne dizaine de fois et, à la fin, alors qu'il était à terre, je l'ai même aidé à se relever ! »

BATHENAY : « L'atmosphère était beaucoup moins passionnée que lors de C.S. K.A.-Saint-Etienne. Et en diurne, on a l'impression de jouer beaucoup moins vite qu'en nocturne. »

PLATINI : « On s'en sort bien, et on ne s'en sort pas bien ! Bien, avec ce penalty manqué qui nous évite la défaite ; et pas bien si l'on tient compte du déroulement du match et des scandales de l'arbitrage. »

ROUYER : « Rien n'est plus dur que de rentrer dans un match comme ça ! J'ai même marché sur son premier ballon. Après, ça s'est dénoué... »

BATTISTON : « Je crois que c'est encore plus usant, nerveusement, de suivre un match comme ça du banc de touche que d'y participer. »

BOSSIS : « Je jure qu'il n'y avait pas penalty ! Tout ce qui s'est passé dans la surface de réparation française à ce moment-là a été parfaitement régulier. Bonev est tombé tout seul, sur un ballon contré. »

LACOMBE : « Je suis venu dans le mur pour prêter main-forte aux copains. Déjà sur un précédent coup franc, j'avais contré le tir d'un Bulgare. Là, j'ai failli réussir de nouveau à contrer, mais, malheureusement, la balle de Bonev a touché sa hanche, prenant Baratelli à contre-pied.

● *Quand M. Foote accorda le penalty à la Bulgarie, Loïc Amisse se leva, d'indignation, du banc de touche, mais un supporter bulgare qui se trouvait juste derrière lui, le fit se rasseoir sans aucun ménagement.*

● *Joueurs, supporters et journalistes français auraient arrosé au champagne le 2-2 de Sofia dans l'avion du retour, mais la précieuse boisson pétillait par son absence, à tout le moins par sa rareté... L'ambiance fut joyeuse quand même !*

LA F.F.F. VA S'ETONNER...

Le résultat de Bulgarie-France est acquis définitivement, mais cela n'empêchera pas la F.F.F. de « s'étonner » très prochainement auprès de la F.I.F.A. de l'étrange comportement de Mister Foote, à Sofia. En plus de la lettre qui sera adressée à la F.I.F.A., le président Sastre se propose d'en toucher un mot au président Havelange qu'il doit rencontrer prochainement.

● *L'équipe de France n'avait emmené dans ses bagages que des maillots bleus à manches longues. Mais constatant la température estivale qui régnait à Sofia, Hidalgo fit téléphoner au président Sastre qui ne partait de Paris que le vendredi soir, d'amener des maillots à manches courtes. Ce qui fut fait, mais pas en nombre suffisant puisque Rouyer qui entra en cours de partie portait un maillot à manches longues.*

● *Un passager de marque dans l'avion qui emmenait les Tricolores à Sofia, via Belgrade : l'entraîneur yougoslave du Real Madrid, Miljan Miljanic, qui allait voir sa mère malade.*

OUI !!! *Lorsque Michel Platini réussit son but sur coup franc, Michel Hidalgo, bondit de son banc et manifesta à sa manière, une joie bien compréhensible.*

UNE VICTOIRE PERSONNELLE

Au-delà des péripéties d'un match et des invraisemblances d'un arbitrage, au-delà d'une partie dont le résultat restera nul pour la postérité, on a quand même enregistré une victoire à Sofia. Une victoire personnelle. Celle de Michel Hidalgo.

La manière dont il a mené son groupe et la préparation du match ont été soulignées unanimement par les joueurs.

Très près d'eux sans être vraiment parmi eux, copain sans être complice, suggérant et conseillant plus qu'il n'imposait, sachant rassurer et motiver à la fois, il a trouvé le ton et les attitudes justes pour amener l'équipe de France dans les meilleures conditions à l'important rendez-vous de Sofia.

Dans son approche individuelle et collective des joueurs, il n'a pas commis la moindre faute.

Il a su souligner le caractère exceptionnel du match sans écraser les joueurs de responsabilités trop lourdes. S'il a fait référence à un passé souvent encombrant, c'était pour mieux souligner l'impact qu'avait la participation de la France à la Coupe du monde 78. S'il a évoqué la Suède, c'était pour mieux préparer l'Argentine.

A chacun il a su si bien définir son rôle et ses responsabilités, les caractéristiques de son adversaire, que c'est une équipe de France déjà dans le match qui a entamé la première mi-temps de Sofia.

Si Bossis a fini par écœurer Voinov, c'est parce que Hidalgo avait disséqué pour le Nantais le jeu de l'ailier droit bulgare qu'il avait vu jouer contre la Turquie.

Son calme et sa sérénité au moment du repos, en dépit du 2-1 inespéré, ont été remarquables : « Continuez à jouer comme si vous n'aviez pas de but d'avance. On reprend le match à zéro, avec la même détermination, le même sérieux, le même esprit de corps. »

Quand M. Foote siffla l'injuste penalty de la 89e minute, Michel Hidalgo était au bord des larmes. De retour au vestiaire, il était encore trop ému, trop déçu aussi, à la limite de l'écœurement, pour pouvoir dire le moindre mot à ses joueurs.

Ce n'est que plus tard, lors d'une petite réception sur la route de l'aéroport, qu'il félicita chaleureusement tous et chacun : « Vous pouvez être fiers de ce match, comme je suis fier de vous. Tous, vous avez fait ce que j'attendais. Nous avons pris un bon départ dans cette Coupe du monde. Ensemble, nous irons loin. Merci. »

ROBERT VERGNE A VU :

Le «bille et bande» Hidalgo - Vladenov

SOFIA. — *Il est assez rare de rencontrer des Bulgares joyeux. Ce n'est pas dans leur tempérament. Mais il est certain qu'après le match nul réussi ou concédé — c'est selon — par l'équipe nationale bulgare face aux Tricolores, les amateurs de football en Bulgarie ne souriaient pas du tout. Surtout leur responsable technique, Christo Vladenov, qui est, fort heureusement, un homme de caractère et de grande courtoisie. Mais après la conférence de presse qu'il a donnée, ou plus exactement subie dans les salons du stade Vasil-Levski, on sentait qu'il était à la limite de la résistance nerveuse.*

Il est vrai que certains confrères bulgares ne se sont pas gênés pour lui poser des questions délicates, c'est le moins qu'on en pouvait dire. Ils se sont, tout d'abord, servis de Michel Hidalgo un peu à la façon d'une boule de billard. C'était en quelque sorte, un match aux trois bandes (aucun rapport avec Adidas...).

Michel Hidalgo comprit rapidement le rôle qu'on voulait lui faire jouer et se déroba comme un cheval sur l'obstacle car il a de l'estime pour son confrère bulgare qu'il a appris à apprécier lors des quelques rencontres qu'il a eues avec lui, avant le match Bulgarie-France.

D'ailleurs, le spectacle des deux hommes était assez émouvant : Michel Hidalgo, encore sous le coup des décisions de l'arbitre écossais et de la sainte colère qu'elles avaient engendrée, avait beaucoup de peine à se contenir.

De son côté Vladenov était assez pâle, abattu, lui aussi à la limite du point de rupture.

Mais pour le moment c'était Michel Hidalgo qui était sur la sellette. Après ce qu'on pourrait intituler les « bagatelles de la porte » Michel Hidalgo se jeta à l'eau. Il faut avoir vécu certaines des heures qu'il a passées avec Vladenov alors que nous en étions, en quelque sorte, spectateur privilégié, pour comprendre les interréactions qu'il pouvait y avoir entre les deux hommes dans la circonstance présente.

« Ce qui m'a le plus frappé c'est ce que j'appellerai le manque d'intelligence tactique de l'équipe bulgare. Je ne prendrai qu'un seul exemple pour étayer mon argumentation : le hors-jeu auquel les Français ont soumis l'attaque bulgare en une douzaine d'occasions, je ne les ai pas comptées. C'était un risque important que nous avons pris car l'on sait que sur terrain adverse, les juges de touche sont souvent paralysés soudainement du bras droit pour signaler le hors-jeu d'un attaquant local.

Eh bien, nous avons assumé ce risque, je ne veux pas, en la circonstance, évoquer le but égalisateur de Bonev que personne ne peut contester. C'est que nous avons très souvent mis hors jeu l'attaque bulgare et je crois pouvoir en tirer quelques conclusions. »

Mais Michel Hidalgo malgré sa grande franchise sur ce point ne devait pas être au bout de ses peines lorsque nos confrères bulgares lui demandèrent le nom des joueurs de leur équipe qu'il considérait comme les meilleurs. Il ne chercha pas à biaiser :

« Vous savez, je ne suis pas venu ici en observateur car j'étais responsable technique de l'équipe de France. Or, j'ai surtout vu les actions que mes garçons ont menées, que ce soit sur le plan offensif ou défensif au détriment de celles qu'ont pu effectuer les Bulgares. Je dirai simplement qu'ils m'ont tous donné l'impression d'être dangereux. Un autre confrère bulgare lui demanda, soudainement : « Quels sont à votre avis, les meilleurs joueurs français ? »

— Je vous parlerai en priorité de Platini, Lacombe et Bossis parce que ce sont des jeunes joueurs qui avaient besoin d'une confirmation internationale. C'est fait désormais et je m'en réjouis plus peut-être que de la bonne performance de Trésor ou Lopez qui ne sont pour moi qu'une confirmation de leur talent, que je connais depuis longtemps.

Ce fut alors le moment pour Christo Vladenov de répondre aux feux nourris, comme on dit, des questions surtout bulgares, ce qui se comprend. Beaucoup d'entre elles étaient impitoyables. Et l'on voyait l'entraîneur bulgare se défendre un peu à la façon d'une bête traquée :

« Oui, nous espérions passer par les ailes car je savais que Lopez-Trésor constituaient une charnière défensive remarquable, difficilement franchissable. Or, ni Denev, encore moins Voinov, n'ont répondu à mes espérances. Ils n'ont jamais réussi, ni l'un ni l'autre, à inquiéter Janvion ou Bossis.

— Oui, notre défense centrale a commis de nombreuses fautes qui ont mis les quelques attaques françaises souvent en bonne posture.

— Oui, il est vrai que nos attaquants se sont laissés souvent prendre comme des gamins au piège du hors-jeu. Beaucoup trop souvent.

— Oui, Bonev ne devait pas tirer le penalty car nous étions convenus, avant le match, que si la situation se présentait, ce ne serait pas le joueur qui aurait été victime de la faute motivant cette sanction qui tirerait le penalty. Mais Bonev demanda d'abord à Denev puis à Voinov qui, tous deux, se défilèrent devant la responsabilité qui leur aurait incombé en l'occurrence et Bonev fatigué le rata. »

Il y avait, dans cette explication de Vladenov, toute la tristesse mais aussi la rage d'être passé à côté d'une occasion exceptionnelle (et peut-être exceptionnellement « offerte » par M. Foote).

Vladenov était visiblement malheureux et excédé et lorsque je lui ai demandé, sans la moindre animosité, parce que je respecte l'homme pour l'avoir connu :

« Si l'on vous présentait un document filmé, démontrant le vrai penalty réalisé par votre gardien Krastev sur Platini ainsi que le hors-jeu évident de Bonev ayant préludé au but égalisateur de votre équipe sans parler du « faux » penalty accordé à Denev, si vous aviez, sous les yeux, de tels documents, quelle serait votre réaction ?

Il répondit simplement : « La FIFA ne reconnaît pas ce genre de témoignage filmé ».

Il était extrêmement gêné et lorsque je le regardai dans les yeux, il se déroba et me serra fortement la main pour prendre congé.

J'ai compris alors que j'avais affaire à un entraîneur malheureux, ce qui est le cas extrême de ce type de profession. Et je n'ai pas insisté parce que j'avais senti que ce curieux match nul, 2-2, avait condamné Vladenov à court ou moyen terme.

UN COUP D'ÉPÉE DANS L'EAU

(J.-P. OUDOT)

LE HAVRE. — Hervé Flak se souviendra longtemps de ce 10 octobre 1976 qui coïncidait, il est vrai, avec sa première sélection en l'équipe de France Espoirs. Le jeune Lensois s'était fait tout un monde de cette première participation à l'échelon supérieur. Il allait être resservi le malheureux !

« Je m'attendais à tout, mais sûrement pas à cela » devait-il nous dire de son ton calme et mesuré à la fin de la rencontre. Le Lensois en était encore tout retourné ; ce choc — c'est le moins que l'on puisse dire — entre Espoirs français et Espoirs bulgares, s'était déroulé dans des conditions détestables, voire même souvent déplorables. On devine donc pour quelle raison Hervé Flak se souviendra longtemps de ce dizième jour d'octobre.

Placé dans des conditions difficiles, il réussit néanmoins à faire une partie honorable, bien que, manifestement, il ait démontré, un peu par l'absurde, qu'il est davantage un stoppeur ou tout au moins un arrière central, plutôt qu'un arrière latéral. Et le pauvre Hervé eut le malheur, en quelque sorte de tomber sur un ailier gauche de très grande valeur, rapide, vif, opportuniste, bon dribbleur. En fait, si l'on analyse bien le match du Lensois, disons qu'Hervé Flak s'en sortit finalement, tout à son honneur, puisqu'il réussit à force d'énergie, de petits coups de reins, qui fait toute la différence, à enrayer la plupart des actions de son adversaire direct. Mais quelle soirée, Messeignеurs !

Cela avait commencé, dès les premières minutes, par un coup défendu de son adversaire direct. Pan ! En pleine cheville ! C'est cela le « baptême du feu » sans doute ! Et le match s'est déroulé à la façon d'un « combat de boxe » : coups défendus, tirage de maillots, règlements de comptes, furent beaucoup plus à l'honneur que les gestes techniques ou les coups au but. C'est dommage, bien dommage, pour des garçons qui n'ont pas encore atteint l'âge de la majorité...

En tout cas, Hervé Flak et ses camarades tricolores auront démontré au moins une qualité : celle du cœur. A défaut d'avoir joué avec le discernement indispensable, ils auront effectué une partie combative, déterminée, volontaire. Et sans cette combativité, cette volonté, cette détermination, qui étaient également l'apanage des Bulgares. Si bien que l'on assista en seconde mi-temps, davantage à une parodie de football qu'à un match entre Espoirs de deux nations : à qui la faute ? Comme toujours dans ces cas-là, les adversaires se renvoient... la balle ! Si l'on peut dire...

Il faut à la vérité écrire qu'un des premiers gestes déplorables de la rencontre fut observée du côté des... Français. Soler a failli blesser gravement son adversaire direct, mais ce fut, sans doute, dû à un réflexe de nervosité. En revanche, tous les coups défendus en seconde mi-temps furent volontaires, et c'est pourquoi les 10.000 spectateurs avrais qui s'étaient déplacés en force sont repartis assez dépités, assez amers, assez déçus.

Il y eut quand même du football (ouf !) en première mi-temps. La seule qui donna plaisir aux spectateurs et à Michel Hidalgo qui était venu superviser les futurs candidats à l'équipe de France. Et on regrettera à ce sujet que l'équipe bulgare n'ait pas voulu continuer à imposer ce football rapide, syncopé, brillant, technique, qui était le leur en première période.

Car il est bien certain que la rencontre eût prit un caractère plaisant, agréable. Peu importait le vainqueur, du moment que le football ressorte grandi, ce ne fut pas, hélas, le cas.

Toujours est-il que les Bulgares avaient ouvert le score contre le cours du jeu, à la suite d'une hésitation de Lacuesta suivie d'une intervention trop molle de Zambelli et de Pilorget. Ce dont profitait l'ailier Entchev, pour achever une lumineuse passe d'Ivanov pour acheminer le ballon au fond des filets. C'était d'autant plus malheureux pour l'équipe de France que le gardien lyonnais De Rocco n'avait pas encore touché un seul ballon depuis le début de la rencontre. Le malheureux Lyonnais n'en n'avait, en définitive, touché que trois, au cours des 90 minutes !

Quant aux attaquants français, ils avaient évolué avec vivacité, mais manquaient par trop de sang-froid au moment de la passe terminale, ou au moment de tirer au but. Pourtant ce ne furent pas les occasions d'égaliser qui manquèrent au cours de cette première période : on pense notamment à un tir de Lacuesta, qui méritait mieux, à une très belle reprise de volée de Justier et un bon tir de Soler.

Il fallut donc dans une ambiance survoltée, que Dusseau le jeune ailier nîmois égalisât à la toute dernière minute pour remettre les deux équipes à égalité. Ce n'était pas cher payé pour les Bulgares tout à fait satisfaits de ce résultat sur terrain adverse. On le serait d'ailleurs à moins !

On comprendra donc que Michel Hidalgo qui avait tenu, au lendemain de Sofia, à assister à cette rencontre au Havre, d'où il a gardé d'excellents souvenirs, puisqu'il était joueur du H.A.C. il y a un peu plus de vingt ans, ne s'était pas trouvé grand-chose à « se mettre sous la dent ».

Compte tenu des enseignements de Sofia et du match du Havre, on ne voit pas un seul espoir actuellement susceptible de frapper à la grande porte de l'équipe de France. Si ce n'est deux garçons comme Soler et Bousdira qui ne manquent pas déjà, il est vrai, d'expériences internationales. Mais comme par hasard, ce sont déjà deux joueurs qui accusent plus de 21 ans. En revanche, il faudra suivre à l'avenir les progrès de Tusseau, de Pilorget, de Zambelli, de Justier et de Dussaud.

Voilà des joueurs, en tout cas, qui ne manquent pas d'arguments techniques et physiques. Donc d'arguments pour devenir de véritables footballeurs modernes.

REGLEMENT TU NOUS TIENS

L'équipe de France n'a donc pas tout à fait compromis ses chances de participer aux quarts de finale de la Coupe des Nations, mais avouons-le, c'est assez mal parti, puisqu'elle avait l'avantage de recevoir ses deux premières rencontres et qu'elle n'a finalement obtenu que deux matches nuls. Elle a failli remporter un point supplémentaire... sur tapis vert ! En effet, l'entraîneur bulgare avait aligné, sur la feuille de match, le nom de seize joueurs, comme le règlement le lui permettait, mais parmi ces seize joueurs, il y avait cinq footballeurs âgés de plus de 21 ans ; or, le règlement précise que pour cette compétition européenne, chaque fédération n'a le droit que d'utiliser deux joueurs de plus de 21 ans.

Henri Guérin n'a pas manqué d'en faire la remarque à l'arbitre, mais il faudra vérifier à fond le règlement, car on ne sait pas exactement si une équipe pourrait être pénalisée de cette façon : les Bulgares prévenus n'ont, en réalité, aligné sur le terrain que deux joueurs de plus de 21 ans. Mais que faisaient donc sur le banc de touche, les trois autres joueurs âgés de plus de 21 ans ? On devine la réponse : la Bulgarie a sans doute voulu « tricher » quelque peu.

Sans la clairvoyance de Henri Guérin, la Bulgarie aurait donc peut être plus de deux joueurs de 21 ans.

Ce n'est pas ainsi qu'on forme un véritable esprit sportif.

DUSSAUD : LA SURPRISE

LE HAVRE. — *L'équipe de France a donc perdu un nouveau point sur son terrain, ce qui compromet sans doute ses chances futures de participer aux quarts de finale de la Coupe des Nations. On l'a vu : ce fut plus souvent un combat qu'un match de football. Dans ces conditions, il était extrêmement difficile de pouvoir porter un jugement serein sur le comportement de chaque joueur, et Michel Hidalgo n'a sans doute pas trouvé au Havre les éléments futurs pour son équipe de France A. Mais il est vrai que les conditions de jeu étaient très difficiles et l'arbitrage n'a rien arrangé.*

Les Bulgares auraient sans doute mieux fait de jouer d'abord au football avant de systématiquement penser à détruire. Ils ne manquent pas en effet d'arguments techniques et physiques pour imposer leur façon de jouer. Quant aux Français, ils ont démontré de très louables qualités de cœur, de générosité, de combativité, mais ont péché par excès de jeunesse, si l'on peut dire : ils ont tous, ou pratiquement tous, manqué de discernement. Il est vrai que ce sont encore de jeunes joueurs, de futurs candidats à l'échelon supérieur. Il leur reste donc à acquérir un bagage technique, physique et moral supérieur pour prétendre à une sélection en équipe A.

DE ROCCO (6/10) : *Le gardien de Lyon eut un début assez difficile puisqu'il encaissa un but sans avoir auparavant touché le ballon. Il eut en revanche deux belles interventions au cours de la deuxième période. A créditer d'un bon match dans l'ensemble.*

FLAK (6/10) : *Les débuts du jeune Lensois ont été difficiles dans ce match il est vrai... difficile ! Une chose est en tout cas certaine : ce n'est pas un véritable arrière latéral mais sûrement davantage un arrière central. Il eut donc beaucoup de difficultés à contenir le fougueux ailier Zdravkov.*

ZAMBELLI (6/10) : *Le Nîmois n'a pas eu son rayonnement habituel et il est à l'origine, si l'on peut dire, du but encaissé par De Rocco. Il joua avec sérieux, mais hésita à appuyer ses actions.*

PILORGET (8/10) : *L'arrière central parisien fut un des rares Tricolores à surnager dans ce match crispé et crispant. Voilà un jeune homme qui ne manque pas de sang-froid et il étala une assurance digne d'éloges. A suivre de près.*

TUSSEAU (8/10) : *Le jeune Nantais est un footballeur extrêmement fougueux, combatif, déterminé. Il veut malheureusement trop en faire. C'est dommage, car il use un petit peu ses qualités physiques, qui sont énormes. Il fut cependant très utile dans le jeu défensif et en relance.*

LACUESTA (6/10) : *Le Stéphanois ne manque pas de qualités techniques et on n'avait pas attendu ce match au Havre pour le savoir. En revanche, il a beaucoup déçu en raison d'une certaine lenteur d'exécution.*

JUSTIER (8/10) : *Le jeune Parisien ne sut pas toujours où se placer sur le terrain, mais il étala une combativité digne d'éloges. Il fut même à l'origine de deux tirs percutants.*

BOUSDIRA (7/10) : *Le meneur de jeu lensois a été pris au piège par son adversaire direct, qui ne lui laissa pas une seconde de répit. Dans les conditions du match, il eut beaucoup de mal à calmer le jeu, à geler le ballon et à diriger ses jeunes partenaires.*

SOLER (7/10) : *Le Sochalien eut des départs tonitruants mais encore une fois, il pécha par excès de nervosité. Il fut l'auteur en première mi-temps d'un mauvais geste qui eût pu mettre le feu aux poudres. Il fut cependant à l'origine de toutes les bonnes offensives françaises et rata de peu le cadre à quelques minutes du coup de sifflet final.*

PECOUT (6/10) : *L'avant centre nantais courut beaucoup, se dépensa et fut souvent disponible. Hélas, il tomba sur une défense bulgare rugueuse et qui le marqua impitoyablement. Il eut donc beaucoup de mal à s'en sortir.*

DUSSAUD (8/10) : *C'était un peu l'inconnu de la sélection : le Nîmois mérite d'être revu à la première occasion. Voilà un gaillard qui n'a pas froid aux yeux et qui ne manque ni de puissance ni de qualités physiques.*

VAN STRAELEN *et* BARONCHELLI, *rentrés en cours de jeu, en fin de match, n'ont pu être jugés réellement.*

FRANCE ET BULGARIE ESPOIRS : 1-1 (0-1). — **Bon terrain. 10.000 spectateurs. Arbitrage de M. Redels (R.F.A.). Buts : Jontchev (17e) pour la Bulgarie, Dussaud (89e) pour la France.**

FRANCE ESPOIRS : De Rocco — Flak, Zambelli, Pilorget, Tusseau — Lacuesta puis Van Straelem (65e), Justier, Bousdira — Soler, Pécout, puis Baronchelli (75e), Dussaud.

BULGARIE ESPOIRS : Vlayrov — Ivantchev, Entchev, Kacherov, Miladinov — Iliev, Spassov, Doutchev — Ivanov, Jontchev, Zdravkov.

GUÉRIN " MANQUE DE DISCERNEMENT "

LE HAVRE. — Henri Guérin, le responsable de la sélection Espoirs, était partagé entre deux sentiments : celui de la satisfaction et celui de la déception :

« Je suis en effet déçu du résultat, car les jeunes Tricolores ont fait tout le match, ont dominé de la première à la dernière minute. Ils ont été victimes d'un contre en début de match, à la suite d'un faux pas de Lacuesta suivi d'une hésitation de Zambelli. C'étaient deux erreurs de trop...

Mais je suis aussi satisfait, car si le match n'a pas été très fameux sur le plan spectaculaire, il aura néanmoins prouvé que les jeunes Français ont du répondant sur le plan physique et sur le plan moral. Il n'y a pas si longtemps, nous aurions perdu un tel match dans de telles conditions. Bien entendu, je n'enfonce pas le jeu dur ni les brutalités, mais je reste sur mon point de vue : c'est en forçant l'adversaire, en imprimant un rythme intense et en jouant physiquement qu'on pouvait leur poser au Havre le plus de problèmes. Oui, nous avons égalisé à une minute de la fin : il était temps, mais encore une fois, nous méritions largement cette égalisation.

Sans doute reprocherais-je à mes joueurs d'avoir manqué le plus souvent de discernement. Mais ce sont justement de jeunes joueurs : ce sont des rencontres de cette sorte qui leur feront rentrer le métier dans la tête. »

Confidentiel

- Une grande marque française d'automobiles avait proposé aux joueurs valenciennois de mettre gratuitement (assurance comprise) à leur disposition quinze voitures, pendant deux mois, le comité directeur de Valenciennes s'étant opposé à cette initiative publicitaire, le syndicat des joueurs a été alerté, et des tractations sont en cours.
- Avant son départ pour Metz, Christian Copin avait organisé samedi une petite réception à Nungesser.
- Le président de Valenciennes a demandé à Copin de ne pas louer la maison qu'il possède à Sebourg, dans la banlieue verte de Valenciennes, avant le 1er novembre : il espère toujours l'arrivée de Masczyk.
- Possesseur de sa voiture depuis plusieurs mois, Jeskowiak a enfin décroché son permis. Il ne reste plus qu'un Valenciennois dépourvu de son sésame rose : Zaramba.
- Les équipiers de Fugaldi ne manquent pas de gibier : ils sont approvisionnés par les trois grands chasseurs du club : Jeskowiak, Kuskowiak, Six.
- L'Angevin Cassan, guéri d'une angine, a repris contact avec la compétition en jouant dimanche dernier avec l'équipe de Troisième Division du S.C.O. à Aixe-sur-Vienne.
- Samedi prochain, 16 octobre à Nantes, en présence du président Sastre au siège de la ligue de l'Atlantique, le S.C.O. d'Angers sera fêté pour son titre de champion de France en 1976 en Deuxième Division...
- L'O.M. a donné vendredi une réception en l'honneur de son entraîneur - instructeur Jacky Bonnet, qui s'occupe de l'équipe de Division III. Fêté par tous ses amis, Bonnet a reçu la plaquette du club des mains de son président, M. Méric.
- L'annonce des sanctions européennes contre l'O. M., bien qu'attendue, a été accueillie avec amertume à Marseille : « Tout de même, a dit un dirigeant, cinq matches de suspension à Emon, c'est beaucoup trop sévère. Mais cela ne nous empêchera pas de tout faire pour décrocher une place européenne dès la saison prochaine. »
- Pierre Garonnaire attendra samedi l'arrivée de Robert Herbin et M. Schamberger, le cameramen du club qui filmera le match de Championnat de Hollande

DERO

LE DOIGT DE DIEU

que jouera Eindhoven contre Doetinghen. Munis de tous ces renseignements, les deux managers seront à Saint-Etienne dimanche matin où commencera la préparation du match du mercredi suivant contre Eindhoven.

- Pour le sacre de premier fumeur de pipe à Saint-Claude, le président a été revêtu de la toque et du survêtement traditionnel de couleur jaune. Il aurait préféré le vert bien entendu, mais on ne change pas les traditions dans le Jura, même si les couleurs stéphanoises sont devenues celles de la France après le tricolore.

- Réflexion des nouveaux dirigeants avignonnais à l'occasion du match de Championnat contre Toulon : « 8.000 spectateurs pour un match pareil en Division II, c'est la preuve que le public vauclusien commence à mordre, car, autrefois, on dépassait rarement les 3.000 personnes à pareil niveau. »
- Il semble que le différend entre le S.E.C. Bastia et les instances supérieures du football soit en passe d'être aplani et il se pourrait donc que le Monégasque Guesdon soit qualifié pour pouvoir faire ses débuts bastiais dès vendredi contre Nancy.
- Il semble qu'en définitive, le match de Championnat Nîmes - Nice, reporté l'autre semaine, aura lieu au plus tôt en février et sera même inversé, le retour restant évidemment fixé au 5 mars comme le prévoit le calendrier, mais à Nîmes et non à Nice.
- Michel Lozano, qui joue à Nîmes depuis toujours, a obtenu sa naturalisation française.
- Le jeune espoir nîmois, Guy Lafont, qui a été mobilisé à la base - école de Nîmes, a été muté au Bataillon de Joinville et sera ainsi aux portes de l'équipe de France militaire.
- La S.N.C.F. a fait un don gratuit de 380 m2 à la ville de Nîmes. Celle-ci en profitera pour agrandir la rue Pipot qui donne accès au stade Jean-Bouin.
- Autre anomalie pour M. Rocher, il dut faire l'éloge du rugby car à Saint-Claude c'est l'ovale qui l'emporte sur le ballon rond.
- Tous les Stéphanois, samedi après-midi, devant leur poste de télévision ont été outrés par la partialité de l'arbitre du match Bulgarie - France.
- Robert Herbin, qui est certainement l'entraîneur qui excuse le plus les fautes d'arbitrage et mesure toujours ses termes, nous a déclaré : « Arbitrage scandaleux. »

LA SITUATION AU L.O.S.C.

Le comité directeur du L.O.S.C. devait rappeler jeudi dernier aux joueurs ce que l'on attendait d'eux et ce qu'ils devaient au public. Ce rappel intervient au moment où la situation de l'équipe entraînée par Georges Peyroche n'est pas des plus reluisantes. Il faisait suite à une importante émission ponctuée par le communiqué suivant :

« Le comité directeur du L.O.S.C. s'est réuni le mardi 5 octobre en présence des représentants de la ville de Lille, M. Allard, adjoint aux sports ; MM. Malrau et Choquel, conseillers municipaux. Un très large débat s'est ouvert sur la définition du rôle du comité directeur, du directeur du club, de l'entraîneur et de l'équipe. Chaque parti a été entendu en ses explications. Le comité directeur a rappelé qu'il était indispensable de poursuivre la politique de rigueur financière appliquée jusqu'à présent et ce en accord avec la ville. Il souhaite également être mieux informé des problèmes qui peuvent se poser aux entraîneurs et aux joueurs des équipes professionnelles et amateurs.

Le directeur du club a proposé un plan de développement harmonieux et rapide du club. Ces propositions tendent à mieux faire connaître le L.O.S.C. dans la métropole et à amener au stade un public encore plus nombreux. Il a défini le rôle qu'il souhaitait jouer au sein de l'équipe professionnelle.

L'entraîneur a rappelé que d'après les règles statutaires fédérales, il est responsable seul de l'organisation technique du club. Il a indiqué au comité que les résultats obtenus à ce jour n'étaient pas dus à un manque de travail, mais à des problèmes d'adaptation et de confiance. Il a indiqué que ces problèmes devraient être résolus dans les prochaines semaines après un débat en profondeur.

- Coïncidence du calendrier, Bathenay et Lacombe seront adversaires, vendredi soir, à Saint-Etienne, ce pour la reprise du Championnat.
- Les internationaux stéphanois Lopez, Janvion, Synaeghel et Bathenay étaient dès dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard pour effectuer un léger entraînement et surtout recevoir les soins des kinésithérapeutes de leur club, car tous portaient la trace de la rude bataille de Sofia. Leurs camarades, Robert Herbin et Pierre Garonnaire, les ont d'ailleurs félicités.
- Gérard Janvion, qui était sous le coup de deux avertissements, voulut connaître la décision de la commission de discipline avant son départ pour Sofia avec l'équipe de France, M. Sastre lui affirma qu'il ne la connaissait pas. Ce n'est qu'à son arrivée à Saint-Etienne qu'il apprit qu'il ne pouvait pas jouer contre Lyon.
- Une semaine très chargée pour Pierre Garonnaire, jugez-en : ce mardi, il se rendra avec Robert Herbin et Larqué pour assister à Paris à la réception Adidas puis il partira pour Amsterdam où il verra le match Hollande - Irlande du Nord pour observer les joueurs d'Eindhoven sélectionnés, puis il ira à Eindhoven pour prendre la température auprès de son ami Rijvers qui est devenu l'ennemi public des Stéphanois depuis le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe.
- Un dirigeant du C.S.K. Sofia, auquel Robert Herbin avait rendu un petit service lors de sa venue à Saint-Etienne, a par l'entremise des joueurs stéphanois de l'équipe de France, fait remettre un cadeau à leur entraîneur. Ce dernier a partagé hiérarchiquement avec son adjoint Pierre Garonnaire, c'est-à-dire que sur les trois bouteilles, il lui en a donné une. Comme il s'agissait de boissons alcoolisées et que Pierre n'en boit jamais, le partage lui a paru équitable.
- Robert Herbin et Pierre Garonnaire, après avoir vu le match Bulgarie - France à la télévision, vinrent assister au match de Troisième Division Saint-Etienne - Corbeil. L'entraîneur stéphanois fut satisfait de retrouver un bon Sarramagna qui faisait sa rentrée après une blessure qui l'éloignait des terrains pendant plus d'un mois. Il remarqua aussi l'abattage de Modeste et Larios et le net retour en forme de Boury.

PRESTIGE DU SPORT

" NOUVEAUTÉS FOOTBALL "

Les Editions O.D.I.L. vous proposent une sélection de Georges Murgadella : des livres sur le sport écrits par les meilleurs journalistes. A vous procurer chez nous ou chez votre libraire.

L'Equipe de France de Football

de J.-Ph. Réthacker, un volume 24 × 16, 300 pages, 100 pleines pages photos noir et couleur.

Parution début NOVEMBRE.

Prix : 44 F ☐

La Fabuleuse Histoire de Saint-Etienne

de Natof, Mahé et Le Scour, un volume 24 × 16, 400 pages, 150 pleines pages, photos noir et couleur.

Parution : début NOVEMBRE.

Prix : 44 F ☐

Evénement « Mundial Football 76-77 »

Un volume 21 × 13,5, 368 pages illustrées. Réalisé par une équipe de spécialistes, il contient plus d'un million de noms et d'événements, fait revivre toute la saison, vous révèle l'histoire, répond à toutes vos questions et vous ouvre les portes de la saison 1976-1977. MUNDIAL FOOTBALL pour en savoir plus.

PRIX EXCEPTIONNEL : 39 F 50 ☐

Veuillez me faire parvenir les ouvrages cochés ci-dessus :

NOM .....

ADRESSE .....

Ci-joint chèque bancaire, chèque postal ou mandat-lettre, à l'ordre des Editions O.D.I.L., 40, rue du Fer-à-Moulin - 75005 Paris. C.C.P 22.861.72 Paris.

ON EN PARLE

LE CAS GADOCHA

Robert Gadocha, depuis une blessure contractée en début de saison, a été pratiquement réduit au rôle peu enviable de réserviste. On pensait bien que le Polonais ne se contenterait pas d'une place dans l'équipe de IIIe Division dont le responsable, Jean - Claude Suaudeau, sans doute pour des questions d'homogénéité, ne tient d'ailleurs pas tellement à sa présence.

Aussi Gadocha a-t-il été reçu jeudi dernier par le comité de gestion du club. Il estime avoir retrouvé la pleine mesure de ses moyens, et a demandé soit à retrouver une place de titulaire, soit que la possibilité d'un transfert éventuel soit envisagée, car, à trente ans passés, il estime fort justement n'avoir plus de temps à perdre. Ne pouvant se défendre de l'impression d'être l'objet d'un certain ostracisme, le Polonais reconnaît cependant très sportivement que Vincent a des raisons fort valables de ne pas vouloir modifier une attaque qui lui donne toute satisfaction.

Après une discussion fort longue, mais toujours très amicale, il a été décidé, au cas où il ne pourrait réintégrer l'équipe fanion, qu'on examinerait favorablement l'éventualité d'un transfert. S'il devait quitter le club, de nombreux Nantais regretteraient sans doute qu'il n'ait pu retrouver une place dans l'équipe, même éventuellement à un autre poste que celui d'avant de pointe.

- En accord avec les dirigeants lavallois, Jacky Lemée pourrait signer cette semaine un contrat de cinq ans avec l'Arago Orléans.
- Le Nantais Fenillat ne sera pas messin. Les trois parties (le joueur et les deux clubs) n'ont pu se mettre d'accord.
- Metz toujours soucieux de renforcer sa défense, a engagé le Valenciennois Christian Copin.
- En plus du Yougoslave Amarcek, Angers cherche à prendre contact avec Molitor qui est aussi convoité par un club suisse.
- Damjanovic a résilié le contrat qui le liait à Angers encore pour un an et il a signé à l'U.S. du Mons. Il continuera néanmoins à habiter Angers et à s'entraîner avec ses camarades du S.C.O.
- Jean - Marc Guillou était là samedi dernier à Angers pour signer l'acte de vente de sa maison de la banlieue angevine. Il s'est montré discret sur ses relations (difficiles) avec son entraîneur niçois... se contentant de dire « on en parlera à la fin de la saison ».
- Trois des cinq joueurs valenciennois arrivant en fin de contrat en juin, ont déjà été sollicités. Neubert notamment qu'Osim aimerait retrouver à Strasbourg mais qui se sent toujours attiré par Nîmes.
- Depuis trois mois il entraînait officieusement Valenciennes : Destrumelle vient de voir son contrat renouvelé pour deux mois.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

SCANDALE A SOFIA

LES joueurs bulgares étaient furieux, samedi, à l'issue du match qu'ils venaient de disputer contre la France. Ils avaient l'impression d'avoir réalisé une très bonne exhibition mais, hélas ! un arbitrage inqualifiable les avait privés d'une victoire méritée.

La colère était grande dans le vestiaire bulgare. Les joueurs et leurs dirigeants n'avaient pas assez de mots pour stigmatiser l'attitude de l'arbitre écossais, l'honorable Ian Foote, qui avait scandaleusement avantagé les footballeurs français.

« Il ne faudra pas s'étonner, disait l'ailier Denev, si l'été prochain on découvre M. Foote dans un palace de la Riviera française. Il aura bien mérité cette invitation.

— C'est exact, enchaîna le gardien Krastev. Dès le tirage au sort, M. Foote a avantagé les Français. Il a lancé sa pièce de telle sorte que Trésor a pu choisir son camp en premier. Bien entendu, il a choisi de jouer avec le soleil dans le dos. De ce fait, je l'avais dans les yeux, ce qui explique que j'aie encaissé deux buts.

— Justement, parlons-en de ces buts, coupa le numéro 10 Panov. Sur le coup franc de Platini, M. Foote nous a fait reculer à distance réglementaire, ce qui ne se fait plus jamais sur aucun terrain. Platini a pu ainsi ajuster son coup franc en toute tranquillité.

— L'arbitre nous a littéralement assassinés en accordant le deuxième but aux Français,, dit à son tour Bonev. En effet, Lacombe était hors-jeu d'au moins deux mètres et il a fait acte de jeu dangereux pour reprendre le ballon des mains de notre gardien. C'est donc un double coup franc contre les Français que devait siffler M. Foote au lieu d'accorder le but.

— L'arbitre a également fait preuve d'une faiblesse coupable envers les joueurs français dont les interventions étaient violentes et dangereuses, déclara Stankov. Platini a eu droit à un carton jaune, mais il aurait mérité l'expulsion tant il joue brutalement. Vous avez vu qu'en seconde mi-temps, il a failli écraser notre gardien qui a dû avancer son bras pour se protéger le visage, ce qui a fait tomber le joueur de Nancy.

— Mais le pire, reprit Bonev, c'est ce penalty que M. Foote n'a pas fait retirer. Certes je l'ai mis à côté de la cage, mais Baratelli a remué son pied droit avant mon tir. Il est scandaleux que sur notre propre terrain M. Foote n'ait pas pris la décision de faire retirer ce penalty. »

Les Français, quant à eux, expliquaient que l'arbitrage leur avait paru juste, honnête et impartial.

Pierre COURTOIS.

- Janvion n'avait d'ailleurs pas tellement envie de jouer car il nous montrait une cheville enflée : « Le comble, nous dit-il, c'est que c'est mon camarade Marius Trésor qui m'a blessé. »
- Parlant de Schaer, qui avait réussi d'excellentes actions techniques mais avait manqué de réussite, Herbin l'a excusé en disant : « Après les tribulations qu'il a subies de Montréal à Bastia, puis une blessure aux adducteurs, on ne pouvait mieux attendre de lui. Il a été perturbé. »
- Oswaldo Piazza est venu dimanche matin au stade Geoffroy-Guichard rassurer Robert Herbin. Il ne souffre presque plus de son claquage à une cuisse. Il ne jouera pas contre Lyon par prudence, mais il devrait reprendre l'entraînement sous peu et jouer contre Eindhoven le 20 octobre.

KARASI ET MILJANIC AU TAPIS

Miljan Miljanic, l'entraîneur du Real, et Stanislas Karasi sa rappelleront le déplacement Lille-Bruges qu'ils effectuèrent mercredi dernier dans la voiture du joueur yougoslave. Les deux hommes allaient assister au match Bruges-Beerschot du championnat de Belgique, le Real devant rencontrer le club belge au prochain tour de Coupe d'Europe. Sur la route de Bruges la Mercedes de Karasi fut heurtée par un véhicule lui ayant refusé la priorité et effectua un tonneau. Miljanic et Karasi en furent seulement quittes pour une grande peur.

Histoire d'un Match

Tout commence par la [illegible] sur le point de rencontrer [illegible]

Les joueurs, en arrivant [illegible] bles, mont[illegible] sport DUA[illegible] besoin de [illegible] fibre très [illegible] très lourd[illegible]

En som[illegible]

Le car [illegible] sement [illegible]

A l'ar[illegible] équipem[illegible] à leurs [illegible] pelouse, le [illegible] entraînement co[illegible] ils regagnent les [illegible] ment, en attendant [illegible]

Les équ[illegible] d'envoi. Le [illegible] brossé dans [illegible] flèche, pr[illegible] choc, [illegible] cup s'[illegible] l'arrêter. C[illegible] est effleurée [illegible] gauche adverse l[illegible] ne trouve d'issu[illegible]

Remise en jeu [illegible] avant la mi-temps.

La reprise est [illegible] l'arrière le retient p[illegible] DUARIG et il n'y aura p[illegible] tir passe au ras des poteaux [illegible] camp et un corner sera tiré. [illegible] goal qui plonge, heureusement, DUARIG aura amorti le choc.

Le score restera inchangé [illegible]-0, et [illegible] rieux repartiront en chantant.

Sport ou Jeu

De nombreuses personnes pratiquent régu[illegible] un sport. Doit-on parler de sport ou de jeu ? Rugby et pourtant c'est un sport, à partir [illegible] ment le cycliste fait-il du sport et non pas, tou[illegible] ment, du vélo ? La nuance est faible, mais de toute façon, DUARIG possède toute une gamme d'articles, aussi bien très sportifs, tels les ballons de football "Pro-cup" pour le match, "FK 32" et "National" pour l'entraînement, que des articles, dits de loisirs, tels que punching-ball, volley-ball, mini golf.

Pour le transport de leur équipement, qu'il soit de sport ou de jeu, le sportif et le joueur trouveront chez DUARIG un grand choix de sacs nylons légers et résistants, de forme haute ou pelochon, mais tous de couleurs gaies.

Sport ou jeu, qu'importe dans le fond, l'essentiel n'est-il pas la satisfaction que procure l'effort et la joie de se surpasser.

Le Coup d'Envoi

Quelques minutes avant le coup d'envoi, l'ambiance était survoltée.

Aussitôt après l'engagement, le ballon Pro-cup DUARIG passe sur l'aile droite, habilement contrôlé, on le retrouve dans la surface de réparation, l'avant centre ajuste son tir, les spectateurs, debouts, retiennent leur souffle, mais une tête adverse le dévie et l'enthousiasme retombe, balle sortie.

L'ailier gauche tire le corner en le brossant, mais le goal n'hésite pas et le réceptionne avec précision. Le pro-cup est remis en jeu d'un coup de pied, en direction d'un inter démarqué.

Une petite pluie fine commence à tomber. Les tenues DUARIG commencent à se maculer de boue, mais retrouveront vite leur éclat après lavage, car elles sont résistantes et garanties grand teint.

La pause survient après un coup franc, mettant le score à 1-0, en faveur de l'équipe vêtue des confortables Maillots DUARIG qui ont permis aux joueurs de conserver toute leur agressivité.

Tenir la Forme

L'un [illegible] soucis principaux du joueur est sa condition physiq[illegible]

[illegible]mer régulièrement et il lui [illegible]bsorbant, afin de ne [illegible]sculaire, tel le survê-

[illegible]s douleurs [illegible]rait bon de [illegible] un protège [illegible]match.

[illegible]a détente et [illegible]nt DUARIG [illegible] lui permet [illegible]ns les meil-

[illegible]0 de sérieux, [illegible]r la forme, et

[illegible]tch

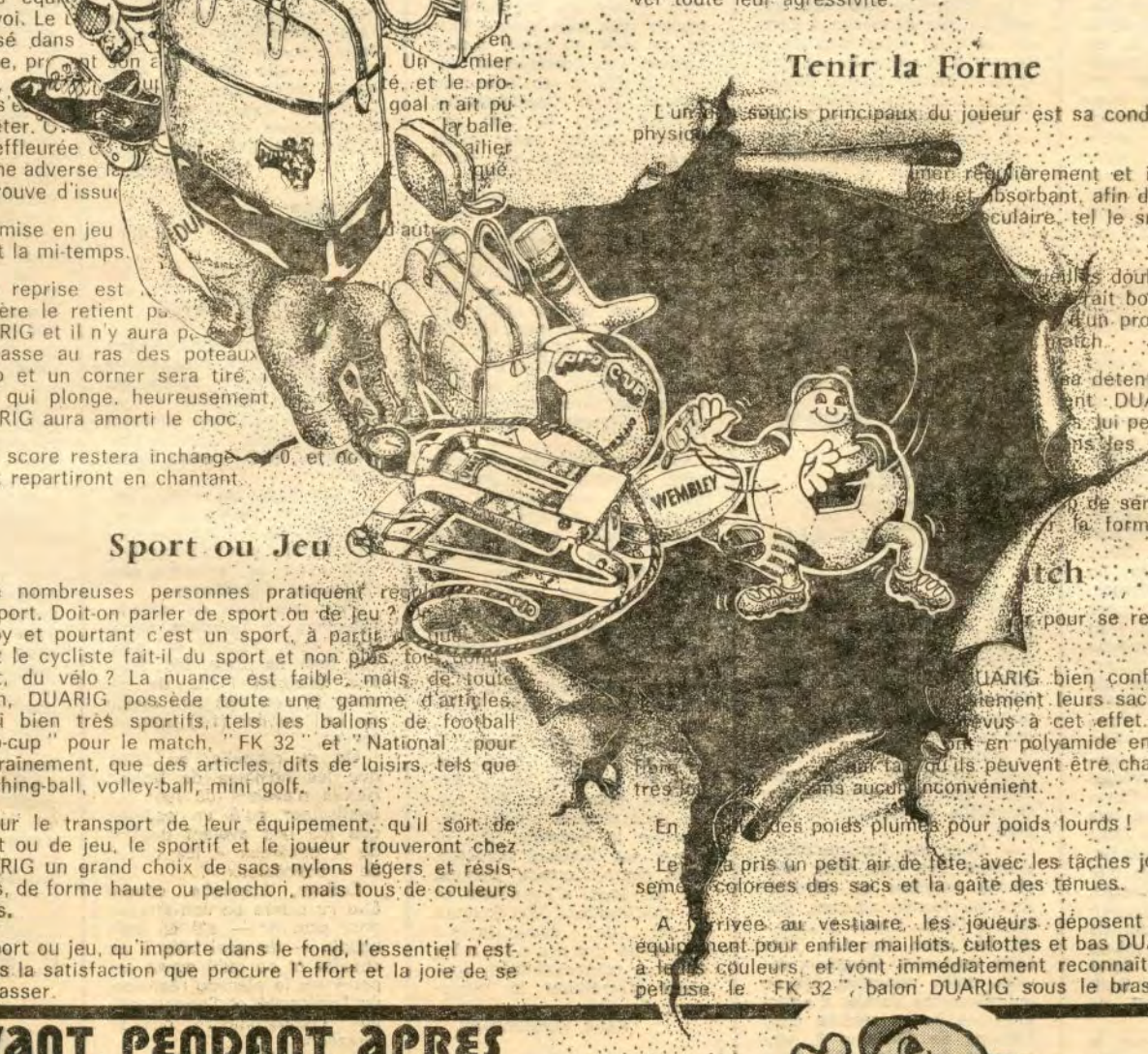
[illegible]r pour se rendre

[illegible]UARIG bien confortable[illegible]ement leurs sacs de [illegible]vus à cet effet. Nul [illegible]s en polyamide enduit, [illegible] qu'ils peuvent être chargés [illegible] sans aucun inconvénient.

En [illegible] des poids plumes pour poids lourds !

Le [illegible]a pris un petit air de fête, avec les taches joyeusement colorées des sacs et la gaîté des tenues.

A [illegible]rrivée au vestiaire, les joueurs déposent leur équip[illegible]ment pour enfiler maillots, culottes et bas DUARIG à [illegible]s couleurs, et vont immédiatement reconnaître la pe[illegible]use, le "FK 32", balon DUARIG sous le bras.



AVANT, PENDANT, APRES
TOUJOURS DUARIG

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication
DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél. 27 et 252 par (77) 01 91 11

PULLI CROIZET CONSEIL SA. CLERMONT-FD

Production **DUARIG**:
BALLONS de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**,
MAILLOTS, shorts, bas, survêtements, sacs, gonfleurs et tout équipement sportif.

Correspondance spéciale

ANGERS

PEUT-ETRE L'OISEAU RARE

ANGERS. — La victoire sur Lens a fait un bien énorme au SCO. D'abord parce qu'elle a revivifié un moral chancelant qui, sans elle, serait sans doute parti en « digue-digue ». Mignot, ses joueurs et ses dirigeants, en somme, on retrouvé ainsi sinon le goût de vivre, ce qui serait tout de même exagéré, du moins confiance en leurs possibilités, voire en leur étoile.

Du côté de la direction, on s'est tout de même rendu compte qu'à l'équipe, il manquait un peu de moelle pour jouer un rôle sinon brillant tout au moins plus honorable. Et on s'est mis en chasse pour trouver du renfort. Recherches vivement encouragées, il faut le dire, par la municipalité. Celle-ci en effet qui a entrepris sans rechigner l'importante dépense d'une nouvelle tribune au stade Jean-Bouin, pense que pour remplir cette tribune, il faut une bonne équipe et à coup sûr, la Première Division. Des banquettes vides seraient la pire des choses surtout, bien sûr, en année électorale. Alors, allez-y gaiement Messieurs.

L'ennui, c'est qu'à cette période de la saison, il n'y a pas grand monde sur le marché français. Il y a tout de même l'étranger. Pour commencer et conformément à la règle nouvelle, il a fallu se séparer de Damjanovic qui a été cédé à l'U.S. du Mans. Alors est née la possibilité d'aller chercher un deuxième joueur hors frontières (il y a déjà Boskovic) par l'intermédiaire des « agences » (comme dans l'immobilier, il y a des vendeurs, qui, à défaut de la « villa vue impénétrable » offrent l'avant centre irrésistible ou le défenseur costaud). Il y a eu des contacts avec le Bayern de Munich pour le Suédois Tortensson, puis avec Dusseldorf pour Matsson, autre Suédois.

Pour Tortensson c'était presque fait. D'autant plus que la télévision montra au bon moment son but remarquable en coupe d'Europe contre les champions du Danemark. Mais il y eut la blessure de Roth et le Bayern ne voulut plus lâcher son Suédois. Pour Matsson c'était aussi presque fait... mais intervint l'opinion de Berdoll qui, avec Sarrebruck, venait justement d'avoir pour adversaire Dusseldorf et Matsson. Or, cette opinion n'était pas fameuse. Alors, au SCO, on eut peur de commettre l'erreur grossière du genre « acquisition d'une chèvre » et on renonça. Fort heureusement, le club angevin compte en Yougoslavie un bon ami, Vladimir Kovacevic. Il a déjà maintes fois donné de bons conseils. Avec Damjanovic, Antic, Boskovic, Vasovic, il a chaque fois mérité de vifs remerciements. Cette fois, il a conseillé Amarcek, le numéro dix de Ljubljana. Et il a été même très élogieux : « Une sorte de moyen terme entre Guillou et Poli ». Ce qui, en effet, promet !...

Alors, le SCO est sur le point de se laisser convaincre.

Yves RICHARD.

BASTIA

GUESDON PEUT-ETRE

BASTIA. — Bastia n'a pas chômé durant cette mini-trêve qui permit à l'équipe de France de rencontrer la Bulgarie dans le cadre de la Coupe du Monde.

Les troupes de Pierre Cahuzac, peu après avoir battu Troyes s'envolèrent pour la Yougoslavie où elles avaient trois matches à disputer.

Le premier à Riejika, patrie de Josip Skoblar se solda par un bon match nul puisqu'après avoir été mené 2-0, les Bastiais revinrent à deux partout grâce à un but de Félix et à un autre de Pasqualetti. Pour leur deuxième rencontre, les Bastiais affrontaient la formation de Kruseva (formation de première division tout comme Riejika) ville natale de Petrovic et devant 25 000 spectateurs l'emportèrent par 1-0, but signé par Jacques Zimako.

Mais le morceau de choix de cette tournée allait être la confrontation avec l'Etoile Rouge de Belgrade, dont sont issus les internationaux Djazic et Petrovic. Les Yougoslaves l'emportèrent par 1-0 et les Bastiais bien que réalisant une bonne sortie parurent se ressentir nettement des fatigues des deux autres rencontres jouées en l'espace de 48 heures.

De toute façon, cette tournée aura été largement profitable à l'équipe bastiaise car les contacts Internationaux permettent de mieux se faire une idée de la valeur d'une équipe surtout lorsque l'interlocuteur est l'Etoile Rouge de Belgrade qui a toujours eu la dimension européenne.

Soulignons aussi que pour ce match en Yougoslavie, Bastia était privé de deux pions maîtres de son échiquier puisque Franceschetti et Papi n'avaient pu partir tous deux pour blessures au pied.

Mais cela a permis à Cahuzac de tester des garçons comme Krimau, Pasqueletti, Agostini et surtout de faire disputer quelques matches à à Cazes qui avait été éloigné de l'équipe sur blessure.

La formation bastiaise est rentrée dès dimanche à Bastia et s'est mise aussitôt à penser à la rencontre de vendredi prochain contre Nancy sur le stade de Furiani.

Si la qualification de Guesdon comme nous l'a laissé entendre le président Natali, intervient dans la semaine, le S.E.C.B. pourrait, face aux équipiers de Platini, présenter son visage définitif.

Signalons aussi pour compléter ce tour d'horizon de l'équipe bastiaise que l'international junior de Zerbi qui opérait dans la formation de Borgo (à quelque 20 km de Bastia) a signé un contrat de stagiaire pour le compte du S.E.C.B.

Toussaint LENZIANI.

BORDEAUX

UN NOUVEAU VISAGE

BORDEAUX. — Bordeaux après un bon départ marque le pas. Au cours des quatre derniers matches il n'a gagné qu'un point. Cela lui a valu d'effectuer une belle dégringolade au classement. Il est temps pour lui de redresser la situation.

La venue de Nice, vendredi, pourrait permettre aux Girondins de repartir du bon pied.

« Cela est indispensable, d'autant que nos deux prochains matches se dérouleront sur terrain adverse, l'un face à Paris, l'autre à Lens » dit M. Jean Roureau. Dès cette rencontre, Bordeaux devrait, enfin, récupérer Meyeu qui, dimanche dernier a effectué, une bonne rentrée avec l'équipe de Division 3, victorieuse de Blois à 2-0, mais ce changement pourrait fort bien ne pas être le seul. En effet, les responsables bordelais semblent décidés à quelque peu modifier l'équipe en faisant, par exemple, confiance à certains jeunes qui affichent une belle autorité en réserve. Lesquels ? Il est encore trop tôt pour lancer des noms, mais il serait très surprenant que Bordeaux ne présente pas un nouveau visage contre l'O.G.C. Nice, à l'occasion d'une rencontre devant attirer une belle affluence au stade-vélodrome.

André NOGUES.

LILLE

MISE AU POINT

LILLE. — Il s'est passé beaucoup de choses la semaine dernière à Lille autour et dans le L.O.S.C. Sa défaite sans appel devant Nantes avait provoqué un certain remue-ménage ; on est en droit d'espérer aujourd'hui qu'il sera bénéfique.

Dès mardi, en sa qualité d'adjoint aux sports de la ville de Lille, M. Raymond Allard avait saisi le prétexte d'une réunion qui groupait tous les représentants des sociétés sportives lilloises pour lancer à ceux du L.O.S.C. un sévère et sérieux avertissement. « Le couvercle de la marmite menace de sauter » avait-il dit notamment « il faudra plus de rigueur, augmenter les recettes, contraindre les dépenses. La ville doit disposer d'une comptabilité réelle et précise de la situation du club. Le comité directeur que je n'accable pas ne peut pas être, vis-à-vis des joueurs, le pourvoyeur inlassable d'un tonneau qui n'a pas de fond... C'est dans l'intérêt du club professionnel et de son avenir que je le dis... Les prochaines semaines doivent être décisives, il est temps que les bonnes volontés s'associent pour limiter les dégâts ».

Et, après avoir rappelé la création prochaine d'une société d'économie mixte et sportive (on attend la publication du décret ministériel l'autorisant), M. Allard a conclu : « L'avenir, c'est l'école de football. »

A la suite de cela, le comité directeur du L.O.S.C. s'était réuni en présence de M. Allard et de quelques conseillers municipaux et avait publié un communiqué parlant d'un très large échange de vues au cours duquel avaient été précisément définis le rôle et les tâches de chacun. (Voir Confidentiels).

Mais, dans le club lui-même, ce fut sans aucun doute la réunion de jeudi soir qui groupait Comité directeur, Georges Peyroche l'entraîneur, Charles Samoy le directeur du club, et les joueurs, qui fut la plus importante. « A l'époque de la concertation, c'en fut une qui permit de balayer tous les nuages, ce fut une réunion enrichissante, et je suis certain qu'il en sortira un bien meilleur climat dans le club, et surtout dans l'équipe » a dit le président Paul-Marie Delannoy.

Georges Peyroche, de son côté, constatait : « Jamais, de toute ma carrière de joueur et d'entraîneur, je n'avais assisté à une réunion de ce genre. Nous sommes allés très avant dans l'expression sans fard, les joueurs ont dit tout ce qu'ils pensaient, et j'avoue que j'ai puisé dans leurs observations de nombreuses choses qui me serviront dans l'immédiat et aussi dans le futur ».

Quant à Charles Samoy, il déclarait : « Des vérités ont fusé qui n'étaient pas aisées à dire, dans bien des cas certaines phrases auraient déclenché la guerrilla. Or, le climat est demeuré constamment digne, correct, dominé par un souci d'honnêteté et de construction. Nos joueurs eurent un comportement d'hommes conscients de leurs responsabilités, soucieux d'améliorer le rendement du club ».

René VERKRUSSE.

MARSEILLE

UNE CERTAINE SERENITE...

MARSEILLE. — La nouvelle est tombée samedi sans surprise. C'était à prévoir. Le Stade-vélodrome suspendu pour un match de coupe d'Europe, compte tenu des incidents du 29 septembre dernier et de l'intransigeance bien connue de l'U.E.F.A., personne ne pouvait s'attendre à mieux. En revanche, la sentence paraît dure pour Albert Emon, qui a écopé de cinq matches pour s'être fait expulser en même temps que l'Anglais Fisher.

Cette brève apparition sur la scène continentale n'aura pas été une réussite, c'est le moins que l'on puisse en dire, pour le jeune International marseillais, qui s'était d'abord signalé à Southampton par son ignorance totale des règlements, moyennant quoi l'O.M. avait perdu le bénéfice d'un penalty réussi par Alonso.

Cette parenthèse fermée et l'Europe — pour ne pas changer... — n'étant plus qu'un mauvais souvenir, il s'agit à présent de toute mettre en œuvre pour sauvegarder l'avenir à l'échelle nationale.

Après tout, le nivellement par le bas du football français, dit d'élite, autorise des espoirs à une bonne douzaine d'équipes et on ne voit pas pourquoi l'O.M. ne ferait pas partie du nombre. Alors, n'est-ce pas, les Marseillais ont bien raison de croire encore en leurs chances, d'autant que les trois derniers matches de championnat (dont deux à l'extérieur) leur ont rapporté cinq points.

Et puisque aussi bien la bourse des valeurs est plus fluctuante que jamais, en ce sens que d'un dimanche à l'autre, on peut sauter de la quinzième à la quatrième place ou vice versa, l'O.M. a parfaitement le droit d'espérer une amélioration encore plus nette à l'occasion de la prochaine soirée. Ne va-t-il pas recevoir Lille, actuellement en fâcheuse posture, quand presque tous les leaders auront à remplir des tâches plus ardues ?

On comprend donc qu'à la veille de cette reprise, les Marseillais aient retrouvé un moral flambant neuf et même une certanie sérénité.

« Depuis quelques semaines, remarquent les joueurs, l'état d'esprit a complètement changé et nous nous sentons tous dans de meilleures dispositions morales. Dommage que le match de Southampton ne se soit pas situé quinze jours plus tard...

Victor SINET.

LYON

LACOMBE INCERTAIN

LYON. — On ne saura sans doute que jeudi prochain si Bernard Lacombe rentré assez diminué de Sofia, est en mesure de participer vendredi soir au stade Geoffroy-Guichard au derby contre Saint-Etienne.

... Un derby qui revêt, cette année, une dimension exceptionnelle, du fait qu'il servira d'ultime test aux Stéphanois à cinq jours de la venue des Hollandais d'Eindhoven.

Pour une foule de raisons, l'absence de Lacombe serait regrettable. D'abord, s'il pouvait tenir sa place, les chances qu'aurait l'O.L. de renouveler son très bon match de l'an dernier (1-1) seraient réelles.

On se rappelle, en effet, que les hommes de Robert Herbin n'avaient dû leur but égalisateur qu'à un penalty, que les uns avaient qualifié de « généreux » les autres de « scandaleux ».

Ensuite, Lacombe voudra être au centre de son attaque pour prouver — s'il en était besoin — de quel bois il se chauffe et ce qu'il aurait apporté sur le plan du réalisme, de l'efficacité et l'opportunité au compartiment offensif forezéen.

Pour apaiser certaines inquiétudes et ménager une série de susceptibilités, le président M. Rocher a préféré couper court à toutes les rumeurs en déclarant sur un ton ferme :

« Saint-Etienne ne fera, cette saison, aucune acquisition. »

Pourtant, si nette qu'elle puisse paraître, cette précision ne signifie nullement que durant la prochaine intersaison le club du Forez n'engagera pas un avant centre qui ne pourra être que français et ne s'appeler que... Lacombe. Ce dernier — curieuse coïncidence — sera alors libre de tout engagement, son contrat le liant à l'O.L. venant à expiration le 1er juin 1977.

Mais n'anticipons pas, car il ne faut pas faire fi des arguments persuasifs du dirigeant lyonnais, M. Gérard Nicol, qui pourrait fort bien soumettre à la signature de Lacombe un contrat de longue durée, qui serait identique à celui de Serge Chiesa, lié au club rhodanien jusqu'en 1981.

Paul FISCHER.

NANCY

LE RETOUR DE CHENU

NANCY. — Réussir le score (1-1) devant une équipe hongroise, Haladas Szombately, qui compte parmi les toutes meilleures équipes de son pays constitue à coup sûr une performance même si la partie n'a qu'un caractère amical.

Le match aurait d'ailleurs mérité une plus large audience que celui qu'il connut, c'est-à-dire à peine un millier de spectateurs.

Mais est-il besoin d'insister une fois encore sur le peu d'enthousiasme de notre public dès qu'un match se dispute sans enjeu officiel. Le fait est trop souvent constaté pour qu'il soit utile d'insister...

Si les Nancéiens firent donc, en définitive, une partie satisfaisante, surtout si l'on tient compte des absences de Platini et de Rouyer, à Sofia avec l'équipe de France, on retiendra avant tout, parce que le fait a un caractère très sympathique, le match plein d'encouragement de Christian Chenu.

Victime d'une fracture de la jambe à Bordeaux, voici à quelques jours près trois ans et d'une rechute tout aussi inquiétante l'année suivante, au moment où il comptait faire sa rentrée Christian Chenu s'est à chaque fois remis à la tâche sans se plaindre ici ou là, fidèle spectateur dès que les béquilles lui permettaient de se déplacer avec courage car les soins furent longs et parfois pénibles et avec grande discrétion aussi.

Contre Saint-Louis la semaine précédente, on avait remarqué que le joueur allait beaucoup mieux qu'il se montrait plus à l'aise, plus habile dans les interventions sur l'homme.

Contre les Hongrois, c'est-à-dire sensiblement dans les conditions d'un match professionnel, il a confirmé une amélioration dont on doutait après tant de malheurs.

Samedi soir, Christian Chenu par un service précis à Curbelo fut à l'origine du but d'égalisation des Nancéiens. Tout au long de la partie il se dépensa presque sans appréhension. Restent encore à perfectionner quelques automatismes que le joueur retrouvera dès qu'il abordera la grande compétition.

Ce retour constituera un apport intéressant pour l'A.S.N.L. si l'on n'a pas oublié toutes les promesses que donnait le joueur avant d'être immobilisé. Mais il faut surtout retenir de cette histoire la ténacité de Christian Chenu qui peut être un exemple et aussi des raisons d'espérer pour d'autres frappés aussi durement que le Nancéien l'a été.

Jean MOSCAUD.

NANTES

VINCENT MISE SUR LES « MARIE-LOUISE »

NANTES. — Les supporters sont dans l'euphorie car les Canaris viennent de démontrer à Lille qu'ils n'étaient nullement des leaders de pacotille, mais au contraire parfaitement dignes de leur actuelle première place.

Ce qui les enchante le plus, c'est la manière éminemment spectaculaire employée par leurs favoris et la place de choix donnée à l'alerte et vire-voltante attaque olympique qui fait feu des quatre fers sous la houlette de l'extraordinaire animateur que demeure Henri Michel. Evidemment, Jean Vincent, dont les débuts nantais peuvent être qualifiés de sensationnels, ne se fait, comme ses joueurs, Michel et le brillant Bargas en tête, pièces maîtresses de l'échiquier, aucune illusion ; ils savent que la route est longue et qu'après l'éclat des deux mois ensoleillés qu'ils viennent de vivre, viendront sans doute des jours sombres et plus difficiles.

Pour le moment, ils se contentent de vivre intensément une exceptionnelle période et de jouer au coup par coup. Il s'agit maintenant pour eux d'accueillir le redoutable Paris SG, tombeur de Saint-Etienne et de bien d'autres vedettes. La tâche sera malaisée et les Nantais n'oublient pas qu'ils ont perdu quatre points devant ce même adversaire, et un certain échec cinglant à domicile leur est en particulier resté sur le cœur.

Pour préparer cette rencontre capitale qui peut évidemment mettre en cause leur place de leader, les Canaris n'ont pas bénéficié des meilleures conditions possibles. En effet, Jean Vincent n'a pu voir la semaine dernière à l'entraînement pour cause de sélections diverses, huit éléments dont la plupart sont d'incontestables titulaires : Bossis, Rio, Amisse, Van Straelen, Baronchelli, Tusseau, Pécout et Desrousseaux. Certes, il lui est resté à superviser les Bertrand-Demanes, Michel, Rampillon, Osman, ce dernier en passe de devenir le grand arrière remarqué par Kovacs, les « étrangers » Bargas et Gadocha (le cas de ce dernier est examiné par ailleurs), et aussi Triantafilos qui semble avoir retrouvé son équilibre physique et moral, et pourrait bien se manifester sous peu, par exemple avec le retour des terrains gras.

Si aucune blessure ou incident ne vient contrecarrer ses projets, l'entraîneur nantais nous a dit être résolu à présenter devant les poulains du président Hechter la jeune formation victorieuse à Lille, confirmant ainsi une nouvelle fois la confiance faite à la jeune classe.

Pierre LAUTREY.

NIMES

AVEC DOMARSKI

NIMES. — Les circonstances qui mirent les Nîmois dans l'obligation de déplacer à Bordeaux une équipe assez mixte, et dont la plupart des éléments jeunes manquaient vraiment de maturité, leur interdisaient logiquement de procéder autrement qu'ils ne le firent.

Certes, les responsables nîmois ne se leurrent plus guère et ont acquis la conviction que la désertion de leur public, d'une part, et le déclin de leur auréole passée, qui provoque une baisse assez nette sur le plan de la notoriété, d'autre part, leur impose pour l'avenir une révision de leurs conceptions.

A Bordeaux, donc, les événements les avaient contraints à éviter un échec trop sévère et finalement la parité des points — et non des buts (0-0) — avaient rétabli leur niveau à la moyenne anglaise.

Contre Nice, samedi dernier, les Nîmois étaient décidés à frapper un grand coup car non seulement ils disposaient d'une formation plus complète, renforcée par la rentrée tant attendue de l'international polonais Domarski, mais encore ils sont souvent transcendés face aux meilleurs.

Ce qu'ils n'ont pu démontré contre les Azuréens, ils s'appliqueront à le réaliser à Laval qu'ils n'ont jamais rencontré depuis leur existence.

A Laval, dont ils connaissent maintenant les ambitions, ils retrouveront Vergnes et, si celui-ci peut être décidé à leur jouer un mauvais tour, ils seront eux aussi dans la position de celui qui veut rire mais le dernier.

Les Nîmois, avec une équipe presque au complet, tenteront de déployer tous leurs atouts.

R.-G. GEBELIN.

RENNES

ASSAINISSEMENT FINANCIER

RENNES. — Nous avons pensé assister à du grabuge jeudi dernier au Stade Rennais. En effet, au cours de l'assemblée générale du club, M. Paillard, ancien vice-président au comité directeur, prit la parole pour entraîner ses amis à ne pas adopter le rapport moral présenté par M. Guegin, secrétaire général. M. Paillard, en effet, demandait tout simplement au président Lemoux de ne pas continuer d'assumer le rôle qui est le sien à la présidence du club. Pour expliquer son intervention, M. Paillard précisa que l'esprit qui régnait au club était malsain et que les joueurs eux-mêmes se sentaient mal à l'aise dans cette équipe. Il était cependant difficile pour M. Paillard de critiquer un club où, l'année dernière, il se trouvait encore au commandement en compagnie justement de Bernard Lemoux. Aussi, ce fut un jeu d'enfant pour les partisans de l'actuel bureau de faire savoir à M. Paillard qu'il critiquait tout simplement, ce qu'il avait dirigé. « Laval est en place, signalait encore M. Paillard, Brest arrive, et Rennes est sur le déclin. »

Il est évident que si l'on juge les résultats actuels de l'équipe, on peut être pessimiste, comme l'est M. Paillard, mais pour ce qui est de l'esprit et de l'ambiance qui règnent actuellement au club, on ne peut tout de même pas suivre M. Paillard, sur ce chapitre, car il y a longtemps que nous n'avions noté une ambiance aussi saine au Stade Rennais.

Il faut également mettre l'accent sur les efforts qui ont été faits pour assainir la situation financière, ce qu'a, d'ailleurs, objectivement reconnu M. Paillard. On se rappelle que lorsque les Rennais avaient jeté un cri d'alarme l'an dernier, le déficit était de cent cinquante millions de centimes. Or grâce à la B.P.O., le groupement de l'Ouest, la Fédération, elle-même avec M. Sastre, la situation s'est singulièrement améliorée puisque le déficit actuel est de l'ordre de cinquante-cinq millions de centimes. La prochaine subvention du Conseil municipal épongera complètement ce trou, ce qui fait que Rennes, dans quelques mois, n'aura plus un centime de retard dans sa trésorerie. On peut penser, d'ailleurs, que l'assemblée générale a tenu compte des efforts faits en matière de financement puisque le rapport moral a été adopté à l'unanimité moins deux voix : celle de M. Paillard et celle de M. Duquesnois. Quant à M. Lemoux, il a profité de l'occasion pour rappeler les objectifs du club qui sont : de rester, pour l'équipe, en Première Division, la promotion des jeunes au sein de l'équipe de Troisième Division et des dirigeants d'honneur. L'équilibre du budget, la continuité du centre de formation des jeunes et la mise en place d'un certificat médical digne d'un club professionnel.

Pierre ROMER.

SOCHAUX

UN PEU D'OXYGENE

SOCHAUX. — La parenthèse internationale que nous venons de connaître a été bien accueillie par le F. C. Sochaux, qui avait grandement besoin de cette petite pause pour recharger les accus et soigner son moral. Il est vrai que le revers essuyé il y a quelques jours devant l'O.M. n'a pas vraiment arrangé les choses. De plus, l'équipe sochalienne d'un match amical joué à Besançon devait mordre une nouvelle fois la poussière, ce qui rend inquiets les dirigeants, les supporters. Or les premiers ont décidé d'entamer une opération psychologique consistant à ressouder le bloc et à redonner aux Sochaliens cette confiance qui leur avait permis, au mois de juillet dernier, de terminer le Championnat à la troisième place. C'est ainsi que, aujourd'hui, l'effectif sochalien tout entier est parti s'oxygéner à la campagne en Alsace très exactement : entraînement le matin, choucroute à midi, cette rencontre ayant pour but de resserrer les liens d'amitié qui unissent les joueurs.

C'est vrai qu'à Sochaux les footballeurs commencent à s'interroger. Sont-ils à ce point mauvais pour ne plus réussir à marquer le moindre but ? C'est vrai que dans l'équipe certains garçons, et non des moindres, traversent une période de méforme ; c'est précisément le cas de Robert Pintenat qui n'arrive plus à trouver le chemin des filets. Il n'échappe à personne, d'ailleurs, que pour l'effectif sochalien un besoin de renfort s'impose impérativement. C'est pourquoi, depuis le début du mois, on s'emploie à trouver un joueur de qualité, un Suédois a même été essayé, mais en dépit de ses qualités évidentes il n'a pas été retenu. Il faut dire aussi qu'il était à dominante défensive. On parle aussi à Sochaux du départ éventuel de Maier, pour Troyes. Si cela était, Sochaux se verrait contraint de trouver alors deux joueurs, de quoi occuper leurs journées à venir. René Hauss, qui est actuellement en pourparlers avec des match makers, espère aboutir favorablement avant le derby du mois d'octobre.

Jean RIGOULOT.

SAINT-ÉTIENNE

EN PENSANT A P.S.V.

SAINT-ETIENNE. — Ce derby Saint-Etienne - Lyon ne sera vraiment pas comme les autres, tout d'abord parce qu'il se situera cinq jours avant le premier match de huitième de finale de coupe d'Europe pour les Stéphanois, qui recevront les champions de Hollande le mercredi suivant, mais aussi parce que les joueurs stéphanois ont été trop sollicités en ce début de saison.

« Nos internationaux ont joué à Sofia leur quinzième match en deux mois » nous disait le président Rocher. « Il aurait fallu reporter cette journée de championnat du 2 octobre, ce qui aurait évité à l'équipe de France et à nous autant de blessés. »

Or, trois des quatre Stéphanois qui avaient répondu à l'invitation de Michel Hidalgo sont rentrés de Sofia avec des chevilles en mauvais état. Janvion et Bathenay, on l'a vu sur les écrans de télévision, ont dû aller se faire soigner sur la touche et pourtant celui qui souffrait le plus dimanche matin dans l'infirmerie du stade Geoffroy-Guichard, c'était Synaeghel.

Comme un malheur ne vient jamais seul, Janvion qui aurait pu jouer contre Lyon a reçu en prime de son excellent match à Sofia et des services rendus à l'équipe de France, une suspension par la commission de discipline.

Piazza qui avait terminé ce match à Paris, trois jours après qu'il eut obtenu devant les rudes Bulgares, la qualification de son équipe pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Europe avec un claquage à une cuisse, sera lui aussi absent pour ce derby. C'est vraiment dommage car les Lyonnais sont plus forts que la saison dernière sous le commandement d'Aimé Jacquet, cet ex-Stéphanois. Pourtant Robert Herbin va profiter de ces forfaits pour juger où en sont ses réservistes dont il aura un sérieux besoin pour jouer en plus du championnat deux matches très difficiles contre Eindhoven. Aussi était-il un observateur vigilant dans la tribune de presse samedi soir au match que l'équipe de Troisième Division jouait contre Corbeil. Il a pu voir un Sarramagna qui faisait sa rentrée après plus d'un mois d'absence pour blessures, marquer un but de la tête. Mais surtout, il l'a vu effectuer de très nombreux et dangereux centres du gauche. S'il sait qu'il peut compter sur Repellini et que Marchadier et Santini sont en réserve, ce qui le rassure pour sa défense, il est possible qu'il donne sa chance à un Larios qui ne semble plus se ressentir de la délicate intervention chirurgicale subie en fin de saison dernière à un genou.

Il y a aussi un Boury extrêmement véloce et combatif. Il n'est pourtant pas dans les habitudes de l'entraîneur stéphanois de ménager ses titulaires, même avant un match de Coupe d'Europe et il est probable que tous ceux qui sont valides joueront contre Lyon. Nous pourrions donc avoir l'équipe suivante vendredi au stade Geoffroy-Guichard : Curkovic — Repellini, Merchadier, Lopez, Farison — Larqué et Bathenay, Santini — Rocheteau, les frères Revelli, avec en réserve Sarramagna, Larios ou Modes

Pierre LEGALERY.

VALENCIENNES

PAS DE FOLIES

VALENCIENNES. — La trêve étant propice à la réflexion, Jean-Pierre Destrumelle réfléchit beaucoup en ce moment. Les pensées du major du stage des entraîneurs ne sont pas toujours roses... Il y a deux semaines, il se désolait que deux mois après le départ de la compétition son équipe n'ait pas encore acquis son visage définitif. A présent, il est fixé, sans être pour autant rassuré. Acquis pour remplacer son compatriote Bula, lequel avait été choisi pour succéder à Osim mais ne fut pas lâché par Chorzow, le Polonais Masczyk n'a pu revenir de son pays natal où il était allé avec le président Pouille négocier la délivrance de la lettre de sortie : il ne disposait que d'un visa touristique arrivant à expiration, non d'un visa de travail, et fut retenu. Certes, les responsables valenciennois ne renoncent pas à enrôler l'intéressé avant la fin du mois et envisageant de nouvelles démarches, mais l'espoir est grandement amenuisé. A vrai dire, Destrumelle en fait son deuil. Considérant qu'il n'aura pas son meneur de jeu, denrée indispensable, il s'est adapté en conséquence. Verstraete, dont le contrat arrivera à expiration en juin, et que les dirigeants s'efforcent de renouveler avant terme, sera investi de ce rôle. Il en a les possibilités techniques, à condition de faire preuve de plus de constance. Avec lui, la barque pourrait — pense Destrumelle — rallier tant bien que mal le port dans la mesure où d'autres avaries ne se produiront pas, c'est-à-dire un chiffre trop élevé de blessures.

En effet, loin de se renforcer, l'équipe s'affaiblit davantage. Pour des raisons budgétaires (quota de recettes non atteint, et frais occasionnés par l'affaire Masczyk), le club a dû céder à Metz le jeune Copin qui a pallié avec bonheur les indisponibilités successives de Wrazy et de Coumba. Un de moins à l'effectif ! Et bientôt certainement deux, si l'on en juge par les tractations avec un club parisien en ce qui concerne Knockaert, également pour les mêmes raisons alimentaires. Là, il y a de quoi être inquiet. Qu'arrivera-t-il si la poisse se manifestait ? Destrumelle sera-t-il obligé de rechausser les crampons, comme aiment le plaisanter ses amis ? Telle est la situation à la veille de renouer avec la compétition. Pour l'heure, Destrumelle évite de voir trop loin. Il va récupérer Coumba, rétabli, de sorte que, pour l'instant, le départ de Copin ne sera pas ressenti. Après, on verra... L'essentiel est de renouer avec le succès aux dépens d'Angers.

René LESCAUT.

Demain

SAINT-ÉTIENNE - LYON LE DERBY ROYAL

(Marcel GILLOT)

DIXIEME JOURNEE - VENDREDI 15 OCTOBRE

NANTES - PARIS S.-G.

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Paris S.-G. b. Nantes, 2-1

NANTES (1) fait feu des quatre fers. Il a la meilleure attaque avec Lens, et une bonne défense. Il est le seul à présenter sept victoires depuis le début de la saison. N'a concédé encore aucun point chez lui.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Nantes, 2-1 ; *Nantes b. Nancy, 3-1 ; Nantes b. *Lille, 3-1.
- **Buteurs :** Amisse et Pecout, 5 buts chacun.
- **Le 23 octobre :** va à Lyon.

PARIS S.-G. (9) a bien rétabli une situation périlleuse. Il vient de recueillir six points en quatre matches. S'il jouait toujours comme devant Saint-Etienne, où ne serait-il pas au classement.

- **Trois derniers matches :** «Paris S.-G. b. Reims, 2-1 ; *Lens et Paris S.-G., 3-3 ; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Buteur :** Dahleb, 7 buts.
- **Le 23 :** reçoit Bordeaux
- **Pronostic :** Nantes.

ST-ETIENNE - LYON

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne et Lyon, 1-1**

SAINT-ETIENNE (9) démarre lentement en championnat, on le sait, mais cette fois le retard est sérieux, à six points de Nantes et surtout avec une attaque vraiment étriquée. Une compensation : n'a encore encaissé aucun but chez lui et a déjà joué 6 fois à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Rennes, 4-0 ; *Paris S.-G. b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Buteur :** P. Revelli, 2 buts.
- **Le 23 :** va à Angers.

LYON (2) va connaître une période de vérité : après le voyage à Saint-Etienne, il recevra Nantes. C'est à Laval qu'il a connu sa première défaite. Attaque et défense ont vraiment du répondant. N'a subi qu'une seule défaite à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Nice, 4-1 ; *Laval b. Lyon, 3-0 ; *Lyon b. Valenciennes, 2-0.
- **Buteur :** Lacombe, 8 buts.
- **Le 23 :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

BASTIA - NANCY

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Nancy, 3-0**

BASTIA (3) a déjà joué six fois chez lui, contre trois sur terrain adverse. C'est une des meilleures attaques du lot et il occupe une place d'honneur. Toutefois les terrains adverses ne lui réussissent pas.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Metz, 2-0 ; *Marseille b. Bastia, 4-1 ; *Bastia b. Troyes, 3-0.
- **Buteur :** Dzajic, 7 buts.
- **Le 23 :** va à Sochaux.

NANCY (9) est devenu aussi irrésistible que généreux chez lui (15 buts en trois matches), mais il en va autrement en déplacement. Il est bien armé pour la suite des événements, avec Platini et Rusio.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bordeaux, 7-3 ; *Nantes b. Nancy, 3-1 ; *Nancy b. Metz, 4-1.
- **Le 23 :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** match nul.

LENS - REIMS

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens b. Reims, 1-0**

LENS (4) demeure toujours l'équipe à battre, surtout à Félix-Bollaert, où il peut compter sur un public enthousiaste. C'est la meilleure attaque, avec Nantes. Mais, hélas, la défense...

- **Trois derniers matches :** Lens b. *Nîmes, 2-0 ; *Lens et Paris S.-G., 3-3 ; *Angers b. Lens, 3-2.
- **Buteur :** Jankovic, 7 buts.
- **Le 23 :** va à Nice.

REIMS (4) est bien inséré dans le peloton de tête. Dommage pour lui qu'il commettre quelques faux pas. Il compte deux victoires à l'extérieur. Attaque assez bonne, défense moyenne.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Reims, 2-1 ; Reims b. *Nice, 3-2 ; *Reims b. Bordeaux, 2-1.
- **Buteur :** Bianchi, 8 buts.
- **Le 23 :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Lens.

BORDEAUX - NICE

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Nice, 1-0**

BORDEAUX (9) après un bon départ, n'a glané que deux points depuis le 28 août. Jeandupeux demeure le meilleur attaquant, mais c'est insuffisant : l'attaque manque defficacité.

- **Trois derniers matches :** *Nancy b. Bordeaux, 7-3 ; *Bordeaux et Nîmes, 0-0 ; *Reims b. Bordeaux, 2-1.
- **Buteurs :** Jeandupeux, Giresse, Gallice, 3 buts chacun.
- **Le 23 :** va à Paris Saint-Germain.

NICE (4) compte un match de moins. Après deux défaites successives, il est rentré dans le rang. Son principal atout est une excellente défense, qui a pourtant failli à Lyon.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Nancy, 2-0 ; *Lyon b. Nice, 4-1 ; Reims b. *Nice, 3-2.
- **Buteurs :** Sanchez, Toko, 3 buts chacun.
- **Le 23 :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** Bordeaux.

LAVAL - NIMES

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
Laval en Division II

LAVAL (7) est le roi de la surprise. Il est invaincu depuis le 18 août, mais oui. Cela représente dix points en six matches. Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Laval, 1-1 ; Laval b. Lyon, 3-0 ; Laval b. *Rennes, 3-1.
- **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 23 :** va à Nancy.

NIMES (9) compte un match de moins (contre Nice, remis). Il demeure sans victoire depuis le 5 septembre (un point en trois matches). Son attaque est une des plus faibles de Division I. N'a marqué qu'un but à l'extérieur, en quatre rencontres.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Nîmes, 2-0 ; Lens b. Nîmes, 2-0 ; *Bordeaux et Nîmes, 0-0.
- **Buteur :** Dussaud, 4 buts.
- **Le 23 :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** Laval.

MARSEILLE - LILLE

Stade municipal
La saison dernière :
***Marseille b. Lille, 2-0**

MARSEILLE (7) revient bien (5 points en trois matches). Il était temps. Toujours invaincu sur son terrain, Marseille, en revanche, brille moins chez l'adversaire. Attaque et défense moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Marseille, 0-0 ; *Marseille b. Bastia, 4-1 ; *Marseille b. Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Flores, 3 buts.
- **Le 23 :** va à Rennes.

LILLE (19) donne de la bande. Le coup de la victoire sur Saint-Etienne n'a pas eu de suites heureuses. Les Nordistes ont (déjà) la plus faible défense de Division 1.

- **Trois derniers matches :** *Lille b. Saint-Etienne, 1-0 ; *Valenciennes b. Lille, 1-0 ; Nantes b. *Lille, 3-1.
- **Buteurs :** Coste et Karasi, 4 buts chacun.
- **Le 23 :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** Marseille.

VALENCIENNES - ANGERS

Stade Nungesser
La saison dernière :
Angers en Division II

VALENCIENNES (9) peine à l'extérieur, où il n'a marqué que trois buts. Son attaque ne brille guère, mais ce n'est pas nouveau. Il est toutefois difficile de le battre à Nungesser.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes b. Rennes, 2-0 ; *Sochaux b. Valenciennes, 2-1 ; *Valenciennes b. Lille, 1-0.
- **Buteurs :** Zaremba, Jeskowiak, 3 buts chacun.
- **Le 23 :** va à Nîmes.

ANGERS (16) semble bien reparti, mais il ne devra pas faiblir. Après Berdoll, Barthelemy, il y a toujours un joueur qui émerge, sans compter le diabolique et fidèle Edwige.

- **Trois derniers matches :** *Angers et Laval, 1-1 ; *Troyes et Angers, 1-1 ; *Angers b. Lens, 3-2.
- **Buteur :** Barthelemy, 6 buts.
- **Le 23 :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Valenciennes.

METZ - RENNES

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
Rennes en Division II

METZ (9) ne gagne pas loin de ses bases (un match nul, mais à Saint-Etienne). Heureusement que Curioni est là, pour conclure. Les Lorrains ne manquent pas de régularité dans leurs performances.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Sochaux, 2-0 ; *Nancy b. Metz, 4-1.
- **Buteur :** Curioni, 6 buts.
- **Le 23 :** va à Reims.

RENNES (20) a du mal à suivre, pour son retour en Division I. Il n'a marqué que six buts en neuf matches, encaissant 17 buts dans le même temps. Il faudrait beaucoup de coups d'éclat comme la victoire sur Nantes.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Nantes, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Rennes, 4-0 ; Laval b. *Rennes, 3-1.
- **Buteurs :** Guermeur, Tonnel, Willim, 2 buts chacun.
- **Le 23 :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Metz.

TROYES - SOCHAUX

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Sochaux, 3-0**

TROYES (16) n'a pas gagné depuis le 18 août. Son attaque est beaucoup trop discrète. Sept buts en neuf matches, le dynamisme de Diallo ne suffit pas.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Marseille, 0-0 ; *Troyes et Angers, 1-1 ; *Bastia b. Troyes, 3-0.
- **Buteur :** Diallo, 4 buts.
- **Le 23 :** va à Lille.

SOCHAUX (18) n'a obtenu que deux points depuis le 18 août, soit en six matches. Le voilà maintenant mal en point en queue de classement. Il ne compte encore aucun match nul.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Valenciennes, 2-1 ; *Metz b. Sochaux, 2-0 ; Marseille b. *Sochaux, 2-1.
- **Buteur :** Soler, 4 buts.
- **Le 23 :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** match nul.

DIVISION 2

L'EXTRAORDINAIRE HUITIÈME JOURNÉE A...

(Tony ARBONA)

MODIFIÉ... les classements dans chaque groupe, il y a quatre dauphins à un point. Dans le « A » Fontainebleau, Auxerre, Monaco, Avignon et dans le « B » Rouen, Chaumont, Strasbourg et Epinal.

AMENÉ... Angoulême à la première place du groupe « A » sans aucun compagnon de fauteuil.

MORTIFIÉ.. deux vedettes : Besançon et Strasbourg battues chez elles par Lucé et Châteauroux.

VALU... la première défaite d'Epinal, seul invaincu jusqu'ici.

SOUFFERT... de deux accidents graves subis par Hallet (Auxerre) et Eymery (Fontainebleau).

EXALTÉ... Bourges, Saint-Dié et Dunkerque, les trois seuls à ne pas avoir encore gagné et qui remportent leur première victoire.

SUSCITÉ... un grand enthousiasme à Brest où onze mille spectateurs applaudirent la victoire des Brestois sur Quimper.

INSPIRÉ... le buteur yougoslave Kovacic (Bourges) qui, pour la première fois, marque trois buts.

DONNÉ une piètre opinion de l'équipe de Cannes, inexistante au Parc des Princes.

CONFIRMÉ... la baisse de forme de Béziers (qui n'a plus gagné depuis deux mois) et écrasé à Bourges, après Saint-Ouen.

RASSURÉ... Rouen qui a retrouvé avec le revenant Horlaville le meneur de jeu qui lui manquait.

PROUVÉ... que le Red Star ne pouvait gagner hors de son fief audonien, battu encore à Ajaccio.

PROVOQUÉ... la mutation en gardien de but, de l'arrière Joly (Avignon) qui a joué toute la deuxième mi-temps dans les buts, Gallina étant claqué. Joly avait déjà fait le même remplacement quand il jouait à Valenciennes.

ENREGISTRÉ... un tassement dans le bas du classement du « B » où Dunkerque, Saint-Dié, Quimper et Caen sont ensemble à la dernière place.

CATALOGUÉ... Paris F.C. comme première défense de tout le Championnat mais aussi comme une des plus stériles attaques, avec quatre buts « contre » et sept « pour ».

APPORTÉ... un total de buts de 363 dont 172 pour le groupe « A », mais 191 pour le « B ».

NOTÉ... un fait assez rare : un tir victorieux de l'Ajaccien Kanyan refusé alors que le ballon avait troué les filets.

PARC DES PRINCES
Une fois de plus, l'attaquant parisien Santos Brown a tardé à tirer et le gardien cannois Larrieu détourne le tir.
(Photo J. Stevens)

LES PARTICULARITES DE LA HUITIEME JOURNEE

● **Meilleures attaques** : Strasbourg : 23 buts ; Besançon : 20 ; Avignon : 17 ; Monaco : 15 ; Epinal, Rouen et Angoulême : 14 ; Toulouse : 12.

● **Meilleures défenses** : Paris F.C. 4 buts encaissés : Auxerre : 5 ; Fontainebleau, Strasbourg : 6 ; Nœux et Avignon : 7. Ont encaissé huit buts : Hazebrouck, Lorient, Boulogne, Rouen, Angoulême.

● **Classement des buteurs** : huit buts : Galvez (Toulon).
Sept buts : Sanchez (Besançon) ; Szlyko (Auxerre) ; Onnis (Monaco.
Six buts : Pleimelding (Fontainebleau) ; Mata (Avignon) et Barrientos (Angoulême).
Cinq buts : Gemmrich (Strasbourg) ; Koum (Chaumont) ; Kovacic (Bourges) ; Kern (Besançon) ; Boubacar (Cannes) ; Bourrebou (Rouen) ; Lugier (Angoulême).

Quatre buts : Bensaye (Rouen), Dupa (Epinal) ; Cenechal (Strasbourg) ; Garnier (Tours) ; Dupuis (Boulogne) ; Resola (Lorient) ; Zuraszek (Hazebrouck) ; Zyvica (Aja.) ; Houen (Hazebrouck) ; Audibert (Mart.) ; Martinez (Arles) ; Guenot (Gueugn.).
Trois buts : Schilcher (Strasbourg) ; Fuchs (Boulogne) ; Manic (Tours) ; Wagner (Strasbourg) ; J.-M. Lyautey (Chaumont) ; Castellon (Quimper) ; Dundov (Epinal) ; Guégain (Lucé) ; Buzzichelli (Toulouse) ; Copé (Amiens) ; Mayet (Saint-Dié) ; Bouffandeau (Caen) ; Gérard (Chaumont) ; Rachef (R.S.) ; P. Dho (Mart.) ; Dalger (Mon.) ; Martinez (Toulouse).

● **Total de buts** : moyen avec 47 dont 26 pour le groupe « B » et 21 pour le « A ».

● **Marques individuelles : trois buts** : Kovacic (Bour.). **Deux buts** : Bourebou (Rouen) ; Gérard (Chaumont) ; Houen (Hazebrouck).

● **Peu de résultats nuls** : trois au total.

● **Penalties réussis** : par Martinez (Toulouse) ; Herbet (Avignon) ; Galvez (Toulon) ; Kovacic (Bourges) ; Cahuzac (Ajaccio). Ont raté leur penalty : Gemmrich (Strasbourg) et Contesti (Fontainebleau).

● **Affluences** : Brest est en tête avec 10.851 spectateurs ; Rouen : 7.125 ; Toulouse : 6.398 ; Avignon : 5.300 ; Strasbourg : 5.203 ; Besançon : 3.875 ; Nœux : 3.870 ; Tours : 3.654 ; Auxerre : 3.122 ; Fontainebleau : 2.306 ; Bourges : 2.278 ; Chaumont : 2.111, etc.

LA HUITIEME JOURNEE

GROUPE A

Toulouse (8) - Monaco (1)	2-2
Paris F.C. (12) - Cannes (15)	3-0
Avignon (4) - Toulon (1)	3-1
Auxerre (4) - Tavaux (15)	2-0
Fontainebleau (4) - Martigues (7)	2-0
Bourges (18) - Béziers (8)	4-0
Arles (12) - Gueugnon (12)	1-1
Sète (17) - Angoulême (1)	1-2
Ajaccio (8) - Red Star (8)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	12	8	5	2	1	14	8
2. Avignon	11	8	5	1	2	17	7
Auxerre	11	8	5	1	2	13	5
Monaco	11	8	4	3	1	15	10
Fontainebleau	11	8	5	1	2	10	6
6. Toulon	10	8	4	2	2	10	9
7. Ajaccio	9	8	3	3	2	11	11
8. Paris F.C.	8	8	3	2	3	7	4
Martigues	8	8	4	0	4	9	9
Toulouse	8	8	3	2	3	12	14
11. Red Star	7	8	3	1	4	1	7
Gueugnon	7	8	2	3	3	5	9
Arles	7	8	2	3	3	5	9
Béziers	7	8	2	3	3	9	16
15. Tavaux	5	8	1	3	4	4	9
Cannes	5	8	2	1	5	9	15
17. Sète	4	8	1	2	5	3	8
18. Bourges	3	8	1	1	6	8	15

GROUPE B

Tours (4) - Boulogne (7)	0-0
Besançon (1) - Lucé (16)	1-2
Saint-Dié (17) - Epinal (2)	1-0
Strasbourg (2) - Châteauroux (11)	0-2
Rouen (4) - Amiens (7)	3-1
Chaumont (4) - Caen (11)	3-1
Nœux (7) - Hazebrouck (11)	0-3
Brest (11) - Quimper (11)	2-0
Dunkerque (17) - Lorient (7)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	11	8	5	1	2	20	13
2. Strasbourg	10	8	5	0	3	23	6
Rouen	10	8	4	2	2	14	8
Epinal	10	8	3	4	1	14	10
Chaumont	10	8	4	2	2	11	15
6. Tours	9	8	3	3	2	11	13
7. Boulogne	8	8	3	2	3	11	8
Hazebrouck	8	8	3	2	3	11	8
Châteauroux	8	8	3	2	3	10	10
Brest	8	8	3	2	3	8	9
11. Lucé	7	8	3	1	4	11	12
Lorient	7	8	1	5	2	6	8
Nœux	7	8	2	3	3	4	7
Amiens	7	8	3	1	4	9	13
15. Quimper	6	8	2	2	4	6	10
Dunkerque	6	8	1	4	3	7	12
Saint-Dié	6	8	1	4	3	6	12
Caen	6	8	2	2	4	9	17

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Red Star - Avignon
Monaco - Auxerre
Angoulême - Bourges
Cannes - Arles
Béziers - Paris F.C.
Toulon - Toulouse
Tavaux - Ajaccio
Gueugnon - Fontainebleau
Martigues - Sète

GROUPE B

Caen - Rouen
Boulogne - Besançon
Lorient - Strasbourg
Epinal - Tours
Amiens - Nœux
Lucé - Brest
Châteauroux - Chaumont
Quimper - Saint-Dié
Hazebrouck - Dunkerque

GROUPE « A »
8e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOULOUSE 2 (0)
Martinez (47e sur pen.)
S. Buzzichelli (55e)

Toulouse. — RIGONI**** — TERRIER****, BORGONI****, GALLICE***, SOLER**** — POITOU****, LACROIX****, DIAZ**** — MARCOS***, MARTINEZ****, S. BUZZICHELLI****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 42.

MONACO 2 (1)
Onnis (30e sur pen.)
Vanucci (83e)

Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI****, CORREA****, BURKLE****, LEONARD*** — PROST****, GUIGNEDOUX***, PETIT**** — DALGER****, ONNIS****, LECHANTRE****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rancelli. — 100.206 F. — 6.398 spectateurs.

AVIGNON 3 (3)
Chazaretta (3e)
Mata (10e)
Herbet (34e sur pen.)

TOULON 1 (0)
Galvez (84e sur pen.)

Avignon. — GALLINA**** puis JOLY (46e)**** — LEROY****, MARIOT****, JEAN*****, GILLES**** — PECH****, HERBET****, CHAZARETTA**** — GIORDANI***, MATA***, KASSOYAN***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 42.

Toulon. — DUVAL**** — VICENT***, LARDEYRET***, LE GROS***, SIMONDI*** — BALTIMORE****, PERLIN*** — IDDIR***, SIKELY***, PEDINI****, GALVEZ****. — Entr. : Marcel DUVAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 106.000 F. — 5.300 spectateurs.

SETE 1 (0)
Leudo (85e)

ANGOULEME 2 (1)
Barrientos (40e)
Lugier (55e)

Sète. — CERRATO*** — LACAZE***, G. GREEN****, RAFFY***, PERIGNY*** — DAVID****, MILO*** — NICOLAI***, JOSEPH***, EDWIGE****, LENDO***. — Entr. : MILO. — Total : 36.

Angoulême. — DOBRAJE***** — GOURSAT****, BERTHAUD****, VALETTE***, BALDASSARA**** — MOIZAN****, THOIRAIN****, DUMAT*** — LUGIER****, BARRIENTOS****, MESKOVIC*** puis ARNEODO (78e)***. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Vigliani. — 19.700 F. — 1.668 spectateurs.

AUXERRE 2 (1)
Mesones (35e)
Boulard (73e)

TAVAUX 0

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, DENIS****, ROQUE****, BOULARD*****, CUPERLY****, MESONES***** puis DION*** — SZLYKO***, SAROLI***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 43.

Tavaux. — STEPIEN*** — MICHON***, C. TAPELLA***, DEWIER****, M. TAPELLA**** — RACINE****, BIDAUD****, WOLTRAGER*** — BALME***, BAILLY***, CERIGNAT***. — Entr. : JACOB. — Total : 37.

Arbitrage de M. Seltz. — 35.142 F. — 3.122 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 2 (1)
Hiesse (44e)
Pleimelding (66e)

MARTIGUES 0

Fontainebleau. — N'DZOUJA*** — DEFERREZ****, NAZAIRE****, DOHYENARD*****, DOUART*** — GRABOWSKI*****, CONTESTI***, EYMERY**** puis INGRAO (42e)*** — DAVID****, PLEIMELDING****, HIESSE****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 43.

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, PIATTI****, DOMENECH****, YACOUBIAN*** — PLINIO***, MERCET****, DHO*** puis AUDIBERT (67e)*** — AUGUSTIN****, GALLI***, CABON***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Buils. — 25.995 F. — 2.306 spectateurs.

BOURGES 4 (1)
Kovacic (23e, 50e et 52e sur pen.)
Frey (83e)

BEZIERS 0

Bourges. — POINOT***** — MINARY****, CHERITAT****, JEANNE****, DARNAULT**** — DELFOLIE****, LIOTARD*****, ATAMANIUK**** — BESSEMOULIN***, CLARK****, KOVACIC***** puis FREY (72e)****. — Entr. : BARLAGUER. — Total : 46.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON***, AHACHE***, PARODI****, BUFFAT*** — WESOLI*****, MAYA**** — DONNAT***, GEURTEN***, GARCES***, BRENDER****. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 25.000 F. — 2.278 spectateurs.

AJACCIO 2 (1)
Moretti (16e)
Cahuzac (84e sur pen.)

RED STAR 0

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — MURACCIOLI****, GRAZIANI****, MOISE****, KADER**** — MORETTI***, CAHUZAC**** — ALESSANDRI****, PADOVANI**** puis D'ORAZIO (78e)***, KANYAN***, GENTILI****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 42.

Red Star. — PEREZ**** — COL***, JARRA****, POINTEAU***, CHAZOTTES*** — AMORFINI****, DUBOIS****, EO**** — RACHED****, COLNEY*** puis HEAULNE (82e)***, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 5.131 F. — 807 spectateurs.

PARIS F.C. 3 (0)
Dumot (81e)
Poubelle (83e)
Rabat (85e)

CANNES 0

Paris F.C. — TIGNARD*** — LAFFARGUE****, PELLETIER****, BOURGEOIS****, LAVOCAT**** — DOJCINOWSKI****, DROUILHAT**** — RABAT***, SANTOS BROWN***, DUMOT****, POUBELLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Cannes. — LARRIEU*** — AIGLIN***, MUZZI***, BAEZA****, STORAI*** — MOYA**, ROZIER**, LOUBET** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR****, FERREDO**. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 31.

Arbitrage de M. Bonali. — 8.619 F. — 709 spectateurs.

ARLES 1 (1)
Martinez (40e)

GUEUGNON 1 (1)
Guenot (4e)

Arles. — MALABAVE*** — JEANNOT***, POUSSARDIN****, JOUVERT****, LABAUME*** — LACOSTE****, MARTINEZ**** — EXBRAYAT*** puis SANCHEZ (68e), DIAZ***, CISSE****, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT***, CHAUSSIN*** — BOIVIN*** puis MAMESSIER (58e), GUENOT*** — ALBERT****, J.-C. BERTHOMMIER***, TRIVINO****, STROBOLI***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Girard. — 17.100 F. — 1.277 spectateurs.

AVIGNON 4 (3)
Herbet (8e)
Joly (18e)
Giordani (35e)
Chazaretta (75e)

TOULOUSE 0

MATCH REMIS DU 29 SEPTEMBRE 1976

Avignon. — GALLINA**** — JOLY*****, GILLES****, PERLES***, MARIOT**** — PECH***, LEROY** puis GIORDANI (23e)***, HERBET**** — CHAZARETTA*****, KASSOYAN***, LOUIS****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.

Toulouse. — RIGONI**** — DESROUSSEAUX***, LACROIX***, SOLER***, BORGONI**** — GALLICE****, MARCOS****, POITOU*** — MARTINEZ** puis ANDRADE**, DIAZ***, BUZZICHELLI***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Bailly. — 75.585 F. — 4.200 spectateurs.

GROUPE « B »
8e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOURS 0 (0)

Tours. — FREY***** — MORINIERE****, MEUNIER****, POTTIER****, VITALIS***** — KUPFER***, MANIC****, GARNIER*** — PRINCET***, OTHMANI*****, MICHOU***. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 43.

BOULOGNE 0 (0)

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI****, DELPIERRE***, BODJI****, MACCIO**** — SZMIDT****, NOLEAU****, DURUIS*** — FUCHS****, SZYMZACK*****, CIARAVINO***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 40.925 F. — 3.654 spectateurs.

BESANÇON 1 (1)
Kera (7e)

LUCÉ 2 (0)
Guégain (58e)
Roland (65e)

Besançon. — BAS**** — LIEGEON**, MAILLARD***, GUEYE****, MAIOROFF** — MASSON***, DRALET****, GRAN*** puis CHIKHI (60e) — DUBLIN***, SANCHEZ**, KERN***. — Entr. : COINÇON. — Total : 33.

Lucé. — BRAUN*** — BOUDEBZA****, GOUEFFIC****, GUMEZ***, PLISSONNEAU**** — ROLAND****, GUEGAIN***** — MASSOT***, DUFOIX***, ROUX*** puis BARIS (65e), CORDEWENER***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Konrath. — 46.558 F. — 3.875 spectateurs.

SAINT-DIÉ 1 (0)
Mayet (89e)

EPINAL 0 (0)

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD****, LOMBARDO****, SCHRAMM****, HISLER***** — PRECHEUR****, ORZES****, FAVARD*** — MAYET****, BRAUN*****, FIATTE***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 44.

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER***, VILLEMINEY***, PHILIPPE****, VICQ*** — RECEVEUR****, SAP*** — HLEVNIAK***, DUNDOV***, MOULIN***, DUPA****. — Entr. : DAVID. — Total : 37.

Arbitrage de M. Wurtz. — 64.300 F. — 5.200 spectateurs.

STRASBOURG 0 (0)

CHATEAUROUX 2 (2)
Jakobszak (34e)
Verrier (41e)

Strasbourg. — DROPSY** — DEUTSCHMANN***, SPECHT***, DUGUEPEROUX***, MARX*** puis TANTER (46e)** — SCHILCHER**, EHRLACHER***, OSIM**** — WAGNER*****, SENECHAL***, GEMMRICH**. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 32.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON****, BIERNACKI****, DEVAULT****, VIROT**** — LANG****, BOISDET**** — VACHER****, MARINI****, JAKOBSZAK****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 44.

Arbitrage de M. Didier. — 63.221 F. — 5.203 spectateurs.

ROUEN 3 (1)
Bianchi (32e)
Bourebbou (52e et 82e)

AMIENS 1 (0)
Copé (70e)

Rouen. — GILI**** — VITULIN****, AMOURET****, BIENAIME****, JOUANNE**** — POLI****, HORLAVILLE*****, CARRIE*** — BOUREBBOU***, BIANCHI***, PENA****. — Entr. : GONZALEZ. — Total : 42.

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SVRECK****, IMIELA****, SAINT-MAXENT***, OBJOIS*** — DELECROIX***, COPE****, KOWALCZYK*** — FROMHOLTZ****, CRAPOULET***, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Verbeke. — 88.142 F. — 7.125 spectateurs.

CHAUMONT 3 (1)
Gérard (12e et 87e)
Koum (69e)

CAEN 1 (1)
Bouffandeau (23e)

Chaumont. — MALARA**** — BOZZOLINI****, ABRAHAM****, BARELLAS****, Ch. LIAUTEY*** — SZEKAJ*** puis LARDENOIS (68e), J.-M. LIAUTEY****, GERARD***** — PAVAGEAU***, KOUM*****, SARR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 42.

Caen. — DOUVILLE*** — SOLAS****, ILBERT***, LUNEL***, JEANNETTE**** — LARGOUET***, POTTIER****, BOUFFANDEAU**** — JACOBS****, MARIE****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Riffaud. — 22.634 F. — 2.111 spectateurs.

NŒUX-LES-MINES 0 (0)

HAZEBROUCK 3 (1)
Houen (5e et 80e)
Zuraszek (84e)

Nœux-les-Mines. — GODARD*** — OWCZARCZAK*****, VERCHUEREN***, R. LEFEBVRE***, CIESELSKI*** — GRONIER****, GOSSET***, MOMBAERTS** — COPPIN**, DUDOIGNON**, F. LEFEBVRE*** puis HERF (82e). — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 33.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT****, BOURDON****, BOIN****, LECOEUR**** — GOUDAL*****, DUBREUCQ**** puis CHIPON (74e), KORZERSKI***** — ZURASZEK****, MANKO***, HOUEN****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 45.

Arbitrage de M. Leloux. — 52.245 F. — 3.870 spectateurs.

BREST 2 (1)
Lenoir (17e)
De Martigny (65e)

QUIMPER 0 (0)

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER****, BONNAT****, P. LE BIHAN****, ALI*** — DE MARTIGNY*****, MOREAU**** — FLOCH****, PIAT****, LENOIR**** puis DREVILLON (67e), HONORINE****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 44.

Quimper. — DUSE**** — LE BOURGOCQ***, LOHEAC****, DEWILDER****, DORVAL*** — HEDE**, JANKOVIC**** — THOMAS***, CASTELLAN***, BALDUCCI***, CARIOU***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Houdebert. — 163.911,5 F. — 10.851 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (1)
De Carlier (34e)
Deschodt (55e)

LORIENT 0 (0)

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET****, BOZON****, FANDINO*****, DERNYS*** — DESCHODT****, ZONNEKYND*** — STOJI*****, VEKIC****, CARLIER****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44.

Lorient. — LOISEAU**** — OLLIVIER****, ANDERSEN****, DERRIEN***, QUINIO**** — LE GOUGUEC**** puis ONDERA (65e), LEROUX***, ROSSIGNOL*** — MERIGOT***, RESOLA****, BERNARDET****. — Entr. : HON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mignard. — 35.560 F. — 1.887 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DOBRAJE
(Angoulême, 5 ét.)

VANUCCI (Monaco, 4 ét.)	**MARIOT** (Avignon, 4 ét.)	**DOHYENARD** (Fontainebleau, 5 ét.)	**BOULARD** (Auxerre, 5 ét.)
	WESOLI (Béziers, 5 ét.)	**DROUILHAT** (Paris F.C.)	
LUGIER (Angoulême, 4 ét.)	**KOVACIC** (Bourges, 5 ét.)	**LIOTARD** (Bourges, 5 ét.)	**GENTILI** (Ajaccio, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : MESONES (Auxerre) ; GRABOWSKI (Fontainebleau) ; JEAN (Avignon) ; POINOT (Bourges).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MANGARD
(Boulogne, 5 ét.)

OWCZARCZAK (Nœux-les-Mines, 5 ét.)	**BIERNACKI** (Châteauroux, 4 ét.)	**FANDINO** (Dunkerque, 5 ét.)	**HISLER** (Saint-Dié, 5 ét.)
DE MARTIGNY Brest, 5 ét.)	**HORLAVILLE** (Rouen, 5 ét.)		**GERARD** (Chaumont, 5 ét.)
STOJI (Dunkerque, 5 ét.)	**BRAUN** (Saint-Dié, 5 ét.)		**HOUEN** (Hazebrouck, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : FREY (Tours) ; VITALIS (Tours) ; GOUDAL (Hazebrouck) ; GUEGAIN (Lucé) ; KORZERSKI (Hazebrouck) ; OTHMANI (Tours) ; KOUM (Chaumont) ; SZYMZACK (Boulogne).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● STATU QUO EN TETE

35 étoiles : Brender (Béziers), Dalger (Monaco).

34 étoiles : Thoirain (Angoulême), Mesones (Auxerre).

33 étoiles : Martinez (Arles), Chazaretta (Avignon), Palma (Béziers), Gregori (Martigues), Plinio (Martigues), Dewier (Tavaux), M. Tapella (Tavaux), Pedini (Toulon).

32 étoiles : Berthaud (Angoulême), Roque (Auxerre), Kovacic (Bourges), Poinot (Bourges), Onnis (Monaco), Poubelle (Paris F.C.), G. Green (Sète), Duval (Toulon).

B ● SITUATION INCHANGEE

CLASSEMENTS

37 étoiles : Andersen (Lorient).
35 étoiles : Pottier (Tours), Fromholtz (Amiens), Gueye (Besançon), Schramm (Saint-Dié).
34 étoiles : Guégain (Lucé).
33 étoiles : Vjca (Epinal), Korzerski (Hazebrouck), Goueffic (Lucé), Dralet (Besançon), Ciaravino (Boulogne), Poli (Rouen), De Martigny (Brest), Lang (Châteauroux), Fandino (Dunkerque).
32 étoiles : Bonnat (Brest), Olejnik (Châteauroux), Godart (Nœux), Delahaye (Epinal), Manko (Hazebrouck), Owzarczag (Nœux), Osim (Strasbourg), Frey (Tours).
31 étoiles : Bas (Besançon), Dupuis (Boulogne), Treguer (Brest), Bouffandeau (Caen), Jacohs (Caen), Virot (Châteauroux), Malara (Chaumont), Koum (Chaumont), Stoji (Dunverque), Receveur (Epinal, Dundov (Epinal), Gosset (Nœux), Gili (Rouen), Prêcheur (Saint-Dié), Othmani (Tours).

« Je pense que le public a tranché en ma faveur ».

KERU et le phé

Dans le monde immuable de notre profe nalisme, l'aventure du Stade Lavallois c certe. Cet étonnement se rapporte à la mo de la ville, de son club et à la réussite inc table de celui-ci lâché dans l'enfer de la sion I. Nous avions craint pour ce petit championnat après un rude départ, il vi tous les temps : Raymond Keruzoré. Ce dessine l'étrange personnalité de Kéru-le-m

Une Interview de GÉRARD ERNAULT

— L'autre semaine, à Rennes, vous avez été porté en triomphe... sous le maillot de Laval. Etait-ce, en ce lieu, la première fois de votre carrière que cela vous arrivait. La boucle ainsi est-elle bouclée ?

— J'ai été porté en triomphe à la sortie du stade de la route de Lorient. Je n'avais jamais connu cela du temps où j'étais Rennais sinon en finale de la Coupe de France 1971 à Colombes. Cela signifie, pour moi, que sur le plan strictement sportif, le public rennais a tranché. Je pense que c'est en ma faveur. Sur le plan humain il n'y a rien de réglé.

— C'est-à-dire ?

— Quand le Stade Rennais est descendu en Deuxième Division en 1975 les dirigeants ont essayé de faire de moi un bouc émissaire. Cuissard et Dubaële m'ont affirmé que je n'étais pas un bon joueur, que je n'avais plus rien à faire au club. On m'a fait une réputation de voyou, on a essayé de me mêler au limogeage de Cedolin. De toute ma carrière de joueur, je n'ai jamais eu un problème avec un entraîneur. Le président du Stade Rennais a adroitement laissé entendre que j'étais à l'origine du malaise frappant le club. On s'est servi de mon nom car je n'étais pas très bon et je le reconnais. Mais, dites-moi, puisque l'on me mettait si bas, pourquoi ne m'a-t-on pas retiré le brassard de capitaine ?

— Ou en est votre procès avec le Stade Rennais ?

— Kerbiriou a été condamné à verser 15 millions anciens et moi 42 millions. Nous avons fait appel, les choses en sont là. Mais, quel que soit le verdict de la justice on ne pourra pas réparer le fait que le Stade Rennais était mon club et que j'en ai été chassé.

— Quand vous avez réussi le deuxième but contre Rennes, vous êtes allé au centre du terrain, vous vous êtes agenouillé et vous avez salué la foule, comportement rarissime de votre part.

— Il était fatal que je revienne un jour à Rennes, sous un autre maillot, pour y régler un compte avec le président du Stade Rennais auquel j'en veux toujours. Je lui ai « offert » ce but et notre victoire, mais c'est surtout au public que je m'adressais et sans arrière-pensée.

— Vous aviez un destin national, sinon international, et vous vous retrouvez dans le plus petit de tous nos clubs pros. N'y a-t-il pas un paradoxe à s'appeler Keruzoré et à porter le maillot de Laval ?

— Si l'on m'avait dit au moment de notre victoire en Coupe, il y a cinq ans, que je porterais un jour le maillot de Laval je n'y aurais pas cru. Les circonstances ont guidé cette évolution. De loin elle peut apparaître paradoxale. Mais je connaissais depuis longtemps l'état d'esprit qui règne au Stade Lavallois et à Laval on me connaissait aussi. Quand on entre au fond des choses on s'aperçoit que, d'une certaine façon, mon adaptation à Laval était inéluctable. Elle n'est pas paradoxale mais naturelle. Elle fait coïncider des façons semblables de concevoir le jeu et les rapports personnels.

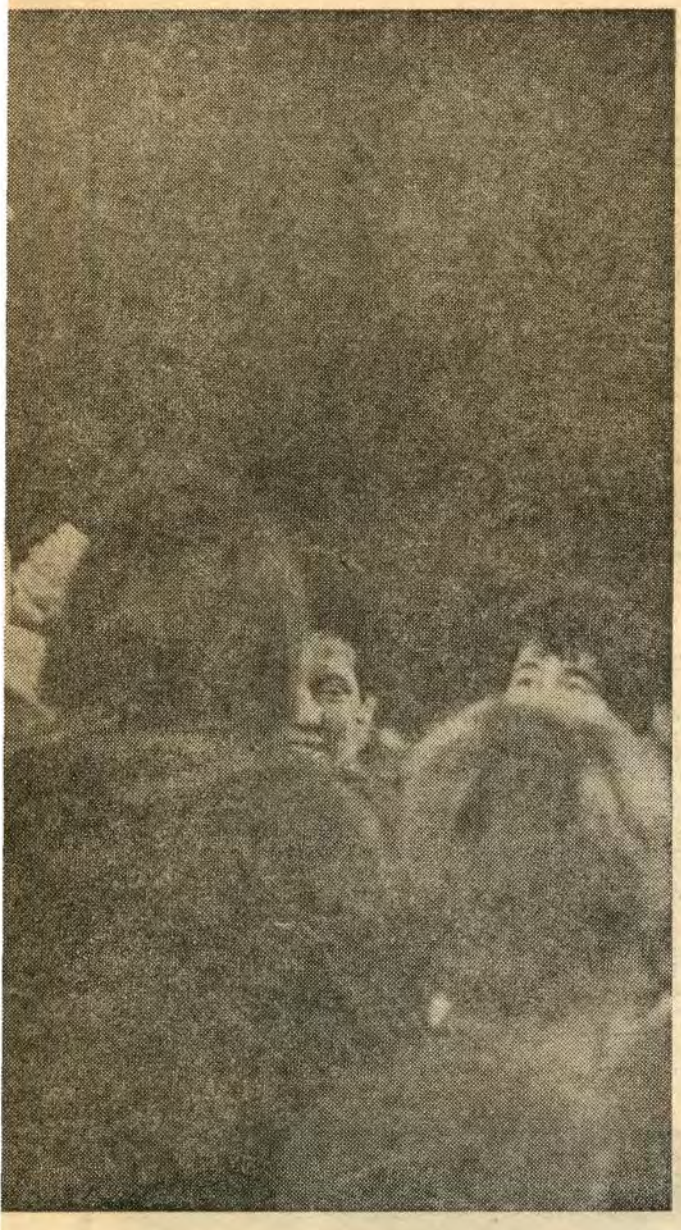
— On vous avait attribué à Rennes une réputation scabreuse à même de ralentir cette adaptation dans votre nouveau club ?

— Les dirigeants du Stade Lavallois m'ont tendu la main à une époque où seul le stade Quimperois m'avait proposé quelque chose. Cette attitude généreuse m'ôtait quelques complexes. Je sais que certaines personnes leur avaient conseillé de ne pas me prendre. Ils me l'ont dit plus tard. Avant de donner mon accord définitif à Laval j'avais déjeuné avec Le Millinaire, l'entraîneur. Il se tenait lui aussi en marge de toute réserve à mon égard. Je ne me suis jamais senti gêné avec mes nouveaux équipiers. Au fil du temps, certains d'entre eux m'avouèrent que je n'étais pas le « monstre » envisagé. Je venais à l'entraînement une fois par semaine. J'avais repris mes études à Rennes où j'habitais. La présence de Benard Balnchet qui, l'année précédente, s'était trouvé dans la même situation que moi, Nantes ne lui renouvelant pas son contrat, hâta mon intégration. Nous partagions la même chambre et nous nous sommes très vite « trouvés » sur le terrain. Pendant toute mon « affaire » je m'étais entraîné seul, j'étais en bonne forme physique et j'avais envie de prouver quelque chose. Dès le premier match contre Tours (4-0) c'était gagné. J'étais adopté et nous sommes montés.

— Mais si Laval avait refusé la possibilité offerte de jouer en Division I, quelle aurait été votre attitude ?

— Je souhaitais que le club accepte la montée mais il n'est pas évident que, dans le cas contraire, je serais parti. A cette époque le débat a embrasé le club, la ville et même la région. Je me suis abstenu d'influencer qui que ce soit. Il y avait des implications qui n'étaient pas de ma compétence. Entre joueurs, nous en parlions. La montée en intéressait plusieurs sur le plan professionnel, c'est le cas de le dire. D'autres y étaient moins sensibles. Mais nous étions sûrs d'une chose : nous voulions gagner les barrages. Après on verrait. Je crois que si en définitive le club avait été obligé au maintien en Division II il n'y aurait

Du stade Rennais au stade Lavallois, la même façon de concevoir l



hénomène LAVAL

**profession-
lois décon-
la modestie
te incontes-
de la Divi-
petit poucet en train de tourner à l'ogre. Septième du
il vient de s'offrir son premier international A de
ré. Car en contrepoint du « phénomène-Laval » se
u-le-maudit en train de prendre sa grande revanche.**

voir le jeu.

pas eu de réaction des joueurs, dans un sens ou dans un autre.

— Qu'est-ce qui a changé à Laval entre cette saison et la précédente ?

— L'effectif a été renouvelé pour moitié, nous jouons en Division I devant un plublic plus nombreux, nous nous entraînons deux fois pas jour au lieu de trois fois par semaine mais, au fond rien n'a changé. L'état d'esprit est le même. Il continue de surprendre et d'imprégner les nouveaux.

— Cet état d'esprit, c'est pas exemple Le Millinaire proposant à l'équipe deux formules avant le déplacement de Rennes : ou l'attaque ou la défense ; et laissant l'équipe répondre.

— C'est cela mais je précise que la discussion suscitée par l'entraîneur se tient une fois le dernier entraînement terminé, quand il a donné les noms des 11 joueurs pour le prochain match et celui des deux remplaçants. Les joueurs à ce moment, n'ont plus de réticence à donner leur avis, ce qui pourrait être le cas si cette discussion venait à priori. Contre Lyon, c'est après consultation de l'équipe que Le Millinaire avait décidé de mettre un joueur sur Chiesa, en l'occurrence Kostic. Le Millinaire, dans l'avant-match, nous confie un tel rôle qu'il nous revient de le justifer, par la suite, sur le terrain, puisque nous avons élaboré nous-mêmes notre façon de jouer. Nous nous livrons à fond. Nous sommes concernés. La composition de l'effectif (très complémentaire), les dimensions de la ville (après le match on se retrouve tous, on lit la presse ensemble après chaque entrainement, nous passons 5 à 6 heures ensemble par journée), la conscience d'être le « petit poucet » de la compétition finissent par souder l'équipe d'une façon étonnante. On parle souvent à tort de l'âme des clubs. A Laval, il y a une âme.

— Celle-ci participe aussi d'un public, régional, voire rural, phénomène assez nouveau dans le monde du professionnalisme installé en principe sur l'urbanisation.

— C'est un public qui ne doute de rien. Ils étaient 6.000 à nous suivre à Angers ; plus de 12.000 à Rennes. A Laval, cité moyenne, sans excès de distraction, le football est la promesse d'une aventure neuve. A Laval, chaque match est une fête. Notre public est différent. C'est celui des petits clubs, amical, peu exigeant, très près des joueurs qu'il a souvent l'occasion de rencontrer dans la rue.

— Vous nous parlez beaucoup de l'état d'esprit, de l'âme, de la dimension humaine du club et de la ville, de cette façon se se tenir à la bonne franquette, en famille. N'y a-t-il pas à Laval un côté boy-scout ?

— Je ne le crois pas. Il existe entre le public et les joueurs un phénomène de rapprochement et, en même temps de distanciation. On nous considère comme des professionnels du ballon rond. On a dans cette région le respect de la tâche remplie honnêtement, avec compétence. Le public nous aide, croit en nous prétend à la victoire mais ce sont des joueurs professionnels qu'il vient voir. Il paie pour voir un spectacle, non pour faire acte charitable.

— Depuis le début de la saison il est gâté ?

— Nos matches de préparation (quatre) s'étaient soldés par autant de défaites et notre début de championnat fut très difficile. Depuis nous nous sommes repris au point d'occuper la septième place. Ceux qui voulaient faire de nous « l'Avignon 76-77 » en sont pour leurs frais. En fait, je crois que nous bénéficions de notre remarquable préparation sur le plan physique, de notre sérieux dans l'approche de chaque match, compte tenu de l'adversaire rencontré (voir exemples des matches contre Lyon ou Rennes), de principes de jeu rationnels. Laval est une équipe tournée vers l'offensive réfléchie et qui, surtout ne dépend pas du rendement de un ou deux joueurs mais forme un ensemble cohérent. Cependant il ne faut pas se laisser gagner par l'euphorie. En début de saison notre objectif était le maintien. Malgré nos récents succès il le demeure. Dans une compétition aussi serrée les fluctuations sont fréquentes. Les terrains de l'hiver, deux ou trois défaites consécutives et c'est le doute.

— La percée actuelle de Laval traduirait plus le nivellement des valeurs en Division I que la qualité réelle de votre équipe ?

— Je pense que sur nos derniers matches nous ferions souffrir beaucoup d'équipes, mais en redécouvrant la Division I après une saison d'absence je constate un nivellement des valeurs très net. Beaucoup plus d'équipes sont en mesure de descendre qu'il y a quelques eannées. A cette époque, on se situait dans la hiérarchie assez rapidement. Les organisations de jeu se ressemblent, partout on travaille à préparer les joueurs physiquement, moralemest, on tend même à cadrer l'adversaire pour ne plus jamais se laisser surprendre, cela explique beaucoup de choses.

— Laval bénéficierait peut-être encore de cet effet de surprise ?

— Oui, mais alors il interviendrait au niveau de notre grand sérieux pour un club dont on pourrait penser qu'il ne détient pas cette arme-là. J'évoque encore le marquage infligé à Chiesa lors de Laval-Lyon. Il se doublait d'un dispositif de secours destiné à dresser une chicane supplémentaire (Lamy), sur la route de Chiesa au cas où il aurait échappé à Kostic et, en tous les cas, à couper Serge de Lacombe, son appui favori. Cela est facile à dire, mais l'appliquer est le fait d'une équipe qui a mûri la question, qui s'y est intéressée. Je ne sais comment nous procéderons avec Larqué et Platini quand il s'agira de rencontrer Saint-Etienne et Nancy mais en commun nous définirons une parade précise. Et, par exemple, à Bordeaux, nous déciderons peut-être tout simplement d'aller gagner. C'est dans cette capacité que nous avons à nous déterminer et à nous adapter que nous sommes surprenants pour les autres. Cela nous est permis aussi, il est vrai, par le fait de posséder des joueurs de défense interchangeables.

— Il reste encore à posséder des joueurs dont la mentalité le soit aussi. Il y a à Laval des amateurs et des professionnels et cela ne crée-t-il jamais de problèmes, ou n'en a-t-il jamais créé ?

— Tous les joueurs sont sur le même plan. La montée en Division I a fait évoluer l'équipe de son étiquette amateur vers celle plus logique de professionnelle. De très bons joueurs pros sont arrivés : Prieto, Lemée, Gorce qui jouait à Dunkerque, Di Caro, Jacqy Vergnes. En fait, seul Bertin travaille aux Ponts et Chaussées et s'entraîne une fois par semaine avec l'équipe de Division III. Auparavant, il n'existait aucune arrière-pensée entre joueurs, aucune jalousie. Le Millinaire est aussi à l'origine de ce sentiment d'égalité entre les joueurs. Sa personnalité, très forte, rassemble l'équipe. Il sait mettre à l'aise, provoquer le débat concret. Sa grande force est, je crois, de savoir toujours où il va, de poser la question alors qu'il a déjà la réponse et qu'il saura l'inoculer à tout le groupe par touche. Il procède de façon pédagogique sur des données qu'il maîtrise parfaitement. Par exemple il possède un « œil » extraordinaire. Par quelques mots, à la mi-temps, il sait ressouder l'équipe sur le plan stratégique. C'est un pédagogue et un technicien. On le tutoie, il demande à ce qu'on l'appelle « Mimi ». J'ai mis deux mois à m'y faire. Les nouveaux se heurtent au même écueil. Mais, très vite, ils s'aperçoivent que ce n'est pas un truc, qu'ils ont affaire à un type pas ordinaire. Il a beaucoup de points communs avec Prouff. Il nous suit dans nos sorties d'après match, invite toute l'équipe chez lui à prendre le champagne.

— Vous nous décrivez une situation et des personnages inattendus par leur rayonnement, mais il faut en revenir à l'environnement. A terme, c'est inexorable, le professionnalisme semble non-viable à Laval quels que soient l'enthousiasme, la capacité d'invention des dirigeants, de la ville, du public. Sedan vient de « mourir » à petit feu. Cette échéance n'est-elle pas frustrante pour le joueur, même s'il ne la connaît pas dans l'immédait ?

— C'est un problème qui nous intéresse et qui a constitué la matière principale du débat tenu en fin de saison. Les dirigeants ont accepté la montée en Division I puisqu'une grosse entreprise de produits laitiers a décidé de les aider. D'autre part, il faut tabler d'une façon réaliste sur une diminution des recettes, une fois le goût de la nouveauté ou l'obtention des bons résultats passés. Le club doit se montrer sage dans ses ambitions. Cependant, d'autres industriels suivront peut-être ceux qui ont montré la voie et il ne faut pas oublier la position carrefour de Laval, placée au point de rencontre de la Normandie, de la Bretagne et des Pays de Loire. Il y a peut-être un potentiel humain et matériel, mal cerné, qui pourrait permettre au club d'assurer sa permanence à un certain niveau. Vous me demandez si cette situation n'est pas frustrante, et si c'était l'inverse ? Les joueurs y puisent une motivation supplémentaire par une sorte de recherche inconsciente d'un équilibre. Si je rencontrais un jeune, incertain sur la route à suivre, je lui dirais : « viens à Laval, c'est bien ».

— Et à un international en puissance qui cherche l'épanouissement de ses vraies capacités ?

— Je ne me prononcerais pas aussi vite sans avoir en main toutes les données du problème. Celles-ci apparaîtront avec le temps. Mais je dis qu'il y a des bases solides dans ce club.

— Finalement, nous ne sommes plus surpris que votre caractère en douceur, vos idées saines, aient trouvé refuge dans un club à visage humain. Vous courriez le risque, ailleurs, d'être broyé ?

— Vous faites allusion à mon passage à l'O.M. et vous commettez une erreur. Ce fut un échec sur le plan sportif, mais je n'en n'ai gardé aucune amertume, même pas un mauvais souvenir. Et je ne pense pas que mon caractère soit à mettre en avant, pas plus que la « démesure » de l'Olympique de Marseille. J'ai besoin peut-être d'un « climat » mais pas à ce point.

— Vous auriez réussi à Saint-Etienne ?

— En y étant allé jeune, peut-être. Ce temps est passé. C'est un club attirant et je me dis souvent en voyant jouer les « Verts » qu'on y perçoit chez eux, comme chez nous, la patte de l'entraîneur. Un grand club, toutes considérations géographiques, démographiques, sociologiques à part, est peut-être celui qui sait ne pas entraver la liberté et le talent de ceux qui ont charge de conduire l'équipe, de la faire à leur image, avec son adhésion.

CANNES... UN ECTOPLASME

PARC DES PRINCES. — Il y a des soirs où on se demande si on ne rêve pas ou qu'on vit un cauchemar et paradoxalement, les Cannois peuvent se féliciter d'avoir joué devant une poignée de spectateurs (709) ainsi il y aura moins de monde qui gardera le souvenir de cette formation, ou plutôt de cet agglomérat de joueurs semblant ne pas savoir pourquoi ils étaient là.

Certes il y a des jours sans pour une équipe mais au degré atteint par les Cannois cela dépasse l'entendement. Et dire que c'est de cette équipe qu'on avait fait un des favoris pour le titre !

C'est l'ectoplasme, le fantome de Cannes, qui était sur le terrain cette nuit-là. Boubacar, Baëza ont essayé de justifier leur patronyme mais les autres ?

Quatre-vingt-dix minutes pénibles, mais oui, tant par cette figuration pénible des Cannois que par la maladresse des Parisiens qui dominaient constamment et ne récoltaient que des corners comme satisfecits. Brown, surtout et avec lui Drouilhat, Lavocat même, Poubelle, Dojcinowski auraient pu, auraient dû inscrire au moins quatre buts durant la première mi-temps, or le score était vierge au repos.

Le milieu du terrain parisien faisait la loi avec un débutant, Dumot, qui entendait justifier son recrutement et Drouilhat comme Dojcinowski (les D.D. font la loi) faisaient joujou avec leurs adversaires.

Décrire les occasions gâchées par Paris F.C. tiendrait de la litanie.

L'équipe était vive, homogène, s'est créé de multiples occasions, la défense tenait parfaitement et Lavocat régnait en défense tout comme ailier gauche opportuniste et Tignard n'avait rien à faire.

On aurait pu être plus contrit encore s'il n'y avait pas eu les dix dernières minutes où trois buts furent inscrits. D'abord par Dumot, qui, montra à ses attaquants ce qu'il fallait faire, puis Poubelle qui, enfin réussissait un de ses nombreux dribbles pour marquer dans le but vide de Larrieu venu à sa rencontre et enfin le but de Rabat, se trouvant en position d'avant centre et qui ce coup-ci ne rata pas son tir.

Victoire donc des plus logiques qui récompense une équipe parisienne qui semble avoir trouvé sa vitesse de croisière et surtout, Vicot semble avoir trouvé la place de chacun, ou l'homme qu'il faut à cette place, il ne manque plus que la force de frappe pour que le Paris FC s'aligne avec les meilleurs de ce groupe.

Quant à Cannes nous attendrons de voir sa véritable équipe en action pour la juger.

Tony ARBONA.

AUXERRE MÉRITANT

AUXERRE. — « Cette victoire nous a coûté cher mais les joueurs ont eu beaucoup de mérite à forger la décision malgré la blessure de Gérard Hallet et une défense renforcée de Tavaux. »

Cette opinion de l'entraîneur Roux était partagée par l'ensemble des responsables auxerrois après le match. Les Bourguignons avaient certes gagné deux points mais ils avaient perdu en la personne d'Hallet, leur meneur de jeu. C'est pourquoi l'euphorie d'après victoire ne régnait pas dans les vestiaires auxerrois. Après la sortie de leur capitaine, les locaux avaient dû faire face à plusieurs assauts des Jurassiens. Toutefois, la maturité aidant, ils se sont fort bien repris trouvant le chemin des filets à deux reprises par Mesones et Boulard.

Cette victoire est largement méritée d'autant que les Auxerrois avaient tiré à trois reprises sur la barre transversale. Les hommes de Jacob se défendirent malgré tout avec courage mais physiquement et techniquement, ils étaient bien sûr inférieurs à leurs adversaires. Mesones, omniprésent en milieu de terrain, Boulard intraitable en défense et Truffaut toujours aussi dangereux à l'aile gauche furent les meilleurs d'un onze auxerrois qui devra malgré tout trouver sa cohésion et son efficacité dans les semaines qui suivent et dès samedi à Monaco.

J.-P. GUILLETAT.

BOURGES SE REBIFFE

BOURGES. — Béziers a payé très cher le réveil des Berruyers qui couraient toujours après leur première victoire. Mais pour la première fois, Bourges a résolument attaqué le ballon et s'est fait respecter avant de creuser l'écart dès la reprise. Certes, et sans vouloir ternir la performance des Berrichons, il faut bien reconnaître que les Biterrois se sont montrés peu motivés et très vite démobilisés. A aucun moment, les hommes de Joseph Bonnel ne tentèrent vraiment de réagir avec la maîtrise et l'énergie voulues. Cela dit, et malgré l'absence de leurs deux piliers défensifs, Signol et Ador, les Berruyers eurent le grand mérite de prendre le match en main sous l'impulsion de Léotard, Atamaniuk et Delfolie. Ils le firent avec générosité et de façon organisée, ce qui permit à Kovacic et Frey de tromper à quatre reprises l'infortuné Palma avant la blessure de Maya (89e) touché à la rate et transporté au centre hospitalier.

A Bourges, cette performance, si spectaculaire soit-elle, avant d'aller vendredi soir à Angoulême, ne doit pas cacher une certaine fragilité. Et c'est ce qui explique la décision prise par l'état-major local de s'attacher les services d'un joueur expérimenté dans l'entrejeu, un ex-pro de valeur sur qui reposerait désormais l'avenir du club.

M. POLLEIN.

ARLES : NUL DIFFICILE

ARLES. — Privés des services de Guize, les Arlésiens malgré un match volontaire peinèrent devant Gueugnon et ils durent s'estimer satisfaits du partage des points, encore qu'un penalty heureux en fin de match ait pu faire pencher la balance en leur faveur.

Le match venait de démarrer, on en était encore aux rounds d'observation lorsqu'une attaque rapidement menée permettait à Trivino de donner dans de très bonnes conditions la balle à Guenot. Ce dernier mettait celle-ci au fond des filets.

Il fallut attendre la quarantième minute pour que Martinez tentant sa chance des trente mètres trompe avec l'aide du terrain l'excellent Blin. La première partie de la deuxième mi-temps revint aux Arlésiens qui voulaient à tout prix faire la décision et ce fut finalement un duel des défenses.

A dix minutes de la fin de la rencontre, on crut bien que la chance allait être arlésienne. Cissé après avoir mystifié trois défenseurs armait son tir, la balle fut détournée au passage par une main que l'arbitre ne vit peut-être pas.

Les visiteurs échaudés par cette action évitèrent de prendre des risques. Il aurait été en effet injuste après la partie fournie qu'ils soient battus sur un penalty.

P. BROCAREL.

VANNUCCI SAUVE MONACO

TOULOUSE. — Ce duel entre le leader monégasque et Toulouse se déroula en deux mi-temps bien distinctes. La première vit les Azuréens dominer le débat avec une certaine autorité, les Prost, Guignedoux et Petit récupérant un maximum de balles que le trio de pointe azuréen utilisait avec virtuosité, mettant souvent la défense locale aux abois. C'est ainsi que Rigoni dut faire face (avec brio) aux tentatives successives de Dalger, Onnis et Lechantre qui plaça une tête sur la barre (17e). Mais, devant ce déferlement, Toulouse résista tant bien que mal et seul un penalty (consécutif à un bras involontaire de Borgoni) concrétisa la domination d'ensemble des visiteurs.

La seconde période allait se dérouler dans le sens opposé, les Toulousains subitement déterminés et ayant laissé passer l'orage, prenaient résolument la direction des opérations, tandis que l'entre-jeu adverse faiblissait.

Et, après que Martinez eut égalisé sur penalty relatif à une faute de Burkle sur Diaz, les attaques fusèrent de la part d'une formation subjuguée. A la 55e minute, Serge Buzzichelli s'infiltrait et battait Chauveau dans l'enthousiasme général... avant de sortir victime d'une contracture.

Le temps s'écoulait et l'on croyait à un succès haut-garonnais quand sur un coup franc, Vannucci de la tête remettait les équipes à égalité. Monaco avait eu chaud.

G. BONNEMAISON.

CLUB DU LIVRE DE SPORT

CHEZ VOUS LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Profitez de notre offre exceptionnelle !

UN LIVRE CADEAU au choix (1) ☐ **« LES COQS DU FOOTBALL »** pour 2 livres commandés ☐ **« LE SPORT A NU »**

(1) cochez le livre cadeau que vous désirez recevoir

NOM ..... PRENOMS .....

N° ..... RUE .....

Code postal ..... Localité .....

Je vous prie de m'envoyer **dès leur sortie de presse le 20 octobre**

N° 101 ☐ **« L'ANNEE DU FOOTBALL 1976 »** : 78 F

N° 118 ☐ **« LA FABULEUSE HISTOIRE DE SAINT-ETIENNE »** : 44 F

N° 119 ☐ **« L'EQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL »** : 44 F

AVIGNON EN UNE MI-TEMPS

AVIGNON. — A voir Avignon prendre samedi le mors aux dents, de façon aussi heureuse que réaliste, on crut que Toulon allait recevoir la plus sévère correction de son histoire.

On venait en effet de passer le cap de la première demi-heure de jeu quand Herbet se vit offrir le penalty du troisième but. Avant que Mata, parti à la limite du hors-jeu, eut été fauché en pleine surface. Chazareta (3e), puis le même Mata (10e) avaient déjà mis onze Varois méduses à genoux.

Le tourbillon avignonnais eut même pu se concrétiser plus durement encore sans l'excellent Duval, qui s'interposa avec brio devant Chazareta (8e) et Kassoyan seul aux six mètres (14e). Leroy lui-même eut le but au bout du pied mais sa reprise instantanée frôla un montant (28e). Avignon, en état de grâce, avait bénéficié d'une réussite maximale dans le temps où Toulon s'efforçait de s'organiser, venant inquiter Gallina en trois chaudes occasions. Baltimora fut alors le plus menaçant pour une défense avignonnaise qui dut rester vigilante.

Les attaquants locaux lui permirent toutefois très vite de baigner dans la sérénité, même après que Gallina — qui se claqua en dégageant — dut abandonner sa place à Joly, Giordani rentrant à titre de 12e homme dans le champ. Gardien occasionnel, Joly ne fut jamais sollicité sérieusemnet. Il est vrai aussi que les avants visiteurs apparurent souvent d'une faiblesse insigne.

L'ex-Valenciennois ne put toutefois rien sur le penalty (de consolation) que M. Mouchotte accorda à Galvez (84e).

On avait pratiquement joué une mi-temps pour rien, tout étant consommé après 35 minutes de jeu. Chazareta avait été le grand artisan d'un feu d'artifice tiré devant près de 8 000 spectateurs... Lesquels, en quatre matches, n'ont pas encore vu perdre leurs favoris et ont applaudi douze buts...

Paul SIGNOUD.

FONTAINEBLEAU MALGRÉ TOUT

FONTAINEBLEAU. — En regagnant les vestiaires, les coéquipiers de Doyhenard n'exultaient pas. Ils venaient certes de l'emporter, de la manière la plus brillatne qui soit mais ce succès avait un goût bien amer. Eymery, l'un des meilleurs Bellifontains avait en effet dû quitter le terrain sur une civière, victime d'un choc avec Yacoubian, lui valant une double fracture de la jambe (42e). Fontainebleau avait dominé son sujet de la tête et des épaules, fournissant une première période exceptionnelle face au onze martégal étouffé par la cadence imprimée au match. Dusseau devait ensuite nous confier : « Nous avons réalisé notre meilleure mi-temps de la saison sur le plan collectif. Cependant, au lieu de me réjouir, je pense ce soir que nous avons un joueur à l'hôpital. » Opérant sous-vent à une touche de balle, les locaux virevoltaient autour des Martégaux bien effacés. Doyhenard apparaissait souverain en défense. Deferrez était animé par le démon de l'offensive, à l'image de toute son équipe, Grabowski jouait précis et, avec un bon Pleimelding, les attaquants seine-et-marnais inquiétaient Gregori.

La blessure d'Eymery galvanisa le onze local qui ouvrit aussitôt le score par Hiesse, étonnant sur l'aile gauche (44e). La domination bellifontaine fut moins continue après la pause et N'Dzouja put ainsi se réchauffer. Pleimelding donna à ses couleurs le second but, acquis tranquillement (66e) à la suite d'un premier tir d'Ingrao repoussé par Gregori. Le bilan n'était pas tout rose pourtant : un penalty raté, un blessé grave.

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — *Le Bellifontain David va passer le Martégal Piatti, sous l'œil de Perez.*

AJACCIO A L'OFFENSIVE

AJACCIO. — C'est sur des coups de pied arrêtés que le G.F.C.A. a battu dimanche une équipe du Red Star assez inconsistante sur le plan de la division offensive. En effet, un coup franc en première mi-temps de Moretti — qui surprit le « mur » parisien pas bien placé — puis un penalty de Cahuzac à six minutes de la fin, assurèrent une victoire indiscutable aux Ajacciens.

Une victoire qui aurait d'ailleurs pu et dû être plus nette, mais les Corses furent desservis par un certain excès de précipitation et aussi par la malchance qui, à diverses reprises, s'acharna sur les attaquants du Gazelec et plus particulièrement Kanyan. Ce dernier réussit même à obtenir un but splendide en seconde mi-temps, mais l'arbitre le refusa, car la balle était ressortie. En effet, après avoir vérifié les filets, on s'aperçut qu'il y avait un trou dans le fond. Cependant l'arbitre ne se déjugea pas et de ce fait, les Ajacciens furent privés d'un but admirablement conçu et réalisé.

Sur l'ensemble de la partie, les hommes de Luciano apparurent nettement meilleurs que lors de leurs dernières sorties à domicile. Certes, tout est relatif, car le Red Star ne donna jamais l'impression ni de pouvoir inquiéter sa défense locale, ni de pouvoir l'emporter.

Du côté ajaccien, nous vîmes surtout une défense sûre malgré l'absence de Lapina, un milieu du terrain très actif à l'image de Cahuzac et en attaque, un garçon comme Paul Padovani qui, bien qu'à court d'entraînement, posa de multiples problèmes, lui l'inattendu du jour, à Jarra et Pointeau.

Dominique FIGARELLA.

SÈTE COURAGEUX

SETE. — Ne leur jetons pas la pierre. Ils ont fait ce qu'ils ont pu ces Sétois.

En se lançant par exemple à l'assaut comme ils le firent en première mi-temps. Face à une équipe qui leur était tout de même supérieure, les Sétois se sont réhabilités en partie aux yeux de leur public, car ils firent à tout le moins montre d'une louable ardeur. Après un passage à vide, ils remirent cela de plus belle dans le dernier quart d'heure et seules, quelques énormes maladresses les empêchèrent de prendre le point qui était largement à leur portée. On pense notamment à Nicolai qui, à la 84e minute, laissa échapper une occasion incroyable de conclure, tout seul devant la cage vide. Alors, Lendo venait de réduire la marque sur centre de David et le rush final de Sète pouvait être payant. Hélas, une fois encore, la carence de l'attaque héraultaise, pourtant renforcée par l'ex-Marseillais et Biterrois Joseph, apparut quasiment chronique et ainsi les efforts des « Dauphins » furent-ils bien mal récompensés.

Angoulême, lui, se conduisit en équipe mûre et sereine, mais il avait fallu une grosse erreur de la défense sétoise pour permettre à Barrientos d'ouvrir la marque. Lugier aggravant la marque à la 55e minute à la suite d'une autre maladresse défensive, commise par Cerrato.

A. LALANDE.

BESANÇON : LA DÉFAILLANCE

BESANÇON. — Besançon a profondément déçu ses supporters, non seulement en s'inclinant devant Lucé mais aussi, et surtout, parce qu'il a joué de médiocre façon durant les trois quarts de la partie.

La carence de certains défenseurs, notamment de Maioroff qui s'avérait incapable d'effectuer une relance correcte, provoqua rapidement une débandade générale.

Impuissants à agir, les locaux perdirent toute notion du football collectif et accumulèrent les erreurs et les maladresses, soulignées par le remarquable comportement des Lucéens, habitués à faire circuler la balle et jouant avec une tranquille assurance. On eut pris l'équipe de Chiarelli pour le leader et sa rivale pour un comparse de second ordre. Cette défaillance collective ne s'explique peut-être pas uniquement par la mauvaise tenue de quelques éléments, mais également sans doute par un manque de tenue de l'ensemble des joueurs. Il semble que les dirigeants bisontins aient commis une erreur en faisant disputer, mardi dernier, un match amical contre Sochaux à leur équipe éprouvée par sa difficile rencontre avec Epinal.

Le public a joué aussi un rôle dans la divagation progressive de l'équipe, car au lieu de la soutenir lorsqu'elle commençait à fléchir, il la décontenança davantage par des sifflets et des quolibets.

Certes cette défaillance du leader est trop sévère pour ne pas être accidentelle et ne doit pas engendrer des conclusions pessimistes, mais il est probable que, comme le proclamait Coinçon après la rencontre « quelques têtes vont tomber ! » et que l'ensemble n'aura pas le même visage samedi prochain à Boulogne.

S. GROSFILLEY.

CHATEAUROUX A L'ACTION

STRASBOURG. — En perdant pour la première fois chez lui sur sa pelouse mascotte de la Meinau, Strasbourg a également perdu beaucoup d'illusions. Celui que l'on taxait de super favori a été arraché à son piédestal présumé par une équipe de Châteauroux résolue à ne pas se laisser impressionner et qui n'a finalement pas volé son succès.

Certes, les visiteurs eurent la chance de bénéficier d'une grosse bévue de Dropsy, en fait exceptionnelle chez ce portier de classe réelle. L'heureuse surprise se transforma en un sérieux avertissement quand Verrier exploita adroitement une action personnelle. Tant et si bien que la pause survint sur la marque surprenante de 2-0 en faveur des Castelroussins.

L'inquiétude commença à gagner les Strasbourgeois tant sur le terrain que dans les gradins. Au fil des minutes, les hommes de Troupel démontraient cependant que leur succès qui devenait de plus en plus tangible n'était nullement usurpé. Ils ne se confinèrent absolument pas dans leur moitié de terrain. Au contraire, ils attaquaient par rafales dès que les circonstances s'y prêtaient au point de pouvoir espérer un troisième but auquel Dropsy n'opposait pas, en cette funeste soirée, sa sécurité habituelle. Et les pros strasbourgeois se montrèrent incapables de justifier leur standing.

Du côté strasbourgeois où l'on s'explique à présent mieux les contre-performances des équipiers de Schilcher à l'extérieur — gare à Lorient ce prochain week-end — on va se poser de nombreuses questions. Entre autres se demandera-t-on s'il est vraiment judicieux que l'entraîneur d'un effectif comprenant tout juste douze professionnels soit lui-même sur le terrain parmi ses camarades...

F. KŒNIG.

SAINT-DIÉ CONFIRMÉ

SAINT-DIE. — Le but de Mayet a donc mis fin à l'invincibilité d'Epinal qui s'est heurté à une équipe de Saint-Dié véritablement remuante.

A l'inverse, les Spinaliens, mis à part de courtes périodes en début de match et pendant les dix minutes suivant la reprise, ont semblé manquer de rythme.

A la base de ce succès, une excellente condition physique.

Ce fut un des meilleurs derbies de ces dernières années, sans prouesse technique peut-être mais avec un bon fond de jeu soutenu.

Saint-Dié a très sérieusement amélioré son milieu de terrain. Ce compartiment est animé par deux chevronnés, Precheur et Braun, lesquels sont épaulés par deux joueurs qui ont accompli un travail considérable, Favard et Orzes.

Ajoutez à cela, un Mayet omniprésent et vous aurez la recette du succès déodatien.

Un succès véritablement mérité car cette fois, Saint-Dié a copieusement arrosé de bonnes balles le but spinalien.

Il est vrai que Receveur, sur la fin, vit lui aussi un de ses tirs frapper l'extérieur du montant des buts de Battmann.

Sur l'ensemble du match, la victoire de Déodatiens dont l'assurance alla grandissante au fur et à mesure que la fin approchait, n'était nullement usurpée.

G. LAMAZE.

HORLAVILLE RÉSSUSCITÉ

ROUEN. — Tout en réalisant une performance assez moyenne, Rouen en s'imposant face à Amiens, peut être satisfait.

Si l'on analyse de plus près ce succès sur les Picards, Rouen peut à nouveau envisager l'avenir avec un peu plus de calme et de sérénité. En effet, on ne comptait pas moins de cinq titulaires possibles sur la touche.

Ces absences de marque n'ont pourtant pas empêché les Normands de dominer leurs adversaires du jour. Parmi les satisfactions individuelles, notons la bonne tenue de la défense. Jouanne, Bienaimé et Amouret n'ont pas encore vingt et un ans et on pouvait craindre que face à des joueurs chevronnés comme Copé, Fromholtz et Crapoulet, ils ne s'affolent. Il n'en fut rien ; leur calme, leurs qualités défensives, leur esprit de corps firent merveille. Et comme Vitulin avait laissé ses défauts (excès d'agressivité et de fougue) au vestiaire au profit de ses immenses qualités défensives, le gardien de but Gilli put commander à l'aise cette ligne défensive en devenir.

Mais la principale satisfaction nous est venue de Daniel Horlaville. Celui-ci n'avait pas évolué en Championnat depuis six mois. On était en droit de se demander s'il tiendrait le rythme durant quatre-vingt-dix minutes. Il fut remarquable. Il a bien sûr gardé sa vista, son pied gauche reste toujours aussi précis, sa classe est intacte et, au surplus, il a acquis cette volonté qui lui faisait quelquefois défaut. En une phrase, il a retrouvé la joie de jouer. Voilà donc un atout supplémentaire pour l'équipe de Gonzales.

Enfin un mot sur Pena. Décevant, il y a quinze jours, contre Boulogne, l'Argentin réalisa une très bonne première période.

Quant à Amiens, s'il pratique un football agréable sous l'impulsion des Fromholtz, Imiela et autres, Copé, son potentiel offensif est apparu très limité. Les Picards étaient peut-être dans un mauvais jour.

F. BRUANT.

DES NEUXOIS STÉRILES

NŒUX-LES-MINES. — Une nouvelle fois, on a assisté à une domination stérile de la part des joueurs locaux. En effet, après le but marqué par les visiteurs à la cinquième minute par l'intermédiaire de Houen, les Nœuxois, sous l'impulsion de Gronier, de Owcarczak, dominèrent constamment les visiteurs qui prudemment attendaient la fin de cette poussée tout en profitant de lancer de nombreuses contre-attaques dangereuses. Les Nœuxois manquant d'un chef d'orchestre dans cette situation, voyaient toutes leurs tentatives vouées à l'échec.

A la reprise, le même scénario devait continuer, le milieu de terrain nœuxois jouant un football de salon, n'était pas fait pour apporter aux avants locaux la moindre occasion de but. Et, petit à petit, les forces locales s'amenuisaient devant le mur hazebrouckois qui, profitant astucieusement des contre-attaques, augmentait la marque par Houen (80e) et par Zuraszek (84e). Un nouveau match stérile pour les Nœuxois qui dominant pendant les trois quarts de la partie, se retrouvent « gros Jean comme devant ».

R. WEPPE.

CHAUMONT ! ÇA VA

CHAUMONT. — Caen est incontestablement la meilleure formation qui ait évolué cette saison au stade Georges-Dodin. Alerte, adroit, inspiré, elle est apparue en pleine possession de ses moyens, privant Chaumont des ballons et affolant les défenseurs sauf, heureusement, le gardien Malara qui sut garder la tête froide.

Hélas pour les visiteurs, leur défense ne se montra pas à la hauteur des autres lignes de l'équipe et, sur les trois buts concédés, deux sont imputables à des erreurs impardonnables à ce niveau.

De ce match, mené sur un rythme endiablé et si les Caennais ont fait preuve d'une incontestable technique, Chaumont a eu le mérite d'y opposer son courage et sa cohésion. Bien qu'apparaissant un peu émoussés, les hommes de D. Fromholtz surent faire front et endiguer les assauts adverses et, surtout il y a bien longtemps qu'ils ne l'avaient fait avec autant de bonheur et exploiter au maximum les occasions de buts qui leur furent offertes. Et ce nouveau succès, peut-être un peu lourd pour les visiteurs, n'est finalement nullement usurpé.

J. THOMAS

BREST : LA BELLE FORME

BREST. — Ils courent, ils courent ces Brestois. Leurs voisins de Quimper ont pu s'en rendre compte à l'Armoricaine. A l'image de De Martigny et de son alter ego Moreau. Peu spectaculaires, mais véritablement efficaces, les « nordistes » ont soutenu contre les « sudistes » dans ce derby un rythme qui est rapidement venu à bout de leurs adversaires. Ceux-ci alignaient de plus un milieu de terrain déséquilibré, compte tenu des blessures de Kahan et de Le Corre, Dewilder se trouve en effet dans l'obligation de mettre Dorval, habituellement demi, arrière latéral, et de demander à Balducci, Hédé et Jankovic, tous les trois avants centre, de soutenir l'entre-jeu. C'est à ce niveau que se fit la différence, les Cornouillais ne pouvant pas très longtemps soutenir la comparaison. C'est pour cette raison qu'au cours des quarante-cinq dernières minutes, on ne vit que les Brestois qui aggravèrent le score et se créèrent de bonnes occasions. A juste titre, Dewilder, l'entraîneur de Quimper se plaignait de quelques-uns de ses joueurs, n'ayant pas à ses yeux joué la partie attendue, mais c'est toute l'équipe qui, à notre avis, a flanché dans ce domaine pourtant très important : le rythme. Manque de condition physique de quelques joueurs il y a sans doute un peu de tout cela. Pourtant, si sur le plan physique le Stade Brestois a fait un très bon match, l'équipe n'est cependant pas très au point. Ainsi Floch très dangereux sur son aile, fit assez peu surface. Quant à Lenoir, malade jusqu'au milieu de la semaine, il se battit beaucoup mais céda sa place en seconde période. Pour autant après un évident rodage. Floch et Lenoir ne disputaient là que leur second match officiel. « Nous nous rapprochons de la tête », précisait même le Saint-Politain Floch.

M. LE NEEL.

TOURS CONTRE UN MUR

TOURS. — Dans le style « machine de Championnat » basé sur la défense à outrance, Emile Langrand ne pouvait faire mieux de son équipe de Boulogne, et il faut bien dire que si elle fut très peu appréciée du public tourangeau, le plus nombreux depuis le début de saison, elle présente une sorte de perfection dans ce domaine.

Les attaquants de Tours se sont buttés continuellement sur ce mur. Peut-être aussi parce qu'ils sont apparus émoussés : Princet et Michou eurent deux belles occasions en première mi-temps et une en fin de match, qu'ils manquèrent par maladresse peut-être, mais aussi par manque de tonus.

Pourtant, si Princet n'avait pas raté son tir dès la première minute du jeu, alors que Michou venait d'exploiter la seule faute de défense de Boulogne, le style du match aurait complètement changé et le public aurait sans doute été moins déçu d'une équipe professionnelle dont il attendait davantage de spectacle.

A ce jeu, Tours fut même bien près de perdre : l'aide offensive apportée aux avants par des montées rapides de Vitalis (excellent), Morinière et Pottier, exposèrent forcément Tours aux « contres » de Ciaravino, Fuchs et Szymzack, et Frey dut faire face à des situations désespérées dont il se tira avec brio. Tout comme son confrère Mangard que nous avons retrouvé bien meilleur que l'an dernier à pareille époque.

J. CLOT.

DUNKERQUE ENFIN

DUNKERQUE. — Que Dunkerque ait remporté son premier succès contre Lorient n'a rien de tellement surprenant. D'abord parce que jusqu'ici les Nordistes étaient plusieurs fois passés à côté d'un succès qu'ils méritaient ; ensuite parce que, généralement Lorient leur réussit bien. Et ils espéraient bien que la présence enfin réalisée des deux Yougoslaves apporterait cette étincelle offensive qui manquait le plus.

Effectivement les Dunkerquois se sont trouvés à l'aise devant une équipe lorientaise peut-être contractée. Louis Hon ne comprenait pas bien pourquoi son équipe qu'il croyait enfin bien partie, avait trébuché ici sans pouvoir cerner le problème. Il n'a pas décelé de point faible particulier et il devra chercher sur un plan général les raisons du faux pas. C'est peut-être aussi parce que les Dunkerquois ont fait un bon match, comme ils le réussissent généralement devant des équipes de valeur.

Et puis, les Yougoslaves apportèrent quelque chose. L'ailier Stoji, comblé par la présence d'un compatriote, fit cette fois tout son match et fut un danger perpétuel : il plaça d'abord de nombreuses balles devant le but avant d'ouvrir une brèche qui profita à Carlier (34e), son compère Vekic, qui lui, moins intégré encore, montra aussi de bonnes dispositions par sa couverture de balles et sa solidité. A son tour, il perfora la défense bretonne pour permettre à Deschodt de faire la différence avec un coup de pouce de la réussite et du malheureux Derrien (55e) : deux buts, mais aussi d'autres occasions, comme ces reprises de volée de Skornic, dont deux heurtèrent le cadre. Enfin, échaudés par leur déconvenue devant Châteauroux, où ils se firent remonter de deux buts, les Dunkerquois ont opéré ensuite intelligemment pour préserver leur succès.

J.-L. DUMELIE.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Pour la quatrième année consécutive, nous sommes fiers de vous présenter le numéro un du livre de Sport en France

L'ANNÉE DU FOOTBALL 76

par Jacques THIBERT

N° 101 – Un luxueux album de 256 pages, grand format (23 × 27 cm), 20 photos pleine page couleur, 140 photos noir et blanc. **78 francs**

parution 20 octobre

disponible :

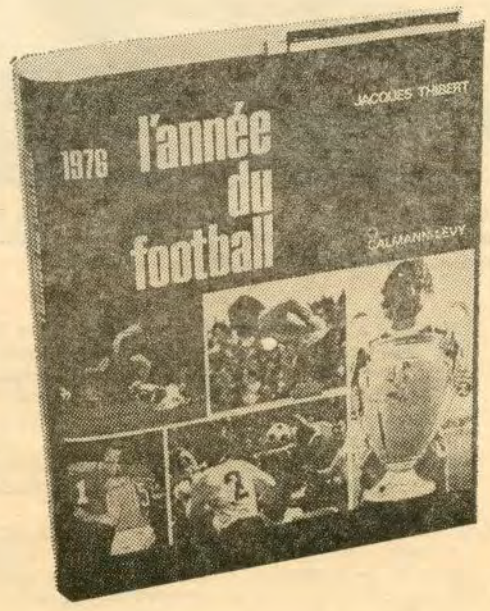
« L'Année du Football 1975 » 72 F

OFFRE SPECIALE

pour toute commande de deux ouvrages, vous recevrez

gratuitement

le livre de J.-P. Sérini, masseur de l'équipe de France : **Le Sport à nu.**



NOM ..... PRENOMS .....

ADRESSE .....

Je vous prie de m'envoyer ..... exemplaire (s) de :

L'ANNEE DU FOOTBALL 1976 au prix de **78 F**
L'ANNEE DU FOOTBALL 1975 au prix de **72 F**

Sportives Françaises CLUB DU LIVRE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS
Trouvez ci-joint un règlement (chèque ou mandat-lettre) de ..... F, à l'ordre des Editions

Confidentiel D2

◆ Marcel Duval tient à préciser, après le match Toulon-Paris F.C., que ce n'est pas un joueur toulonnais qui a blessé Pelletier mais le gardien parisien Tignard occasionnant d'ailleurs aussi la fracture de la jambe de Llorens.

◆ L'Amiens Sporting Club vient de mettre en vente, au prix de 10 F, un livre d'or qui retrace la vie et les résultats du club depuis 1952, date de son retour en catégorie amateur. La brochure peut être envoyée sur commande à adresser au club contre 10 F plus 2 F pour frais d'expédition.

◆ A Bourges (où Santos Brown du Paris F.C. assistait à la défaite de Béziers), l'entraîneur Joseph Bonnel était déçu : « Nous étions venus pour repartir du bon pied et ce véritable « carton » donne à réfléchir malgré l'absence de Garcia. Bourges s'est battu avec un moral exemplaire et nous a totalement étouffés. Il n'y a rien à dire. »

◆ Osim avait déchiré son maillot n° 10 en le revêtant. Il le changea pour enfiler le 13. Gageons que si le grand Yougoslave n'était pas superstitieux avant le match contre Châteauroux, il l'est à présent...

◆ Au coup de sifflet final entérinant la victoire de Châteauroux par 2-0 à Strasbourg, l'immense portier Olejnik tomba à genoux sur l'herbe jadis maudite de la Meinau... avant d'être assailli par ses camarades fous de joie.

◆ Le ministre Bord, qui suit régulièrement les matches des Strasbourgeois était en grande conversation intime après la surprenante défaite contre Châteauroux avec le préfet Verget. Si leurs propos étaient aussi noirs que leurs regards...

◆ Duse et de Martigny jouaient l'an dernier dans la même équipe à Lille. Cela n'a pas empêché le second cité de marquer un but au premier nommé. Malgré cela, les deux hommes ont quitté le terrain en dialoguant.

◆ Autre amitié dans les deux équipes, celles de Dewilder et de Floch qui se sont connus à Monaco. Floch est d'ailleurs le parrain d'un enfant de Dewilder.

◆ Les deux derbies bretons consécutifs, Brest - Lorient et Brest - Quimper ont attiré dix mille spectateurs payants à chaque match et pourtant ils se suivaient de très près. Cette affluence prouve que le football peut faire recette dans la cité du ponant.

PARC DES PRINCES. — Le gardien cannois Larrieu dégage in extremis du poing devançant le Parisien Rabat, Baeza (à droite) s'inquiète.

◆ M. Maurice Guigue (sifflet d'or), membre de la Commission centrale des arbitres assistait au match Arles - Gueugnon pour un contrôle sur l'arbitre du match, M. Girard. M. Guigue a laissé de nombreux amis à Arles dont il est natif et sa présence ne passa pas inaperçue.

◆ L'arbitrage du match Bulgarie - France, qui s'était déroulé quelques heures à peine avant celui d'Arles - Gueugnon avait marqué les spectateurs. Aussi, lorsque M. Girard refusa le penalty, les clameurs qui s'élèvent sur le stade furent ponctuées par les cris de « écossais, écossais ». On sait déjà ce que signifiait cette appellation.

◆ Un jour peut-être les responsables arlésiens pourront bénéficier des efforts considérables consentis pour les jeunes adeptes du football. En effet, pour la première fois cette saison, dix-neuf équipes allant des poussins « B » à celles de Deuxième Division portent les couleurs de l'A.C.A. C'est de la bonne graine en perspective.

◆ Le Bisontin Raymond, blessé au cours d'un match avec des amateurs de son club, est en bonne voie de guérison. Mais, sans doute, ne sera-t-il pas en état de jouer dans cinq jours à Boulogne.

DUMOT ET VICOT

Dumot, qui brilla sous les couleurs de Paris Saint-Germain, est revenu dans la capitale mais sous les couleurs de Paris F.C.

Il a retrouvé l'entraîneur qui a marqué toute sa vie de footballeur : Robert Vicot.

Vicot avait fait débuter Dumot à Châteauroux, qu'il entrainait.

Il l'emmena avec lui à Saint-Germain quand il vint dans la capitale.

Récemment, il rencontra son ancien élève qui jouait à Orléans et qui se plaignait de sa situation, son épouse (qui vient de lui donner un bébé) ne se plaisait pas dans sa vie provinciale et voulait revenir à Paris, sa santé même étant en cause.

Alors Vicot lui offrit de redevenir parisien et c'est ainsi que, vendredi, le fougueux Dumot faisait ses débuts avec Paris F.C. Il fut un des éléments les plus déterminants dans la victoire parisienne.

◆ Abattus par leur défaite, les Bisontins ont retrouvé un semblant de sourire en apprenant les échecs de Strasbourg et Epinal. Ils ont promis de féliciter l'équipe lucéenne, les dirigeants bisontins ont regretté de ne pas s'être attaché les services de cet excellent joueur qui, il y a trois ans, était venu faire un match d'essai à Besançon.

◆ Depuis sa blessure à la mâchoire, Christian Montaubin, le jeune gardien bellifontain, ne pouvant s'alimenter normalement, a déjà perdu cinq kilos.

◆ Au moment de l'accident survenu à Eymery, les pompiers locaux se sont fait huer par le public tant ils tardèrent à intervenir. Pis même, ce sont les joueurs locaux qui durent courir chercher la civière : inadmissible.

◆ A l'occasion du match contre Martigues, le club bellifontain vient de lancer un journal intitulé : « Allez les blancs » qui reçut un bon accueil du public local.

◆ Fontainebleau fait un gros effort. Trois lignes téléphoniques ont été posées pour nos confrères. Cela sera beaucoup mieux lorsque celles-ci seront raccordées à la tribune de presse, évitant aux journalistes de côtoyer le micro d'ambiance sous les tribunes.

◆ Presque retiré du football, Jules Vandorren était venu au stade Tribut. Le match Dunkerque - Lorient lui avait fourni une belle occasion de revoir deux amis de longue date : Elie Fruchart et Louis Hon.

◆ Il était fatal, comme sur beaucoup de terrains, que l'arbitre du match Dunkerque - Lorient se fasse traiter de « M. Foote » à la première décision contestée par le public local. Cela n'a pas manqué et démontre que la performance de l'équipe de France contre la Bulgarie avait été très suivie.

◆ Le meilleur buteur dunkerquois est actuellement le jeune Dominique Carlier, 17 ans, originaire de Bruay ; un produit du centre de formation de l'U.S.D. Sans doute Dunkerque n'a-t-il marqué que sept buts, dont deux de Carlier, mais la performance du jeune numéro 10, qui a joué tous les matches depuis le début de saison, est à souligner.

◆ Yves Galateau joue de malchance. Après avoir dû, la saison passée, être opéré du genou, il est passé une nouvelle fois sur le billard, à Montpellier. Une excroissance de chair à un muscle de la cuisse gauche lui a enlevé cinquante pour cent de ses possibilités. Il ne les a pas encore toutes retrouvées, mais espère bien rechausser pour de bon les crampons dans une huitaine.

◆ Après trois minutes de jeu, Avignon bénéficia devant Toulon d'un coup franc à la limite : « Ah ! si nous avions Platini », entendit-on dans les tribunes. Chazareta a l'ouïe fine et la sensibilité à fleur de peau : d'un maître tir en pleine lucarne, il imita le Nancéien.

◆ Michel Joly, qui dut remplacer Gallina blessé dans les buts d'Avignon, avoua avoir eu très peur sur les centres toulonnais. Il avait fait de semblables débuts avec Valenciennes contre Reims, en Coupe de France (2-2).

◆ Jean Petit était l' « homme de l'étape » l'A.S. de Toulouse - Monaco. En effet, le capitaine monégasque, ex-joueur de Toulouse et de Luchon, retrouva sa famille et ses deux frères, Georges et Henri, qui opèrent en ligue du Midi.

◆ Lucien Leduc, directeur sportif de Monaco, a dit : « Notre équipe n'a pu maintenir son rythme de la première mi-temps contre Toulouse. Sinon elle aurait triomphé. Les Toulousains par leur vitalité surprirent nos joueurs dans la seconde période. »

◆ Toulouse enregistra sa meilleure affluence : 6.398 spectateurs contre Monaco. Précédent record toulousain : 6.732 spectateurs contre Cannes, le 24 octobre 1975.

◆ Buzzichelli (contracture), Borgoni (arcade sourcilière), Martinez (hématome), Soler (cheville) ont payé cher les efforts de Toulouse contre Monaco.

◆ En voyant évoluer Guéguan omniprésent au sein de Châteauroux et Saint-Dié pour leur aide indirecte !

LE SIXIEME TOURNOI JUNIOR DE MONACO

Un plateau étonnant que celui du 6e Tournoi Européen Junior de Monaco, challenge Prince-Albert (12 au 19 novembre).

En effet, l'Angleterre et l'U.R.S.S. ont fait parvenir leur accord aux organisateurs monégasques. Les six autres participants étant : l'Espagne la République Fédérale d'Allemagne, et la France, finalistes l'an dernier, la Hongrie, l'Italie et la Yougoslavie.

L'intérêt de cette épreuve est double car, hormis la qualité des participants, l'expérimentation des règles mises au point par la Commission permanente de la Table Ronde Internationale du Football, avec l'appui officiel de la F.I.F.A., de l'U.E.F.A. et de la F.F.F., suscite un intérêt particulier qui va grandissant, notamment dans le milieu de la Commission arbitrale de l'U.E.F.A., que préside M. F. Seipelt.

Cette année, deux règles déjà éprouvées lors du Tournoi 75 seront de nouveau mises en application.

a) Expulsion temporaire (temps d'expulsion, 5 mm) ;

b) Mini-corner.

La remise en jeu de « la touche au pied » sera la règle expérimentale pour laquelle M. F. Seipelt a établi le texte d'application.

Le tirage au sort des deux poules du Tournoi s'effectuera à la fin du mois d'octobre. L'Espagne, vainqueur l'an dernier, et la France, finaliste, seront peut-être considérées comme têtes de série.

CARRIERES COMPTABLES

L'examen probatoire est la 1re étape vers l'expertise comptable

Date prévue de l'examen : avril-mai 1977

Ce diplôme constitue la première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de quatre à huit mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9071 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9071. Pour le B.P., guide n° 9071 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

LES JOUEURS ÉTRANGERS DE LA DIVISION 2

LE POLONAIS SZYMZACK

BOULOGNE. — Trapu, ardent, Richard Szymzack se classe dans la lignée des Gatlezca, Rother, joueurs polonais qui ont laissé un excellent souvenir à Boulogne-sur-Mer.

Son « coup de patte » est redouté de tous les gardiens. Il a déjà permis au souriant Richard de rétablir des situations difficiles pour son club, car il sait « pointer » ferme et juste.

Szymzack aime son club, sa ville d'adoption. Il vit seul, près de son compatriote Szmidt, car son épouse n'a pas obtenu un permis de séjour.

L'ex-sélectionné olympique et international polonais ne rechigne pas à la tâche. Il porte maintenant à part entière le brassard de capitaine. Il sait, lorsque le besoin s'en fait sentir, approcher l'arbitre, et défendre dans son langage ses camarades.

Outre sa valeur certaine, Richard Szymzack est un joueur d'une rare correction. Il a beaucoup apporté à Boulogne qu'il a découvert grâce à un armateur boulonnais, ami du club, M. André Leduc.

L'autorisation de séjour de Szymzack se terminera à la fin de la saison.

Sa carte de visite

Richard SZYMZACK. Né le 12 décembre 1944 à Pruskow. Inter ou ailier. 3e saison à Boulogne. Ex-international polonais. Champion olympique en 1972. 1 m 74, 74 kg. Marié.

L'IVOIRIEN MENGUE CISSÉ

ARLES. — Mengué Cisse est installé à Arles maintenant depuis trois ans. Il était resté une année à Martigues, d'où il était parti, estimant, à tort ou à raison, qu'il ne jouait pas assez en équipe première.

Sa place en attaque n'est pas de tout repos, et ses adversaires ne lui font pas de cadeau. Il craint le contact, assez opportuniste, capable de marquer des buts dans des conditions très difficiles, et, d'en manquer d'autres paraissant faciles.

C'est un peu un individualiste qui ne cherche pas à intervenir lorsqu'il n'est pas directement concerné. Sa frappe n'est pas extraordinaire, mais il peut très bien placer la balle au fond des filets.

C'est un garçon intelligent, sympathique, qui occupe un poste de technicien dans l'informatique à l'usine Solmer, de Fos-sur-Mer.

P. BOCAREL.

Sa carte de visite

CISSE Mengué. Taille : 1 m 71. Poids : 68 kg 5. Né le 17 novembre 1948, à Abidjan (Côte-d'Ivoire). Marié. 6 enfants : 4 garçons et 2 filles de 8 à 3 ans. A l'Association Sportive des Employés de Commerce. Il opérait chez lui, à Abidjan. Poste dans l'équipe : attaquant. Le joueur qu'il admire le plus **dans le monde :** Pelé ; **en France :** Salif Keita.

LE YOUGOSLAVE MESKOVIC

ANGOULEME. — Sous le maillot angoumoisin, un Yougoslave a succédé à un autre au poste d'ailier gauche. Lipo n'ayant pas son contrat renouvelé, il fallait songer à un joueur de métier pour ce poste difficile, surtout à Angoulême où l'on n'a jamais oublié Franz Edom. Dolezar signala un compatriote opérant lors des matches retour à Saint-Omer (D III), vantant ses qualités ; le match d'essai fut une réussite, il marqua deux buts très astucieux et Henri Skiba n'eut aucune hésitation, le geste et le sens du placement dénotant la classe. Il prit Goran sous son aile, lui chercha une voiture pour qu'il aille se marier dans son pays et qu'il revienne au jour prévu pour la reprise de l'entraînement. Les premiers matches de championnat se sont joués sans véritable numéro 10 et ce poste fut convié à Meskovic qui n'y fut jamais satisfait de lui-même. La venue de Dumat l'a vu, contre Toulouse, passer à l'aile gauche et venir battre deux fois Rigoni, à contre-pied, en finesse. Meskovic est un travailleur acharné, toujours à la recherche de progrès et très aimé de ses camarades, en particulier du jeune gardien Dobraje auquel il a déjà révélé quelques trucs de la fameuse école des gardiens de buts yougoslaves.

L. REYNAUD.

Sa carte de visite

Goran MESKOVIC (Yougoslave). Né le 13 octobre 1949, à Zrenjanin. 1 m 83. 76 kg. Marié. Club : Proletarians Krenjanin jusqu'à fin 1975. Attaquant au centre ou à gauche.

LE DANOIS ANDERSEN

LORIENT. — C'est sûrement une des meilleures acquisitions de Lorient que ce Danois longiligne qui règne dans la défense bretonne. On voit toujours sa tignasse blonde dans les périodes chaudes et c'est un fin technicien aux services brossés des deux pieds, arrivant toujours au co-équipier à solliciter. Il rappelle (sauf la taille) l'ex-Lorientais Roland Guillas, au temps de sa grande forme.

Andersen a quitté la Belgique, où il opérait après son départ du Danemark, pour la France, uniquement pour que ses enfants apprennent la langue de chez nous, qu'il apprécie tout particulièrement. Lui-même manie déjà cette langue avec facilité encore qu'aux moments brûlants il s'exprime surtout en danois.

Adopté par tous ses camarades, Andersen a signé un contrat de deux ans. Il vient d'offrir le champagne à ses camarades pour fêter ses 32 ans. Possède un enthousiasme de junior et aussi le tempérament. — **A. GOMIS.**

Sa carte de visite

ANDERSEN Chris. Né à Copenhague, le 26 septembre 1944. 1 m 85. 73 kg. Joue comme libéro. A été international au Danemark. Marié, deux enfants.

- Paris F.C. n'a pas pu atteindre le millier de spectateurs, au Parc, mais les quelque centaines de supporters qui étaient là firent du bruit comme des milliers. Quel dommage que cette équipe ne soit pas plus suivie par un public plus nombreux !
- Cannes alignait un tout jeune, Aiglin, qui vient tout juste d'atteindre ses seize ans et ne joua pas plus mal que ses aînés, lesquels il est vrai n'étaient pas transcendants.
- Baeza revenait avec plaisir sur la pelouse du Parc et ne paraissait pas pessimiste avant le coup d'envoi. Une confidence : son jeune fils de trois ans est — nous a-t-il dit — un bagarreur extraordinaire, déjà à ses débuts d'écoliers, il fait régner la terreur. On se demande de qui il peut tenir.
- Le même Jeannot Baeza plaisantait sur son âge : « J'ai trente-cinq ans, donc je pourrais être le père de mon arrière d'aile Aiglin. »
- Robert Domergue, l'entraîneur cannois, était pétrifié après la défaite de son équipe : « Je vais sûrement devenir cardiaque, je n'ai rien à dire sur ce match, il n'y a rien à dire, rien à comprendre, c'est invraisemblable. »
- Gionnai, le dirigeant cannois lui était plus prolixe, mais aussi stupéfait : « Je n'ai rien compris, je n'ai pas reconnu mon équipe, ce n'était pas un match mais simplement une figuration. Comment je juge Cannes, mais je ne l'ai jamais vu. »
- Il y avait si peu de monde au Parc que, par souci d'économies sans doute, on n'alluma le terrain que quelques minutes avant le coup d'envoi, les joueurs cannois s'échauffant dans le noir.
- Robert Vicot, entraîneur comblé, disait : « Ce qui m'a plus c'est que mes Parisiens ont fait preuve d'un enthousiasme étonnant. Les trois joueurs entrant : Dumot, Dojinowski, Rabat se sont battus magnifiquement. Bien sûr, on aurait pu marquer plus et surtout bien avant, mais l'important est de retenir le nombre d'occasions qu'on s'est créées, c'est ça qui compte, ensuite il ne manque plus qu'un peu de réussite. »
- On avait annoncé comme probable le départ de Burdino pour Orléans, mais cela ne se fera pas. En revanche, Vicot et ses dirigeants ne s'opposeront pas aux départs de deux de leurs attaquants (qui ne jouaient pas contre Cannes) et qui, selon l'expression consacrée « n'entrent pas dans le système, surtout mentalement ».
- Michel Geres et François Meyrand sont rétablis et pourront rentrer dans l'équipe première du F.C. Tours si leur entraîneur le juge utile.
- Après la rencontre d'Auxerre, l'entraîneur Roux était particulièrement ulcéré par l'arbitrage : « Je m'élève vivement contre ce style d'arbitrage qui consiste à mettre des cartons pour un mot et à laisser faire impunément des agressions sur certains joueurs. »
- Jacob, l'entraîneur de Tavaux, n'était pas mécontent de la prestation de ses poulains : « Il me manquait trois titulaires mais nous avons joué notre carte. Le second but nous a abattu. »
- Malgré sa blessure, Gérard Hallet a tenu à rejoindre ses camarades dans les vestiaires. Il devait consulter d'ailleurs un spécialiste dimanche à Chalon-sur-Saône.

FRANCE-POLICE : FEU VERT POUR OSLO

Mission accomplie pour l'équipe de France de la police. Elle participera, du 28 juin au 7 juillet, aux championnats d'Europe à Oslo grâce à la victoire qu'elle a obtenue la semaine passée sur la Belgique (2-1) à Uccle.

Ainsi, les responsables de cette équipe, le commandant Chatard et Henri Emile, trouvent une récompense aux efforts accomplis ces dernières années et cette qualification aura certainement fait beaucoup de plaisir également à Michel Hidalgo qui fut le conseiller de France-Police.

C'est à la quatre-vingt-sixième minute que le capitaine français, le Lensois Stassievitch marqua le but victorieux et expédia au tapis une formation belge sans cesse dominée. Il reste maintenant à préparer le grand rendez-vous de juillet.

SUPER-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

son équipe

Rédacteur en chef de F. F.

(Chaque dimanche à 17 h)

sur Radio Monte Carlo

DIVISION 3

SOCHAUX EFFICACE, MELUN IRRÉSISTIBLE BERNÉ ÉTONNANT, NIMES ANXIEUX, St-OMER HEUREUX

VIRY
Lassalle semble bien isolé au milieu de cinq Tunisiens : Piwowar, D'Alissac, Crea, Granata et Delahaye
(de gauche à droite)
(Photo Rémy Giron)

(Jean-Marie LORANT)

Une belle journée à l'image du temps qui régnait sur la France ce dimanche d'octobre avec des scores comme ceux de Montmorillon sur Poitiers et de Melun aux dépens de Troyes, des défaites surprenantes — La Paillade devant Marseille — des buteurs euphoriques, tels que le Guingampais Stephan, et des affluences très nombreuses.

Une belle journée et un championnat qui reste très ouvert après sept journées, une seule équipe étant parvenue à faire réellement la différence, Melun, dont l'avance de trois points mérite d'être prise en considération.

● OUEST

EXPLOIT DE STEPHAN

La meilleure affaire du jour a sans nul doute été réalisée par Berné. Marquer quatre buts à Saint-Nazaire où Eon faisait des débuts malheureux constitue déjà une bonne performance, mais quant à celle-ci s'ajoute un match nul du leader Concarneau sur son terrain, cela devient une excellente affaire.

Car Berné rejoint ainsi Concarneau à la première place, ces deux équipes étant talonnées par Nantes et Laval, victorieux de Malakoff et Rennes. Cholet a peiné pour battre l'US Normande, Andiger marquant sur la fin, mais demeure bien placé tout comme Le Mans, Guingamp, Stephan inscrivant quatre buts face à Penmarc'h, et Saint-Brieuc qui a réglé le sort de Mondeville en l'espace d'une demi-heure.

● EST

BELFORT CRAQUE

Sochaux, emmené par les ex-internationaux Juniors Bezaz et Meyer, s'est montré sans pitié pour son voisin, Belfort. Six buts à zéro, la leçon est sévère et les hommes de Gester se souviendront de leur premier faux pas de la saison.

Les Sochaliens restent donc solidement installés à la première place devant Saint-Louis et Talange. Le premier a dicté sa loi à Mulhouse dans le derby, Antony précipitant la chute des Mulhousiens, le second s'est contenté d'un petit succès sur Amnéville.

Au tableau d'honneur également, Hagueneau toujours aussi régulier et le tandem Beaune-Cuiseaux, vainqueur à l'extérieur.

● NORD

SEDAN DECROCHE

En abandonnant un point à Abbeville, Sedan a perdu un peu de terrain sur Poissy et Reims qui poursuivent leur coude à coude. Les Rémois, avec un Mauffroy efficace, trois buts, n'ont pas fait de cadeaux à Hénin et les Pisciaçais n'ont pas eu à forcer leur talent pour battre Beauvais. Tout ce joli monde se retrouvera à Poissy dimanche pour un match explosif.

Cette septième journée n'a d'ailleurs pas apporté de profonds bouleversements, Saint-Quentin ayant obtenu un match nul prometteur à Lens pendant que Saint-Omer battait tous ses records d'affluence en recevant Calais, Dupont donnant la victoire à son équipe et le sourire à Sillou au grand désarroi des 1 500 supporters de Calais.

● CENTRE-OUEST

BORDEAUX FAIT LE BREAK

Encore deux buts de Toselli, qui devient le meilleur buteur du championnat, et Bordeaux l'emporte. La victime des Bordelais, Blois qui a bien du mal à se dégager du milieu de tableau.

Voilà donc les Girondins avec deux longueurs d'avance sur La Rochelle et Montmorillon. Les Rochelais n'ont pas été inquiétés par Niort et Montmorillon a confirmé qu'il était supérieur cette année à son voisin Poitiers en triomphant quatre buts à un, un score significatif. Comme Bordeaux, Montmorillon poursuit sa route invaincu.

Ce n'est plus le cas de Limoges qui s'est incliné à Amboise. Les Limougeauds rentrent ainsi dans le rang, un point devant Libourne, en échec au Bourg-la-Roche et Amboise.

Trois équipes courent après une première victoire, Niort, Fossemagne et Villenave. Ceux-là s'attendent à souffrir...

● CENTRE

MELUN - MESSEIX, DEUX EXTREMES

Trois points d'avance pour Melun, le break est fait. Les Melunais ont disposé avec brio de leur dauphin troyen devant près de 1 500 spectateurs, Rachic faisant la différence, et ils sont désormais les seuls à demeurer invaincus après sept journées.

Pendant que les troupes de Ferrier caracolent en tête, Messeix poursuit son chemin de croix. Les Auvergnats battus à Gueugnon représentent l'autre extrême, sans victoire, avec un passif assez lourd, dix-huit buts encaissés. Gien, malgré l'arrivée de Lenartowicz, ne va guère mieux, pas plus que Juvisy écrasé à Viry et Orléans.

En revanche, Montluçon et Nevers, les deux ex-Division II, voient leur situation s'améliorer, même s'ils demeurent assez loin de Melun (6 points), suivi par un quatuor composé de Troyes, Chartres, Gueugnon et surtout des brillants Virois, qui rendront visite à la fin de la semaine à Viry.

● SUD

QU'EST-CE QUI SE PASSE A NIMES ?

C'est la question que l'on se pose après la sévère défaite essuyée à Mazamet par une équipe qui avait fait grosse impression au cours des premières journées. Le problème semble se situer au niveau de la défense qui a encore encaissé quatre buts, ce qui porte son total à dix-huit, dont dix en trois matches.

Nîmes dégringole et est maintenant devancé par Alès, toujours invaincu. Les Alésiens, emmenés par Guidicelli auteur de deux buts, ont donné beaucoup de satisfaction à leurs 2.200 supporters et maintenu à distance une équipe marseillaise qui a infligé sa première défaite à La Paillade Montpellier, handicapée. Et l'O.M. a réussi cet exploit avec sept juniors !

Comme Marseille, Nice reste très menaçant pour Alès, bien qu'il ait concédé le match nul sur son terrain devant Avignon. En fin de classement, rien ne va plus à Montferrand, malmené par Bastia (0-3). Les Montferrandais ne parviennent pas à refaire surface, alors que Brignoles a connu un léger mieux.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

3.411 (Saint-Omer), 2.944 (Sedan), 2.802 (Montmorillon), 2.383 (La Paillade), 2.366 (Le Mans), 2.218 (Alès), 2.122 (Penmarc'h), 2.121 (St-Louis), 1.960 (La Rochelle), 1.947 (Viry), 1.941 (Concarneau), 1.910 (Cholet), 1.728 (Le Bourg-La-Roche), 1.639 (Talange), 1.473 (Mazamet), 1.400 (Melun), 1.319 (Montluçon), 1.215 (Stiring), 1.137 (Chartres), 1.123 (Saint-Nazaire), 1.086 (Nevers), 1.060 (Belfort), 1.004 (Laval).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Devot (Nimes), Daulte (Montluçon), Raynaud (Corbeil), Bajou (Montmorillon).

ONT MARQUE SUR PENALTY :

Minos (Concarneau), Rachic (Melun), Levilly (Viry), Zarotti (Troyes), Stephan (Guingamp), Knoll (Creil).

ONT MARQUE DEUX BUTS :

Trénoras (Montluçon), Rachic (Melun), Tussin (Gueugnon), Queyrel (Montmorillon), Kistler (Haguenau), Toselli (Bordeaux), Feret (Saint-Brieuc), Antony (Saint-Louis), Mahieu (Marseille), Giudicelli (Alès), André (P.S.G.), Ramirez (Berné), Belliot (St-Nazaire), Levilly (Viry), Itsa (Juvisy), Llorens (Lens), Meyer (Sochaux).

A MARQUE TROIS BUTS :

Mauffroy (Reims).

A MARQUE QUATRE BUTS :

Stephan (Guingamp).

CLASSEMENT DES BUTEURS

9 buts : Toselli (Bordeaux).
8 buts : Ramirez (Berné), Itsa (Juvisy), Marguerite (Nîmes).
7 buts : Maas (Stiring), Minos (Concarneau), Stephan (Guingamp), Giudicelli (Alès).
6 buts : Gomis (Arras), Locatelli (Lens), Sahnoun (Nantes), Delamontagne (Rennes), Gremeaux (Melun), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy).

CLASSEMENT PAR ETOILES

5 étoiles : Dufour (Amnéville).
4 étoiles : Syther (R. P. S. M.), Gourcuff (Bernê), Bolny (Malakoff), Charpentier (Aixe), Ramos (Muret), Laffont (Nîmes), Ouattara (La Paillade).

CENTRE

Melun - Troyes **3-1**
Viry - Juvisy **5-2**
Montluçon - Clermont **3-1**
St-Etienne - **Corbeil** **3-0**
Gien - Nevers **0-2**
Chartres - Vichy **1-1**
Lyon - **Orléans** **1-0**
Gueugnon - Messeix **2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Melun**	12	7	5	2	0	17	6
2.	Troyes	9	7	3	3	1	15	11
	Gueugnon	9	7	4	1	2	10	6
	Viry	9	7	4	1	2	10	7
	Chartres	9	7	4	1	2	11	10
6.	St-Etienne	8	7	2	4	1	8	4
	Lyon	8	7	3	2	2	8	6
8.	**Clermont**	7	7	2	3	2	11	9
	INF Vichy	7	7	1	5	1	6	7
10.	Nevers	6	7	2	2	3	10	10
	Corbeil	6	7	2	2	3	8	9
	Montluçon	6	7	2	2	3	8	8
13.	**Orléans**	5	7	1	3	3	5	7
	Juvisy	5	7	2	1	4	12	17
15.	**Gien**	4	7	1	2	4	3	11
16.	**Messeix**	2	7	0	2	5	4	18

MELUN b. TROYES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Spectateurs : 1.400. Recette : 17.000 F. Buts, Melun : Bize (11e), Rachic (65e et 69e sur pen.) ; Troyes : Eulaffroy (77e).

MELUN : Holvoet — Eude, Gelvani, **Malherbe, *Thomas** — **Carvana, Cahoreau** — **Segura,** Gremeaux, **Rachic, Bize.** Entr. : Ferrier.

TROYES : **Arblay** — ***Augias,** Vincent, Lopez, Peltier — Pacholski, Bortolotti — Chanut, Eulaffroy, **Willeme,** Borne. Entr. : Briet.

SAINT-ETIENNE b. CORBEIL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 486. Recette : 3.939 francs. Buts : Sarramagna (15e), Modeste (72e), Raynaud (74e c.s.c.).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Balducci, ***Modeste, Repellini,** Deschamps — Vesir, Borel — **Larios, Boury,** Schaer, **Sarramagna.** Entr. : Philippe.

CORBEIL : ***Anfrui** — Seguin, **Bourlard, Raynaud,** Salvi — **Domi,** Moog — **Prandin, Tardivon,** Cordeiro (puis Konia 48e), Lecointre. Entr. : Garcia.

NEVERS b. GIEN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.086. Recette : 9.227 F. Buts : Leclercq (72e), Ibrahimi (90e).

GIEN : **Delmas** — Gori, ***Lenartowicz,** Mari, Marc Douchez (puis Corveaisier 75e), Zatela — Michel Douchez, Villa — Viala, Lardy, Vaugeois. Entr. : Mathy.

NEVERS : **Simon** — Rossin (puis Ibrahimi 66e), Revol, **Derras,** Beuvelet — De Tonnac, **Viard** — Bourdin, **Vernisse,** Dauphin, ***Leclercq.** Entr. : Graillot.

MONTLUÇON b. CLERMONT : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Liaigre. Spectateurs : 1.319. Recette : 14.226 F. Buts, Montluçon : Trenoras (21e et 54e), Pichon (74e) ; Clermont : Daulte (76e c.s.c.).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Coutard, Jadzik, Buffelard — ***Thevenet,** Daulte — Pichon, Fornalik, Trenoras, Neau (puis Perigaud 77e). Entr. : Gardien.

CLERMONT : Dalan — Monier, Charet, Bru, ***Paluch** — Rejaud, Lassale — Donnat, Majewski, Bautista, Barraud. Entr. : Vernay.

CHARTRES et VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Devillers. Spectateurs : 1.137. Recette : 14.214 F. Buts, Chartres : Zarotti (77e sur pen.) ; Vichy : Bourrelier (50e).

CHARTRES : **A. Buthon** — Boisroux, T. Buthon, **Zarotti,** Vallet — **Neveu,** Pawlack — Fauquet, ***Mustapha,** Perez, Vougier (puis W. Poirier 73e). Entr. : Borkowski.

VICHY : ***Roch** — Salord, Grasset, Knayer, Parent — Carrio, Bourrelier — Vanet (puis Corre 75e), Jacob, Rocton, Thily. Entr. : Filho.

Knayer (Vichy) : expulsé à la 83e min.

GUEUGNON b. MESSEIX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 533. Recette : 4.803 F. Buts : Tussin (22e, 30e).

GUEUGNON : Trivino — Dut (puis S. Bernard 75e), A. Bernard, **G. Perrin,** Dessoly — **Mottey,** Tussin — ***Sanchez,** Delblouve, Devemy, Clopin. Entr. : G. Bernard.

MESSEIX : Kmiec — Delorme, Battut, Damblanc, **A. Blanchet** — Bielicki, P. Blanchet — ***Pommarat,** Guillaume, Bascoulergue, Achard. Entr. : D. Sabathier.

VIRY b. JUVISY : 5-2 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 1.947. Buts, Viry : Levilly (10e, 73e sur pen.), Ursulet (13e), Delandre (35e), Lassalle (40e) ; Juvisy : Itsa (58e, 85e).

VIRY : Spaeth — Françoise, Bravo, ***Levilly,** Coudert — Madiba, Soldini — Lasalle, Goavec, Delandre, Ursulet. Entr. : Coustillet.

JUVISY : Gueguen — Grevat, Tressieres, Caille (puis Fromageon 13e), Gouleau — Granata, Piwowar — Crea, Delahaye, D'Alissac, ***Itsa.** Entr. : Ramos.

Caille (Juvisy) : blessé sorti à la 13e minute.

LYON b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gahant. Spectateurs : 275. Recette : 2.306 F. But : Lanthier (44e).

LYON : Vascaino — **Marais, Desbouillons,** ***Mayot,** Cornet — Pilloud, **Olio** — Lanthier, **Xuereb,** Delestre, Mariot. Entr. : Capaldini.

ORLEANS : **Nanclares** — Beaujouan, Froissart, **Leinenweber,** François — ***MBongo, Germain** — Viot, Chaudré (puis Guy 64e), Kervarrec, Richard. Entr. : J.-B. Bordas.

DEMAIN

POISSY-REIMS ET BERNÉ-CONCARNEAU : DEUX CHOCS

OUEST
BERNE - CONCARNEAU
MONDEVILLE - NANTES
PARIS S.-G. - CHOLET
SAINT-BRIEUC - LAVAL
PENMARCH - U.S. NORMANDE
RENNES - GUINGAMP
MALAKOFF - LE MANS
LE HAVRE - SAINT-NAZAIRE

SUD
NIMES - NICE
ALES - ALBI
BASTIA - LA PAILLADE MONT.
PONT-DE-CHERUY - MURET
AIX - MARSEILLE
BRIGNOLES - ST-PRIEST
MENTON - MONTFERRAND
AVIGNON - MAZAMET

CENTRE-OUEST
LIBOURNE - BORDEAUX
LIMOGES - FOSSEMAGNE
POITIERS - CHATELLERAULT
AMBOISE - LA ROCHELLE
ANGERS - BLOIS
VILLENAVE - AIXE-S-VIENNE
NIORT - LE BOURG-LA-ROCHE
SAINTES - MONTMORILLON

CENTRE
MELUN - VIRY
TROYES - GIEN
CORBEIL - GUEUGNON
CLERMONT - CHARTRES
ORLEANS - VICHY
NEVERS - LYON
JUVISY - MONTLUÇON
MESSEIX - SAINT-ETIENNE

EST
STRASBOURG - BELFORT
MULHOUSE - METZ
BEAUNE - HAGUENAU
STIRING - TALANGE
NANCY - CUISEAUX-LOUHANS
BLENOD - MASEVAUX
AMNEVILLE - SAINT-LOUIS
SOCHAUX - VITTEL

NORD
POISSY - REIMS
ARRAS - LENS
CALAIS - AMIENS
BEAUVAIS - SEDAN
REVIN - MANTES
ABBEVILLE - CREIL
HENIN - SAINT-OMER
SAINT-QUENTIN - CAMBRAI

SUD

Alès - Pont-de-Chéruy 3-0
Nice - Avignon 1-1
La Paillade - Marseille 1-3
Mazamet - Nîmes 4-0
Montferrand - Bastia 0-3
St-Priest - Aix 1-0
Muret - Brignoles 0-0
Albi - Menton 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	12	7	5	2	0	13	6
2. Nice	11	7	5	1	1	17	7
3. Marseille	10	7	4	2	1	10	5
4. Nîmes	9	7	4	1	2	20	18
5. La Paillade	8	7	2	4	1	15	11
Mazamet	8	7	4	0	3	9	5
3. Albi	7	7	3	1	3	6	9
St-Priest	7	7	3	1	3	8	13
9. Bastia	6	7	3	0	4	16	13
Pt-d.-Chéruy	6	6	3	0	3	12	12
Aix	6	7	2	2	3	5	5
Muret	6	6	2	2	2	8	13
13. Avignon	4	5	1	2	2	6	8
14. Menton	3	7	1	1	5	10	14
Brignoles	3	7	0	3	4	4	10
16. Montferrand	2	7	0	2	5	2	12

ALBI b. MENTON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 250. Recette : 4.100 F. But : Pascalis (84e).

ALBI : ***Fernandez** — Martinez (puis Pierron 63e), **Cabirol, Pages,** Kremer — Un, Yoman — Tugrip, Quebel, Pascalis, Gibert. Entr. : Sloninski.

MENTON : Ablet — Galéa, Bartoli, **Soccoia,** Vachetto — Vandini, Sertilati — Delalande, **Massé,** Lautard, ***Loviloso.** Entr. : Oniboni.

SAINT-PRIEST b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 575. Recette : 5.881 F. But : Rodriguez (56e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Scarpari, Abbato, Berna — **Rahmine, *Cros, Chevat** — Carascosa, Mercan, **Rodriguez** (puis Crolle 76e). Entr. : Deville.

AIX-EN-PROVENCE : Jacotin — **Travetto,** Vecchioni, Darchicourt, Azarian — Bertrand, Chomet, Rigaud — Nardelli, Kuszowski, Guliano (puis Mille 72e). Entr.: Vernier.

Vecchioni (Aix) : expulsé à la 64e min.

ALES b. PONT-DE-CHERUY : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribelaréa. Spectateurs : 2.218. Recette : 30.869 F. Buts : Giudicelli (48e, 70e). Pellecuer (58e).

ALES : Laiseau — **Arpinon** (puis Gauthier 80e), Grasset, **Garcia, Canetti** — Masauric, **Riefa** — Bartoli, Gilles, **Giudicelli, *Pellecuer.** Entr. : Roussel.

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — R. Jakobowski, G. Jakobowski, Andreu, **Radic** — **Devaux,** Vicat — ***Robert,** Bressan (puis Vial 26e) G. Pergantis, A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

MARSEILLE b. LA PAILLADE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 2.383. Recette : 32.475 F. Buts, La Paillade : Di Nallo (10e) ; Marseille : Caussemille (3e), Mahieu (83e et 88e).

LA PAILLADE : Landi — Chauvry, Ortega, **Terrasse, Ruelle** — Condamine, Gasset, **Moh — Valadier,** Dell'Oste, **Di Nallo.** Entr. : Nouzaret.

MARSEILLE : **Charrier** — Sabathier (puis Arnaud 78e), Loose, **Bouze, Baconnier — Esposito,** Lutenberger, **Grassi** — Faradian, **Mahieu,** Caussemille. Entr. : Bonnet.

NICE et AVIGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 800. Recette : 6.000 F. Buts, Avignon : Julien (26e) ; Nice : Baraja (75e).

NICE : Peyron — Pigal, ***Nicou, Baraja, Edelga** — Jouve, Collina — Capadona (puis **Acquilina** 16e), Massa, Gentili, **Bocchi.** Entr. : Rossi.

AVIGNON : ***Hoffmann** — Bernard, Iserce, **Perles,** Carias — **Palermini,** Secchini (puis Sicard 77e) — **Vial,** Jullien, Vilaire, **Bussi.** Entr. : Sicard.

Sicard (Avignon) : expulsé à la 82e min.

BASTIA b. MONTFERRAND : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Posdeloup. Spectateurs : 249. Recette : 2.514 F. Buts: Cecchini (25e), Graziani (51e), Aussu (58e).

MONTFERRAND : Mizen — Gouiard, Corney, Barot, **Sourdeix D. — Sauchise, *Quintin** — Sourdeix G., Charton, Tollance, Antignac (puis Amalfitano 60e). Entr. : Vennecker.

BASTIA : Weller — Mattei, Lazzari, **Marchioni, Luccini** — Panza, **Aussu — *Graziani,** Giordani, **Cecchini** (puis Rocchi 83e), Santucci. Entr. : Daniel.

MAZAMET b. NIMES : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vayssieres. Spectateurs : 1.473. Recette : 6.039 F. Buts : Rossetto (1re), Devot (67e c.s.c.), Benzenet (81e), Loubet (85e).

MAZAMET : Garrigos — **Rossetto,** Fabre, **Biau, Robert** — ***Benzenet,** Cabirol — Granier (puis Loubet 78e), **Blancol,** Lopez, Carayol. Entr. : Y. Albert.

NIMES : P. Esclassans — Laffont, **Moretti,** Devot, Mansouri — Champ, Mathieu — Noyer, ***Marguerite,** Sabathier, **Dubourdeau** (puis Castavnino 60e). Entr. : Noel.

MURET et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 900. Recette : 6.264 F.

MURET : Garcia — **Riquelme,** Kosmalski, **Rouvier,** Pilon — Caumont (puis Viguier 45e), Bezin — ***Robier,** Tréboute, Ramos, **Laporte.** Entr. : Robert Moulinet.

BRIGNOLES : **Sadot** — Nicolas, Gontard, Isnard, **Grisolle — *Uras,** Mondani — Chabanier, **Belcasin,** Sabreguettes, Verlaque. Entr. : J.-J. Marcel.

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Poitiers 4-1
Bordeaux - **Blois 2-0**
Amboise - Limoges 1-0
Aixe-sur-Vienne - Angers **1-0**
Le Bourg-la-Roche - Libourne 0-0
Châtellerault - Saintes 2-0
Fossemagne - Villenave 0-0
La Rochelle - Niort 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	12	7	5	2	0	21	3
2. La Rochelle	10	7	4	2	1	11	3
Montmor.	10	7	3	4	0	13	7
4. Limoges	9	7	3	3	1	10	6
5. Libourne	8	7	3	2	2	9	9
Amboise	8	7	3	2	2	8	8
7. Châteller.	7	7	2	3	2	15	14
Aixe-s.-V.	7	7	2	3	2	5	9
9. Angers	6	7	1	4	2	6	6
Blois	6	7	1	4	2	3	4
Le Bg-la-R.	6	7	1	4	2	8	9
12 Saintes	5	7	2	1	4	7	10
Poitiers	5	7	1	3	3	7	14
Villenave	5	7	0	5	2	7	15
15. Fossemagne	4	7	0	4	3	2	7
Niort	4	7	0	4	3	5	13

MONTMORILLON b POITIERS : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darse. Spectateurs : 2.802. Recette : 36.757 F. Buts, Montmorillon : Bajou (50e), Merine (55e), Queyrel (77e et 85e) ; Poitiers : Bajou (58e c.s.c.).

MONTMORILLON : Delhumeau — S. Fumeron, Bajou, Grégoire, Nedaud — Dion, Billac — Thiam, Merine, ***Queyrel,** G. Fumeron. Entr. : Devaux.

POITIERS : Delouvée — Nadal, Diata, Bourguignon, Bigliardo — Dantan, Houllier — Felden, ***Gatefait,** Brault, Daviau. Entr. : Leclerc.

FOSSEMAGNE et VILLENAVE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 229. Recette : 2.700 F.

FOSSEMAGNE : Galant — Brunet, **Montupet, Goetzman, *Chadourne** — **Boussarie,** Requet — **Gonzales,** Lavaud, Boisgonthier, **Constant.** Entr. : Reynaud.

VILLENAVE : ***Goujon** — **Lang, Legros, Benisseau, Tachoires** — Parreau, **Cruchon** — **Denoo,** Ballion **Gentilhomme,** Favier. Entr. : Legros et Grimonpon.

AIXE b. ANGERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 638. Recette : 6.776 F. But : Pagnon (20e).

AIXE : ***Charpentier** — Pinaud, **Friquet, Claveau, Breuilh** — **Deglane, M. Raymondeau** — Pagnon, Rey, N'Doumbé, J.-M. Raymondeau (puis Roussy 84e). Entr.: Goujon.

ANGERS : **Chauviere** — **Camlann, *Cassan,** Barbat, **Felci** — Petiteau, **Dubois** — Savignard, Chastin **D'Hondt** (puis Menanteau 70e), Boureau. Entr. : Michlovsky.

AMBOISE b. LIMOGES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 509. Recette : 6.197 F. But : Nezereau (16e).

AMBOISE : **Auvray** — Gerard, **Laguilliez, Cardoni,** Bonetat — Moresve, **Pires — *Nezereau,** Niamkey (puis Jolis 57e), **Djabali, Mereau.** Entr. : Pascal et Boussa.

LIMOGES : **Balestrat** — **Celerier,** Dugenie, ***Wojcik,** Duval — Pailleres, **Fick — Chateauvieux** (puis Lopez 82e), Hamerschmit, **Henni,** Nolot. Entr. : Kowal.

BORDEAUX b. BLOIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 270. Recette : 2.880 F. Buts : Toselli (25e, 60e).

BORDEAUX : Montes — Tallineau, **Furlan,** Le Blayo, ***Meynieu** — Touret, Damergue — Barthou, **Nelan, Toselli,** Holmstrom. Entr. : Michelena.

BLOIS : Michel — Auchart, **Lorenzo, Deniau,** Pernom — Marguil, ***Marchetti — Richaud, Bataille,** Mac Guinness, Jouanneau (puis Guirado 60e). Entr. : Moknachi.

CHATELLERAULT b. SAINTES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 854. Recette : 9.924 F. Buts : Ben Saïd (10e), Minier (67e).

CHATELLERAULT : Melia — Benguenaoui, G. Princet, Bordier, **Naudon — *Minier, Walker** — Bassier, Chatry, **Audinet,** Ben Saïd. Entr. : Tordo.

SAINTES : **Noel** — Moreno (puis Crepeaux 78e), Poireau, Dufour ***Tremble** — Garcia, Hervé — Perrin, Proust, Renaud, **Daguet.** Entr. : Dombeck.

LA ROCHELLE b. NIORT : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. de Zayas. Spectateurs : 1.960. Recette : 21.712 F. Buts : Dagusé (14e), Sallat (22e), Kubler (40e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnad, **Kubler, Thevenet — Sichère, *Gautier — Sallat,** Roche, **Douis,** Dagusé. Entr. : Blondel.

NIORT : Adam — **Brochard,** Huguerre, **Boyer,** Nivault — **Arnault, *Richard** — Perochon (puis Breman 62e), Fert, **Bodin,** Arsac. Entr. : Charrier.

LE BOURG-LA-ROCHE et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.728. Recette : 18.690 F.

LE BOURG-LA-ROCHE : **Bodet** — Morit, **Defaye, *Piumi,** Tignola — Letard, Dupe — Fournier (puis Cousseau 75e), Gestin, Lambert, Drappier. Entr. : Hassen.

LIBOURNE : ***Granger** — Ansaldo, **Faniest,** Montes, Perales — Tessonneau, **Stephan** — Egarius, Dubebout (puis Pla 75e), Constantin, Pichardie. Entr. : Fortunel.

OUEST

Concarneau - Le Havre 2-2
Cholet - U.S. Normande 1-0
St-Nazaire - Berné 2-4
Le Mans - Paris S.G. **3-2**
Guingamp - Penmarc'h 4-1
Laval - Rennes **1-0**
Mondeville - St-Brieuc 1-3
Nantes - **Malakoff 2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berné	11	7	4	3	0	17	8
Concarneau	11	7	5	1	1	15	8
3. Nantes	10	7	5	0	2	19	6
Laval	10	7	4	2	1	7	4
5. Cholet	9	7	2	5	0	8	5
6. Le Mans	8	7	3	2	2	16	12
Guingamp	8	7	3	2	2	16	14
St-Brieuc	8	7	3	2	2	10	9
9. Malakoff	6	7	3	0	4	11	10
Rennes	6	7	2	2	3	15	15
Le Havre	6	7	1	4	2	6	7
Penmarc'h	6	7	2	2	3	6	11
13. Paris SG	5	7	1	3	3	9	13
14. U.S. Norm.	4	7	1	2	4	10	17
15. Mondeville	2	7	0	2	5	8	19
St-Nazare	2	7	1	0	6	10	25

NANTES b. MALAKOFF : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 304. Buts : Sahnoun (35e), Muller (77e) pour Nantes. Goupil (89e) pour Malakoff.

NANTES : **Donoyan** — Bibard, ***Steck,** Benion, Denoueix — Muller, **Vendrely** — Sahnoun, Lacombe, Triantafilos, Bassi. Entr. : Suaudeau.

MALAKOFF : ***Vasseur** — Fercoq, Goupil, Liewig, Bocq (puis Massé 79e) — Daguillon, **Bolny** — Falkenheim, Stedile, Abbate, **Collat.** Entr. : Y. Cros.

LAVAL b. RENNES : (1-0) (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1 004. Recette : 9 890 F. But : Laval, Lhoste (43e).

LAVAL : Lamy — Desgages, ***Prieto,** Plessis, **Lhuissier** — **Gorce,** Leroyer — Dreano, Lhoste, **Laurendeau, Bedouet.** Entr. : Rouillé.

RENNES : **Bernard** — Jeuland, **Pallier,** Blin, Berlin — **Arribart,** Orhan — Perrier, **Kouadio** (puis Pipaud 75e), ***Delamontagne,** Courot. Entr. : Jubert.

CONCARNEAU et LE HAVRE : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1 941. Recette : 18 838 F. Buts : Concarneau : Minos (15e sur penalty), Le Gall (85e). Le Havre : Broggini (10e), Dortomb (75e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Le Goff, **Dezothez,** C. Deru, Léon — Talec, ***G. Deru** — Barraud, Lannuzel (puis **Le Goll** 77e), Le Calloc'h, Minos. Entr. : **Guillou.**

LE HAVRE : ***Bourgier** — Le Gendart, **Creignou, Brasse** (puis Roger 71e), Dial — Guissepacci, **Yvinec — Broggini, Carletti, Dortomb,** François. Entr. : Lavagne.

GUINGAMP b. PENMARC'H : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 2 122. Recette : 25 000 F. Buts : Guingamp : Stephan (24e, 47e, 73e, 90e sur penalty). Penmarc'h : Le Brun (82e).

PENMARC'H : Larzul — Le Pape, G. Tanneau, Kerbiriou, Brelivet — **Lucat, Le Brun** — Ch. Tanneau, **Azziri** (puis Volant 60e), Le Louet, Bloch. Entr. : Mahi.

GUINGAMP : **Reyt** — Guéguen, Silvestre Salvi, Schmitt, Le Bartz — **P. Le Goff, Le Coz** — Le Queré, **H. Le Goff, *Stephan,** André (puis Tremel 75e). Entr. : Druda.

SAINT-BRIEUC b. MONDEVILLE : 3-1 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ellibinian. Spectat. : 565. Recette : 5 497 F. Buts : St-Brieuc : Morin (14e), Feret (16e, 31e) ; Mondeville : Gossert (84e).

MONDEVILLE : Sénéchal — Porta, Labbé, Guesdon, J.-C. Daigle — Lebon, Plessis — Bernard, M. Daigle (puis **Gossert** 54e), Brehin, **Poisson.** Entr. : Gossert.

SAINT-BRIEUC : Saintilan — Girard, André, Bocquenet, Mangard — Toullec, Garcia — Morin (puis Fromentin 77e), ***Fofana,** David, Feret. Entr. : Garcia.

CHOLET bat U.S. NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectat. : 1 910. Recette : 19 051 F. Buts : Audiger (85e).

CHOLET : **Manet** — Graveleau, Pampanay, **Bouffandeau, *Dolezar** — Croizer (puis Goislot 54e), Vestit — Boidron, **Lowinski,** Szczyrba, Audiger. Entraineur : Abad.

U. S. NORMANDE : **Gabrielle** — C. Marie, E. Prieur, Guezet, Piccini — H. Ardy, ***A. Prieur** — J. Marie, Prenveille, **Loum** (puis Roberge 68e), **Quenot.** Entr. : Lysik.

LE MANS b. PARIS S.-G. : 3-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 2 366. Recette : 24 480 F. Buts : Le Mans : Hardouin (7e), Senellier (33e), Pascalou (35e) ; Paris S.-G. : André (1re, 19e).

LE MANS : Jacodin — Trottin, Reolid, Robin, Bombeau — **Laurier, Draoré** — Pascalou, Hardouin, Sennelier, ***Anic.** Entr. : Laurier.

PARIS ST-GERMAIN : Bensoussan — Delchambre, Morin, Bajoc, Bajac — Queré (puis Barberat 58e), Moraly — Nosibor, ***André,** Robinson, Brisson. Entraîneur : Léonetti.

BERNE b. ST-NAZAIRE : 4-2 (3-2). Terrain : bon. Arbitre : M. Perrais. Spectateurs : 1 123. Recette : 11 863 F. Buts : Berné : Ramirez (9e, 12e), Gourcuff (19e), Simon (85e) ; St-Nazaire : Beliot (22e, 43e).

ST-NAZAIRE : Eon — **Pluchon,** Huet, **Fievet,** De Michele — ***Pedron,** Bellouin — Watteau (puis Ichoua 57e), Sabatier, Leray, **Belliot.** Entr. : Mayet.

BERNE : **Jegouzo** — Jacques, Chupin, Lucas, Cardiet — Le Guénic, ***Gourcuff** — Le Dortz, **Ramirez, Le Tallec,** Simon. Entr. : Le Bastard.

EST

Belfort - Sochaux **0-6**
Talange - Amneville 1-0
Haguenau - Blénod 2-0
Stiring - Beaune 1-2
Masevaux - Nancy **1-2**
Vittel - Strasbourg **1-1**
Metz - **Cuiseaux-Louhans 0-2**
St-Louis - Mulhouse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	13	6	7	1	0	14	1
2. St-Louis	11	7	5	1	1	9	3
Talange	11	7	5	1	1	9	5
4. Haguenau	10	7	4	2	1	6	2
5. Mulhouse	8	7	4	0	3	15	9
Beaune	8	7	4	0	3	7	8
Belfort	8	7	2	4	1	11	14
8. Blénod	7	7	3	1	3	12	7
9. Strasbourg	6	7	1	4	2	5	7
Nancy	6	7	2	2	3	7	10
11. Cuiseaux	5	7	2	1	4	8	12
12. Stiring	4	7	2	0	5	12	12
Metz	4	7	1	2	4	7	14
Masevaux	4	7	1	2	4	7	12
Amneville	4	7	1	2	4	5	10
16. Vittel	3	7	0	3	4	6	14

HAGUENAU bat BLENOD : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 847. Recette : 8.480 F. Buts : Kistler (42e et 62e).

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Comath, Jung, Devaux — Kistler, Febwet (puis Weiss 75e) — Schmitz, Rick, ***Sieffert,** Zimmermann. Entr. : Lariane.

BLENOD : G. Dorget — Williezkowski, A. Dorget, Lahaxe, ***Bellini** — Webert, Marini — Jannot (puis Pietrzack 61e), Kachouri, Helf, Pierron. Entr. : Maggiera.

BEAUNE bat STIRING : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1 215 F. Recette : 11 860 F. Buts : Stiring : Cerati (67e) ; Beaune : Beroud (27e), Hondjo (83e).

STIRING : Kinder — Baumert, Schoppen, Engelbreit, Mouselstein — ***Scheider, Krafczyk** — Maas, Cerati, Darocha (puis Blaise 46e), Minci. Entr. : Staho.

BEAUNE : ***Besse** — Di Martino, Dubreuil, Borra, Royer — Malfondet, Rousseau — Beroud, Brelot, Pidault (puis Fezza 70e), Hondjo. Entr. : Macia.

VITTEL et R.P. STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 210. Recette : 2 400 F. Buts : Strasbourg : Syther (10e) ; Vittel : Donel (58e).

VITTEL : Pichard — Bastien, Croci, Lassausse, Sayet — ***Massicart,** Didier — Reyno, Chere, Donel, Bellanger. Entr. : Morra.

R.P.S.M. : Palu — Reder, Krug, Marty, Tischner — Mosser (puis Fath 70e), Jenner — Greiner, Wiss, ***Syther,** Francesconi. Entr. : Berthommier.

NANCY b. MASEVAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 899. Recette : 9 492 F. Buts : Nancy : David (58e) et Chebel (80e) ; Masevaux : Fuentes (85e).

MASEVAUX : Grabowski — Spiegel, Matter, Bégot, Tschirret — Galléa, Kœnig — Di Guisto, Germone, ***Fuentes,** Ehret. Entr. : R. Mantovani.

NANCY : Caullery — Barret, Aubertin, Ulrich, Tapin — Perdrieu, Rapenne — Léonetti, Chebel, ***Giordano,** David. Entr. : A. Platini.

ST-LOUIS b. MULHOUSE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 2 121. Recette : 29 470 F. Buts : St-Louis : Antony (52e et 58e) ; Mulhouse : Danelon (49e).

ST-LOUIS : Menissier — Soulage, Hagist, Marciniak, Sondenecker — Toile, ***Freichein** — Ottaviani, Grusothein, Antony, Thoma. Entr. : M. Huicker.

MULHOUSE : Zimmermann — Reiff, Jamin, Becker, Duval — Pauvert, Danelon — Subiat, Fauré, Jacobozzi, ***Hoffsess.** Entr. : R. Merschel.

TALANGE b. AMNEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 1 639. Recette : 23 100. Buts : Patassi (23e).

TALANGE : ***Brembilla** — Le Fumeur, Kregielzyck, Gratins, Boubehira — Held, Patassi — Kayl, Di Persio, Szymanski, Barbaresco (puis Rigoni 75e). Entr. : Chouteau.

AMNEVILLE : Hinzberger — Pecqueur, Ladurelle, Oswald, Flageolet, Dassies, Fauzel, Schall, ***François,** Joseph. Entr. : Husson.

CUISEAUX bat METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 144. Recette : 1 229 F. Buts : Aznar (31e), Brot (56e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Moretto, Anastasoua, Taressi — Labarthe, ***Billotte** — Lafleur (puis Fernandez 80e), Minschberger, Zenier, Formica. Entr. : Birtel.

CUISEAUX : Berthier — Garzitto, Stachkowicz, Bourlionne, Lorenzatti — Moureau, ***Vuilleret** — Aznar, Addeo (puis Trouillet 73e), Brot, Danjean. Entr. : Latron.

SOCHAUX bat BELFORT : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 1 060. Recette : 9 358 F. Buts : Bezaz (11e sur penalty), Meyer (13e, 33e), Hardel (52e), Genghini (55e), Bon (74e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Gasser, Wolbeat, Schwertz — Giordani, Putti (puis Compagnon 55e) — Truchot, Meztger, Bigel, ***Savio.** Entr. : Gester.

SOCHAUX : Ruts — Wasmer, Bruder, Pion, Zendona — Bezaz, Handel (puis Bonnevay 68e) — Genghini, Bon, Bourgeois, Meyer. Entr. : Tournier.

NORD

Reims - **Hénin 4-1**
Poissy - Beauvais 2-0
Lens - **St-Quentin 2-2**
Sedan - Abbeville 0-0
Amiens - Mantes 1-1
St-Omer - Calais 1-0
Cambrai - Arras 1-1
Creil - Revin 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	11	7	5	1	1	15	7
Reims	11	7	4	3	0	11	3
3. Sedan	9	7	3	3	1	11	4
4. Lens	8	7	3	2	2	20	11
St-Quentin	8	7	2	4	1	12	10
6. Arras	7	7	3	1	3	11	11
Creil	7	7	2	3	2	12	12
Cambrai	7	7	2	3	2	10	11
Amiens	7	7	3	1	3	7	8
10. Calais	6	7	1	4	2	4	4
Abbeville	6	7	1	4	2	2	3
St-Omer	6	7	3	0	4	6	14
13. Mantes	5	7	1	3	3	4	6
Beauvais	5	7	1	3	3	4	8
Hénin	5	7	2	1	4	7	16
16. Revin	4	7	2	0	5	6	14

CREIL b. REVIN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hazard. Spectateurs : 998. Recette : 12.048 F. Buts : Knoll (64e sur pen.), Mengual (80e).

CREIL : Fessier — Sentelles, Knoll, Desseigne, Aranda — Delattre, Diximus — Chicliane (puis Mengual 75e), N. Gillion, ***Roedsens,** Parmentier. Entr. : Nicolich.

REVIN : ***Bertolutti** — Biskupski, Richard, Lefevre, Ponsart — Bertrand (puis Podolski 59e), Barré — Léger, Antoniotti, Cochaux, Beaupere. Entr. : Féré.

LENS et SAINT-QUENTIN : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Chevallier. Spectateurs : 448. Recette : 4.047 francs. Buts, Lens : Llorens (51e, 88e) ; Saint-Quentin : Fall (37e), Danneville (78e).

LENS : Tempet — Lefebure, Delcampe, Mastroïani (puis Ralaczac 72e), Mujica — Monchiet, Douillet — Godel, Locatelli, ***Llorens,** Bourloton. Entr. : Grevin.

SAINT-QUENTIN : **Ply** — Beranger, Carpentier, **Pesin,** Maertens — **Delmas,** Cailleux — Ramé (puis Riffault 76e), ***Fall,** Danneville, Carette. Entr. : Mascret.

POISSY b. BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrary. Spectateurs : 856. Recette : 7.774 F. Buts : Agier (30e), Martet (57e).

POISSY : Leplat — **Christiaen,** Barbier, **Tiramani,** Houziaux — **Zbinden, *Leclercq** — Schmit, **Pons,** Martet, **Agier.** Entr. : Quenolle.

BEAUVAIS : **Bienfait** — ***Armant,** G. Bailly, **Grantot,** Gosse — **Lagny,** B. Bailly) — **Leduc,** Lahmar, **Pagnier,** Leroy (puis Hertout 69e). Entr. : Freixo.

SAINT-OMER b. CALAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : 3.411. Recette : 31.782 F. But : Dupont (35e).

SAINT-OMER : **Maeght** — Nozih, Sillou, Pouillard, **Larguiliere** — **Laurence,** Bogaert — ***Bergues, Feys, Dupont,** Chabin. Entr. : Tourte.

CALAIS : **Dewet** — Lannoy, Valeur, Piedbois, Robbe — **Sardoux,** Michailow — Ducorroy, **Boulanger, *Barreau,** Fournier. Entr. : Placzek.

REIMS b. HENIN : 4-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 229. Recette : 2.290 F. Buts, Reims : Schaller (7e), Mauffroy (15e, 27e, 40e) ; Hénin : Senechal (76e).

REIMS : Thieffry — **Miel, Fuchs,** Hochart, Buisset — ***Rompillon,** Callé (puis Bertolino 46e) — **Schaller,** Gonzales, **Mauffroy,** Duée. — Entr. : Prodocini.

HENIN : ***Malderet** — Gil, Giolda, Monsier, Lanvin — Fauty, Lefebvre (puis Delpouve 41e) — Pawlak, Barzak, Hoét, Sénéchal. Entr. : Bachortz.

CAMBRAI et ARRAS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zepel. Spectateurs : 962. Recette : 10.100 F. Buts, Cambrai : Blanchard (46e) ; Arras (Wojcik (87e).

CAMBRAI : **Peltier** — A. Leroy, ***Penetticobro,** Dussenne, Boulanger G. — G. Leroy, **Blanchard** — Pielok, Carn, Jasiak, **Pouillart.** Entr. : Cornet.

ARRAS : Legrand — Tempet, ***Wojcik,** Chaudron, **Delion — Romby,** Verhoeve — Thery (puis Huddleston 62e), Gomis, **Dutriaux,** Clouet. Entr. : Flak.

AMIENS et MANTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 885. Recette : 7.084 F. Buts, Amiens, Sedibe (80e), Mantes : Roulot (63e).

AMIENS : **Ragon** — Louchet, Bocquet, **Lefebvre, *Lacour** — Pottier,

AMBOISE (Roger Gadaud)

- C'est Larbi Boussa, un ancien du club, qui après être passé par Angers et Blois, est revenu à ses premières amours et a pris les effectifs d'Amboise en main. Avec les mêmes conceptions du football que celles de son prédécesseur Joseph Sapetta, la succession n'a pas posé de problèmes. Après des débuts laborieux devant Angers, Amboise a obtenu de bons résultats. Son avenir immédiat semble assuré.
- Les « anciens », et notamment Sapetta, qui avaient manifesté le désir de raccrocher, restent toujours les chevilles ouvrières de l'équipe. Citons Cardoni, Moresve, Djabali, Auvray qui, chaque week-end, d'ailleurs, paient d'exemple sur le plan de l'organisation de jeu.
- Les installations du stade de l'Ile d'Or étaient déjà connues pour leur qualité ; elles viennent de bénéficier d'un éclairage qui permettra le déroulement des matches en nocturne. Le premier doit avoir lieu samedi prochain face à La Rochelle. Une affiche alléchante en perspective.
- Dimanche dernier, Limoges, qui a concédé sa première défaite de la saison, était privé de son meneur de jeu Stojovic. Amboise, son hôte plus heureux, était pourtant logé à la même enseigne, Sapetta, victime d'une blessure à une jambe, était lui aussi indisponible. Amboise (privé également de Loiseur) était satisfait du comportement de ses remplaçants, Gérard et Joli.
- Le seul but marqué devant Limoges fera date dans les annales amboisiennes. La reprise de volée de Nezareau était un modèle du genre. Balestrat, le gardien limougeaud, est resté sans réaction aucune devant ce tir fulgurant dans la lucarne.

AMIENS (Robert Cressent)

- Si Rodighiero, l'entraîneur des Mantevillois, regrettait l'énervement de ses joueurs, énervement qui, selon lui, leur coûta la victoire avec l'expulsion de Soci (67e), Robert Buchot montrait, de son côté, dans les vestiaires amiénois, le nez de son attaquant Legrand, fracturé avant la pause d'une façon pas très orthodoxe.
- Toujours est-il qu'en seconde mi-temps, après que Ragon eut encaissé son premier but de la saison à Amiens, signé Roulot (63e), le remplaçant de Legrand par Sandli eut le don d'agacer la défense mantevilloise, au point que cette dernière perdit son sang-froid et que Soci fut expulsé par l'arbitre. C'est ainsi que, devant un adversaire numériquement inférieur, les Amiénois, jusque-là très effacés, se réveillèrent un peu ; Sédibé anima le jeu sur son aile avec l'aide de Pouillart et trouva, dans un angle très fermé, le chemin des filets de Donnadieu, irréprochable (80e), pour décrocher une égalisation satisfaisante pour tous.
- Mais, pour les Mantevillois, M. Bécue, l'arbitre, les avaient privé de la victoire en ne sifflant point un pénalty pour Diagne (89e). Au contraire, celui-ci récolta un carton jaune pour avoir simulé une blessure en s'écroulant dans la surface amiénoise. Drôle de match et curieux arbitrage, conclurons-nous !

BELFORT (Georges Poure)

- L'entrée en matière de Belfort fut très pénible : deux buts en deux minutes après dix minutes de jeu, dont le premier sur pénalty, il y a de quoi être décontenancé et même paniqué.
- Rapidité de jeu, large et bonne utilisation des ailiers sur le petit terrain des Trois-Chênes, les Sochaliens firent une excellente démonstration après leur sortie peu convaincante devant Haguenau.
- Le maire de Belfort, M. Pierre Bonnef, assistait, pour la première fois de la saison, à un match de l'équipe belfortaine en compagnie d'Etienne Mattler et de l'adjoint aux sports, M. Cros, et du président Spony. Le premier magistrat municipal reviendra car il ne vit pas du bon Belfort. Ce fut presque un match casse-croûte en raison de France-Bulgarie télévisé.
- Pour sa part, M. Tournier, le coach sochalien déclarait : « Je craignais beaucoup Belfort, invaincu comme nous avant ce match. Ce qui apportait d'ailleurs un piment supplémentaire. Toute cette semaine, pour préparer le derby, nous avons effectué deux entraînements quotidiens et, voyez-vous, il n'y a que le travail qui paie. Mon équipe a été aujourd'hui euphorique.
- Après la victoire, les Sochaliens scandaient aux vestiaires : « Schuss tor », et cela une demi-douzaine de fois ; « schuss tor », cela veut dire « tir et but ». C'est le cri de guerre de Merlebach que le Lorrain Zandona, aujourd'hui sochalien, avait fait adopter à ses nouveaux coéquipiers.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Les Châtelleraultais, qui ont eu un début de saison difficile, ont confirmé leur redressement face à Saintes et les spectateurs leur font à nouveau confiance.
- L'entraîneur Pierre Tordo continue à faire confiance aux jeunes. Depuis trois semaines, il a introduit trois juniors : Benguenaoui, Naudon et Audinet, qu'il a maintenus.
- Yannick Porcher, le buteur châtelleraudais, victime d'une entorse contre Niort, risque dêtre indisponible plusieurs semaines. Il n'a pas joué samedi contre Saintes.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Plus de 2.000 personnes pour assister aux débuts de l'ex-Rouennais Sczyrba. Mais les Normands n'étaient pas venus faire de la figuration. Après quelques belles actions, Cholet s'éteignit comme feu de paille.
  Les hommes de Lysik, à mesure que le match s'avançait, croyaient en leurs chances. Ils étaient venus chercher un match nul et furent bien près de l'obtenir. Il fallut une légère hésitation de Gabriel sur un très beau centre de Graveleau pour qu'Audiger, bien placé, reprenne de la tête et loge le ballon dans la cage.
- La ligne d'attaque de Cholet n'est guère prolifique. Cela fait le désespoir de Raymond Abad qui, par contre, est fort satisfait de sa défense. Elle n'a pris que cinq buts en sept rencontres et s'avère une des meilleures du championnat.
  Deux hommes émergent constamment au sein de ce compartiment : Dolezar et le gardien Manet. Le premier, mieux que personne, sait subtiliser la balle aux avants. Le second est un gardien de classe, ses prises de ballon sont toujours très franches.
- Patrick Croizer, certainement l'un des éléments moteurs de Cholet, fut blessé dès la reprise. Il s'exila à l'aile droite pour quelques minutes mais dut quitter le terrain et son absence dans l'entrejeu fut certainement très préjudiciable à la construction d'un bon football.
- Sczyrba fit une bonne partie, sans plus. Il n'est pas encore adapté au jeu des Choletais. Dans quelques semaines, complètement acclimaté, il apportera certainement beaucoup à la formation. On a pu constater, dimanche, quelques actions qui dénotaient de sa part une excellente vision du jeu.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

- Score on ne peut plus mérité en faveur d'En Avant, car les Guingampais se créèrent de multiples occasions de buts. Guy Stephan, auteur de quatre buts, fut le bourreau des Finistériens, mais Michel André, dont le tir heurta le dessous de la barre transversale, et Le Goff dont la balle fut repoussée par un arrière sur la ligne d'un but vide, méritaient mieux.
- Score mérité, et pourtant il s'en est fallu d'un rien pour que le match ne bascule. 82e minute : but de Le Brun, Penmarch revient à 3 à 1. 87e minute : penalty pour les Finistériens. Le Louët manque son tir, mais on peut penser qu'à 3-2 Kerbiriou et ses camarades auraient appuyé sur l'accélérateur et qui sait...
- Bernard Reyt eut deux arrêts déterminants au cours de ce match. Une première fois à la vingt-septième minute, quand il repoussa du pied un tir percutant de Le Louët qui exploitait une erreur de la défense guingampéenne, une deuxième fois à la cinquante-septième minute, quand il arrêta encore, à bout portant, un shoot terrible de Bloch.
- Une satisfaction pour le président Le Graët : la bonne tenue de Guégen et de Le Bartz, ses « petits » dont on n'avait jamais entendu parler. Avec Didier Salvi, dont la blessure ne sera bentôt plus qu'un mauvais souvenir, et Anthoine, dont on a pu, en équipe B, se rendre compte de la forme, les « Rouges et les Noirs » ne manqueront pas de défenseurs.

HAGUENAU (G. Wagner)

- Nullement traumatisés par leur courte défaite à Sochaux d'où ils espéraient fermement ramener le point du match nul, les S.R. Haguenau ont repris leur chevauchée victorieuse aux dépens de Blénod, malgré l'absence du gardien titulaire Gemmrich et de Huber, suspendus.
- Le grand homme de cette rencontre, en dépit de sa petite taille, a été incontestablement le capitaine des Alsaciens, Kistler, qui a d'ailleurs marqué les deux buts.
- Un autre joueur s'est mis particulièrement en évidence : il s'agit d'une des nouvelles recrues, Siffert, qui avait à cœur de ne pas rater ses débuts devant le public de Marxenhouse. Il a tenu pleinement ses promesses, de sorte qu'il n'est sans doute plus question qu'il émigre sous d'autres cieux.

LE MANS (Fernand Bocage)

- « Nous n'aurions jamais dû perdre ce match qui était à notre portée si, pour les trois buts que nous avons encaissés, nous n'avions fait trois véritables cadeaux à l'équipe du Mans. » Ainsi s'exprimait, après le match, Leonetti, l'entraîneur des Parisiens, qui ajoutait : « Ne pensez-vous pas qu'au moins le match nul aurait été justifié si on tient compte de toutes les occasions que nous nous sommes créées en deuxième mi-temps ? »
- Il est certain que les Manceaux, qui avaient eu le mérite d'égaliser à deux reprises, puis de prendre l'avantage en première mi-temps, passèrent de mauvais moments dans la seconde période : « C'est toujours la même chose, concédait Laurier, nous prenons l'avantage puis nous paniquons, surtout en défense. Et pourtant, l'équipe a les moyens de jouer calmement pour protéger l'avantage qu'elle sait acquérir. » Oui, mais dans la réalité il en est autrement !...
- C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, désireux de renforcer leur ligne défensive, les dirigeants du Mans viennent de conclure avec Angers le transfert d'un libero de valeur. Il s'agit d'un pro, le Yougoslave Damjanovic, qui a signé une licence amateur et qui pourrait être qualifié pour sa rentrée, le 24 octobre, devant Le Havre au Mans.
- Pascalou qui, la saison dernière, avait marqué six buts de la tête, était tout heureux de renouer devant Paris Saint-Germain avec ses... anciennes habitudes. « C'est la première fois depuis mon accident à Saint-Brieuc, il y a neuf mois, que je réussis un but de la tête. J'espère bien continuer », avouait-il.

LENS (Adolphe Delannoy)

- Saint-Quentin, qui était privé des services de Bougrioux, Lebeau et Colzy, est passé près de l'exploit à Lens. permit à Lens de revenir (2-1), l'entraîneur saint-Quentinois s'apprêtaient déjà à quitter le terrain les deux points en poche lorsque, sur un long centre de Bourloton, Llorens, le meilleur attaquant lensois du moment, jaillit et, d'une tête magnifique, logea la balle aux filets. On peut dire que Lens revenait de loin.
- Pourtant, les Saint-Quentinois ne furent pas servis par la chance. Ils eurent d'abord Ramé qui fut blessé au nez — large estafilade — et dut être remplacé par Riffaut et ils se virent refuser un but pour un hors-jeu fort discutable (62e minute).
- Tout en déplorant l'erreur d'un de ses défenseurs, qui permit à Lens de revenir (2-à), l'entraîneur Saint-quentinois, Mascret, s'estima heureux de ce résultat qui confirma les progrès réalisés par ses joueurs, en particulier le jeune portier Ply et le Sénégalais Fall, bien intégré à l'équipe et qui réalisa un match d'aisance.
- Faibles en défense, inexistants au centre du terrain, brouillons en attaque, hormis Llorens, tels parurent les Lensois face à Saint-Quentin. Et dire que, la semaine dernière à Hénin-Liétard, ces mêmes hommes se jouèrent littéralement de leurs adversaires. Un jour bon, un autre moins bon ; il en est ainsi depuis le début du championnat pour les Lensois. Comprenne qui pourra.

LYON (Paul Fischer)

- C'est après avoir opposé une vive résistance à l'O.L., renforcé par Yves Mariot, qu'Orléans est tombé. En ses rangs, on a notamment remarqué un garçon de seize ans — Il est né le 23 avril 1960 — Bruno Germain, qui a disputé son premier match en Division III et qui a fait montre de beaucoup d'aisance et de générosité.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **MARNAVAL,** leader unique de son groupe (Division d'Honneur, ligue du Nord-Est) ;
- **ANGOULEME,** leader unique de son groupe (Division II, groupe A) ;
- **VELOCE VANNETAIS,** pour son bon début de saison (Division d'Honneur, ligue de l'Ouest).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MICHEL BLANCHARD, LE BON ELEVE

CAMBRAI. — Révélé par les Cadets du Nord, Michel Blanchard arriva à Cambrai à 17 ans en ligne droite de Guesnin, un petit club du Douaisis connu pour son tournoi international. Petit (1,68 m), mais trapu et solide sur ses jambes (67 kilos), Blanchard est un habile technicien.

Décelant en lui un élément d'avenir, ses premiers maîtres, Sarrasin et Phelipon l'obligèrent à sortir de sa coquille mais il n'eut pas toujours le ressort ni le moral nécessaire pour s'imposer complètement.

Aujourd'hui, nanti de nouvelles responsabilités, le milieu de terrain cambrésien s'affirme parmi les meilleurs chaque dimanche. Son entraîneur, Jean Cornet, qui l'oblige à travailler dur à l'entraînement, ne tarit pas d'éloges sur le compte de son jeune élève qui conquit également le nouvel entraîneur arrageois, Simon Flak.

A 21 ans, Michel Blanchard est bien parti pour une belle carrière. Sous un aspect lymphatique, il sait aussi se battre et c'est très certainement dans un mariage récent qu'il vient de puiser l'énergie désirée pour ne plus être l'éternel espoir. Appréciant le calme, il adore la pêche en étang. Blanchard, qui habite toujours à Sin-le-Noble, près de Douai, fait chaque jour cinquante kilomètres pour venir travailler à Cambrai où il compte se fixer définitivement dans l'appartement que son club lui a promis. Il faut le faire et pourtant cet excellent joueur n'en perd pas le moral pour autant.

David MERESSE.

JACKY LEMEE A ORLEANS

C'est dimanche à l'issue du match O.L. - Orléans (1-0) que les responsables orléanais ont rendu officielle la nouvelle de l'engagement pour une durée de cinq ans de Jacky Lemée qui avait porté les couleurs de Metz, de Strasbourg, d'Angers et de Marseille et qui était licencié en dernier lieu à Laval.

Lemée qui revient ainsi à son club d'origine pourra effectuer ses débuts sous le maillot orléanais dans quinze jours à Gueugnon.

- L'entraîneur Jean-Baptiste Bordas vient d'entamer sa huitième année à Orléans. L'ex-Stéphanois retourne souvent à Saint-Etienne, dont son épouse est originaire.
- L'O.L. doit sa courte victoire à la solidité de sa défense, au sein de laquelle Payot a brillé d'un vif éclat. En revanche, le gardien Vizcaino a commis quelques erreurs de blocage, auxquelles il ne nous avait pas habitués.
- A Orléans, comme ailleurs, les recettes varient selon les résultats. Ainsi, on a enregistré, au premier match à domicile, deux mille quatre cents spectateurs, dix neuf cents au deuxième et quatorze cents au troisième. « Il faut renouer avec le succès, a observé le secrétaire, sinon la chute va se poursuivre. » Il est cependant certain que si Orléans continue de jouer avec l'engagement manifesté à Lyon, il remontera rapidement la pente.

MAZAMET (Charles Durand)

- L'ampleur même du succès mazamétain (4-0) sur une équipe nîmoise forte de plusieurs joueurs pros, mérite quelques commentaires. Le vent violent, tourbillonnant, qui balayait le terrain a incontestablement gêné les visiteurs non initiés comme les locaux.

  Dès le coup d'envoi, Rosetto, monté en attaque, reprenait un centre de Blancal pour marquer le premier but.
- Pris à froid, menés mais nullement découragés, les Nîmois ont tenté de faire prévaloir leur technique supérieure par de larges déplacements de jeu. Marguerite et Dubourdeau se mettaient plus particulièrement en évidence. Le gardien mazamétain, Garrigos, sauva notamment le but de justesse à la trentième minute, dans les pieds mêmes de l'avant centre nîmois.
- A la reprise, le rythme des visiteurs, fatigués par leurs efforts trop généreux de la première mi-temps, sembla faiblir peu à peu. Alors que les Mazamétains, superbement emmenés par Benzenet et Blancal, décidément en grande forme, optaient résolument pour l'offensive. A la soixante-septième minute, sur corner, la balle, brossée par le vent, ricochait sur la tête de Devot pour rentrer dans la cage nîmoise. Et à la quatre-vingt unième, Benzenet, toujours lui, tirant un coup franc accordé dans la surface pour une faute de main d'un Nîmois, transperça le mur pour inscrire le troisième but.
- Quatre minutes plus tard, enfin, Loubet rentré à la place de Granier, marquait lui aussi. Heureux mais conservant la tête froide, les dirigeants mazamétains constatent surtout les progrès manifestes de la défense mazamétaine à un moment démantelée par le départ pour Toulouse de Soler, le retour en forme de Benzenet, et sur le punch retrouvé d'une ligne d'avants où Blancal s'impose de plus en plus comme distributeur de jeu.

MELUN (Jean Guillou)

- Gelvani avait juré de se surpasser pour faire oublier son ami Perlini, il tint parole. Rachic allait, quant à lui, se montrer bien sévère pour ses anciennes couleurs. N'allait-il pas, en effet, réussir deux des trois buts.

LA « COMPREHENSION » DE FERRIER

Une victoire devant Troyes, voilà un beau cadeau déposé par Melun dans la corbeille de mariage de Jean-Luc Perlini.

Certains supporters redoutaient l'absence, du stoppeur de Melun qui aurait presque cédé devant leur insistance, mais Ferrier ne voulut point enlever Jean-Luc à sa charmante épouse.

- Malherbe est un cas, il se signale pendant quatre-vingts minutes par des actions nettes, tranchantes et déterminantes, mais hélas ! il en rajoute toujours et cela lui coûte cher. Exemple, ce but de samedi.
- « Devant cette équipe melunaise, il n'y avait rien à faire », disaient les supporters troyens. Il est vrai que les hommes de Ferrier avaient le vent en poupe. Cela n'est pas pour déplaire à J.-J. Delachasse, car cette série de bons résultats a pour conséquence d'apporter de bonnes recettes.

MONTPELLIER (Paul Bertrand)

- Après la rencontre, Robert Nouzaret, l'entraîneur de la formation montpelliéraine, ne cachait pas sa déconvenue, mais il ajoutait, avec une certaine philosophie : « C'est le premier accident de parcours, bien compréhensible compte tenu de nos nombreuses défections. »

PAS DE CHANCE !

Le hasard a voulu que Maître Delmas, maire de Montpellier, donnat le coup d'envoi du match opposant La Paillade - Zup de la métropole languedocienne, à Marseille et qui vit le club héraultais subir sa première défaite de la saison.

Cela fit dire que le premier magistrat de la ville n'avait pas le pied... heureux.

- Avant le coup d'envoi, Ouattara, à qui les supporters du club avaient décerné le premier oscar de la saison, reçut sa récompense sur le terrain. Malheureusement, le sympathique Ivoirien dut regagner le banc de touche, puisqu'il restait sous le coup d'un match de suspension.
- Les malheurs s'abattent sur la Paillade. Après la blessure de Augé, qui devra conserver un genou dans le plâtre pendant plus d'un mois, Betton souffre d'un claquage, tandis que Besson doit rester au repos en raison d'une fracture à la mâchoire. Trois défenseurs « out » ensemble, voilà qui suffit à désorganiser une formation et qui contrecarre les plans élaborés par Nouzaret.
- José Arribas, entraîneur de l'O.M., assistait à la renconte. certains assurent qu'il était venu superviser plusieurs joueurs de la Paillade, notamment le jeune ailier droit Valadier.

MULHOUSE (Fernand Salvador)

- Qu'on le veuille ou non, Saint-Louis est en train de se forger un fort joli palmarès, notamment en matière de derby. En effet, dans ce genre de match qui requiert une motivation de tous les instants, les Ludoviciens viennent de maîtriser (2-1), le plus régulièrement du monde, les Mulhousiens, après avoir contrôlé les opérations durant les trois quarts de la rencontre. Jouant avec beaucoup de prudence, Mulhouse ne put s'opposer à deux tirs victorieux du puissant Antony.
- Ce derby avait rassemblé plus de deux mille spectateurs au stade de la Frontlère. Parmi ceux-ci on pouvait remarquer de « vieilles gloires » du football alsacien : Deright, Pfister, Teddy Walter, qui portèrent longtemps les couleurs de Saint-Louis.
- Avant le match, Roland Merschel avait fait passer un dernier test au gardien Travolti, victime d'une légère fissure de la cheville il y a quinze jours à Beaune. Mal remis de sa blessure, Travolti dut laisser sa place, la mort dans l'âme, au jeune Zimmermann.

POITIERS (Roger Biais)

- La surprise fut le bon comportement des Poitevins en première mi-temps. Attaquant chaque balle, ils parvinrent à poser des problèmes à une défense montmorillonnaise manquant parfois de sérénité. Il fallut le brio de Delhumeau pour éviter le pire. Et puis le ressort poitevin craqua à la cinquantième minute avec le premier but montmorillonnais : les Poitevins avaient jeté trop généreusement leur force dans la bataille.
- Le débat fut âpre et un accident survenu à quelques minutes de la fin et dont fut victime G. Fumeron manqua de mettre le feu aux poudres. Les Poitevins Nadal et Gatefait avaient été, quelques instants plus tôt, gratifiés du carton jaune. Fort heureusement, G. Fumeron ne fut pas gravement atteint : un simple déplacement du nerf sciatique à hauteur du genou.
- Si le Poitevin Gatefait fut l'homme du début du match, le Montmorillonnais Queyrel fut celui de la fin : après avoir échoué de peu cinq fois sur des reprises aériennes, il réussit enfin en marquant de la tête le troisième but de son équipe avant d'en marquer un quatrième du pied.

POISSY (Daniel Charmeteau)

- On est jamais mieux trahi que par les siens. Tiramani, le capitaine de Poissy, a été le seul blessé du match, mais il a été touché par son propre gardien Lepla sur une balle aérienne, et il souffre de la cloison nasale.
- Freixo, l'entraîneur de Beauvais, n'était pas déçu de la défaite de son équipe. Il est vrai qu'en huit jours son équipe vient de rencontrer Poissy et Reims, les deux leaders du Championnat : « Mon équipe est très jeune, elle va en s'améliorant. Poissy c'est du solide et meilleur que Reims, surtout sur le plan physique. »
- Robin Leclercq jouait dimanche son premier match à Poissy après avoir débuté huit jours plus tôt à Calais. De son propre aveu, il n'est pas encore en pleine possession de ses moyens car il n'a repris l'entraînement que début septembre, mais il na rien perdu de sa clairvoyance et de sa façon de jouer : « Je manque surtout de fonds et du petit coup de reins décisif au bon moment. », avouait-il aux visiteurs.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Sarramagna fit une belle rentrée ; il avait comme garde du corps un joueur au nom prédestiné : Seguin. Pauvre M. Seguin, après avoir suivi comme son ombre l'ex-ailier gauche de l'équipe de France, il s'effondra en fin de match et termina ailier droit !
- Herbin a été surpris en voyant le douzième homme de Corbeil, rentrant à la quarante-huitième minute, se montrer beaucoup plus dangereux que ne l'avait été celui qu'il avait remplacé. C'est surtout sa frappe de balle instantanée qui l'a impressionné. Pourtant, que Corbeil se rassure, on n'a pas fait signer à Konia un contrat !

LE CAR EN FEU

Les supporters de Corbeil ont joué de malchance. Alors que leur car suivait celui des joueurs qui se rendaient à Saint-Etienne, il prit feu quelques kilomètres avant Tournus, c'est-à-dire à 130 km de Saint-Etienne. Il fallut que le car des joueurs reparte les chercher après son arrivée au stade Geoffroy-Guichard.

Cet accident qui heureusement ne fit aucune victime, fut cependant préjudiciable à l'équipe. En effet, arrivés sept minutes avant la mi-temps, les quelque 50 supporters se défoulèrent en encourageant bruyamment leurs favoris. Ces derniers passèrent à l'offensive mais ils étaient déjà menés par un but de Sarramagna.

- Les Stéphanois ont suivi enfin le match Bulgarie-France à la télévision, mais la salle était trop petite pour qu'ils invitent l'équipe de Corbeil. On nota alors un joli geste de Pierre Repellini qui alla chercher chez lui un poste portatif de télévision, ce qui permit aux Corbeillois d'assister à la performance de l'équipe de France.
- Après être restés devant la télévision, les joueurs de Corbeil éprouvèrent le besoin d'aller se dégourdir les jambes hors du stade et ils faillirent être forfait. En effet, les contrôleurs ne voulaient pas les laisser rentrer sans billets, il y eut même quelques bousculades de part et d'autre jusqu'au moment où un dirigeant alerté rectifia l'erreur.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

- Trois rencontres à Saint-Omer, et trois victoires sur le même score de 1-0. Le jeune Dupont marqua à la trente-cinquième minute, sur renvoi d'un shoot sur le montant de Laurence. Pouillart et Bogeart effectuèrent leur rentrée à Saint-Omer.
- A Calais, l'ex-Audomarois, Verwaede, et son collègue Bernard n'étaient pas dans la formation des Canaris.
- Le président du R.C. Lens, Jean-Pierre Defontaine, a retrouvé son ancien coéquipier, le gardien Jacques Maeght. Il le félicita pour ses actions car il arrêta plusieurs tirs dangereux de Baron, Fournier et Boulangier.
- Les plus heureux furent les trésoriers des deux clubs, Michel Petit-Pré termina après l'heure pour faire les comptes : trois mille quatre cent onze entrées. Le record d'un match Saint-Omer-Abbeville en Division d'Honneur fut battu (trois mille deux cent huit).

SAINT-PRIEST (Marino Faccioli)

- René Vernier, entraîneur d'Aix-en-Proxence, ne cachait pas son amertume après cette rencontre assez terne au cours de laquelle les deux gardiens ne furent que très rarement sollicités. Il a fallu un coup de pouce du destin pour que le résultat bascule dans le camp de Saint-Priest, sous la forme d'un tir superbe de Rodriguez.
- Le succès récompensait une formation qui afficha plus d'enthousiasme que sa rivale dont on apprécia, certes, le meilleur fond technique sous la conduite de Rigaud, mais qui pécha essentiellement par manque de punch à l'approche de la zone de vérité. Devant cette inefficacité, l'énervement gagna quelques joueurs et un mauvais réflexe de Vecchioni provoqua son expulsion.

ALAIN LAURIER : PASSION ET REALISME

LE MANS. — *Si vous posez au nouveau joueur-entraîneur de l'U.S. du Mans, Alain Laurier, la question de savoir ce que lui apporte la pratique du football, la réponse jaillit, spontanée et sans ambages :*

« Pour moi, le football, c'est un tout. Une sorte de passion avec ce qu'elle comporte de joies et aussi de déceptions. Mais pour moi, les premières ont toujours pris le pas sur les secondes et, je dois même avouer, que pour vivre intensément comme je l'ai fait, ces joies, j'ai souvent sacrifié mes activités professionnelles de kinésithérapeute. »

Originaire de Paris, âgé de trente-deux ans, marié, père de deux jeunes enfants, Alain Laurier a derrière lui une carrière bien remplie, riche d'heureux souvenirs.

Parmi les meilleurs ? Ceux qu'il collectionna pendant cinq ans avec l'équipe de France amateurs. Ancien du Bataillon de Joinville, venu à Reims, il joua souvent, pendant les sept ans qu'il porta le maillot d'un des prestigieux clubs français, aux côtés des pros.

Puis il signa comme professionnel au Paris F.C. où il resta deux ans avant de venir pour deux ans également à Angers.

C'est de là qu'il quitta les rangs des professionnels pour prendre en main les destinées de l'équipe du Mans.

« Redevenu amateur, *enchaîne-t-il*, j'ai pensé qu'il était utile de reprendre mes occupations professionnelles. C'est ainsi que le kinésithérapeute travaille tous les matins au centre hospitalier du Mans et que le footballeur consacre ses après-midi au stade. »

Passion et réalisme trouvent ainsi leur compte.

Mais que pense Laurier de son nouveau club et de ses joueurs après sept matches de championnat où ils se retrouvent à portée de fusil du peloton de tête :

« Tout d'abord, *nous dit-il*, j'ai été heureux de trouver ici un club amateur aussi bien structuré. Quant à l'équipe, l'excellent état d'esprit qui l'anime ouvre bien des perspectives. Je ne me lasse de répéter à chacun de prendre conscience de ses qualités qui sont évidentes mais de ne pas paniquer au moment où il faut soit préserver un avantage acquis, soit refaire avec calme, lucidité et par conséquent efficacité le terrain perdu. A ce propos, j'attends beaucoup de l'incorporation dans l'équipe de notre nouveau joueur Damjanovic. Je connais les qualités de l'ex-Angevin qui ne s'affole jamais, même... lorsqu'il y a le feu !... Un tel élément nous manquait. »

Alain Laurier, épaulé par ce Yougoslave de valeur, parviendra-t-il ainsi à hisser l'équipe locale vers les sommets ? Pourquoi pas !...

Les supporters, plus nombreux à chaque match : 1 900 le 26 septembre, plus de 2 000 vendredi dernier, y croient sans doute et... non sans raison.

Fernand BOCAGE.

Ils sont 1.000.000

ALSACE

Betschdorf (8) - SR Colmar (8) .. 3-0
Altkirch (4) - Hirtzfelden (8) 1-0
Kogenheim (6) - Wittelsheim (4).. 0-0
FC Colmar (3) - Niederbronn (2) .. 1-1
AS Strasbourg (12) - Neuf-Brisach (12) 3-0
Riedisheim (8) - FC Strasbourg (6) 0-4
Mutzig (14) - Vauban (1) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	11	6	5	1	0	15	3
2. Niederbronn	9	6	4	1	1	15	6
3. FC Colmar	8	6	4	2	1	13	6
Altkirch	8	6	4	0	2	8	8
5. FC Strasbourg	7	6	2	3	1	7	4
Wittelsheim	7	6	3	1	2	5	6
7. Betschdorf	6	6	3	0	3	12	10
Kogenheim	6	6	2	2	2	6	5
9. AS Strasbourg	5	6	2	1	3	7	7
10. Riedisheim	4	6	2	0	4	13	15
Hirtzfelden	4	6	2	0	4	6	13
SR Colmar	4	6	1	2	3	3	11
13. Neuf-Brisach	3	6	1	1	4	2	11
14. Mutzig	2	6	1	0	5	5	12

ATLANTIQUE

Saumur (5) - Cholet (12) 6-1
St-Jean-de-Monts (9) - Ancenis (1) 0-0
St-Brévin (6) - Les Herbiers .. (9) 5-1
AS Brieronne (2) - Penhoet (12) .. 4-0
Aizenay (6) - Le May (2) 3-0
La Chaume (14) - FC Nantes (2) .. 1-2
Luçon (9) - La Roche (6) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	13	15	3	2	0	12	5
Ancenis	13	5	3	2	0	8	4
AS Brieronne	13	5	4	0	1	11	8
4. Saumur	12	5	3	1	1	15	6
5. Aizenay	11	5	2	2	1	8	3
St-Brévin	11	5	3	0	2	10	6
La Roche	11	5	3	0	2	8	7
Le May	11	5	2	2	1	7	6
9. St-J.-de-Monts	9	5	1	2	2	3	6
10. Luçon	8	5	0	3	2	6	8
Les Herbiers	8	5	1	1	3	5	11
12. Cholet	7	5	1	0	4	3	10
Penhoet	7	5	1	0	4	5	17
14. La Chaume	6	5	0	1	4	5	9

AUVERGNE

Arpajon (3) - Aurillac (11) 0-0
Le Puy (2) - Montluçon (10) 5-2
Brassac (9) - St-Yorre (10) 3-0
INF Vichy (11) - Sde Riomois (3) .. 2-1
Riom (13) - St-Georges (13) 2-3
Moulins (1) - Thiers (3) 0-1
Cournon (3) - Lapalisse (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	11	4	3	1	0	11	6
2. Brassac	10	4	3	0	1	10	6
Moulins	10	4	3	0	1	7	3
Thiers	10	4	3	0	1	7	3
Lapalisse	10	4	3	0	1	6	3
6. Arpajon	9	4	2	1	1	4	3
7. Cournon	8	4	2	0	2	6	3
Sde Riomois	8	4	2	0	2	8	7
9. Inf. Vichy	7	4	1	1	2	4	5
Montluçon	7	4	1	1	2	5	9
11. Aurillac	6	4	0	2	2	3	5
St-Yorre	6	4	1	0	3	4	8
St-Georges	6	4	1	0	3	3	11
14. FC Riom	4	4	0	0	4	9	15

BOURGOGNE

Chalon (5) - Blanzy (1) 1-1
Chenove (10) - Sens (7) 1-0
Auxerre (1) - Vauzelles (7) 2-1
Cuiseaux (10) - Migennes (10) 3-1
Nevers (10) - Dijon (5) 1-0
Paray (10) - Fourchambault (1) .. 0-5
Decize (7) - Le Creusot (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fourchambault	11	4	3	1	0	11	1
Le Creusot	11	4	3	1	0	14	7
Auxerre	11	4	3	1	0	9	4
4. Blanzy	10	4	2	2	0	12	7
5. Chalon	9	4	2	1	1	9	7
6. Dijon	8	4	2	0	2	6	5
7. Sens	7	4	1	1	2	3	3
Chenove	7	4	1	1	2	2	3
Vauzelles	7	4	1	1	2	7	9
Decize	7	4	1	1	2	4	6
Nevers	7	4	1	1	2	6	10
Cuiseaux	7	4	1	1	2	6	10
13 Migennes	5	4	0	1	3	4	9
Paray	5	4	0	1	3	3	15

CENTRE

Selles (6) - Issoudun (12) 1-1
Châteaudun (10) - Bourges (6) 2-1
Pithiviers (1) - St-Pierre (3) 0-1
Ouzouer (8) - Beaulieu (3) 2-1
Berrichonne (1) - St-Aignan (8) .. 2-1
Vierzon (10) - Blois (3) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berrichonne	12	4	4	0	0	10	2
2. St-Pierre	10	4	3	0	1	7	4
Pithiviers	10	4	3	0	1	5	3
4. Blois	8	4	2	0	2	6	5
Beaulieu	8	4	2	0	2	4	3
Selles	8	4	1	2	1	3	3
Ouzouer	8	4	1	2	1	3	7
8. Bourges	7	4	1	1	2	5	5
Vierzon	7	4	1	1	2	6	7
Châteaudun	7	4	1	1	2	4	6
11. St-Aignan	6	4	0	2	2	2	4
Issoudun	5	4	0	1	3	4	10

Toujours la Berrichonne

BLOIS. — **La Berrichonne a confirmé son excellent départ** en prenant le meilleur sur Saint-Aignan qui lui a donné une remarquable réplique. Le club de l'Indre est désormais le seul à compter le maximum de points, car Pithiviers a échoué devant Saint-Pierre.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Angoulême (1) - Niort (1) 1-1
Brive (6) - Cerizay (1) 0-0
Chauvigny (10) - Montendre (8) .. 8-2
Pt-d.-Barques (10) - Roumazières (5) 2-0
Guéret (12) - Tulle (1) 3-2
Limoges (6) - Poitiers (8) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	10	4	2	2	0	7	2
Cerizay	10	4	2	2	0	10	6
Niort	10	4	2	2	0	8	5
4. Tulle	9	4	2	1	1	10	6
Limoges	9	4	1	3	0	6	3
6. Roumazières	8	4	1	2	1	4	3
Brive	8	4	1	2	1	4	4
8. Chauvigny	7	4	1	1	2	10	9
Port-des-Barques	7	4	1	1	2	7	10
10. Guéret	6	4	1	0	3	8	12
Poitiers	6	4	1	0	3	5	10
Montendre	6	4	0	2	2	7	16

A Guéret l'exploit

LIMOGES. — **Jusqu'alors lanterne rouge, Guéret** a accompli l'exploit du jour en tombant un des quatre leaders, Tulle, par 3-2 (buts de Lemeunier aux 22e et 43e minutes, et de Boussageon à la 32e sur penalty, contre deux buts de Pérez aux 41e et 52e min.).

● **Les trois autres équipes** qui se tenaient à la tête du classement n'ont pas été à la fête. Deux d'entre elles, Angoulême et Niort ont fait match nul (1-1), alors que Cerizay allait glaner un méritoire match nul à Brive (0-0), où les hommes de Navarro sont décidément bien longs à se mettre sur orbite cette saison.

● **Le Vigenal Limoges revient en force,** grâce à une fracassante victoire sur Poitiers (3-0). Une fois de plus, Daniel May a été le puncheur de l'équipe de Denis Lisnard en signant deux buts dont un admirable sur une reprise de volée des 16 m. dans la lucarne. — J.-P. ALBAN.

CORSE

ACA (11) - Fiumorlo (3) 1-0
Porto-Vecchio (3) - Biguglia (1) .. 0-0
OA (3) - EFB (1) 1-1
GFCA (3) - Ile Rousse (3) 4-1
Vescovato (3) - ASBB (3) 2-0
SECB (11) - CAB (3) 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ETB	8	3	2	1	0	4	2
Biguglia	8	3	2	1	0	3	1
3. GFCA	7	3	2	0	1	8	3
CAB	7	3	2	0	1	6	1
Vescovato	7	3	2	0	1	5	5
6. Porto-Vecchio	6	3	1	1	1	4	2
OA	6	3	1	1	1	3	4
8. Fiumorlo	5	3	1	0	2	2	3
ACA	5	3	1	0	2	2	3
ASBB	5	3	1	0	2	2	4
Ile Rousse	5	3	1	0	2	4	7
12 SECB	1	3	0	0	3	1	9

Biguglia et E.F.B. en tête

AJACCIO. — Cette troisième journée s'est soldée par un demi-échec pour les deux leaders inattendus que sont Biguglia et l'Etoile Filante Bastiaise ; mais on peut tout de même dire qu'ils n'ont pas fait une mauvaise affaire, puisque l'un et l'autre ont partagé les points en déplacement, Biguglia à Porto-Vecchio (0-0), l'E.F.B. à Ajaccio contre l'Olympique (1-1), ce qui est même une performance.

● **Première victoire de l'A.C.A.** avec son nouvel entraîneur Menjou, aux dépens du Fiumorlo, qui ne confirme pas son départ en fanfare. Pour sa part, le G.F.C.A., comme prévu, n'a laissé aucune chance à l'Ile-Rousse, née de la fusion des deux clubs de la ville cet été (4-1).

● **Il faut aussi noter le score fleuve** réalisé par le toujours jeune **C.A. Bastiais** au détriment de la troisième équipe du S.E.C.B., où rien ne semble plus aller. Le score final (5-0) se passe de tout commentaire. Quant au méritant Vescovato, il n'a pas laissé échapper l'occasion de s'imposer chez lui face à l'A.S. B.B., elle aussi a de la peine en ce début de saison. — Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Morez (8) - RCFC (10) 1-1
ARC (4) - Beaume (2) 1-0
Dole (7) - Fesches (1) 2-1
Besançon (11) - Dampierre (4) 2-1
Beaucourt (4) - Audincourt (2) .. 1-1
Béthoncourt (11) - Pont-de-Roide (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fesches	10	4	3	0	1	16	6
Audincourt	10	4	2	2	0	7	3
ARC	10	4	2	2	0	5	3
4. Baucourt	9	4	2	1	1	8	5
Beaume	9	4	2	1	1	5	2
Dole	9	4	2	1	1	6	7
7. Dampierre	8	4	2	0	2	6	6
8. Morez	7	4	0	3	1	3	4
Pt-de-Roide	7	4	0	3	1	4	6
10. RCFC	6	4	0	2	2	4	10
Besançon	6	4	1	0	3	7	14
12. Béthoncourt	5	4	0	1	3	3	8

Fesches et Baume battus

SOCHAUX. — **Surprise en Division d'Honneur** ! Fesches et Baume-les-Dames, les grands favoris du groupe ont mordu la poussière, en déplacement, il est vrai; Fesches a même été battu par Dole le nouveau promu. Il se trouve donc rejoint en tête par Audincourt et aussi par l'inattendu Arc-les-Gray. Ces deux équipes sont du reste les seules à n'avoir pas encore trébuché cette saison.

● **En queue de peloton,** on trouve Bethoncourt qui a interrompu sa série de défaites grâce à un match nul obtenu devant Pont-de-Roide.

Jean RIGOULOT.

LORRAINE

Audun-le-Tiche (2) - PTT Metz (2) 1-1
Freyming (5) - Rehon (12) 1-1
Creutzwald (12) - St-Avold (10).. 0-1
Florange (10) - Forbach (1) 0-1
APM Metz (12) - Merlebach (7) .. 1-2
Maizières (8) - Algrange (8) 0-3
Pont-à-Mousson (5) - Thionville (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	14	8	6	2	0	17	5
2. Thionville	11	8	5	1	2	22	8
PTT Metz	11	8	4	3	1	17	11
Audun-le-Tiche	11	8	3	5	0	10	3
5. Merlebach	9	8	4	1	3	16	14
Freyming	9	8	2	5	1	6	10
7. Pont-à-Mouss.	8	8	3	2	2	12	12
Algrange	8	8	3	2	3	12	12
9. St-Avold	7	8	2	3	3	5	7
10. Maizières	6	8	2	2	4	9	13
11. Florange	5	8	2	1	5	6	11
Rehon	5	8	1	3	4	7	16
13. Creutzwald	4	8	0	4	4	4	12
APM Metz	4	8	0	4	4	4	13

Forbach creuse l'écart

NANCY. — **Evénement caractéristique** de cette huitième journée en Division d'Honneur : aucune équipe n'a gagné à domicile. Audun et Freyming ont réussi les meilleures performances devant leur public en obtenant le partage des points.

● **C'est Maizières** qui, à l'opposé, a été le plus médiocre sur son sol, les Mosellans étant défaits 3-0.

● **Forbach, vainqueur de Florange,** creuse un peu plus l'écart avec ses poursuivants, Audun et les P.T.T. Metz qui ont été tenus en échec. Ils sont rejoints par Thionville. Ainsi ils se trouvent à trois derrière le leader. — J. MOSCAUD.

LYONNAIS

FC Grenoble (1) - Villefranche (10) 4-0
Sallanches (4) - Annecy (3) 0-0
US Valence (3) - FC Valence (3) 2-2
ABB Grenoble (8) - Mt-Blanc (8) .. 1-1
Montélimar (8) - Feyzin (3) 5-1
Annemasse (11) - Lyon (11) 2-2
Rumilly (14) - Thonon (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	16	6	5	0	1	17	3
2. Thonon	15	6	3	3	0	14	3
3. ABB Grenoble	13	6	3	1	2	15	11
Montélimar	13	6	3	1	2	13	9
FC Valence	13	6	2	3	1	9	7
US Valence	13	6	3	1	2	9	7
Annecy	13	6	2	3	1	3	4
8. Mt-Blanc	12	6	2	2	2	6	6
Feyzin	12	6	3	0	3	10	19
10. Lyon	10	6	1	2	3	8	12
Sallanches	10	6	1	2	3	4	9
Annemasse	10	6	1	2	3	7	13
Villefranche	10	6	2	0	4	8	15
14. Rumilly	8	6	0	2	4	3	8

MIDI

Cugnaux (11) - Castelnaudary (1).. 1-0
Montauban (7) - St-Martory (7) .. 1-0
Albi (14) - Lafrançaise (11) 5-1
Luchon (9) - Tarascon (11) 1-1
Toulouse (1) - Lavernose (1) 1-0
Auch (9) - Espérance (1) 0-0
Luzenac (1) - Cazères (6) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	13	5	4	0	1	7	4
2. Cazères	12	5	3	1	1	11	6
Espérance	12	5	3	1	1	3	1
4. Castelnaudary	11	5	2	2	1	8	2
Luzenac	11	5	3	0	2	2	8
Lavernose	11	5	3	2	1	5	3
Montauban	11	5	3	0	2	8	8
8. St-Martory	9	5	1	2	2	5	5
Cugnaux	9	5	2	0	3	3	4
Auch	9	5	1	2	2	3	5
Luchon	9	5	1	2	2	5	9
12. Albi	8	5	1	1	3	8	11
Tarascon	8	5	0	3	2	2	5

L'U.S. Toulouse seul leader

TOULOUSE. — **Des cinq clubs au commandement** un seul a triomphé, l'U.S. Toulouse qui l'emporta sur Lavernose Fauga grâce à un but de Stefani. Les Toulousains sont donc uniques leaders.

● **Cazères a réussi la meilleure performance** en s'imposant à Luzenac et occupe la seconde place en compagnie de l'Espérance qui a tenu Auch en échec chez lui.

Autre vainqueur à l'extérieur, Montauban, à Saint-Martory.

G. BONNEMAISON.

NORMANDIE

Alençon (9) - Granville (5) 3-1
Bolbec (12) - Carentan (14) 2-2
Dieppe (2) - Cherbourg (9) 6-1
Quevilly (5) - Arques (5) 3-0
Caen (12) - Lisieux (1) 0-3
Fécamp (5) - Rouen (4) 3-4
Evreux (9) - Pavilly (3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	15	5	5	0	0	15	1
2. Dieppe	14	5	4	1	0	14	3
3. Pavilly	13	5	4	0	1	7	2
4. Rouen	12	5	3	1	1	10	11
5 Quevilly	11	5	3	0	2	9	8
6. Alençon	10	5	2	1	2	11	7
7. Arques	9	5	2	0	3	8	7
Fécamp	9	5	2	0	3	8	8
Granville	9	5	2	0	3	7	9
10. Cherbourg	8	5	1	1	3	7	12
Evreux	8	5	1	1	3	6	12
Bolbec	8	5	1	1	3	4	13
13. Caen	7	5	1	0	4	4	9
Carentan	7	5	0	2	3	5	13

NORD

Bthune (12) - Valenciennes (3) 1-0
Douai (3) - Auberchicourt (2).... 5-0
Tourcoing (3) - Excelsior (1) 1-0
Sainghin (13) - Lille (8) 2-1
Espar (3) - Hautmont (3) 5-0
Aulnoye (14) - Lens (11) 0-1
Le Touquet (8) - Hazebrouck 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	13	5	3	2	0	8	1
2. Douai	12	5	2	3	0	11	5
Excelsior	12	5	3	1	1	8	3
Tourcoing	12	5	2	3	0	9	7
5. Hazebrouck	11	5	2	2	1	7	2
Auberchicourt	11	5	2	2	1	7	7
7. Valenciennes	10	5	1	3	1	10	9
Hautmont	10	5	2	1	2	8	13
9. Lille	9	5	2	0	3	10	8
Béthune	9	5	2	0	3	4	5
Lens	9	5	1	2	2	2	4
Le Touquet	9	5	2	0	3	9	13
13. Sainghin	8	5	1	1	3	5	10
14. Aulnoye	5	5	0	0	5	2	13

Le cercle se rétrécit

LILLE. — **Première défaite pour l'Excelsior, Auberchicourt et Valenciennes,** le cercle des leaders se rétrécit. L'Excelsior a perdu le derby qui l'opposait à Tourcoing parce qu'il n'a pas su, semble-t-il, prendre ses responsabilités. Il cherchait le match nul, il a été battu (but de Rosicki, 58e).

● **Auberchicourt,** où l'entente paraît friable, a été balayé par Douai ; Bernard Ledru était radieux bien qu'il considérât son malheureux adversaire comme trop nettement défait. Buts de Marresh (c'est le fils de l'ancien pro lensois qui entraîne actuellement Corbehem), Siricki 2 et Farigoule 2, dont un sur penalty.

● **Valenciennes,** lui, s'est incliné à Béthune ; les pros ne brillent d'ailleurs pas, puisque Lille a donné à Sainghin l'occasion de sa première victoire. Gauvain avait ouvert la marque pour Lille ; Aubin sur penalty et Dubreu renforcèrent la situation en seconde période.

R. VERKRUSSE.

NORD-EST

Romilly (3) - Reims (9) 2-0
Châlons (16) - Sézanne (5) 3-0
Eclaron (6) - Charleville (1) 4-3
Chaumont (9) - Sedan (9) 1-1
Bogny (6) - Flohimont (9) 1-0
Troyes (3) - St-Dizier (6) 1-1
Marnaval (1) - Nogent (14) 1-0
Epernay (14) - Vitry (9) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	12	4	4	0	0	10	1
2. Romilly	11	4	3	1	0	7	2
3. Troyes	10	4	2	2	0	7	3
Charleville	10	4	3	0	1	7	5
5 Eclaron	9	4	2	1	1	9	7
Bogny	9	4	2	1	1	4	2
7. St-Dizier	8	4	1	2	1	5	5
Sézanne	8	4	1	2	1	5	5
9. Chaumont	7	4	1	1	2	4	6
Sedan	7	4	1	1	2	6	9
11. Epernay	6	3	1	1	1	8	7
Reims	6	4	0	2	2	5	7
Flohimont	6	4	1	0	3	4	6
Vitry	6	4	1	0	3	2	11
15. Châlons	5	3	1	0	2	4	5
Nogent	4	3	1	0	4	1	6

PARIS

St-Maur (5) - Joinville (3) 2-2
Mantes (8) - Racing (1) 0-0
Police (3) - Créteil (8) 4-0
Paris FC (1) - PTT (5) 5-2
Choisy (10) - Garges (5) 0-1
Villemomble (10) - Red Star (10) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	12	4	4	0	0	16	2
2. Racing	11	4	3	1	0	8	0
3. Police	10	4	3	0	1	9	3
4. Joinville	9	4	2	1	1	8	6
Garges	9	4	2	1	1	6	5
6. St-Maur	8	4	1	3	1	3	5
7. Mantes	7	4	0	3	1	4	5
PTT	7	4	1	1	2	5	9
Red Star	7	4	1	1	2	2	10
10. Créteil	6	4	0	2	2	4	10
11. Choisy	5	4	0	1	3	3	8
Villemomble	5	4	0	1	3	4	10

Paris F.C. seul leader

● Le Paris F.C., suite au match nul (0-0) concédé par le Racing à Mantes, est seul leader.

● Les Parisiens ont, en effet, battu nettement les Postiers (5-2) et ont réalisé un très bon match.

● La Police est également en forme et n'a laissé aucune chance à Créteil (4-0).

● Garges, un promu, a réalisé une bonne performance à l'extérieur en battant Choisy (1-0).

● Saint-Maur continue à bien se comporter et a partagé les points avec Joinville (2-2).

● Enfin le Red Star a remporté son premier succès aux dépens de Villemomble (2-0), bien mal parti, et qui partage la lanterne rouge avec Choisy.

Louis GIRARD.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

OUEST

Montagne (4) - Redon (9) 3-1
Vannes (1) - Quimper (9) 5-0
Louannec (9) - Lorient (9) 0-1
Morlaix (13) - AS Brest (2) 0-1
St. Brest (2) - Perros (4) 1-3
Sablé (16) - UCK Vannes (4) 0-4
Rennes (7) - Douarnenez (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vannes	12	6	6	0	0	18	2
2. AS Brest	9	6	3	3	0	10	6
3. UCK Vannes	8	6	3	2	0	16	5
Perros	8	6	3	2	1	11	5
La Montagne	8	6	4	0	2	11	8
6. St. Brest	7	6	3	1	2	16	6
Douarnenez	7	6	2	3	1	7	5
8. Lorient	6	6	2	2	2	5	9
9. Rennes	5	6	1	3	2	6	13
10. Redon	4	6	2	0	4	8	13
Louannec	4	6	2	0	4	8	14
Quimper	4	6	2	0	4	4	15
13. Morlaix	2	6	1	0	5	6	13
14. Sablé	0	6	0	0	6	3	17

PICARDIE

Roye (7) - Noyon (11) 2-0
Ribecourt (9) - Mers (14) 0-0
Premontré (9) - Soissons (4) 1-2
Vic - St-Quentin (11) 4-0
Compiègne (11) - Hirson (4) 2-0
Breteuil (1) - Laon (1) 3-2
Chantilly (4) - Senlis (7) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	12	4	4	0	0	14	6
2. Vic	11	4	3	1	0	10	3
3. Laon	10	4	3	0	1	14	6
Soissons	10	4	3	0	1	10	7
5. Roye	9	4	2	1	1	8	9
Chantilly	9	4	2	1	1	4	6
7. Hirson	8	4	2	0	2	5	5
Senlis	8	4	1	2	1	3	4
9. Ribecourt	7	4	1	1	2	9	5
Compiègne	7	4	1	1	2	4	6
11. Premontré	6	3	1	0	3	6	8
12. Mers	5	4	0	1	3	1	7
Noyon	5	4	0	1	3	1	8
St-Quentin	5	4	0	1	3	3	13

Breteuil seul leader

BEAUVAIS. — **Le match Breteuil-Laon,** celui des coleaders, est revenu finalement au premier nommé après une partie très serrée et égale dans l'ensemble. Vic-sur-Aisne, qui n'avait pas un aussi coriace adversaire en la personne de Saint-Quentin (B), distance maintenant Laon et reste avec Breteuil parmi les équipes imbattues.

Marcel DELANNOY.

SUD-EST (Est)

Cavalaire (12) - Mazargues (1) .. 2-0
Gardanne (7) - Biver (10) 2-1
Antibes (7) - Fréjus (10) 1-0
Hyères (1) - St-Cyr (1) 4-0
Digne (1) - Toulon (1) 1-1
La Ciotat (7) - Monaco (1) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	7	5	3	1	1	9	9
2. Hyères	6	5	3	1	1	9	5
Digne	6	5	2	2	1	10	8
Gardanne	6	5	2	2	1	9	7
Toulon	6	5	2	2	1	6	5
Antibes	6	5	2	2	1	2	1
7. Mazargues	5	5	1	3	1	5	5
St-Cyr	5	5	2	1	2	4	9
9. La Ciotat	4	4	2	0	2	5	6
10. Fréjus	2	4	1	0	3	1	3
Cavalaire	2	5	1	0	4	2	5
Biver	2	5	1	0	4	7	11

SUD-EST (Ouest)

Agde (5) - Cavaillon (1) 2-0
La Gd-Combe (11) - Perpignan (7) 4-1
Millau (7) - St-Rémy (5) 1-1
Pont-St-Esprit (1) - Vauvert (7).. 1-0
Carpentras (7) - Beaucaire (11) .. 3-1
Salindres (1) - Miramas (1) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	7	5	3	1	1	11	7
2. Agde	6	4	2	2	0	7	3

nos Lecteurs

LA CORSE EN DIVISION III

« La rubrique « nos lecteurs » de « France Football » du 3 août, appelle la mise au point ci-après :

A la demande de M. Jacques Dubos, de Paris, qui se dit « fidèle lecteur » de votre hebdomadaire, ainsi libellée :

1) Pourquoi le champion de Division d'Honneur de la Ligue de Corse n'accède pas en Division III ?

2) Comment Bastia est arrivé à obtenir sa qualification dans le groupe sud, du championnat de IIIe Division ? Vous répondez ce qui suit :

« a) Il est admis, même par les Corses, que le champion de Division d'Honneur ne monte pas en IIIe Division. Cela occasionnerait en effet des frais considérables, difficilement supportables pour ce club.

Le champion de Division d'Honneur en Corse est d'ailleurs un championnat un peu spécial, qui ne s'achève pas toujours, et qui compte moins de participants que celui des autres Ligues. »

« b) Bastia est qualifié en Division III, parce qu'il dépend d'un club qui appartient à la Division I et qu'il s'est toujours — maintenu — sportivement en Division III. »

Je vais faire état des erreurs multiples, qui affectent les réponses fournies à M. Dubos.

1) Les règlements fédéraux, et notamment les articles 4 et 11, précisent la situation exposée par la première question de votre lecteur. Il y est énoncé que le champion de Division d'Honneur ne pourra accéder au championnat de IIIe Division, tant que la Corse sera représentée par un club de IIe Division. « émanation » de l'amateurisme. De fait, le G.F.C. Ajaccio participe au championnat de IIe Division, avec un statut amateur, ce qui explique la règle fédérale.

A cet égard, la Ligue de Corse a préparé un vœu qui sera soumis à une prochaine assemblée fédérale tendant à la suppression pure et simple des dispositions de l'article 11. Et ce, dans le but de réaffermir la continuité du football amateur, et de valoriser la Division d'Honneur, catégorie première d'une ligue.

2) Votre propos touche à l'injure, lorsque, pour justifier votre réponse, vous indiquez que le championnat de Division d'Honneur de notre Ligue, est spécial, aux motifs qu'il ne s'achève pas toujours et qu'il compte moins de participants que celui des autres Ligues. Ces renseignements sont radicalement erronés.

En effet, notre championnat de Division d'Honneur s'achève régulièrement chaque saison et donne lieu, lors de l'Assemblée des clubs, de juillet, à la remise des trophées. D'autre part, ce championnat de Division d'Honneur comprend 12 clubs, c'est-à-dire l'effectif normal et réglementaire que l'on retrouve dans les grandes ligues (Lorraine, Lyonnais).

3) Vous indiquez, enfin, que Bastia est présentement en Division III, parce qu'il dépend d'un club de Première Division. Cela est exact et conforme aux règlements fédéraux.

Vous ajoutez que Bastia se maintient sportivement en Division III. J'apprécie la nuance, car vous auriez pu rappeler sur ce point, que Bastia III a été champion de France 1974-75. »

Nous remercions le président de la Ligue de Corse pour ses précisions, qui intéresseront sûrement nos lecteurs. Ses explications rejoignent d'ailleurs, dans l'ensemble, les nôtres. Cependant, au point 2, nous ne pensions vraiment pas avoir « fait injure » à la Corse en rappelant qu'il était arrivé que le championnat de Division d'Honneur connaisse certaines difficultés dans son déroulement.

Saint-Etienne au coin du bois

Je viens de lire votre hebdomadaire n° 1590 et dans la rubrique courrier j'ai parcouru avec intérêt la lettre d'un habitant de La Rochelle au sujet de Saint-Etienne défensif. Et j'ai plusieurs réponses à lui faire, à ce monsieur.

1 et 2) Il parle de la charnière Curkovic-Piazza, c'est vrai, elle existe et elle est vitale. Mais qu'il imagine le Bayern sans Maier, Beckenbauer et Muller. Bien sûr, il n'y a pas de buteur de grande classe, un avant centre type, mais y en a-t-il beaucoup en France, hormis Bianchi (Argentin), Lacombe (que son club ne laisserait sûrement pas partir) et Berdoll (qui joue à l'étranger) ?

3) Même si Saint-Etienne ne possède pas d'attaquants efficaces, doit-on dire pour autant que ce club est plus défensif qu'offensif ? Croyez-vous qu'il soit positif et valable pour une équipe à battre de se sentir attendue au coin du bois chaque fois qu'elle joue à l'extérieur, surtout que chaque fois tombent les records d'affluence et de recettes et que l'équipe visiteuse, même si elle est dernière du classement, essaie de faire un score ?

Ensuite, Saint-Etienne a eu des matches difficiles à Simferopol, mais aussi des matches de qualité à Saint-Etienne, contre Kiev et à Glasgow (deux fois) et Eindhoven. Ces derniers matches, devons-nous les taire ? Et le Bayern (contre les Verts) et le Real (contre Moenchengladbach) et Eindhoven contre Split ne profitent-ils pas des erreurs adverses ?

M. LOMBARDO,
30110 - LA GRAND-COMBE

La relève

Je suis un fidèle lecteur de votre journal, très bien conçu et très complet. Dans votre édition du 28 septembre, certains lecteurs vous reprochent de vous intéresser particulièrement à Saint-Etienne, et même certains lecteurs se permettent de critiquer ce club. C'est vrai, les Verts ont un début de Championnat laborieux, mais je n'admets pas que ces personnes insultent cette équipe qui nous a tant apporté au cours des dernières saisons

Cela fait plusieurs années que Saint-Etienne domine le football français, cela crée de la jalousie, pourquoi ? Ces clubs n'ont qu'à employer la même politique au lieu de dépenser des sommes colossales pour faire venir des soi-disant « vedettes ».

Même si Saint-Etienne perd sa qualification en Coupe d'Europe, voire même perd le Championnat de France, je trouverai ulcérant que certaines personnes se permettent de critiquer. Les Verts nous ont trop apporté de joie, ils ne méritent pas cela.

Que font les autres clubs ? Il serait temps qu'ils prennent la relève.

Michel LEBRUN,
14130 - PONT-L'EVEQUE-ST-HYMER

Je collectionne des insignes et je désirerais être en correspondance avec des lecteurs français, suisses, luxembourgeois, espagnols, italiens.

Pouvez-vous m'écrire ?

VIACESLAV JIKONOV
ORTOBERSTR 88 W Z
BOBRUSIK 213826
U.R.S.S.

A propos de l'O.M.

Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner mon opinion sur un club que beaucoup critiquent et qui est mon préféré sentimentalement. Il s'agit de l'O.M. Celui-ci a beaucoup de difficultés chaque année pour figurer dans les cinq meilleures équipes françaises bien qu'il y parvienne souvent (2e en 75, Coupe en 76). Ses résultats européens actuels sont très faibles, éliminé au premier tour en 75, par Iena et cette année par Southampton. Alors beaucoup critiquent fortement la « politique marseillaise », lui reprochant de préférer le vedettariat à la formation des jeunes. Je pense qu'il faut modérer cette critique en tenant compte des faits suivants :

1) D'après Skoblar : ce joueur (qui a été et qui est encore mon idole) était pour moi un des meilleurs avants centre européens. Son association avec Magnusson a donné deux titres de champion et un double à l'O.M. On ne remplace pas deux joueurs pareils du jour au lendemain. Un avant centre comme « L'Aigle Dalmate », l'O.M. n'en trouvera un que tous les quarts de siècle.

2) Le public marseillais : il adore le football. La preuve, même avec les résultats moyens actuels, ils sont 20.000 en moyenne par match pour venir encourager leur équipe. Mais il est très exigeant. Pour le satisfaire, il lui faut de grands joueurs.

3) Le vedettariat : pas besoin de commentaires, seulement quelques noms : Curkovic, Piazza (St-Etienne), Katalinski (Nice), Bargas, Gadocha (Nantes)...

4) La formation des jeunes : là aussi juste quelques noms : Emon (International A), Fernandez (le futur Bonnel, international amateur), Martinez, Gransart, Flores.

Hubert DEJEAN,
95 ERMONT.

Surtout, n'en croyez pas un mot

Depuis deux ans, les Verts monopolisent la télévision française, il fallait que cela cessât. Après les matches aller et le bon comportement des trois équipes françaises, en l'occurrence Nice, Sochaux et Marseille (St-Etienne s'étant fait bêtement piéger à Sofia), les présidents respectifs, qui savaient déjà que les billets d'entrée étaient vendus depuis deux mois dans leur stade, ont réclamé justement le direct de leur match à la télévision française. Dilemme... Les directeurs des trois chaînes ont délibéré dans un temps record : nous disposons de trois chaînes, pas de problème, retransmission en direct des trois matches. Mais, il y eut un mais.. Le président Rocher ne l'entendait pas de cette oreille. Comment, comment ? Messieurs, il y a concurrence déloyale, comment voulez-vous que j'affiche complet ? (En effet, depuis le mauvais comportement des Verts en Championnat, il n'y avait déjà plus sur le terrain que les quelques supporters familiaux et habitués encore au courant que Saint-Etienne jouait toujours cette année en Championnat et en Coupe d'Europe.) Bref, on en était là. Le Groupement et la Fédération tranchèrent, « pas de football le 29 septembre à la télévision ». La France entière s'indigna. Comment la frêle équipe de Saint-Etienne ose-t-elle s'opposer à la décision de trois présidents et, qui plus est, des meilleurs clubs français actuels ? Mais les dieux du football étaient présents le 29 sepembre... et dans les grondements des stades on entendait « vengeance... vengeance »... Qu'arriva-t-il ? Saint-Etienne se fit proprement éliminer et, ravie, la Fédération annonce le lendemain : « Vous pourrez assister au prochain tour de la Coupe d'Europe à la retransmission télévisée de Nice sur TF 1, de Marseille sur A 2, de Sochaux sur FR 3. » MERCI SAINT-ETIENNE !

PROPOS D'UN PROVINCIAL

DE LA STEFANOSE A LA STEFANITE

par Roger CHABAUD

DONC, au printemps dernier, la France se prit de la stéfanose. « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient atteints. » Ce n'était ni une fièvre douce, comme celle dont nous pâtîmes, avec délices et champagne, aux temps de Reims. Ni même une fièvre ardente, sinon sur place. Mais quelque chose de plus ondulant, comme ces grosses cuillères que le pêcheur de brochets aime faire vriller, ventres malades, à fleur de digues et d'herbages. Une des caractéristiques de la maladie tenait dans un prurit localisé, qui devenait insupportable à chaque rendez-vous européen. Au point que nul onguent, fût-il mycologique, n'en venait à bout. De formidables grattoirs nationaux, actionnés, passionnés par divers marmitons, poussaient la passion au supplice jusqu'à ce qu'un des garçons stéphanois apportât la délivrance. Alors la maladie devenait mélodie. Et l'on résonnait, déraisonnait en modulations plus ou moins vives jusqu'à épuisement. Un lent répit s'installait. Certains éprouvaient la fameuse tristesse à goût de cendre d'après les triomphes. Puis le mal reprenait dès le tirage au sort opéré. Alors, tout un chacun ardait à sa manière. Et maîtres-queux d'attiser la braise et de préparer, dans quels chaudrons ! le court-bouillon pour le pain d'écrevisses.

Certes, on se guérira plus vite de la stéfanose que nos lapins de myxomatose, encore qu'on n'y tienne guère. Il faut bien se gratter de quelque chose. Mais cette affection se complique désormais d'un processus classique. Qui se gratte s'irrite. A quoi pommades corticoïdes n'apportent pas soulagement. Car c'est le cerveau qui se gratte. Tel est l'homme. On soupçonne certains médecins d'entretenir la maladie, qui deviendrait la leur, en quelque sorte.

Elle commence généralement par une angoisse profonde ou conditionnée du moindre signe d'affaiblissement de l'agent. Cette rage de guetter, de cerner, d'analyser déprime toujours l'observé. Il ne manque pas de réagir par des contractions, des troubles psychosomatiques et même des accès de lassitude et de mélancolie coupés de colères paroxystiques. La stéfanite est installée. Elle débute par un doute généralisé. A la démangeaison fait place une certaine cuisance puis une insensibilité qui ne dit rien de bon. On essaie alors les mêmes artifices de commande-réflexe qui ont si bien entretenu la mélodie verte. Un bon truc consiste à déclarer les Stéphanois en situation de défi, aux limites de l'infériorité.

— Voilà un tirage au sort fort préoccupant !

— Certes, dans le passé ! Et de nous remontrer (psychothérapie par l'image) tel coup fameux et délivrant, cent fois connu mais qui ne s'use pas plus que les moustaches de Vercingétorix.

— Sans doute, Saint-Etienne n'est jamais aussi bon que lorsqu'il est dans la nécessité de périr ou d'être grand.

— Et puis, nous n'avons que Saint-Etienne, que cela plaise ou non !

A ces mots, la stéfanite commence à évoluer heureusement vers la stéfanose. Mais cet automne est si mouillé après une si longue sécheresse ! Il semble que la maladie douce se répande moins vite et moins loin. L'irritation délicieuse sèche, chassée par d'autres solidarités. La fièvre verte, qui en éloignait regrets et démons, divertissait de l'ennui des soirs doux, semble rétrocéder comme on dit. Demeure la dolence propre à de telles maladies. C'est presque comme la mélodie que chante l'autre, qui va, qui court, qui ne court plus, qui pèse, qui importune. On est pris entre le soulagement et la tristesse. On souhaiterait être empoigné jusqu'à bêtifier comme les autres, reverdir. Mais le moment semble passé. Persiste la stéfanite. Ce Rocheteau va-t-il redevenir lui ? On a mal à sa jambe. On participe de l'araignée dans ses pensées. Et d'ausculter. Et de radiographier. Et presque d'utiliser l'endoscope et la psychanalyse. Heureusement, Herbin herbinise. C'est-à-dire fait écran de sa chevelure solide aux pensées humides. On le sent tisanier, homéopathe et acupuncteur, fatigué des thérapeutiques énervées et des pronostics d'angoisse. Et pas loin de penser qu'il ne serait pas mauvais de laisser ses garçons dans une pénombre propice. Au lieu d'ausculter sans cesse Saint-Etienne, peut-être faudrait-il un peu occulter. Mais ils se plaindraient vite, les Verts. Eh quoi ? Les feuilles mortes !

Car il se peut aussi que l'opinion, qui a contracté la stéfanose contre son gré, aspire à s'en débarrasser. D'autres soucis l'assaillent. Par exemple, de savoir si le Petit Beurre ira aussi loin que le Petit Pois. Et si le canard à l'orange fera oublier les fameuses bisques et pompes à gratons de l'hostellerie verte.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres emploi dessinateurs

Club Corpo 3 F - P.H. recherche AV. POINTE et LIBER. **DESSINAT.** E2 à P2 (Français ou étranger) Spécialisés en traitem. de surfaces.

Adr. C.V. détail. et pr. Sietam (1015) 42-48, av. Pdt-Kennedy, 91170 Viry-Châtillon

Emplois

Municipalité chef-lieu de canton 30 km Orléans, 100 Tours, 115 Paris, 10 mn autoroute Aquitaine, offre situation maître nageur, sauveteur, bassin été et hiver à joueur de football classe 3e D., D.H. Très urgent. Ecr. Meunier, Ouzouer-le-Marché 41240.

Club IIIe D. Gr. Nord, rech. ailier droit, de val. IIIe ou IIe D. Urgt. Ec. à n° 10886 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris 2e q. t.

Club Honneur rech. attaquant (s) classe 2e ou 3e Div., plusieurs emplois sont offerts. Urgt. S'adr. à M. Roger Perrillat, B.P. 32, 74700 SALLANCHES.

Demandes

Gardien de but P.H. ou D.H.R., ch. club libre ou corpo, procurant emploi. Qualification responsable magasin. Ecr. n° 10888 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, q. transmettra.

Jne Béninois ch. Club IIe ou IIIe D. ou corporative n° 6, 5 ou 4, défenseur. M. Egue, Sté Balou et Cie, B. P. 11356 Marcory Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Avant centre intér. gche, cherche club IIIe ou IIe D., procur. empl. et logt. M. Niamkey César, 111 bis, rue de Turenne, 3e.

Situations

Club IIIe Division ch. gard. but, niv. IIe D., poss. instr. niv. BEPC ou BAC. Situat. assur. Ecr. n° 10.887, O.P.G.-P.A. 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

Si on pouvait enfermer l'arôme d'Amsterdamer dans un flacon... on aurait créé le plus formidable parfum d'homme.

En attendant... fumez Amsterdamer! *(ça sent si bon!)*

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

monde Football

TORINO FLAMBLOYANT, BAYERN EN ENFER, MIDDLESBROUGH LEADER ET ANDERLECHT COMME UN AVION

Coupe du monde par-ci, Coupe du monde par-là. On n'arrête pas « aux quatre coins » du globe. Même les U.S.A. en profitent pour prendre un point au Mexique à Los Angelès (0-0).

La Suède a fait un résultat très positif en Suisse (2-1) et marqué un deuxième but qui restera dans les annales du football international. Peut-être vous êtes-vous fait une idée en regardant la télévision dimanche soir ?

L'Espagne, en battant la Yougoslavie (1-0) a fait le strict nécessaire dans l'un des groupes les plus difficiles (avec la Roumanie).

Et la Hongrie a pris un point aux Grecs à Athènes (groupe 9 avec l'U.R.S.S.).

Cette semaine, on jouera Portugal-Pologne (samedi), Angleterre-Finlande (mercredi), Luxembourg-Italie (samedi), Hollande-Irlande du Nord (mercredi), Tchécoslovaquie-Ecosse (mercredi).

●

Les deux clubs turinois déjà échappés en championnat d'Italie, ou l'éternel recommencement. Torino a marqué trois buts sur le terrain de Bologne. La Juve a battu Genoa (1-0) grâce à Boninsegna.

Savoldi, le Napolitain aux 2 milliards, a marqué deux fois contre Vérone.

●

Le Bayern battu au Stade Olympique par sept buts à zéro, c'est l'événement de l'année. Explication tout de même : Sepp Maier a eu le bras cassé lors du premier but et il est resté sur le terrain. Il y avait 0-2 à la mi-temps. Cet exploit signé Schalke on a permis à Fischer de marquer quatre buts.

Moenchengladbach a péniblement gagné son derby contre Dusseldorf et Cologne a perdu (1-2) à Hambourg.

●

Middlesbrough, leader du championnat d'Angleterre avec six buts marqués en neuf matches. Il y a vingt-six ans qu'il attendait cela. Aux critiques de jeu fermé, Jackie Charlton répond « Voyez le classement ! »

Middlesbrough-Norwich (1-0) était le seul match de Division I, Don Revie ayant obtenu l'aménagement du calendrier pour ses internationaux.

●

En Ecosse, on déplore les terribles incidents du match amical Aston Villa-Rangers (cent trente blessés) et on ne sait trop quelles mesures prendre pour enrayer la folie.

Hearts a perdu un point (2-2) contre Ayr : seul match de la journée.

●

Anderlecht carbure au super-Rensenbrink : 4-0 contre Ostende mercredi, 4-0 contre Antwerp dimanche. Le duel avec Bruges sera l'attraction du championnat.

●

Giles a quelques problèmes pour le match amical Turquie-Eire (mercredi à Ankara). Heighway (Liverpool) et O'Leary (Arsenal) sont indisponibles.

●

Par trente-quatre degrés à l'ombre, Trabzonspor, le champion de Turquie, a battu Adanaspor 2-0. Il est leader en compagnie de Eskisehir.

Thiele, Ruessmann, Fichtel, Bongartz (de gauche à droite) : *Shalke 04 met le Bayern K.O.*

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE CALVAIRE DE SEPP MAIER

Le Bayern battu chez lui 7-0 ! On n'avait jamais vu ça. Une telle débâcle au stade olympique était impensable. Toute la R.F.A. en est catastrophée. Et il y a de quoi.

Ce résultat fit les gros titres de « une » de la presse ouest-allemande du dimanche.

Surprise d'autant plus grande que le Bayern connut cette déroute devant Schalke qui, cette saison, n'avait pas pris le moindre point à l'extérieur en quatre matches, dont il s'était sorti avec le goal-average déficitaire de 3-8 !

Que s'est-il donc passé ?

D'abord, le Bayern dut jouer sans Torstenson ni Andersson, ses Suédois mobilisés par leur équipe nationale victorieuse de la Suisse, à Berne, et sans Roth, qui se plaint toujours de son épaule. Sans trois de ses principaux joueurs donc.

Ensuite, Schwarzenbeck se fit une élongation juste avant le match mais, dur au mal, le vieux Katsche, tint à jouer. Or, il avait affaire à Fischer, un buteur redoutable, actuellement quatrième derrière Wendt de TB Berlin, Heynckes de Moenchengladbach et Gerd Muller.

Dès la première attaque de Schalke, Fischer laissa Schwarzenbeck sur place, s'en alla planter un but (11e minute) et, au passage, se rencontra avec Sepp Maier qui en eut l'avant-bras cassé et un doigt brisé. Katsche resta sur le terrain et le courageux Sepp aussi.

Le Bayern tint ce résultat de 0-1 presque jusqu'à la mi-temps, ne concédant un deuxième but à Schalke (pour Kremers) qu'à la 43e minute.

Mais, à la mi-temps, Cramer dut remplacer Schwarzenbeck qui trainait la jambe de plus en plus et Kunkel blessé. Maier, lui, resta bravement sur le terrain malgré la douleur et l'impossibilité totale de se servir de son bras droit.

Le Bayern réapparut donc avec un invalide (Maier) et deux novices : Seneca, qui n'avait joué que douze minutes en Bundesliga, et Arbinger, qui faisait ses débuts.

Alors commença le calvaire du Bayern : 0-3 par Fischer dès la 46e minute ; 0-4 par Dubski (63e) ; 0-5 par Fischer (67e) ; 0-6 par Abramczik (73e) et 0-7 par Fischer encore (80e).

C'était le désastre.

Le match à peine termine, une ambulance toutes lumières dehors et toutes sirènes hurlantes emportait le malheureux Sepp en clinique où on le plâtrait pour au moins un mois.

Voilà qui ne va pas arranger les affaires du Bayern. Le champion d'Europe va s'efforcer de conclure le transfert de l'arrière Hannes Bongartz, car ses troupes fondent comme neige au soleil !

Le Bayern est maintenant sixième, à cinq points de Moenchengladbach. Il possède toujours la meilleure attaque, 29 buts, mais presque la plus mauvaise défense : 25 buts. Seuls, Essen (27) et TB Berlin (31) en ont encaissé plus que lui.

Moenchengladbach a gagné son derby, au Bokelberg, contre Dusseldorf ; mais il n'a pas convaincu : il a joué avec force, avec nerfs, mais sans idée, et Radice, l'entraineur délégué par Torino à ce match, a noté plus de faiblesses que de forces dans cette équipe allemande.

Brunswick, qui est allé faire match nul à Karlsruhe (1-1), se maintient à la deuxième place mais perd un peu de terrain.

Dans un super-match joué devant 60.000 spectateurs à Hambourg, Cologne a joué de malchance : il a perdu 1-2 et a perdu aussi son meilleur atout, Van Gool, commotionné et qu'il a fallu transporter à la clinique alors qu'il était sans connaissance.

Ce n'était pas, samedi dernier, le jour des « grands ».

Ni des petits, puisque Essen, Kaiserslautern et Dusseldorf ont été battus.

Samedi prochain, pas de Championnat, mais Coupe d'Allemagne.

(5e journée)

Union Berlin - Zwickau	1-1
Erfurt - Francfort-sur-Oder	1-2
Dresde - Carl Zeiss Jena	1-1
Lokomotive - Halle	0-0
Rostock - Karlmarxstadt	2-0
Riesa - Dynamo Berlin	0-3
Wismut - Magdebourg	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	8	5	3	2	0	16	5
Dynamo Berlin	8	5	4	0	1	11	4
3. Magdebourg	7	5	3	1	1	12	6
Francfort-s.-O.	7	5	3	1	1	5	8
5. Carl Zeiss Jena	6	5	2	2	1	10	8
6. Rostock	5	5	2	1	2	9	7
Zwickau	5	5	2	1	2	7	5
Karlmarxstadt	5	5	2	1	2	6	8
9. Erfurt	4	5	2	0	3	5	7
Riesa	4	5	2	0	3	6	11
11. Lokomotive	3	5	0	3	2	6	8
Union	3	5	1	1	3	4	7
Halle	3	5	1	1	3	4	9
14. Wismut	2	5	0	2	3	4	12

Buteurs : Streich (Magdebourg), 6 ; Kotte (Dresde), 5 ; Schütz (Dresde), 3 ; Kreische (Dresde), 3 ; Ducke (C.Z. Jena), 3 ; Sparwasser (Magdebourg), 3 ; Seering (Rostock), 3 ; Ihle (Karlmarxstadt) 3.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

APRÈS BEST, MOORE !

LONDRES. — A cause du match de qualification pour la Coupe du monde demain, il n'y avait qu'un seul match de Première Division, ce week-end. Et Middlesborough, en marquant son sixième but en neuf matches, battit Norwich par 1-0 et prit la tête du classement. C'est la première fois qu'il occupe cette place depuis vingt-six ans.

Middlesborough, comme l'admettraient même ses admirateurs, est une équipe sans beaucoup de joueurs classiques, sans flair et sans imagination. Néanmoins, avec son genre de football, « la force prime le droit », Middlesborough n'est pas à ignorer. Jacky Charlton, son entraîneur, semble en être content.

« Regardez le classement, a-t-il dit. Il y a beaucoup d'équipes, soit disant plus attirantes que Middlesborough, qui voudraient bien changer de place avec nous. »

Pourtant la visite de Middlesborough dans un stade a tout l'attrait d'une quête dans une foule écossaise. Et l'on verra bien où se retrouvera Middlesborough au classement à la fin de la saison. S'il est champion... Mais non, une telle perspective est trop déprimante.

En semaine, Fulham (Deuxième Division) se trouva en tête d'affiche encore. Le week-end dernier, le célèbre George Best fut renvoyé du terrain pour avoir fait une remontrance en langage vulgaire à l'arbitre, médiocre au cours du match contre Southampton. Ce qui énerva le plus les gens de Fulham fut le fait que l'arbitre laissa passer sans sanction quelques tâcles cruels de Southampton. Mais un mot de trop de Best !... Alors, trois jours plus tard, l'aristo du football, Bobby Moore, fut renvoyé du terrain, également pour une protestation à l'encontre de l'arbitre. Dans un match de Coupe de la Ligue, à Bolton, quand Fulham avait une avance de 2-1, un but égalisateur fut marqué par Bolton (51e).

Moore protesta que le match était trop long, et l'arbitre lui montra le carton rouge. Deux ou trois jours après, l'arbitre expliqua que l'exclusion de Moore était pour « inconduite continue après un avertissement ». Quels que soient les torts et raisons de l'incident, Alec Stock, entraîneur de Fulham et doyen des entraîneurs d'Angleterre, rappela ses hommes au vestiaire, laissant seuls sur l'herbe les joueurs de Bolton et l'arbitre. Ces derniers attendirent pendant quelques minutes, puis l'arbitre lança un ultimatum à Fulham : deux minutes pour se présenter sur le terrain pour jouer la prolongation. Les dix hommes de Fulham revinrent et le match se termina par le score de 2-2.

Détail curieux aussi, en semaine, Queens Park Rangers fut battu par 3-2 à domicile, sa deuxième défaite en quatre jours par ce score. Norwich fut le gagnant, deux victoires en quatre jours également par le même score.

Sullivan marqua le premier pour Norwich, puis Bowles fit un de ses plongeons spectaculaires, qui trompent souvent les arbitres, dans la surface de réparation. Masson réussit le penalty pour Rangers, Busby redonna une avance à Norwich par un coup de tête, puis Webb, également par une tête, égalisa pour la deuxième fois.

Finalement, Clement (Rangers) terrassa Busby dans la surface de réparation pour une faute indiscutable. Pourtant, Clement discuta le coup et eut droit au carton jaune.

Peters réussit le penalty qui assurait la victoire à Norwich.

Ça va de pire en pire pour West Ham, battu à domicile par Leeds (3-1), qui avait autant besoin que West Ham d'un peu de succès. Eddie Gray marqua pour Leeds (5e) par un tir qui rebondit à terre deux fois devant Day, gardien de West Ham, avant d'aller dans les filets. Jennings égalisa par un tir un peu fortuné en seconde mi-temps. Alan Taylor pu gagner la partie pour West Ham mais manqua de sang-froid devant une excellente occasion de but. Finalement, Lorimer et Harris firent couler West Ham dans le dernier quart d'heure par un but chacun.

West Ham a gagné seulement un match lors des vingt-cinq dernières rencontr de Championnat !

Demain, l'Angleterre reçoit la Finlande dans un match de qualification pour la Coupe du monde. Après la victoire anglaise (4-1) à Helsinki en juin, l'Angleterre se sent obligée de gagner cette deuxième rencontre par un score de basket, surtout que le goal-average pourrait être décisif entre l'Angleterre et l'Italie.

Mais, depuis quelques années maintenant, Wembley n'est plus un terrain qui porte bonheur aux Anglais. D'autant que la liste des blessés ce week-end est longue : Madeley, McFarland, Pearson (vraiment difficile à remplacer), Francis ; la forme de Charley George, Cherry et Todd est médiocre.

Le souvenir d'Angleterre - Pologne de 1974 ombrage toujours Wembley et le cœur des « fans ».

Matches joués en semaine

Everton - Manchester City	2-2
QP Rangers - Norwich	2-3
Newcastle - WB Allion	2-0
West Ham - Leeds	1-3
Middlesborough - Norwich	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesb.	13	9	5	3	1	6	3
2. Manchester C.	12	9	4	4	1	15	10
3. Manchester U.	11	8	4	3	1	15	8
Everton	11	9	4	3	2	15	9
Liverpool	11	8	5	1	2	11	6
6. Arsenal	10	8	4	2	2	14	10
Newcastle	10	9	3	4	2	13	10
8. Ipswich	9	8	3	3	2	14	13
WBA	9	9	3	3	3	12	11
Leicester	9	9	1	7	1	7	8
Stoke	9	9	3	3	3	6	9
12. Aston Villa	8	8	4	0	4	15	9
Birmingham	8	8	3	2	3	12	9
Coventry	8	8	3	2	3	11	11
QP Rangers	8	9	3	2	4	13	16
Norwich	8	10	3	2	5	9	14
17. Bristol C.	7	8	2	3	3	9	9
Leeds	7	9	2	3	4	11	13
19. Tottenham	6	8	2	2	4	5	14
20. Derby	5	8	0	5	3	7	12
West Ham	5	9	1	3	5	7	17
22. Sunderland	4	8	0	4	5	12	

Buteurs : (A. Villa), 8 buts; Burns (Birmingham), 7 buts; Tucart (Manchester City), 7 buts.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ATTENTION A ANDERLECHT !

BRUXELLES. — L'escalade de la violence se poursuit. Si l'Union Belge n'y prend bonne garde, nous allons voir les incidents se multiplier, les matches dégénérer et les gens raisonnables dégoûtés d'encore aller au football. Peut-on en arriver à de tels débordements pour une histoire de hors-jeu ou de penalty ?

L'ennui, c'est que dirigeants ou entraîneurs perdent trop souvent leur calme. On accuse les arbitres, seraient-ils impeccables ou remarquablement cotés par la F.I.F.A. On a pris pour sotte habitude de huer le club visiteur à son entrée sur le terrain comme s'il était séant de le traiter en ennemi. Il faudrait un ou des exemples et notamment des matches à bureaux fermés si l'on ne veut pas voir en Belgique des désordres dont jusqu'à présent notre football avait été épargné.

Je vous ait dit que, après le match RWDM-Anderlecht, de jeunes sots qui se prétendaient supporters du Sporting avaient commis des dépradations au terrain de Molenbeek. L'Union Belge, saisie d'une plainte par le club lésé, a condamné Anderlecht à payer les réparations : 68.000 francs belges, plus la TVA, ce qui n'est pas rien. Dimanche dernier, des spectateurs de Winterslag ont assailli le vestiaire de l'arbitre « coupable » d'avoir accordé un penalty (justifié) à Anderlecht à la fin du match. Ce week-end, Lokeren a été le théâtre d'incidents du même genre pour un penalty sifflé en fin de match contre l'équipe locale et grâce auquel le Cercle de Bruges l'emporta.

La Fédération est, paraît-il, décidée à sévir. Qu'elle le fasse sans faiblesse et que chacun dans notre sphère — les journalistes devraient donner l'exemple de la sérénité —, nous nous efforcions de prêcher le calme.

Pour en venir maintenant au Championnat, admettons qu'il prend tournure. Les équipes anversoises, qui avaient occupé le commandement au début, cèdent du terrain. Le Beerschot a été défait à Bruges, mercredi, et l'Antwerp a pris quatre buts à Anderlecht, samedi. Bruges et Anderlecht sont incontestablement les équipes en forme, les plus stables en tout cas. Bruges marque beaucoup de buts et Anderlecht en a réussi huit au cours de ses deux derniers matches de Championnat. La rentrée de Jean Thissen comme arrière gauche a redonné de l'assise à l'équipe bruxelloise, où Rensenbrink continue à faire merveille.

Le net succès anderlechtois sur l'Antwerp a fait sensation. L'Antwerp est en perte de vitesse. Nous nous en étions aperçus la semaine dernière quand il peina pour battre Charleroi par 1-0. Cette fois-ci, il fut submergé en seconde mi-temps par Anderlecht. Que fera-t-il dimanche prochain contre le Standard, lequel occupe la quatrième place, mais à peine pour battre Winterslag par 1-0 ?

Le RWD Molenbeek marque également le pas. Le champion de 1975 a été battu à Lierse, sur un terrain qui lui est rarement favorable. Ici aussi, la fin du match fut houleuse.

Deux choses encore à noter : le comportement anormalement faible du FC Liégeois qui a pourtant des possibilités, mais panique quand le danger se précise, et le jeu très offensif, ouvert et sympathique des deux promus, Winterslag et Courtrai. Winterslag subit chaque fois des défaites de justesse par un but d'écart, mais Courtrai glane des points : nous l'avons vu bien plaisant mercredi dernier contre le FC Liégeois. Il dispose de quelques chevronnés qui ont déjà fait les beaux jours d'autres clubs comme Vergote, Deweerdt et Marmenout. Il a de l'enthousiasme et même de la candeur. L'Union Belge oblige les clubs professionnels à clôturer et même à grillager leurs gradins. Courtrai ne l'a pas fait. « Il n'y a jamais d'incident chez nous », dit-il. La mesure étant générale, Courtrai devra s'y soumettre. Peut-on jurer des siens : Winterslag a connu cet envahissement de terrain et ces incidents graves le jour même où on lui avait solennellement remis le trophée du Groupement contre la violence en sport, récompensant le public le plus fair-play !

Enfin, l'Union Belge a rompu avec une tradition qui datait de... 1936. Nous n'avions plus d'équipe nationale amateurs depuis cette époque, la Fédération ne voulant pas couvrir des « parjures aux J.O. », disait-elle. Revirement : la Belgique s'est inscrite au Championnat d'Europe amateurs de l'UEFA. Qui y participera ? Les joueurs qui ne sont pas soumis à la Sécurité sociale. Voilà au moins une marque originale pour séparer l'amateur du professionnel. Il fallait y penser.

(6e journée)

Antwerp - Cercle Bruges	2-1
Malines - Beveren	2-0
Courtrai - FC Liège	2-0
Charleroi - Racing White	0-0
Anderlecht - Ostende	4-0
Standard - Waregem	3-1
Lokeren - Lierse	2-1
FC Bruges - Beerschot	4-1
Beringen - Winterslag	0-2

(7e journée)

Waregem - Ostende	6-1
Standard - Winterslag	1-0
Lokeren - Cercle Bruges	2-3
FC Bruges - Beveren	3-0
Beringen - Courtrai	3-2
Beerschot - FC Liège	1-0
Lierse - Racing White	2-1
Charleroi - Malines	2-1
Anderlecht - Antwerp	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	13	7	6	1	0	17	4
2. Anderlecht	11	7	4	3	0	19	6
Antwerp	11	7	5	1	1	12	9
4. Standard	10	7	4	2	1	10	7
5. Beerschot	9	7	4	1	2	15	12
Lierse	9	7	4	1	2	11	11
7. Lokeren	8	7	3	2	2	9	7
Courtrai	8	7	3	2	2	10	9
Cercle Bruges	8	7	3	2	2	10	12
10. Racing White	7	7	2	3	2	6	4
Charleroi	7	7	3	1	3	7	6
12. Malines	5	7	2	1	4	7	11
Waregem	5	7	2	1	4	11	12
14. Beringen	4	7	2	0	5	8	11
FC Liège	4	7	1	2	4	5	11
16. Beveren	3	7	0	3	4	2	12
17. Winterslag	2	7	1	0	6	5	11
Ostende	2	7	1	0	6	9	19

Buteurs : Anderson (Antwerp), 7 buts; Rensenbrink (Anderlecht), 6 buts; Simoen (Ostende), 6 buts.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LES POLONAIS FONT PEUR

LISBONNE. — Pendant deux dimanches, le Championnat portugais se reposera. On jouera en Coupe avec les équipes de Deuxième et de Troisième Division. Les grandes formations sont un peu en avance parce que tous les efforts ont été faits pour donner à l'équipe nationale les possibilités de bien se préparer en vue du match qu'elle jouera, samedi prochain, à Porto, contre la Pologne.

Ce n'est pas nouveau dans le football portugais, ce programme. Mais, jusqu'ici, il n'a pas permis au Portugal de faire des preuves en tant qu'équipe nationale parce que le mal qui ronge la sélection du pays n'est pas due à une question de préparation spéciale. Nous pensons que cette maladie a d'autres origines (façon de préparer les joueurs en ce qui concerne les méthodes physiques, tactiques et même techniques). Nous pensons aussi que le schéma portugais d'entraînement est dépassé. Qu'il est arriéré par rapport à tout ce qui se fait aujourd'hui en Europe. C'est justement pour cela que tant l'équipe nationale que les équipes de clubs ratent toujours le coche au cours des compétitions internationales. Il leur manque le « dernier quart d'heure » (parfois même les « dernières trente minutes », ou bien les « derniers trente mètres), où la décision de chaque match se fait.

Ce problème a été bien souvent abordé par les journalistes portugais. Mais il y a là-dessus une certaine opposition d'idées. Quelques esprits traditionnalistes expriment le sentiment que le footballeur portugais de par ses particularités originelles et ses humbles principes ne peut pas se soumettre à une préparation intense, genre football anglais, allemand ou hollandais. Mais nous savons tous qu'il existe aussi en Allemagne comme en Angleterre des gosses nés pour le football dans des milieux pauvres, qui ne mangent pas à leur faim dans leur prime jeunesse, ou qui n'ont pas dès l'enfance une éducation physique parfaite et régulière. Et pourtant, ces gosses-là, devenus adolescents, sont soumis aux méthodes très poussées auxquelles ils s'adaptent assez bien, devenant par la suite des athlètes de premier choix. Et si Benfica et le Sporting, par exemple, ont presque toujours pris le dessus face aux autres clubs portugais, ce n'est pas, à notre avis, parce qu'ils ont toujours les meilleurs joueurs. On ne doit pas oublier que quelques-uns de ces joueurs viennent de petits clubs, où les conditions étaient souvent assez médiocres. Avec le temps, ils sont devenus des étoiles du football portugais, par ce que leurs conditions de travail se sont améliorées, mais sous la conduite d'entraîneurs étrangers. Il est vrai que Benfica a été champion du Portugal la saison dernière avec un entraîneur portugais, Mario Wilson. Mais ce fut une exception.

Le cas du Sporting cette saison, entraîné par l'Anglais Jimmy Hagan, est symptomatique.

Que pouvons-nous dire alors, à la veille de ce prochain Portugal - Pologne ? Il sera assez difficile pour le Portugal de l'emporter malgré le travail dur et exigeant auquel ont été soumis les joueurs appelés en équipe nationale. L'important ici ce n'est pas la rose, comme dirait Gilbert Bécaud, mais les hommes. Des hommes qui sachent marquer des buts. Et nous ne croyons pas que les attaquants portugais, à l'heure actuelle, puissent construire des résultats sur le plan international, sauf dans un jour vraiment heureux : comme celui que Schalke a connu, samedi dernier, à Munich, devant le Bayern, par exemple.

Mais les miracles n'ont pas lieu tous les jours, même dans le pays de Notre-Dame de Fatima.

C'est pourquoi nous pensons qu'une fois encore le Portugal ne sera pas en Argentine. Même si, par hasard, le Portugal bat la Pologne...

SUISSE - SUEDE (1-2)

(Raymond PITTET)

LES SUÉDOIS EN ARGENTINE

LAUSANNE. — La Suisse est quasiment éliminée de la Coupe du monde de 1978 : la Suède ira probablement en Argentine, la Norvège a encore un mot à dire. Telle est la situation après le match Suisse-Suède disputé, samedi soir, devant trente mille personnes, à Bâle et gagné par la Suède (1-2).

Les Suédois s'attendaient à un match difficile. Il le fut. La Suisse, en effet, battue par 0-1 à Oslo contre la Norvège, jetait ses dernières forces dans ce combat. Le directeur technique de l'équipe suisse, René Fussy, avait été limogé après Norvège-Suisse et c'est Blazevic, entraîneur du Lausanne-Sports, qui le remplaçait par intérim, en attendant une solution moins boiteuse.

Blazevic ne pouvait que jouer la carte de l'enthousiame. Il prépara donc son équipe en la sublimant. Il rappela Chapuisat et fit confiance au jeune avant centre de Grasshoppers, Seiler, qui fut excellent. Il confia des tâches spéciales aux deux joueurs des Young Boys, Conz et Kuttel. Il enleva Kudi Muller qu'i réintroduisit pourtant en cours de jeu et qui fut nul alors que la profusion de coups francs accordés par l'arbitre aurait peut-être dû provoquer l'entrée d'un spécialiste tel Andrey de Servette.

Le match fut donc dur, violent. Contre le cours du jeu Poerjesson marqua un but que Burgener, l'un des meilleurs gardiens qui soit, ne put éviter, signe de sa nervosité et de sa méforme actuelle. L'arbitre turc, Rok, siffla dix minutes plus tard, un penalty tantinet généreux pour faute de Carlsson sur Jeandupeux. Trinchero qui fit un match excellent marqua proprement.

Sous l'impulsion de Chapuisat magnifique, de Brechbuehl intraitable, de Seiler, de Trinchero, de Conz très travailleur, de Botteron aux ruades impressionnantes, les Suisses malmenèrent les Suédois qui ne bronchèrent guère et répliquèrent sèchement, comme il le fallait.

Au début de la seconde mi-temps, l'arbitre pouvait siffler deux penalties contre les Suédois, mais il ne le fit pas. C'est alors (71e) qu'une balle arrêtée et relâchée par Burgener déboula à quelques centimètres de la ligne. Conz et le gardien suisse se firent de brèves politesses et Sjoberg poussa la balle de la pointe du pied. Dans l'action, Burgener touché, se fit remplacer par Grob.

Seiler envoya ensuite la balle sur la latte, puis Barberis et Botteron fusillèrent Heistroem qui fit deux parades extraordinaires. La Suisse avait trop de fougue pour conserver toute sa lucidité, qu'elle perdit dans le tumulte et une fin houleuse.

Cette défaite n'est que le résultat d'une politique désastreuse menée depuis deux ans ; Blazevic ne pouvait faire de miracles, les joueurs non plus. Ils se sont battus vaillamment mais sont tombés sur un os. La Suède n'a pas paru impériale, elle joua recroquevillée, eut de belles actions grâce à Torstensson, Andersson, Carsson, Heistroem, Wendt. Elle a gagné : c'était à l'essentiel.

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Sensation à Munich où Schalke est venu humilier le champion d'Europe sur son terrain 7-0 : 3 pts.

ANGLETERRE. — Leeds se réveille et gagne à West Ham : 1 pt ; Norwich s'impose chez les Queen's Park Rangers : 1 pt.

BELGIQUE. — Anderlecht abat le leader Antwerp : 2 pts ; Bruges est vainqueur de Beerschot et de Beveren (1 pt) et Lierse du R.W.D.M. : 1 pt.

ITALIE. — Torino, vainqueur à Bologne et Lazio à Florence ont fait grosse impression : 2 pts.

FRANCE FOOTBALL adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Manchester Utd (Angleterre)	10	9. Valence (Espagne)	5
2. Anderlecht (Belgique) + 2	9	Feyenoord (Hollande)	5
3. Cologne (Allemagne)	7	Bilbao (Espagne)	5
4. Bayern (Allemagne)	6	Real Madrid (Espagne)	5
Lyon (France)	6	Saint-Etienne (France)	5
Nantes (France)	6	Bâle (Suisse)	5
Sporting (Portugal)	6	Moenchengladbach (Allemagne)	5
Zurich (Suisse)	6	Bruges (Belgique) + 1	5

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo) 3 + 1.	8	16	FERGUSSON (Coventry)	8	7
FAZEKAS (Ujpest)	9	10	BURNS (Birmingham)	8	7
WENDT (Tennis Berlin) + 1	9	10	POSHUMUS (N.E.C.)	9	7
PLATINI (Nancy)	9	9	JANKOVIC (Lens)	9	7
G. MULLER (Bayern)	9	8	BOUSDIRA (Lens)	9	6
ZUNGUL (Hajduk)	7	7	DAHLEB (Paris S.-G.)	9	6
GROENEVEG (N.A.C.)	9	7	CURIONI (Metz)	9	6
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	9	7	HOENESS (Bayern)	8	6
TUEART (Manchester City)	8	7	JANSON (Cologne)	8	6
MULLER (Cologne)	8	7	ANDREY (Servette)	7	6
J. MULLER	9	8	SIMOEN (Ostende)	5	5
NAGY (Videoton)	9	7	RENSENBRINK (Anderlecht)	5	5
VARHADI (Vasas)	9	7	BARBERIS	7	5

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA CHASSE AUX TURINOIS

MILAN. — Les équipes de Turin, qui devaient se livrer un duel mémorable tout au long du Championnat, ont pris la tête à l'issue de la deuxième journée. Elles ont annoncé la couleur et relégué les autres concurrents au rôle de poursuivants. Naples, Milan, Inter, Roma, les clubs les plus cotés, sont, en effet, à une longueur après un match gagné et un match nul.

La chasse au club de Torino, champion en titre, et à la Juventus est déjà ouverte. Mais elle n'aura pas lieu dimanche prochain, le Championnat étant arrêté à cause de l'équipe d'Italie. La Squadra Azzurra, en effet, jouera samedi, au Luxembourg, pour son premier match de qualification à la Coupe du monde, et devra marquer, pour contrecarrer l'Angleterre, le plus grand nombre de buts possible.

En attendant, on recommence à marquer assez peu : après l'éclosion inattendue de la première journée (25 buts), on en est revenu à la moyenne de moins de deux buts par rencontre (14 buts ont été marqués en 8 rencontres). Et l'on craint que ce total ne diminue encore pc r atteindre le record (négatif) de la saison passée (8 ou 9 buts).

Le score le plus important et le plus retentissant de la journée fut celui de Torino. Le champion, qui devait se passer de son meneur de jeu, Claudio Sala, blessé, fut quand même irrésistible sur le terrain de Bologne.

Il domina la rencontre grâce à son football athlétique et total, et son succès ne fut jamais compromis. L'avant centre Graziani ouvrit le score à la 26e minute, par un coup de tête donné d'une position peut-être hors-jeu.

Il récidiva à l'entrée de la deuxième mi-temps. Ensuite, Torino, grand patron du match, marqua un troisième but par son douzième joueur, Garrutano, remplaçant, à la 60e minute, de Pulici, en méforme.

Un grand Torino qui, dans ses deux premières journées, a marqué six buts (contre un encaissé). Il a déjà lancé son défi à tout le Calcio. Ce défi a été relevé avant tout par l'autre équipe turinoise, la Juventus. Chez lui, le onze de Boniperti, après un match âpre et tendu, put devancer Genoa, grâce à un but de Bonnisegna : un but en or, car il permet aux « blancs et noirs » de rester coude à coude avec leurs ennemis concitoyens et maintient l'espoir de le dominer un jour.

Par le même score que Torino, Naples gagna chez lui la rencontre qui l'opposait à Vérone. Le chemin vers le succès fut frayé par un penalty de Savoldi. L'avant centre napolitain, qui semble renaître après son morne Championnat de la saison passée, marqua aussi le troisième but de ce match à sens unique. Vérone possède une défense très faible qui, en deux rencontres, a encaissé six buts : pour cela, la valeur de Naples a besoin d'une confirmation. En tout cas, l'équipe du Sud, revenue à un froid réalisme avec l'entraîneur argentin Pesaola, reste l'outsider le plus qualifié pour barrer la route aux équipes de Turin.

Et les équipes de Milan ? Ça va assez mal, merci ! Elles sont imbattues, c'est vrai. Elles ont trois points. Elles pourchassent mais hélas ! elles n'ont pas encore su créer un jeu valable. L'Inter conquit son premier succès en recevant Catanzaro, équipe nouvelle promue. Mais les Milanais sont bien loin d'épater leur public, et, après avoir mené 2-0, ils risquèrent d'être rejoints vers la fin de la rencontre.

Milan a joué, de son côté, sur le terrain de Sampdoria, à Gênes, un football chaotique sous les yeux de Rivera qui y assistait de la tribune. Il n'arriva à créer aucune occasion de but en 80 minutes et rata celle qui lui fut offerte par une colossale erreur de la défense de Sampdoria. Le match se solda par un nul (0-0), et cela est la note que mérite à l'heure actuelle cette équipe déconcertante, n'arrivant plus à trouver le chemin du redressement.

(2e journée)

Bologne - Torino	0-3
Fiorentina - Lazio	0-1
Inter - Catanzaro	2-1
Juventus - Gênes	1-0
Naples - Verone	3-0
Perugia - Foggia	1-0
Rome - Cesena	2-0
Sampdoria - Milan AC	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	4	2	2	0	0	6	1
Juventus	4	2	2	0	0	4	2
3. Naples	3	2	1	1	0	3	0
Rome	3	2	1	1	0	4	2
Inter	3	2	1	1	0	2	1
Milan AC	3	2	1	1	0	2	1
7. Fiorentina	2	2	1	0	1	2	2
Lazio	2	2	1	0	1	3	3
Perugia	2	2	1	0	1	2	2
10. Gênes	1	2	0	1	1	2	3
Catanzaro	1	2	0	1	1	1	2
Foggia	1	2	0	1	1	0	1
Sampdoria	1	2	0	1	1	1	3
Bologne	1	2	0	1	1	3	6
Verone	1	2	0	1	1	3	6
16. Cesena	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs : Graziani (Torino), 4 buts; Bonnisegna (Juventus), 2 buts; Bettega (Juventus), 2 buts.

ECOSSE (John TORQUAY)

LA TRISTESSE DES RANGERS

GLASGOW. — On a beaucoup plus parlé, le week-end dernier, en Ecosse, des terribles incidents d'Aston Villa, mettant en cause des centaines de supporters des Glasgow Rangers, que du match de Coupe du monde qui va opposer les hommes du Chardon à la Tchécoslovaquie, mercredi prochain, à Prague.

Willie Waddell, vice-président et directeur-manager des Rangers, était très abattu par ces incidents qui ont eu lieu lors d'un match amical de bon niveau, joué, de surcroit, dans un excellent esprit. « Il va se passer du temps avant qu'un club anglais nous invite à nouveau, constatait-il. Nous sommes crucifiés par une petite minorité de hooligans que nous avons essayé de séparer du club. Mais, comme le chiendent, elle repousse et s'accroche. »

De nombreux supporters des Rangers, présents à Aston Villa, n'ont pas compris la violence gratuite et infernale de certains d'entre eux, de très jeunes gens au comble de l'excitation et de la folie. Ils sont désespérés par l'ampleur du chaos et s'interrogent sur les moyens de mettre fin à ces tragédies. « Je n'avais jamais vu une telle violence hors du sens commun, disait l'un d'eux. Et non plus autant de blessés. J'en reste terrifié. »

On sait qu'une centaine de spectateurs et trente policiers ont été blessés à Aston Villa et que le match fut interrompu alors que le score était de 2-0 en faveur de l'équipe locale.

Un seul match avait lieu en Championnat. Il opposait Hearts à Ayr United. Hearts menait 2-0 à la mi-temps, grâce à Shaw et Park. Ayr, colanterne rouge, allait égaliser après le repos par McCall et Fillipi. Hearts perd ainsi un point et n'en compte que cinq au classement général, à cinq longueurs de Dundee United.

Mercredi dernier, à Clyde Bank, on a beaucoup remarqué la présence du manager de Leicester, lequel était venu superviser Parlane dans le quart de finale de Coupe de la League écossaise. Les Anglais n'ont pas encore fait d'offre précise, mais ça ne saurait tarder.

On attend maintenant Tchécoslovaquie-Ecosse. Pour la première fois depuis longtemps, le sélectionneur n'a pas tremblé à l'idée de perdre plusieurs de ses titulaires puisque Championnats d'Ecosse et d'Angleterre étaient suspendus. C'est peut-être un bon présage.

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

FACE A L'OBSTACLE ÉCOSSAIS

PRAGUE. — Dès demain, au stade du Sparta, se fera la décision en groupe 7 de la Coupe du monde avec Tchécoslovaquie-Ecosse.

Le champion d'Europe, avec l'avantage du terrain, doit néanmoins sortir son meilleur jeu pour préserver la chance d'aller en Argentine.

La générale eut lieu il y a une semaine avec la Roumanie. Malgré la rudesse exagérée de la Roumanie en ce match amical (24 fautes contre 12), l'offensive tchécoslovaque après la pause (16 corners contre 2 au total) fut payante. Le demi Panenka, toujours lui, et les deux arrières offensifs Dobias et Ondrus ont renversé la défense serrée des Roumains par une victoire de 3-2. La série continue.

Contre l'Ecosse demain, on ne peut se permettre de batailler seulement après la pause. Il faudra gagner. Un match nul ne suffirait pas. Il y a encore le Pays de Galles sur le rang.

Jezek connaît bien la valeur individuelle et collective des Ecossais. Les meilleurs joueurs des clubs anglais ont été rappelés, tels les fameux Gemmil et Rioch (Derby), Jordan (Leeds), Buchan (Manchester Utd.), qui seront aux côtés de Jardine et Johnston (Rangers), Dalglish (Celtic), etc.

Le Gardien tchèque Viktor (Dukla) ne peut jouer et sera remplacé soit par Vencel (Slovan), soit par Starek (Slavia), Dobias prendra la place de Pivarnik comme arrière droit. Le troisième manquant de la finale européenne, le demi Moder, sera remplacé par le demi Kozak, du club Locomotive comme Moder.

En attaque, il faut signaler une particularité avec deux ailiers, Masny et Vesely, jouant normalement dans leurs clubs à droite. Mais ils changeront souvent de côtés pour surprendre la défense écossaise.

Tout comme il y a un an contre l'Angleterre (2-1), les pronostics sont optimistes également contre l'Ecosse.

ROUMANIE

(8e journée)

Petrosani - Progresul	0-1
Dinamo - Pitesti	4-1
SC Bacau - Steaua	2-1
FC Constanta - Sportul	0-0
Rapid - Jassy	0-1
ASA Targu Mures - Resita	1-0
Timisoara - UT Arad	2-1
Galati - Oradea	3-3
Craiova - Corvinul	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	14	8	7	0	1	28	7
2. Sportal	12	7	5	2	0	13	2
3. Craiova	9	8	4	1	3	14	8
Steaua	9	7	4	1	2	13	9
Timisoara	9	8	4	1	3	11	10
Pitesti	9	8	4	1	3	9	10
7. ASA TG Mures	8	7	4	0	3	7	4
SC Bacau	8	8	3	2	3	11	10
Progresul	8	8	3	2	3	8	13
UT Arad	8	8	3	2	3	8	16
11. Jassy	7	8	3	1	4	9	8
Petrosani	7	8	3	1	4	7	11
Oradea	7	8	3	1	4	9	13
14. Rapid	6	8	3	0	5	9	11
Corvinul	6	8	2	2	4	8	10
Constanta	6	8	2	2	4	6	10
17. Resita	5	7	2	1	4	10	15
18. Galati	2	8	0	2	6	7	20

Buteur : Georgescu (Dinamo), 16

SUEDE (Henri MILLE)

UN DEMI-BILLET POUR L'ARGENTINE

STOCKHOLM. — La jeune équipe suédoise, en battant la Suisse par 2 buts à 1 samedi soir à Bâle, a presque assuré la qualification de la Suède en Coupe du monde de football 1976 en Argentine.

La réussite de cette nouvelle équipe est cependant, selon l'entraîneur Georg Aaby Ericson lui-même, à mettre sur le compte de la chance mais aussi du « merveilleux tempérament » des joueurs suédois qui se sont donnés jusqu'au bout.

« Je me suis inquiété et cassé la tête pour trouver une structure à cette équipe en vue de cette rencontre. Je me suis interrogé longuement sur la façon dont joueraient les Suisses et sur notre tactique. Je suis heureux, d'avoir de semblables joueurs dans cette équipe nationale », a-t-il notamment déclaré à la fin de la rencontre.

La Suède a abordé les deux matches aller de son groupe de qualification pour la Coupe du monde avec un gros handicap. En effet, Ralf Edstroem, du P.S.V. Eindhoven, et Roland Sandberg, de Kaiserslautern, artificiers de la grande réussite de la Suède en 1974, n'étaient pas présents lors de ces deux rencontres, soit pour des raisons de blessures, ou soit pour des empêchements au sein de leur propre club. Par ailleurs, Staffan Tapper, de Malmoe F.F., n'était lui non plus dans les rangs de l'équipe nationale.

Georg Aaby Aricson, après la défaite de son équipe en match amical contre la Norvège il y a quelques semaines de cela, avait tout d'abord pensé faire appel à Bosse Larsson de Molmoe F.F. Celui-ci, qui s'est retiré volontairement pour se consacrer à sa famille, a refusé la semaine dernière, au cours d'une conversation téléphonique, l'offre d'Ericson de mener sa jeune équipe à la victoire. Bosse Larsson a toujours déclaré que s'il le juge nécessaire pour son pays, il reprendrait sa position de capitaine d'équipe nationale.

Il semble que par son refus, et vu le résultat de samedi soir, Larsson ait eu un bon jugement sur les capacités de l'équipe de Suède. Finalement, Ericson forma son équipe avec des joueurs offensifs ayant prouvé en Championnat de Première et Deuxième Division, non seulement leurs talents, mais aussi leur volonté de jouer et de marquer. Malgré une fort grande fatigue dans le dernier quart d'heure de jeu, les Suédois ont tenu bon et la défense, point très faible jusqu'à présent, a su repousser tant bien que mal les attaques suisses.

Le but de Thomas Sjoeberg (Malmoe F.F.), qui a donné la victoire à la Suède et qui a été fort contesté par le adversaires suisses, accusant une irrégularité, est un véritable exemple de la manière de jouer du football suédois. En effet, pour pallier leurs faiblesses techniques, les joueurs scandinaves ont appris à être rapides sur le terrain et surtout à ne jamais considérer une balle comme perdue. En Suède, une balle transmise au gardien de but comme la défense suisse l'a faite est toujours « attaquée » par les avants qui, dans ce domaine, on des réflexes surprenants. L'erreur de la défense suisse aurait également pu être celle de nombreuses équipes européennes et mondiales.

L'entraîneur national n'est seulement pas positif envers son équipe : « Je suis un peu déçu que le jeu n'ait pas été comme il l'aurait fallu. Mais la victoire pèse lourd et c'est cela qui compte en définitive » a-t-il ajouté.

Georg Aaby Ericson a lui-même défini après le match la position des joueurs suédois sur le plan international : « Cette victoire est d'une grande importance pour le football suédois. Nos jeunes joueurs ont répondu à nos espoirs. Il semble qu'il suffit de les mettre au sein d'une équipe nationale pour qu'ils trouvent immédiatement leur façon de jouer et qu'ils révèlent leurs talents cachés.

Mais naturellement j'aurais préféré un meilleur jeu, un meilleur football, que nos joueurs soient plus maîtres du jeu. On a été sauvé plusieurs fois par la chance et les incidents » commenté Ericsson.

L'entraîneur national souligne également que la Suède se devait de gagner et se doit d'assurer sa qualification en Coupe du monde car son groupe est moyen et à sa portée, qu'une rerreur dans ce domaine ne serait pas appréciée des supporters suédois connaissant la valeur moyenne des adersaires. Il estime que les matches de qualification pour la Coupe du monde 1974 étaient plus faciles dans le sens qu'en cas de défaite, aucun supporter n'aurait été là pour violemment critiquer son équipe, sachant que les adversaires étaient alors d'une tout autre taille.

Mentionnant que la défaite suisse aurait pu être plus sévère avec un Ralf Esdtroem dans les rangs suédois, Georg Aaby Ericsson a tenu à préciser que Edstroem est cependant un joueur très dur à déplacer dans une équipe nationale — surtout depuis sa séparation avec Roland Sandberg — mais il prévoit des matches retour plus faciles pour son équipe renforcée probablement par les trois mousquetaires : Sandberg, Edstroem et Tapper, sans oublier les autres professionnels Wendt, Torstensson, Boerjesson et Hellstroem, ainsi que plusieurs autres talents, révélations en partie de cette saison en Championnat de Suède : notamment Evesson (meilleur ailier suédois), Linderoth, Sjoeberg, Backe (meilleur buteur), etc.

La Suède est en passe de pouvoir présenter en 1978 une grande équipe pour la Coupe du monde... L'avenir le confirmera...

NORVEGE

(21e journée)

Start - Lillestroëm	0-0
Rosenborg - Brann	3-1
Mjoendalen - Stroemgodset	1-0
Bryne - Hammarkam	4-0
Molde - Vard	3-1
Frederikstad - Viking	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroëm	29	21	12	5	4	37	19
2. Mjoendalen	28	21	12	4	5	38	23
Brann	28	21	11	6	4	38	27
4. Start	23	21	8	7	6	23	19
5. Hammarkam	21	21	7	7	7	30	26
Viking	21	21	6	9	6	24	21
7. Molde	19	21	8	3	10	28	28
Bryne	19	21	6	7	8	30	33
Stroemgodset	19	21	6	7	8	30	37
Rosenborg	19	21	6	7	8	21	28
11. Vard	13	21	2	9	10	18	32
Frederikstadt	13	21	4	5	12	23	47

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

TORPEDO TIENDRA-T-IL ?

La bataille est acharnée entre les mal-classés. Le groupe est compact et réunit des éléments habitués à jouer les premiers rôles : Dynamo Kiev le champion, Ararat le vainqueur de la Coupe, Dynamo Tbilissi, C.S.K.A.

La bataille est d'autant plus spectaculaire qu'elle se déroule en bas de tableau où, à partir de maintenant, chaque faux pas compte.

Il est de même au sommet. C'est, battu par Dynamo Moscou, qu'Ararat s'est enfoncé sans avoir connu en cinq matches la moindre victoire.

Mais voyons les quelques matches joués dernièrement et parmi eux le « derby » des deux « grands », Dynamo Kiev et C.S.K.A. Il semblait que C.S.K.A. n'allait faire qu'une bouchée de Kiev. Nazarenko marquait à la 29e minute et, vingt minutes plus tard, C.S.K.A. devait abattre définitivement Kiev, puisque le Club Central de l'Armée bénéficiait d'un penalty. Mais Nikonov tirait à côté et, dès lors (surtout après le but d'égalisation) de Bouriak (48e), il n'y avait plus qu'une équipe sur le terrain. Et c'est uniquement grâce au jeu éblouissant du gardien Astapovski que C.S.K.A. sauvegardait le résultat nul. Match qui n'a pas attiré la grande affluence, puisqu'on ne comptait que quelque 10.000 spectateurs dans l'immense arène du Stade central municipal.

La défaite du Zénith face à Chakhter lui coûte la place de leader, d'autant plus que Belenkov (8e) et Detguiarev (13e) avaient, à Vorochilovgrad, abattu le Zaria local.

Locomotive Moscou, enfin, s'est taillé une victoire précieuse, qui lui permet, du moins momentanément, de s'installer en milieu de classement, malgré les quelque 2.000 spectateurs qui applaudissaient aux buts d'Ovtchinikov (70e sur penalty) et Semine (73e).

Ainsi donc les spécialistes se posent la question : Torpedo, qui plane actuellement sur le Championnat, conservera-t-il sa place de leader, surtout que Dynamo Moscou le talonne, avec seulement deux points de retard ?

ALLEMAGNE DE L'EST

(5e journée)

D. Dresde - Iena	1-1
Union Berlin - Zwickau	1-1
Rostock - K. Marx Stadt	2-0
Lok. Liepzig - Halle	0-0
Riesa - Dynamo Berlin	0-3
Wismut - Magdebourg	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	8	5	3	2	0	15	5
Berlin	8	5	4	0	1	11	4
3. Magdebourg	7	5	3	1	1	12	6
4. CZ Iena	6	5	2	2	1	10	8
5. Francfort SO	5	4	2	1	1	3	7
Zwickau	5	5	2	1	2	7	5
K. Marx Stadt	5	5	2	1	2	6	8
Rostock	5	5	2	1	2	9	7
9. Erfurt	4	4	2	0	2	4	5
Riesa	4	5	2	0	3	6	11
11. Lok. Liepzig	3	5	0	3	2	6	8
Union	3	5	1	1	3	4	7
Halle	3	5	1	1	3	4	9
14. Wismut	2	5	0	2	3	4	12

(7e journée)

Dyn. Minsk - CSKA	2-1
Ararat - Spartak	2-3
Karpathes - Locomotive	4-1
Locomotive - Dniepre	2-0
Dyn. Kiev - CSKA	1-1
Spartak - Karpathes	0-1
Dyn. Moscou - Ararat	1-2
Zaria - Torpedo	0-9
Chakter - Zenith	3-1
Aviation - Dyn. Tbilissi	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo	9	5	4	1	0	10	1
2. Zenith	8	6	3	2	1	7	5
3. Dynamo Moscou	7	5	3	1	1	6	3
4. Karpathes	6	5	2	2	1	9	7
Spartak	6	5	3	0	2	9	7
Dniepre	6	5	3	0	2	7	6
7. Aviation	5	5	1	3	1	3	3
Zaria	5	5	2	1	2	3	4
Dynamo Minsk	5	7	1	3	3	4	7
Locomotive	5	6	2	1	3	5	9
11. Chakhter	4	4	1	2	1	3	1
Dynamo Tbilissi	4	4	1	2	1	3	3
CSKA	4	5	2	0	3	5	7
14. Ararat	3	5	0	3	2	5	7
Dynamo Kiev	3	5	1	1	3	4	7
16. Odessa	2	5	1	0	4	2	8

Buteurs : Daniluk (Karpathes), 6 ; Petrossian (Ararat), 5 ; Staroukhine (Chakhter), 4.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

RIEN A PERDRE CONTRE L'ITALIE

LUXEMBOURG. — Une semaine avant de recevoir l'Italie, le football luxembourgeois a fait une dernière mise au point, au travers de son Championnat dont c'était la cinquième journée. Une cinquième journée fort perturbée, puisque, à l'issue de celle-ci, trois clubs se retrouvent en tête, et, parmi eux, les deux clubs dudelangeois.

En effet, le Progrès, qui était jusqu'alors seul leader, a essayé de faire échec, à domicile, au F.C. Aris, sans doute transcendé par son succès en Coupe d'Europe, quelques jours auparavant. Tant et si bien que le Stade et l'Alliance, tous deux vainqueurs sur le score de 2 à 0, viennent accompagner le Progrès à la tête du Championnat, alors que Jeunesse subit un nouvel affront et perd même l'un de ses meilleurs joueurs puisque l'international Da Grava a été expulsé. Voilà donc qui relance ce Championnat beaucoup moins monotone que les saisons précédentes, mais les regards vont se tourner une nouvelle fois vers l'équipe nationale ; celle-ci devant affronter, samedi, au stade municipal, l'équipe italienne dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde.

Les Luxembourgeois battus en Islande, écrasés en Finlande n'ont véritablement rien à perdre, et s'ils doivent connaître logiquement un nouvel échec devant les footballeurs transalpins, il y a de fortes chances que le score restera dans les limites du raisonnable, et cela même si les professionnels doivent éprouver des difficultés à disputer deux matches consécutivement, puisque tant Braun, avec Metz face à Rennes, et Dussier, avec Nancy à Bastia, auront joué, la veille, pour le compte du Championnat de France.

AUTRICHE

(12e journée)

Sturn Graz - Vienna	0-0
Innsbruck - Voest Linz	4-0
Linz ASK - Rapid	2-2
Austria - Admira	1-1
Salzbourg - Graz AK	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	15	12	5	5	2	19	11
2. Rapid	14	12	5	4	3	20	15
Austria	14	12	6	2	4	21	20
4. Graz AK	13	12	4	5	3	12	12
5. Salzburg	12	12	5	2	5	16	13
Voest Linz	12	12	4	4	4	15	15
Vienna	12	12	3	6	3	9	10
8. Sturn Graz	11	12	4	3	5	14	20
9. Admira	10	12	3	4	5	14	18
10. Linz ASK	7	12	2	3	7	18	24

(5e journée)

Chiers - Beggen	2-1
Niedercorn - Aris	0-4
Stade - Jeunesse	2-0
Red Black - Rumelange	1-1
Grevenmacher - Alliance	0-2
Ettelbruck - Red Boys	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alliance	8	5	4	0	1	11	6
Niedercorn	8	5	4	0	1	9	9
Stade	8	5	4	0	1	11	9
4. Ettelbruck	7	5	3	1	1	12	7
5. Aris	5	5	2	1	2	6	5
Chiers	5	5	2	1	2	10	9
Red Boys	5	5	2	1	2	10	11
8. Jeunesse	4	5	2	0	3	7	8
Beggen	4	5	1	2	2	9	11
10. Rumelange	3	5	1	1	3	4	5
Grevenmacher	3	5	1	1	3	6	10
12. Red Black	2	5	0	2	3	4	7

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

TRABZONSPOR BIEN PARTI

ISTANBUL. — Le champion de la saison dernière, Trabzonspor, est bien parti. Après avoir éliminé les Islandais de l'Akrenas 3-1 et 3-2 au premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, Trabzonspor mène le jeu dans le Championnat. En déplacement à Adana, sous trente-quatre degrés à l'ombre, Trabzonspor a enlevé une nette victoire devant Adanaspor (2-0) sous les ovations du public. Depuis quatre semaines, Trabzonspor est leader dans le Championnat.

Fenerbahçe, qui a fait un mauvais début en Coupe de l'U.E.F.A. contre Videoton (2-1 et 0-4) a également mal commencé en Championnat. Contre Göztepe, Fenerbahçe n'a pu mieux faire qu'un match nul (1-1).

A Izmir, les poulains de Malcolm Allison, qualifiés pour le second tour de la Coupe des coupes contre AIK (2-1 et 1-1), ont joué du bon football. Cependant, pratiquant trop la défensive, Galatasaray fit match nul avec Altay (0-0).

Recevant chez lui Orduspor, le nouveau venu cette saison en Nationale, Besiktas a remporté le match en marquant un but à chaque mi-temps (42e et 81e).

(4e journée)

Trabzonspor - Adanaspor	2-0
Fenerbahçe - Göztepe	1-1
Galatasaray - Altay	0-0
Besiktas - Orduspor	2-0
Eskisehir - Zonguldak	1-0
Giresunspor - Samsunspor	0-0
Mersin I.Y. - Bolupsor	2-2
Bursaspor - Adana D.spor	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzoispor	7	4	3	1	0	6	1
2. Eskisehir	7	4	3	1	0	5	1
3. Boluspor	6	4	2	2	0	6	4
4. Besiktas	5	4	2	1	1	7	3
5. Bursaspor	5	1	1	3	0	5	2
6. Altay	5	4	1	3	0	2	1
7. Galatasaray	4	4	1	2	1	4	2
8. Fenerbahce	4	4	1	2	1	4	2
9. Orduspor	4	4	2	0	2	3	5
10. Giresunspor	4	4	1	2	1	1	3
11. Adanaspor	3	4	1	1	2	3	5
12. Adana Dem Spor	2	4	1	0	3	4	9
13. Mersin Id. Y.	2	4	0	2	2	3	7
14. Zonguldak	2	4	0	2	2	1	3
15. Göztepe	2	4	0	2	2	1	3
16. Samsunspor	2	4	0	2	2	0	4

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GILES IMPRESSIONNÉ PAR LA FRANCE

DUBLIN. — Sans doute le résultat du match amical qui sera joué par l'équipe d'Irlande contre la Turquie, à Ankara, demain, sera-t-il attendu avec grand intérêt en France. Mais il ne sera pas une indication positive de la forme irlandaise pour la visite future à Paris en novembre, car, demain, l'équipe du Trèfle sera privée de deux hommes-clé : Heighway, le brillant attaquant de Liverpool, et O'Leary, le jeune arrière central d'Arsenal.

Heighway est indispensable, car Liverpool doit faire un déplacement en Turquie pour un match de Coupe d'Europe des clubs dans quelques semaines, tandis que O'Leary est blessé.

Donc, il sera nécessaire pour le joueur-entraîneur Johnny Giles de faire quelques expériences. Il est possible qu'en l'absence de O'Leary, un autre joueur, O'Liordan, fasse ses début internationaux en défense ; que Giles lui-même continue de mener le jeu en milieu de terrain, et que le robuste Treacy fasse son retour comme le « target-man » en attaque.

Treacy fut un des hommes qui a beaucoup fait trembler la France hors de la dernière rencontre avec l'Irlande, à Dublin, il y a quatre ans. Récemment transféré à West Bromich Albion, le club de Giles, Treacy a retrouvé son appétit pour le football et il est plus que certain qu'il sera l'homme qui provoquera les Turcs à Ankara.

Il est probable que, en cours de match, Giles donne l'occasion à Stapleton, un jeune attaquant d'Arsenal, de goûter l'atmosphère internationale pour la première fois, aux côtés de Treacy et Givens.

Soit dit en passant, Giles, en route pour Ankara, a été très impressionné par la partie de la France et de la Bulgarie, à Sofia, samedi.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

" ESPOIRS " : BIEN - " A " : PASSABLE

BELGRADE. — Ce week-end de football avait très bien commencé : samedi, à Zagreb, les Espoirs yougoslaves avaient triomphé face à leurs collègues espagnols par 4 à 1, au cours d'un match qui mérite une longue série de compliments : les Tricolores ont joué dans un style qui plut aux spectateurs avec beaucoup d'esprit, de dribbles, de feintes, un style « romantique » qui n'eut rien à voir avec le football « moderne », « industriel » et « total ». C'est une jeune génération avec beaucoup de talent qui monte, et vite,

Mais le week-end ne s'est pas bien terminé : l'équipe nationale de Yougoslavie a perdu son premier match qualificatif pour la Coupe du monde 1978 contre l'Espagne, par 0-1, et cela sur penalty à cinq minutes de la fin du match.

La formation française de Bastia a terminé sa courte tournée en Yuogoslavie : les Français ont d'abord fait match nul (0-0), mardi passé, contre Rijeka. Ensuite, ils ont battu Napredak, jeudi, par 1 à 0, et, dans la dernière rencontre à Belgrade, Bastia a perdu contre l'Etoile Rouge par 0-1. Les réactions des quinze mille spectateurs étaient fort intéressantes : ils étaient tous, bien sûr, pour l'Etoile Rouge, mais, au moment où le ballon était chez Dzajic, ancienne vedette et capitaine de l'Etoile Rouge, ils étaient pour Dzajic qui joue maintenant à Bastia. Si quelqu'un de la formation de Belgrade commettait une faute contre Dzajic, les spectateurs sifflaient. Ils n'ont pas oublié leur idole. « A la fin du Championnat courant, je serai de retour à l'Etoile Rouge », a déclaré Dzajic, après le match dans lequel, avec son compatriote le gardien de Bastia Petrovic, il fut parmi les meilleurs.

Le Championnat continue dimanche : les matches Vojvodia contre Hajduk, et l'Etoile Rouge contre Sarajevo en sont les plus intéressants.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

SUEDE b. *SUISSE : 2-1 (1-1). — Arbitrage de M. Ok (Turquie). 30.000 spectateurs. Buts : Boerjensson (28e) et Sjoberg (71e) pour la Suède ; Trinchero (sur pen. 38e) pour la Suisse.

SUISSE : Burgener, puis Grob (70) — Trinchero, Brechbuechl, Bizzini, Chapuisat — Barberie, Botteron, Conz, Kuttel, puis Kudi Muller (61), Jeandupeux, Seiler.

SUEDE. — Hellstroem — Karlsson, Norqvist, Borg, B. Andersson — Nilson, puis Nordin (67e), Linderoth, H. Borgesson, Tortensson, Sjoberg, Wendt, puis Lundberg (83e).

*GRECE et HONGRIE : 1-1 (0-0). — Température tiède. Pelouse en assez bon état. Arbitrage de M. Wohrer (Autriche). 40.000 spectateurs. Buts : pour la Grèce Papaioanou (68e), pour la Hongrie : Fazekas (84e).

GRECE : Constantinou — Intzoglou, Kapsis, Nicolaou, Kyrastas — Sarafis, Domazoz, Kritokopoulos — Delikaris, puis Dabouli (60e), Papaioanou.

HONGRIE : Kovacs — Torko, puis Nagy (mi-temps), Balimk, Kereki, Toh — Epedii, Nyilasi, Pinter — Fazekas, Magyar, puis Pusztai (59e), Varadi.

ESPAGNE b. YOUGOSLAVIE : 1-0. — 30.000 spectateurs. But pour l'Espagne : Pirri sur penalty (85e). Arbitrage de M. Karaly-Palotai (Hongrie).

ESPAGNE : Miguel Angel — Capon, Cortabarria, Migueli, Camacho — Villar, Pirri, Del Bosque — Quini, Santillana, Churruca.

YOUGOSLAVIE : Zvilar — Muzinic, Katalinski, Hatziabdic, Peruzovic — Bogizevic, Zungul, Oblak — Surjak, Jerkovic, Popivoda.

A Vancouver : Canada b. Mexique 1-0.

UN RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER

UN DOCUMENT POUR TOUTE L'ANNEE

EN VENTE PARTOUT

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE N. A. H. D. C.-N. A. N. EN FORME

ALGER. — L'équipe nationale se trouvant en Albanie où elle y disputera deux rencontres amicales, la fédération en a profité pour mettre partiellement à jour le classement de la division nationale. Malheureusement, sur les deux rencontres initialement prévues, une seule put se dérouler car le M.C. Alger, dont quatre titulaires avaient été retenus par le sélectionneur Mekhloufi, sollicita et obtint le report de sa confrontation avec Batna...

Dans le seul match qui put avoir lieu, le Nahd-Cnan se déplaçait à Oran, où l'attendait un R.C.G.O. fermement décidé à confirmer son bon début de saison et tout heureux d'affronter un adversaire à priori handicapé par l'absence de deux internationaux.

Mais la réalité devait s'avérer tout autre car les nommes de Snella, remarquablement préparés, purent, non seulement empocher les trois points de la victoire (but de Guenoun, de l'arrière gauche Ighil), mais fournirent un spectacle de réelle valeur, ce qui leur valut de nombreux applaudissements des supporters oranais certes déçus par la prestation de leurs favoris, mais qui n'en demeurèrent pas moins très fair play.

(Match en retard)

R.C.G. Oran - Nahd Cnan 1-2

MAROC (Henry ZIMEL)

LES F. A. R. TOMBENT

CASABLANCA. — Six matches seulement en Championnat du Maroc ce dimanche. Les deux autres n'ont pu être joués, car les équipes de Mohammedia et d'El Jadida avaient été exemptées, ayant plus de deux sélectionnés dans le onze national, actuellement à Damas pour les Jeux Pan-Arabes.

Les FAR ont été quelque peu les victimes de cette situation. Ils avaient pris un excellent départ en gagnant leurs trois premiers matches, mais, dimanche, ils jouaient sans Driss ni Bouazzaoui, eux aussi à Damas. De plus, il y avait dans les rangs plusieurs blessés : « Nous avons joué avec six remplaçants », reconnait l'entraîneur Guy Cluseau. Résultat, les FAR ont connu leur première défaite de la saison.

Ils ont fléchi dans la dernière demi-heure face au Raja, qui, à Casablanca, était, on peut s'en douter, grandement soutenu par sa galerie.

Le Raja ouvrait la marque par Ouassif dès la quatrième minute. Mustapha, pour les FAR, parvenait à égaliser à la 55e, mais, deux minutes plus tard, Kharbibo redonnait l'avantage au Raja. Il fut alors impossible aux militaires de remonter ce courant. Au contraire, c'est Saïd qui aggravait le score à la 88e minute pour les Casablancais.

Pendant ce temps, à Sidi Kacem, Meknes réussissait le match nul sur le score de 1-1, grâce à Hamidouch qui inscrivait le but égalisateur dans les toutes dernières minutes.

Conséquence des deux matches précédents, trois équipes se trouvaient, ce dimanche soir, à égalité de points à la première place du classement : les FAR, le Raja et Meknes.

Nivellement également en deuxième position, où quatre clubs se trouvent groupés : Oujda, Salé, le WAC et Kenitra.

Salé avait infligé une étroite défaite à Oujda par 1-0, but de Ferjany à la 67e minute.

Le W.A.C., privé de ses internationaux Larbi et Sheita, n'a pu faire mieux, à Fez, qu'un match nul. Pourtant, Cherif avait ouvert la marque à la 20e minute et, pendant très longtemps, les Casablancais purent conserver cet avantage, jusqu'au moment où Guezzar était fauché dans la surface de réparation. C'était pour Fez le penalty, que Limane transformait à la 88e minute.

Quant à Kenitra, il a obtenu, sur l'Etoile, une victoire facile à pronostiquer, bien que concrétisée in extremis, puisque le seul et unique but de cette rencontre était acquis par Mohamed à la 84e minute.

Pour le sixième match, enfin, le TAS a obtenu sa deuxième victoire en battant le FUS par 2 à 0, grâce à des buts de Mahjoub (18e) et d'Abdelmalek (23e). Tout était donc réglé dans la première demi-heure.

(4e journée)

TAS - FUS	2-0
Fès - WAC	1-1
Raja - FAR	3-1
Salé - Oujda	1-0
Kénitra - Etoile	1-0
Sidi-Kacem - Meknès	1-1
Tetouan - Mohammedia et El Jadida - Settat reportés.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR	10	4	3	0	1	8	5
Raja	10	4	3	0	1	5	3
Meknès	10	4	2	2	0	3	1
WAC	9	4	2	1	1	10	4
Oujda	9	4	2	1	1	6	3
Salé	9	4	2	1	1	4	2
Kénitra	9	4	2	1	1	2	2
8. FUS	8	4	2	0	2	4	4
TAS	8	4	2	0	2	6	7
10. Settat	6	3	1	1	1	4	3
El Jadida	6	3	1	1	1	1	1
12. Etoile	6	4	1	0	3	3	5
Tétouan	5	3	1	0	2	3	3
13 Mohammedia	5	2	1	0	2	1	2
Fès	5	4	0	1	3	2	6
Sidi Kacem	5	4	0	1	3	4	9

TUNISIE (HAKIM)

L'A. S. MARSA SE DÉTACHE

TUNIS. — L'Avenir Sportif de la Marsa, seul leader après quatre journées, qui l'aurait prédit il y a un mois ? Ce classement inespéré pour les Marsois eux-mêmes reflète convenablement la valeur des banlieusards, qui brillent par leur efficacité au moment où les favoris affichent une baisse de régime fort inquiétante.

Pourtant, leur victoire sur le Club Africain fut longue à se dessiner : ce n'est qu'en seconde période qu'ils concrétisèrent leur supériorité. Deux minutes ont suffi à Bourouba et à T. Jbali pour prendre leurs distances, car, malgré la réaction en fin de match de Gara (87e) suivi d'un nouveau but de T. Jbali (88e), la cause était bel et bien entendue, et les Clubistes connurent pour la deuxième fois le goût amer de la défaite.

L'Espérance et l'Etoile du Sahel ne furent guère plus heureux. Les premiers arrachaient in extremis l'égalisation à la 89e minute, grâce à l'une des multiples chevauchées individuelles de Temine, le seul élément en éveil parmi une équipe « sang et or » amorphe devant les Hamman-Lisois, mis en confiance par la réussite initiale de Shili (11e), et bien soudés en défense. Les seconds se sont fait battre, chez eux, par un CSS désireux d'effacer sa précédente contre-performance . le handicap d'un but du visiteur Ben Ghasi (30e) n'a pu être remonté et l'Etoile du Sahel enregistra sa première défaite.

Si le SRS continue sa progression vers les premières places, grâce à sa victoire de dimanche, œuvre du toujours efficace Chakroun ; la JSK, qui tombe à la deuxième place, dut se contenter du partage dse points en égalisant par Labidi après que Liman ait transformé un penalty (45e).

Quant à l'Olympique du Kef, il continue à étonner en additionnant les bonnes performances, sa victime cette fois a pour nom le CAB.

(4e journée)

AS Marsa - Club Africain	3-1
Stade Tunisien - JS Kairouan	1-1
Etoile du Sahel - CS Sfax	0-1
Espérance - CS Hammamlef	1-1
Sfax RS - COT	2-1
Olimpic du Kef - CA Bizerte	1-0
Megrine - US Monastir	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Marsa	11	4	3	1	0	11	5
2 Sfax RS	10	4	2	2	0	8	5
JSK	10	4	2	2	0	7	4
4. Espérance	9	4	2	1	1	12	6
E. du Sahel	9	4	2	1	1	4	3
S. Tunisien	9	4	2	1	1	7	6
7. Club Africain	8	4	2	0	2	8	6
CS Sfax	8	4	1	2	1	6	7
Ol. du Kef	8	4	1	2	1	2	4
10. CS Ham.	7	4	1	1	2	6	6
CA Bizerte	7	4	1	1	2	3	5
12. US Monastir	6	4	0	2	2	5	10
13. COT	5	4	0	1	3	2	6
A. Megrine	5	4	0	1	3	2	10

AMERIQUE

U.S.A. - MEXIQUE (0-0)

LE BÉTON AMÉRICAIN VAUT LES AUTRES

NEW YORK. — L'Equipe nationale des Etats-Unis vient de réussir un résultat plus qu'honorable (0-0) pour son deuxième match éliminatoire de Coupe du monde. Elle recevait le Mexique, à Los Angeles, et 33.000 spectateurs remplissaient à ras bord le Coliseum.

Les Mexicains ont, il est vrai, dominé de bout en bout la rencontre, mitraillé sous tous les angles mais échoué devant un terrible catenaccio américain à la sauce italienne. Le gardien Mausser, de Brooklyn, et qui n'a que vingt-deux ans, multiplia les exploits de toutes sortes et réussit, on ne sait comment, à préserver ses filets.

Les attaquants mexicains Davila, Cuellar, Najera et Cardenas auraient dû marquer plusieurs fois mais Mausser, acrobatique, adroit et chanceux, sauva les situations les plus désespérées.

Le problème des Américains reste cependant entier car leur attaque est inexistante. Contre les Mexicains, elle ne tira que trois fois au but. Et l'on se rappela à cette occasion que la plupart des buts marqués en football league l'étaient par les canonniers étrangers, de Eusebio à Pelé en passant par Chinaglia.

Le match retour entre les U.S.A. et le Mexique sera joué le 15 octobre à Puebla. Le 20 du même mois, les U.S.A. recevront le Canada à Seattle (le match aller, le 25 septembre dernier à Vancouver, s'est terminé sur le score de 1-1).

Le résultat de Los Angelès est très encourageant pour les Américains qui se lancent dans leur opération football avec enthousiasme. Ils ont d'ailleurs fait beaucoup d'efforts pour leur équipe nationale, laquelle est réunie depuis plus d'un mois.

SPÉCIAL AMSUD

LES VÉRITÉS DE TIM

(Alain FONTAN)

RIO. — Semblable à un superthéâtre, le football sud-américain ne compte plus ses personnages hauts en couleur. Quelques-uns sortent vraiment de l'ordinaire. Leur connaissance profonde du ballon rond d'abord et de tous ses secrets, leurs souvenirs de voyage, leurs observations « tropicalistes » où l'humour est partout présent, font de leur conversation l'un des bons moments de notre métier.

Jadis, un joueur de la sélection « vert et or » (il disputa, entre autres chez nous, la Coupe du monde 1938) et brillant stratège que se disputèrent les grands clubs, l'ami Tim demeure l'un des plus subtils observateurs du plus populaire des sports. Ecoutez-le un peu...

« Au Brésil, on me parle partout d'évolution, surtout depuis 1970, mais j'avoue n'avoir pas noté une grande différence. Ou alors, les choses évoluent dans le détail, et les observations que l'on peut faire à la TV de matches européens, manquent de netteté. Chez nous, seule la taille de la vitrine a augmenté. Dans l'actuel Championnat national, nous battons nos records et présentons 54 clubs. Une paille ! Il ne s'agit pas de figurants pour 50 % d'entre eux comme vous pourriez le penser, non et rarement une rencontre est gagnée d'avance. Le nivellement s'est effectué par le milieu. Certains clubs du Nord du pays — que je connais bien, puisque je travaille actuellement à Bahia — donnent déjà du fil à retordre aux meilleurs. Par contre, les grands joueurs ne sont pas légion. Il y a du beau monde, certes et des jeunes possédant un talent certain, mais l'on ne peut encore affirmer qu'ils deviendront des vedettes. Remarquez, l'esprit a changé. La majorité se montre plus consciente de ses devoirs que les joueurs de jadis, plus disciplinés en quelque sorte. Encore qu'il faille bien limiter la discipline... »

A. F. : C'est-à-dire ?

Tim : Trop de discipline porte préjudice au football brésilien. Le footballeur européen, en principe, surtout l'anglo-saxon, est automatiquement « discipliné », et conscient de ses obligations. Nous ne devons jamais chercher à imiter qui que ce soit ni à forcer notre nature. La latinité, le tempérament, ça existe ! Notre truc à nous, c'est l'art. Ça peut faire sourire au-dehors, mais en réalité, il n'y a pas d'autre vérité. Chacun de nous doit utiliser ses dons naturels, ses armes. Vous savez bien que si nous ne mêlions pas l'art au ballon rond, nous n'aurions jamais été champions du monde à trois reprises.

A. F. : Evidemment, mais en Europe, par exemple, la Hollande a néanmoins apporté quelque chose entre 71 et 74, mettons...

Tim : Comme dans certains pays d'Europe, il s'est trouvé un groupe d'excellents joueurs réunis au même moment et tous complémentaires. Appliquant systématiquement le hors-jeu derrière et jouant très vite la relance. Ça shootait, donc ça marquait souvent. Cela dit, lorsque ces éléments qui s'entendaient à merveille furent éparpillés par les hasards des transferts que remportèrent-ils ? Non, à mon avis, depuis une dizaine d'années, les Allemands ont beaucoup plus apporté. Peut-être parce qu'à leur solidité et à leur rigueur traditionnelles, des messieurs comme Beckenbauer, Overath ou Grabowski ont apporté un certain... art.

LA COUVERTURE TROP PETITE

Il souffle une bouffée de son cigarillo, passe la main dans ses cheveux blancs et sourit. Il est optimiste et c'est un bon vivant : « J'ai 61 ans et suis dans le football depuis presque un demi-siècle. Un fameux bail, pas vrai ? Me reste-t-il quelque chose à découvrir ? Sans doute, sinon, le football ne serait plus lui-même. »

A. F. : Cette histoire d'art, je suis d'accord, il en faut au top-niveau, mais cela n'explique pas tout.

Tim : Evident. L'entraîneur a souvent des maux de tête. Tout le monde n'a pas la chance de diriger le Santos de la grande époque, lorsqu'il suffisait de donner le numéro 10 à Pelé. Les autres maillots pouvaient être lancés à la volée, l'équipe gagnait quand même. Oui, notre métier est fait d'observations continuelles. Il existe des joueurs intelligents, d'autres non, par exemple. Les automatismes et la couverture défensive sont rarement parfaits. Il faut savoir en profiter. Très souvent, si un arrière latéral attaque bien, il défend moins bien ou vice-versa. Et quand il se lance à l'attaque, il ne peut pas être en train de défendre, pas vrai ? C'est donc la vieille histoire de la couverture trop petite : lorsqu'on la tire jusqu'au menton, elle vous laisse les pieds découverts.

A. F. : On dit partout que le football brésilien est lent...

Tim : Je ne trouve pas. Dans l'actuel Championnat national, tout le monde sait et les joueurs mieux que quiconque, que plus de 400 rencontres vont devoir être disputées en quelque cinq mois et demi. Avec des dizaines d'heures d'avion et d'attente aux aéroports. Bagatelle pour un massacre ! Nul n'est de fer. Comment dites-vous ?.. qui veut voyager loin, ménage sa monture. Alors, on évite les courses éperdues, on joue la précision dans les passes, on essaie de prendre l'avantage, d'arracher deux points, voire trois, puisque la mode du bonus est arrivée chez nous. Pas une mauvaise chose, d'ailleurs, une certaine dose de piment. Mais pour en revenir à la vitesse, une formation brésilienne bien préparée est capable d'imposer un bon rythme, ainsi que des différences de rythmes. Je ne suis pas pessimiste sur ce plan.

IMPOSSIBLE D'ALIGNER DOUZE JOUEURS

A. F. : Et la sélection ?

Tim : Brandao effectue du bon travail. Jusqu'à présent, et sans que nous ayons le fabuleux réservoir d'hier, je l'ai dit, il est parvenu à tirer son épingle du jeu. Ce Tournoi des Etats-Unis, par exemple, le Brésil l'a remporté grâce à deux ou trois actions « artistiques » auxquelles Anglais et Italiens n'ont pas su s'opposer. Il faudra cependant que Brandao puisse donner plus d'homogénéité à cette équipe « vert-et-or ». Je crois que nous devrions nous qualifier sans problème. Brandao doit cependant voir d'autres joueurs à l'œuvre, à Porto-Alegre, à Belo-Horizonte et dans le nord du pays. Certains peuvent lui apporter quelque chose. Je serai d'ailleurs très heureux de lui communiquer éventuellement mes observations, car nous sommes amis et ne perdons jamais une occasion de bavarder des problèmes qui se posent à une sélection, à la sienne en l'occurrence.

A. F. : Et son club actuel, le Vitoria, de Salvador de Bahia ?

Tim : Il s'agit d'un bon team, sans prétention, mais qui va obtenir sa qualification pour la seconde phase du Championnat. Sans vedettes, l'équipe forme un bloc solide et rapide qui applique à la lettre mes consignes. Je n'ai guère de réservistes, sinon des jeunes, mais je les prépare et crois beaucoup en eux. Notre organisation de jeu est très souple et des variations y sont apportées à chaque rencontre, en fonction de l'adversaire. Ainsi, à Rio hier, lorsque nous avons battu Fluminense, avons nous pris certaines précautions, à cause des Rivelino, Gil, Carlos Alberto et autre Dirceu. Mais mes mômes se sont fort bien comportés, et en seconde mi-temps, ils ont su profiter de l'une des occasions qui se présentèrent pour battre la défense du Fluminense.

A. F. : Le moral est au beau fixe, alors ?

Tim : Comme toujours. Je n'ai jamais de problème avec les joueurs et sais comment parler aux dirigeants. J'aime déjeuner avec eux, boire un drink ou parler football, mais quand l'un d'eux glisse soudain sans avoir l'air d'y toucher... « au fait, Untel est très bon en ce moment. Pourquoi ne joue-t-il pas ? » Ma réponse est simple : « Parce que l'arbitre ne me laisse pas aligner 12 joueurs. » Lorsque le dirigeant en question insiste, je lui explique qu'il s'agit effectivement d'un élément de grande valeur et qu'à sa place, je l'engagerais pour travailler dans ma firme. Cela me rappelle l'époque où je travaillais en Argentine, à San Lorenzo. Chaque semaine, sept dirigeants se réunissaient pour parler du match de la veille... et former l'équipe en vue de la prochaine rencontre. Ils m'invitèrent une fois, mais ne m'y prirent pas deux. La seconde fois, je restai à la maison et leur communiquai la composition du team en vue du match suivant. Ces réunions prirent définitivement fin peu après.

Sacré Tim, il ne changera jamais !

Confidentiel monde

■ En raison de la présence de Chivers, le Servette se sépare de son joueur allemand Fred Hussner lequel s'en va à Osnabruck (II[e] Division, ligue Nord).

■ Nouvelle opération pour l'international italien Guerini (Fiorentina) après son accident de voiture de l'an dernier. Il s'agit cette fois du tendon d'Achille.

■ Gianni Rivera a démissionné du « conseil » directeur de Milan A.C. tandis que le nombre des conseillers a été porté à 19 et le capital du club à 1 milliard 163 millions de lires.

■ Les gens de Torino sont terriblement déçus d'avoir à affronter Moenchengladbach au prochain tour de la Coupe d'Europe. C'est tout juste s'ils ne le reprochent pas à leur président Artemio Franchi dont la main les a assassinés.

■ Benito Diaz, « El Tio Benito », a été nommé président d'honneur de l'Ecole nationale des entraîneurs espagnols par sa Fédération. Ce grand homme du football espagnol court encore les terrains pour son plaisir.

■ Les Allemands n'avaient encore jamais battu les Gallois. En 1968 et 1969, ils avaient fait deux fois match nul (1-1) contre eux.

■ L'entraîneur national polonais Gorski est très demandé. Après Nantes, il a refusé le Koweït. Il pourrait aller en Suisse en janvier prochain.

■ Les Allemands ont été très satisfaits de l'arbitrage de l'Anglais M. Robert Matthewson, un ingénieur de 46 ans, considéré comme l'un des meilleurs sifflets britanniques contre les Gallois. Cela change de M. Foote.

MAUVAIS SUPPORTERS

Anderlecht tient à sa réputation, d'abord de bonne équipe, ensuite de club sérieux et sportif. Certains de ses supporters, appartenant au « K.O.P. » anderlechtois, c'est-à-dire à l'association des supporters, vont être punis pour s'être fort mal conduits lors du match Racing White - Anderlecht.

Après avoir consulté les dirigeants du club, le Comité directeur du « K.O.P. » a suspendu les énergumènes pour les trois matches contre C.S. Bruges, Ostende et Anvers. S'ils poursuivaient leurs actes scandaleux, ils seraient interdits de stade jusqu'à la fin de la saison.

Dans le même temps, l'association des supporters anderlechtois a présenté ses excuses aux publics qui ont eu ou auraient à souffrir des irresponsables qui « portent ses couleurs ».

■ Les journalistes turcs de la TV étaient la semaine dernière au Parc Astrid pour découvrir Anderlecht.

■ Le match Espagne - Yougoslavie de dimanche dernier était télévisé en direct en Yougoslavie bien sûr, en Suisse et en Allemagne.

■ Angoulême a joué un match amical à Madrid, mercredi dernier, contre le Real Madrid. Résultat : 8-0. C'était prévu.

■ Valence aurait fait au Real Madrid une offre de transfert importante pour son gardien Garcia Remon.

■ Brian Clough balaye d'un revers de main les bruits qui annoncent son retour à Derby. « Qu'on me laisse donc travailler tranquillement à Forest. J'ai défini ma vie et mes priorités. Elles ne sont plus à Derby. »

CIVIÈRE ET CARTON ROUGE

Il en est arrivé une sévère à Boskamp, du Racing White. Agressé par son adversaire du Beerschot, Lozano, et complètement sonné, il a quitté le terrain sur une civière, accompagné... du carton rouge de l'arbitre. Car il s'était défendu ardemment avant de sombrer d'une semelle dans le visage.

■ Le footballeur du Racing White Molenbeck, Willy Wellens, devra être opéré à Cologne d'une lésion musculaire au mollet. C'est la deuxième fois qu'il subit cette opération.

■ L'ailier hollandais du Racing White, Eddy Koens, est surnommé « le voleur de buts ». Un surnom méchant en forme de compliment.

■ Les dirigeants du Real Madrid ont hésité pour le lieu de leur match de Coupe d'Europe contre Bruges (Chamartin suspendu). Ils avaient le choix entre Séville, Alicante, La Corogne, Sarragosse, Malaga, Gijon et même l'Espanol de Barcelone. C'est Malaga qui l'a emporté.

■ Le chant de victoire des supporters de Manchester United souligne : « Il n'existe qu'un seul United ! » C'est vrai.

HARO SUR LES ARBITRES

Le manager de Fulham, Alec Stock, a eu une sérieuse prise de bec avec l'arbitre international Jack Taylor au cours de l'émission sportive télévisée de l.T.V. Il n'avait pas digéré, semble-t-il, les deux expulsions de Best et Bobby Moore une semaine plus tôt. « Un certain nombre de gens, de la Football League, a accusé Stock ne sont pas bons. Or, si je ne suis pas bon dans mon boulot, on me vire. Même chose pour les joueurs. Les mauvais arbitres, eux, restent en piste... Chaque fois qu'il y a des troubles dans le jeu, la raison en est la perte de contrôle du match par l'arbitre. »

M. Taylor a vivement réagi : « Le cancer du football dans ce pays est la contestation. Les joueurs considèrent qu'ils ont le droit de discuter les décisions. Il y a vingt ans, les arbitres avaient seulement droit à un regard noir. Aujourd'hui... »

■ Commentaire d'un journaliste anglais à propos de Middlesbrough, l'équipe de Jackie Charlton. « Boro est l'équipe que l'on aime haïr tant son jeu est spectaculaire et rude. »

■ Le Danois du Racing White, Kresten Bjerre, a joué mercredi dernier à Charleroi son 200[e] match consécutif avec le club belge. C'est-à-dire qu'il n'a pas manqué un seul match, même étant blessé, depuis son arrivée.

■ Parfaitement intégré à la Belgique, Bjerre envisage d'y rester après sa carrière et de monter une affaire d'import - export avec le Danemark.

■ Martin Lippens, adjoint de Goethals à Anderlecht, effectuera le 17 octobre le voyage d'Istanbul pour y visionner Galatasaray, futur adversaire européen du Sporting.

■ Raymond Goethals reçoit de très nombreuses offres de matches amicaux... qu'il doit refuser, la mort dans l'âme. « Que d'argent perdu, dit-il, mais il n'y a pas moyen de faire autrement. »

■ Léon Semmeling, l'ex-international du Standard, entraîne dorénavant la Louvière, le club que dirigeait Jurion avant sa suspension à vie.

■ La Fédération Colombienne vient de demander au Standard de Liège de lui prêter Ernesto Diaz pour ses matches éliminatoires de Coupe du monde en janvier-février. Mais Diaz, après une fracture du tibia, vient seulement de reprendre l'entraînement.

■ Formule choc de Kubala, l'entraîneur national espagnol : « En football, deux et deux ne font pas quatre. » Il veut dire par là que rien n'est simple et mathématique.

TARDIFS REGRETS

Le président de l'Inter, M. Fraizzoli, semble regretter l'échange Boninsegna - Anastasi parce que le premier a attaqué la nouvelle saison en belle forme sous les couleurs de la Juve, et parce que le second pédale encore mollement. Il s'est jeté ainsi inconsidérément dans la discussion interminable qui agite tous les bistrots de Milan.

L'entraîneur Chiappella a mal pris la chose : « Si à chaque fois que Boninsegna marque un but pour la Juve et que Anastasi n'en marque pas, on embraye sur cette histoire, ça va être gai. L'an dernier « Bonimba » n'était bon qu'à jeter aux chiens et il fallait, disait-on, s'en débarrasser à tout prix. Un peu plus de cohérence serait souhaitable. »

Boninsegna lui, ne dit rien. Selon la formule bien connue, il se contente de « se marrer ». Et de marquer des buts.

■ Leicester vise le transfert de l'attaquant des Glasgow Rangers, Derek Parlane. Le manager de Leicester, Bloomfield, s'est déplacé deux fois la semaine dernière pour visionner l'Ecossais.

■ Goethals a une curieuse opinion de McKenzie : « Il est trop spectaculaire et trop latin de tempérament » dit-il. Ça ne pouvait évidemment pas « coller » avec Leeds.

BRISONS LES CHAINES

On va de plus en plus vite vers l'interdiction du contrat ancestral et exclavagiste liant pour toute sa carrière le footballeur professionnel à son club. La France a ouvert, en ce domaine, une brèche énorme dans laquelle se précipitent les associations de footballeurs.

La libre circulation des travailleurs à l'intérieur du Marché Commun est en train de provoquer une autre révolution.

Le Tribunal suprême de la Confédération Helvétique enfin vient de prendre un arrêté intéressant. Il déclare illégal le droit pour les clubs suisses de bloquer pendant deux ans, à l'expiration de son contrat, un joueur qui veut s'en aller et qui ne peut le faire qu'avec l'assentiment de son club (et une indemnité de transfert).

Cette clause est en contradiction formelle avec le Code commercial du pays et « c'est une violation inadmissible de la liberté personnelle » a dit le Tribunal Suprême.

■ Les clubs autrichiens seront bientôt autorisés à engager à nouveau des joueurs étrangers. Les Italiens se posent également la question.

■ Jack Taylor, l'arbitre anglais de la finale de Coupe du monde 1974, est en train de déménager. Il va s'installer en Ecosse... où il pourra arbitrer encore pendant trois ans. En Football League, la limite d'âge est de 47 ans.

■ On estime à 300 le nombre de joueurs argentins professionnels qui exercent leur talent hors de leurs frontières.

LE REBELLE

Alan Hudson, l'international anglais de Stoke City, était en rébellion ouverte avec son club. Il avait refusé de jouer, il y a quinze jours, contre Aston Villa, après une dispute avec son manager Waddington au sujet de sa condition physique. On se souvient que Hudson avait eu la jambe fracturée au printemps dernier.

Hudson rentrera dans l'équipe samedi prochain pour affronter Arsenal à Highbury. Mais son départ de Stoke en juin prochain, à l'expiration de son contrat, est un fait acquis. Hudson, qui coûta 240.000 livres de transfert à Stoke City en 1974, irait dans un club londonien.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Des idées noires sur des hommes en noir

L'INDIGNATION a secoué beaucoup de téléspectateurs français samedi, tandis que M. J. Foote faisait sauter nos malheureux coqs dans la poêle de ses fâcheuses décisions. Sans aller jusqu'au mot définitif de Thierry Roland sur l'Az, on ne peut qu'être troublé par le comportement de l'arbitre écossais. Troublé et suspicieux.

Ce n'est certes pas la première fois qu'un arbitre international siffle mal. Ni la dernière. Rappelez-vous Real Madrid - Moenchengladbach en Coupe d'Europe des Clubs, et encore Galles-Yougoslavie en Coupe d'Europe des Nations, à la fin de la saison 1975-76. Ce n'était pas brillant.

Avec les éliminatoires de la Coupe du monde 1978, ses passions exacerbées et ses formidables intérêts financiers, on risque de voir se renouveler ici et là des arbitrages à la Jan Foote. Car le contrôle des hommes en noir est délicat. Où finit l'incompétence et où commence, sinon la malhonnêteté, du moins le préjugé favorable pour l'une des deux équipes ?

IL y a six mois, dans « L'Equipe », Jacques Ferran racontait, en citant des exemples précis, comment un arbitre pouvait être habilement manipulé et mis en situation par une Fédération ou un club recevant. De la voiture en bas de la passerelle au petit cadeau sur la table de nuit, en passant par le gonflement de la note de frais, il existe tout un arsenal d'attentions et de gentillesses qui ne peuvent laisser totalement indifférent. Des liens se créent, peut-être inconscients, peut-être pas tout à fait.

Loin de nous l'idée de suggérer que M. Jan Foote est sensible à ce genre de chose. Ce serait de la diffamation. Il est vraisemblablement et seulement mauvais. Mais alors très mauvais.

LA semaine dernière, au cours d'un reportage à Anderlecht, nous évoquions avec Raymond Goethals ses dix années passées à la tête de l'équipe de Belgique, et notamment la Coupe du monde 1970 pour laquelle les Diables s'étaient qualifiés. Il nous disait : « Sur le plan sportif, certains Belges ont été déçus par notre performance, comme s'ils avaient espéré que nous décrochions la timbale. Mais je peux vous dire que sur le plan financier, ça a été une affaire en or pour l'Union Belge. Nous avons joué nos trois matches au stade Aztèque car nous étions dans le groupe du Mexique. Les trois fois, il y avait entre 95 et 100.000 spectateurs. Comme les recettes étaient partagées entre les quatre pays participants de chaque groupe faites le bilan vous-même. »

UNE participation à la phase finale de la Coupe du monde représente pour une Fédération un minimum de 300 millions d'anciens francs, avec les recettes, les droits de télévision et les récoltes publicitaires. Ça ne peut laisser indifférent. Ça suscite des convoitises et ça entraîne certainement parfois à des aménagements avec le ciel.

Ce qui est troublant (encore) dans le cas de la Bulgarie, c'est que les arbitres visiteurs ont souvent tendance, à Sofia, à ne pas avoir les yeux en face des trous. Ils voient des éléphants roses dans les surfaces de réparation, comme le Tchécoslovaque M. Fencl en 1961, comme l'Ecossais M. Foote en 1976, comme quelques autres.

Loin de nous l'idée de suggérer que la Fédération bulgare a de mauvaises pensées. Ce serait de la diffamation. Elle est vraisemblablement et seulement victime des apparences.

CELA dit, M. Foote est écossais. Les Ecossais aiment bien Leeds avec son Bremner, son Lorimer, ses deux Gray, son Jordan. Le 28 mai 1975, M. Foote était peut-être devant son poste de télévision pour assister à la finale de la Coupe d'Europe Bayern-Leeds. Rappelez-vous : l'arbitre était français. Il s'appelait M. Kitabdjian. Il ne siffla pas un monstrueux penalty sur Clarke. Il refusa un superbe but de Lorimer. Et le Bayern gagna 2-0.

En matière d'arbitrages troublants ou seulement mauvais, nous n'avons rien à envier à personne. Même si ce n'est ni confortable ni rassurant.

BATHENAY
PEUT VOUS FAIRE GAGNER LE
MILLION AF

de FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

RÉPONDEZ par **OUI** ou par **NON**

JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77) MATCHES ALLER 1/8e ET 1/16e	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il le P.S.V. Eindhoven au stade Geoffroy-Guichard ?		
● Le score de Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● Le P.S.V. Eindhoven réussira-t-il un but à Saint-Etienne ?		
● Le score de Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven sera-t-il de 1-1 au cours de la deuxième mi-temps ?		
● Marquera-t-on plus de deux buts au cours du match Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven ?		
● Rocheteau réussira-t-il un but contre le P.S.V. Eindhoven ?		
● Bathenay marquera-t-il pour Saint-Etienne contre le P.S.V. Eindhoven ?		
● René Van de Kherkov marquera-t-il contre Saint-Etienne au stade Geoffroy-Guichard ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il treize joueurs à Saint-Etienne contre le P.S.V. Eindhoven ?		
● L'arbitre sifflera-t-il un penalty au cours de Saint-Etienne - P.S.V. Eindhoven ?		
● Liverpool marquera-t-il sur le terrain de Trabzonspor en Turquie ?		
● Le Real Madrid battra-t-il Bruges par plus d'un but d'écart ?		
● Torino vaincra-t-il Moenchengladbach à Turin ?		
● Marquera-t-on plus d'un but au cours du match Dynamo Tbilissi - M.T.K. Budapest ?		
● Carrik Rangers battra-t-il Southampton ?		
● Naples marquera-t-il plus de deux buts, à Nicosie, contre Apoel Nicosie ?		
● L'Atletico Madrid battra-t-il Hajduk Split, à Madrid ?		
● Wisla Cracovie et le R.W.D.M. Molenbeck feront-ils match nul en Pologne ?		
● Dynamo Zagreb marquera-t-il un but sur le terrain de Magdebourg ?		
● Le F.C. Cologne battra-t-il Grasshoppers de Zurich ?		

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En page 5 le tableau complet des Coupes européennes.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES « France Football » R.M.-C. 10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09 de façon qu'il parvienne le mardi 19 octobre dernier délai

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur le deuxième tour des Coupes européennes 76-77 dotés chacun d'un prix d'un million de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches du deuxième tour des Coupes européennes 76-77. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix d'un million de francs anciens en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponse des demi-finales retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 19 octobre 1976.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.